

JANVIER 2011

LES YEUX DE  
**RAGNAREOK**

# STAR TREK QUEBEC PRESENTE

## "Les Yeux de Ragnarok"

(MMD janvier 2011)

Par Cécile Soliveau

Ghislain Soliveau

Mikael Real

et Julie Biguet

*"Et trois Légions arriveront sur la plaine,  
Charriant dans leurs cortèges de morts  
Confusion, douleur et désespoir.*

*Temps des tempêtes,  
Temps des épées,  
Temps des larmes ;*

*Avant que le monde prenne fin,  
Personne n'épargnera personne."*

## Episode I

### ***Planète Tropical 4, Territoire klingon***

Dans la base orbitale de Tropical 4, K'Lor et le jeune Colonel Lok'Tar se dirigeaient vers l'aire d'accostage. Un vaisseau avait été dépêché pour escorter le Colonel vers le système Tii. Après plusieurs mois d'occupation klingonne dans le territoire tinien, le Général K'Lor avait nommé Lok'Tar comme gouverneur de Tii et de Tw.

K'Lor : Les Tiniens ne vous poseront aucun problème. Mais si c'est le cas, usez de toute la force nécessaire. Si quelques centaines de mollusques en moins peut nous apporter la tranquillité...

Lok'Tar : Je n'hésiterai pas. Ils apprendront à vivre selon les lois de notre peuple. Ceux qui résisteront mourront.

K'Lor regarda Lok'Tar du coin de l'œil. Il était l'un de ses jeunes Klingons dont la notion d'honneur était plus ou moins vagues. Un instrument parfaite pour K'Lor. Lok'Tar ne se posait pas de question, il obéissait.

K'Lor s'arrêta devant le sas d'accostage.

K'Lor : Prenez autant de main d'œuvre qu'il faudra. Tii et Tw doivent être sécurisés au plus vite. Nous pourrons alors lancer notre prochaine vague d'expansion.

Lok'Tar : Aurons-nous de l'aide de la part des Romuliens, comme c'était le cas pour le système Voltan?

K'Lor : Non, les Romuliens sont plus occupés à se quereller entre eux.

Lok'Tar : Ils s'affaiblissent...!

Le Klingon ne cacha pas son mépris pour les Romuliens. K'Lor ne lui en porta pas rigueur, elle n'avait jamais apprécié ses "oreilles pointues" mais tant qu'ils étaient utiles, elle pouvait remettre ses projets de colonisation de Sheldock à plus tard. Pour l'instant, K'Lor devait consolider ses positions.

Un guerrier klingon accourut vers eux.

Klingon : Général! Nous avons reçu un message de Qo'nos!

Il lui tendit le padd et K'Lor lut le message d'un air soucieux.

K'Lor : Ah le *Jik'ta*!!

Lok'Tar : Général?

K'Lor : Martok! Cette petite vermine! Non content d'avoir banni ma Maison de l'Empire, il a osé mettre ma tête à prix comme si je n'étais qu'un vulgaire pirate du syndicat d'orion!!

K'Lor balança le padd à la tête du klingon qui partit sans demander son reste.

K'Lor : Je les attends ceux qui essayeront de s'en prendre à moi! Ils finiront tous avec un met'leth en plein cœur!!

Cela fit rire Lok'Tar -ce qui n'arrivait que très rarement.

Lok'Tar : Martok n'aura pas cette honneur, il mourra dans son lit comme un *p'tahk* de Fédéré!

K'Lor (en tapant dans le dos de Lok'Tar) : Ni'tokor, mon frère!

\*\*\*

### ***Planète Sheldock 3, Territoire romulien***

Dans l'amphithéâtre de la capitale romulienne régnait un chaos indescriptible. Depuis sa création, jamais la tension avait été aussi palpable.

Une femme était assise au deuxième rang et observait les Sénateurs romuliens qui s'invectivaient et s'insultaient. Elle sourit en voyant la figure décomposée de Ronak qui trônait au centre de l'amphithéâtre.

Un jeune Romulien vint s'asseoir près de la femme.

Aide de camp : Sénatrice T'Kar... Nous devrions partir avant que les choses dégénèrent.

T'Kar : Pas question de louper ce moment. Regarde Ronak! Il sent que la situation lui échappe totalement.

Aide de camp : Il serait capable d'engager la force pour faire taire ses opposants.

T'Kar : Et risquer une guerre civile? Il ne peut pas se permettre ca maintenant.

L'aide de camp de la Vulcaine n'insista pas. Au bout de quelques minutes, Ronak réussit à calmer les sénateurs et répondit aux accusations qu'un jeune sénateur venait de lancer.

Ronak : Vous parlez de paix et de stabilité... Mais moi ce que j'entends, c'est trahison et pacte avec l'ennemi!

A nouveau, plusieurs sénateurs se levèrent et protestèrent. Ronak tapa du poing et éleva le son de la voix.

Ronak : Je ne laisserai pas une poignée d'hommes et de femmes détruire tout ce que nous avons bâti!

Ronak regarda les Sénateurs qui se trouvaient à sa gauche. Le clan qui s'était formé et qui s'opposait à lui depuis plusieurs semaines s'était regroupé et faisait front. Le regard de Ronak se posa sur T'Kar.

Ronak : Si vous vous opposez à moi, vous vous opposez au peuple romulien!

L'aide de camp de la Vulcaine lui chuchota à nouveau.

Aide de camp : Je vous en prie...

T'Kar vit du coin de l'oeil la garde d'élite de Ronak se positionner près des sorties.

T'Kar : Ok, on y va.

La Vulcaine suivit son aide de camp. Ils rencontrèrent aucune difficulté à sortir de l'amphithéâtre et rejoignirent l'aire d'atterrissage où attendait une navette.

T'Kar vit le sas de la navette s'ouvrir. L'un de ses capitaines apparut et leur fit signe. Il était à quelques mètres lorsqu'un homme surgit de nulle part et se mit devant T'Kar.

Inconnu : Sénatrice T'Kar?

Méfiante, la Vulcaine acquiesça.

Inconnu : Je voulais vous... féliciter.

T'Kar : A quel sujet?

Inconnu : Oser faire entendre la voix du peuple face au Commandant Suprême, c'est... courageux. Lui tenir tête comme vous le faites.

T'Kar : Je ne fais que mon devoir.

Inconnu : Nous faisons tous notre devoir, n'est-ce pas?!

La Vulcaine eut à peine le temps de voir le poignard que l'individu sorti de sa veste. Elle entendit son aide de camp crier et bondir sur elle tandis que l'inconnu plongeait la lame vers elle. Mais alors qu'elle s'attendait à ressentir une douleur intense, il n'y eut rien. Elle vit des tirs de disrupteurs passer autour d'elle et l'un d'eux frappa l'inconnu.

Le Capitaine attrapa T'Kar par le bras et la tira vers la navette. La Vulcaine vit son aide de camp à terre, le poignard planté en pleine poitrine.

T'Kar : Non... Il faut l'aider...

T'Kar fut poussé dans la navette qui décolla immédiatement.

T'Kar : Capitaine! Faites demi-tour tout de suite!

Capitaine : Je vais envoyer des hommes à moi chercher votre aide de camp. Mais il est hors de question pour vous d'y retourner. On vient d'attenter à vos jours, Colonel!

T'Kar se calma.

T'Kar : Vous pensez que c'était un homme de Ronak?

Capitaine : Probablement. Mais il n'est pas votre seul ennemi. Qui sait...? Starfleet...

T'Kar : Pas leur genre...

Capitaine : Ou les Klingons?

T'Kar : Peu importe. Ca se paiera.

T'Kar regarda par un hublot.

T'Kar : Tôt ou tard...

Les tours de Sheldock défila devant elle. En un mois, c'était la troisième fois qu'on essayait de lui faire la peau. La pression s'intensifiait.

T'Kar : Je dois quitter Sheldock. Ca devient trop dangereux pour moi...

FIN DE L'EPISODE 1

*La suite bientôt! :)*

---

Enseigne Sylvana - Julie Biguet

# STAR TREK QUEBEC PRESENTE

## "Les Yeux de Ragnarok"

(MMD janvier 2011)

Par Cécile Soliveau

Ghislain Soliveau

et Julie Biguet

*"Et trois Légions arriveront sur la plaine,  
Charriant dans leurs cortèges de morts  
Confusion, douleur et désespoir.*

*Temps des tempêtes,  
Temps des épées,  
Temps des larmes ;*

*Avant que le monde prenne fin,  
Personne n'épargnera personne."*

## Episode II

### **Station Lys 5,**

Morath relisait le rapport que Lys 5 venait de recevoir des Arkonans et il n'arrivait pas à croire ce qu'il lisait. L'Amirale Alyecha et l'Amiral Crews étaient assis en face de lui.

Morath : C'est quand même gros à avaler...

Alyecha : Je vous l'accorde.

Morath : Et personnellement, je ne crois pas que nous devons faire confiance aux Arkonans.

Crews : Pourquoi cela?

Morath : Je sais que vous avez de l'estime pour eux. Pour une raison qui m'échappe totalement d'ailleurs... Mais il n'y a pas si longtemps, ils étaient prêts à tous nous faire sauter la tête.

Alyecha : Il faut prendre leurs dires avec prudence cependant... Leur rapport vient étayer les affirmations de T'Kar.

Le Klingon grimaça. Il voulut intervenir mais Crews l'interrompit.

Crews : Les Arkonans ont une connaissance très poussée de cette galaxie et notamment de cette région. Leurs drones et leurs vaisseaux ont sillonné l'espace depuis bien avant notre arrivée ici et ils continuent à le faire sans relâche. De plus, je ne vois pas quels seraient leurs intérêts à nous mentir?

Morath : Ok, admettons une minute qu'ils disent la vérité. Cela veut dire que tout autour de nous s'étend un "espace mort" comme ils l'appellent. Des centaines de planètes ont été dévastées par une "force non identifiée", des peuples entiers ont disparu et les planètes de classe M viables pour ces chers Arkonans sont devenues des planètes stériles.

Crews : C'est inquiétant.

Alyecha : Le mot est faible. Quelque chose menace cette galaxie et nous devons savoir quoi.

Morath : Ou qui...

Alyecha : Les Arkonans m'ont assuré qu'ils allaient mener une étude plus poussée sur les planètes mortes détectées. Nous devrions avoir plus d'informations dans quelques jours.

Morath : Et en attendant, on fait quoi?

Alyecha : Malheureusement, concernant ce sujet, rien. Starfleet Command veut que nous nous concentrons sur la défense d'Iris. Les Klingons sont un sujet qui les préoccupe. Dans la Voie Lactée, nos relations avec l'Empire Klingon se détériorent de jour en jour. On peut penser que la voix de K'Lor a atteint quelques dignitaires Klingons aux sein du Haut Conseil.

Morath : La guerre des Klingons contre les Gorn n'aident pas vraiment...

Alyecha : Effectivement, nous avons ordre de tout faire pour éviter un conflit direct avec le Clan de K'Lor.

Morath : D'après ce que je sais, on gagnerait l'estime du Chancelier Martok si on arrive à faire tomber K'Lor...

Alyecha : Peut-être mais je pense qu'il serait moins dangereux de ne pas interférer dans les histoires Klingonnes.

Morath : Ne pas interférer? Mais on le fait déjà! Vous oubliez que la moitié de notre flotte de défense est composée de vaisseaux klingons commandés par des officiers de l'armée klingonne.

Crews : Pour l'instant, ils sont très heureux de pouvoir défendre Lys 5 et le wormhole mais un jour, ils nous demanderont d'agir contre K'Lor.

Alyecha : Nous aviserons en temps et en heures.

La réunion se termina ainsi. Morath et Crews quittèrent le bureau d'Alyecha. La Bajorane s'approcha du synthétiseur.

Alyecha : Un Pepsi. Glacé.

Alors qu'elle prenait sa boisson, elle entendit une voix derrière elle.

"Vous êtes toujours aussi ravissante dans cette uniforme!"

Kcinna se retourna et vit dans son fauteuil un homme qui la regardait d'un air amusé. Elle le connaissait bien mais ne pensait pas le revoir un jour.

Alyecha : Q!

Q : Vous n'avez pas l'air heureux de me voir.

Alyecha : Vous êtes un oiseau de mauvaise augure.

Q : Alors là, vous me faites de la peine. Enfin...

Q mit ses pieds sur le bureau d'Alyecha.

Q : Ca serait le cas si j'avais un cœur...

Alyecha : Je n'ai pas de temps à perdre avec vous, Q.

Q : Oh mais du temps, vous pourriez en avoir à profusion. Il suffirait de le demander gentiment...

Alyecha soupira.

Alyecha : Qu'est-ce que vous voulez?

Q : Seulement la paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!

Alyecha : vous êtes toujours aussi agaçant.

Q disparut du siège d'Alyecha pour réapparaître devant elle. Il avait son visage tout près du sien, il lui murmura doucement prenant tout à coup un air sérieux.

Q : Et vous, vous êtes une femme si captivante... C'est à se demander si vous êtes vraiment une simple mortelle.

Alyecha : Si vous êtes venue encore pour vous amuser...

Q : Dans mon milieu, on a que très peu l'occasion de s'amuser.

Alyecha leva les yeux au ciel, posa son soda et sortit de son bureau. Q ne la lâcha pas d'une semelle.

Sur la passerelle, Morath et Crews les regardèrent subitement inquiets.

Crews : Amirale?

Alyecha : Il semblerait que nous ayons droit à une petite visite de Q.

Crews : Q? Ce me dit quelque chose...

Q : Alors c'est vous qu'ils ont mis à la place de l'Amiral *je-ne-sais-plus-qui* qui est parti *on-ne-sait-pas-ou...* Enfin qui s'en soucis! Vous avez au moins le mérite d'avoir l'air un peu moins idiot que lui.

Morath : Pas question que cet individu reste sur cette station!

Q : Oh un autre micro-cerveau! Ca devient à la mode on dirait.

Morath : Ggrrr...

Q : C'est que ca mordrait en plus!

Alyecha : Q!

Q : Oké, oké!

Il regarda les trois officiers de Starfleet.

Q : Je suis venu vous mettre à l'épreuve.

Q apparut entre Morath et Crews, un bras sur leurs épaules. Il ne portait plus l'uniforme de Starfleet mais l'habit rouge des juges terriens du 22ème siècle.

Q : Vous n'avez pas l'air de mesurer l'importance de ce moment. Non mais c'est vrai ca, votre destruction n'est pas loin et vous faites comme si tout allait bien.

Morath : Non, tout ne va pas bien... Vous êtes là.

Q : Le Klingon fait de l'humour, hein? Alors vous n'allez pas tarder à vous tordre de rire, micro-cerveau!

Q réapparut près d'Alyecha.

Alyecha : Qu'est-ce que vous mijotez, Q?



Q : Voyez-vous, j'ai reçu des ordres. Alors je n'ai pas vraiment le choix.

Avant même qu'Alyecha puisse dire quoi que ce soit, elle disparut subitement de la passerelle.

Crews :...

Morath : Q!!!

Q : Oh, je vais vous la rendre mais... pas tout de suite.

Q regarda Crews et Morath d'un air moqueur.

Q : On va voir comment vous allez vous débrouiller sans elle. Ca risque d'être drôle!

Il leur fit un petit signe de la main avant de disparaître pour de bon.

Q : Bye bye!

FIN DE L'EPISODE 2

*La suite bientôt! :)*

---

Enseigne Sylvana - Julie Biguet

## STAR TREK QUEBEC PRESENTE

### "Les Yeux de Ragnarok"

(MMD janvier 2011)

Par Cécile Soliveau

Ghislain Soliveau

et Julie Biguet

*"Et trois Légions arriveront sur la plaine,  
Charriant dans leurs cortèges de morts  
Confusion, douleur et désespoir.*

*Temps des tempêtes,  
Temps des épées,  
Temps des larmes ;*

*Avant que le monde prenne fin,  
Personne n'épargnera personne."*

### Episode III

#### **Station Lys 5,**

La nouvelle de la disparition de l'Amirale Alyecha n'était pas encore sorti de l'OPS. L'Amiral Crews et l'Amiral Morath avaient espéré son retour en pure perte. Après une heure d'attente, il fallait bien se rendre à l'évidence, les deux hommes allaient devoir composer sans la Bajorane.

Morath : David, je pense qu'on a assez attendu. Vous allez devoir prendre le commandement de la station.

Crews : Morath, je pense que... ce serait une mauvaise idée.

Morath : Les ennuis ne vont pas tarder à arriver avec Q dans les parages.

Crews : Je suis d'accord. Quelqu'un doit prendre le commandement de Lys 5. Mais pas moi.

Morath fit une grimace.

Morath : C'est vous le FO...

Crews : Oui mais.. Je ne pense pas être l'homme de la situation.

Morath : Ah commencez pas à me sortir ce genre de discours! Vous êtes tout à fait capable de la remplacer. On ne devient pas FO d'une station spatiale par hasard!

Crews : Je vous l'accorde. Mais je suis convaincu qu'il faut un autre homme. Un homme qui sait prendre les bonnes décisions en temps de guerre.

Morath : On n'a pas vraiment le temps de faire une demande à Starfleet Command.

Crews : Pas besoin. On a déjà celui qu'il nous faut à bord.

Morath : Hum...

\*\*\*

Le Maréchal Haddock, accompagné de son FO, le Colonel Cole, venait d'entrer dans la salle de conférence. Ils avaient été convoqués par l'Amiral Morath pour leur nouvelle mission. Alec Haddock ne put s'empêcher de lever un sourcil en voyant que les High Command de l'Uss Neptune et de l'Uss Solstice étaient présents.

Edrim : Alec! Venez, on vous a fait une petite place.

Les deux officiers du Husky s'installèrent près du Maréchal Edrim.

Bib : Plus on est de fous, plus on rit.

Haddock : Vous savez ce que nous préparons l'Amirauté?

Edrim : Pas la moindre idée. On a juste été appelé ici pour recevoir notre nouvelle mission.

Torquel : Cela a peut-être un rapport avec les derniers événements?

Cole : Quels derniers événements?

Edrim : La disparition de l'Amirale Alyecha! Vous êtes pas au courant? Il paraît que Q l'a enlevé.

Haddock : Q?!

Stragnar : Et Morath a pris le commandement de Lys 5.

Haddock : C'est bizarre...

Ils se retournèrent lorsque Morath entra dans la pièce.

Morath : Messieurs. Je suis heureux de voir que vous êtes déjà tous ici. Je vais être bref. Nous avons peu de temps et c'est pourquoi nous avons décidé de vous convoquer tous en même temps.

La jeune femme qui avait accompagné Morath distribua des padds aux six officiers.

Morath : Nous avons des raisons de croire qu'une nouvelle menace pèse sur Yzon et sur notre station. Mais il y a certaines préoccupations plus urgentes : les Romuliens et les Klingons. Vous trouverez toutes les informations dont vous avez besoin sur vos padds. Chacun de vos trois vaisseaux vont être assignés à trois missions différentes. Vous allez devoir faire preuve de discrétion et éviter tout combat avec l'ennemi.

Le Klingon regarda les officiers, ces derniers étaient quelque peu déconcertés. C'était une façon de faire un peu expéditive.

Morath : Des questions?

HADDOCK : Attendez, un peu. Pourquoi c'est vous qui nous donnez nos ordres ?

Morath sembla un peu circonspect n'hésita pas très longtemps, et alla directement au but.

MORATH : Parce que l'Amiral Alyecha a disparu.

Mentir à des CO ne servirait à rien. Si Morath voulait faire en sorte que les vaisseaux et leurs HC le suivent, il fallait qu'il soit franc avec eux.

MORATH : Je ne vous cache pas notre embarras, elle a été emmenée par Q. Par conséquent, nous vous demandons la plus extrême discrétion.

EDRIM : Et Crews ?

MORATH : Nous en avons discuté tous les deux, et il estime que je suis celui le plus à même de remplir la fonction de CO de Lys 5, donc à partir de ce moment, je prends le commandement. Nous avons de toute façon informé Starfleet Command, et nous attendons confirmation de cette chaîne de commandement. Pour l'instant, l'urgence de la situation impose que nous agissions rapidement, d'où ma présence ici.

Bien sûr, les différents FO et CO avaient encore en tête les événements de la dernière mission lorsque Morath s'était avéré être un clone.

MORATH : Et je ne suis pas un clone. Tous les tests ont été faits, je suis bien le vrai Morath.

BIB : Excusez moi, Amiral, mais et le Nordik dans tout ça ?

MORATH : Le Nordik reste sous mon commandement et pour l'instant, s'occupe de la défense de la station. Nous aviserons ensuite.

TORQUEL : Bon admettons, mais vous ne vous avez pas fait venir ici pour nous faire passer un ordre de mission que vous auriez pu simplement nous envoyer par un PADD, non ?

MORATH : En effet, vous avez raison. Si nous vous avons demandé de venir en personne, c'est parce que ce briefing est un peu particulier. Je vous l'ai expliqué, la mission est délicate. Les Borgs menacent de plus en plus, et nous avons besoin d'informations. De plus, les Klingons et les Romuliens sont toujours une épine dans notre flanc. L'heure n'est pas à la guerre, mais à la discrétion. Vous allez donc être tous envoyés à la recherche d'informations, et vous devrez agir avec tact et circonspection. Et c'est d'ailleurs ce qui justifie le fait que nous demandions cela à des officiers très haut gradés de remplir ces missions.

En effet, dans la salle étaient réunis rien de moi que deux Maréchaux, un Colonel, un Lieutenant Colonel, et deux Major. Stragnar avait l'impression d'être un Cadet sorti de l'Académie.

MORATH : Vous aurez besoin dans cette mission de toutes vos compétences, et votre savoir faire. Vous êtes les CO les plus haut gradés et nous avons donc besoin de vous.

HADDOCK : Ca faisait longtemps qu'on ne nous l'avait pas servi celle là tiens.

EDRIM : Bouarf, quelques mois, non ? Je ne compte plus le nombre de fois où on m'a dit que j'étais le dernier espoir de la galaxie.

COLE : Ha bon ? Je croyais que c'était moi ?

Morath savait par expérience que l'humour n'impliquait pas que ces directives n'étaient pas prises au sérieux.

TORQUEL : Bon et ces missions ?

MORATH : J'y viens. Colonel Torquel, nous allons commencer par vous. Alors voilà. Dans le système Bolzar, les activités Romuliennes sont importantes.

STRAGNAR : Militairement ?

MORATH : Pas vraiment. Les Romuliens ont créé une base orbitale autour de la deuxième planète, et de nombreux vaisseaux acheminent du matériel et du personnel en tout genre.

Par conséquent, nous avons des raisons de penser qu'ils travaillent sur quelque chose d'important. Nous devons savoir de quoi il retourne. Je vous demande donc d'y aller, et de rapporter toutes les informations que vous pourrez.

TORQUEL : Et donc je suppose qu'on ne doit pas la détruire ?

MORATH : En aucun cas. Je sais que nous sommes en guerre, mais le moment n'est pas venu de passer à l'offensive. Nous avons besoin d'informations, pas d'un Neptune détruit ou à la dérive. Nous passerons à l'offensive, mais pour l'heure, je vous demande d'agir avec toute la diplomatie et la discrétion dont vous êtes capables.

TORQUEL : Bien Amiral.

MORATH : Passons au Solstice. Maréchal Edrim, vous serez envoyés en mission humanitaire.

BIB, sursautant comme si on venait de le réveiller : Pardon !?

MORATH, sans relever l'interruption : Les Tiniens ont demandé notre soutien médical pour les aider dans leur détresse. Comme vous le savez, Tii et Tw ont été annexées par les Klingons. Les habitants de ces systèmes sont totalement soumis au bon vouloir des officiers de K'Lor.

BIB, sans se démonter : C'est dommage pour eux, j'en suis désolé. Mais le Solstice n'est pas un vaisseau médical, ou alors je dois être en train de faire un cauchemar.

Le Fils de Korn lança un regard noir au FO du Solstice avant de reprendre le plus froidement possible.

MORATH : N'importe quel vaisseau médical serait détruit sans sommation par les Klingons renégats. Seul un vaisseau comme le Solstice est capable de pénétrer dans le territoire tинien au nez et à la barbe de leurs oiseaux de proie. Une fois sur place, vous devrez aider les habitants du mieux de vos possibilités.

Sans regarder le Major Bib, Morath se tourna ostensiblement vers Edrim.

MORATH : Des questions ?

EDRIM : J'ai du mal à imaginer que les Klingons nous laisseront travailler sans rien dire. Il y a bien un moment où nous devons nous montrer.

MORATH : C'est probable.

La réponse laconique du Klingon resta en suspens un instant.

EDRIM : Et les résistants tинiens ?

MORATH : Ils ne nous en ont pas dit plus. Leur message était plus un appel au secours qu'autre chose, ils ont sans doute eu beaucoup de mal à le faire arriver jusqu'à nous. Vous serez quittes pour essayer de les contacter en arrivant, s'ils ne vous contactent pas avant. Ce sont eux qui seront les plus en danger, probablement. Mais vous n'aurez aucune raison officielle de leur porter secours directement. Et dans tous les cas, les Klingons n'auront aucune raison de vous laisser faire.

BIB : Ah ! Je commence à comprendre pourquoi vous envoyez le Solstice ...

MORATH, d'un ton acerbe : Vous m'en voyez ravi. Autre chose ?

EDRIM : Bien évidemment, les ordres officiels sont l'aide humanitaire ?

MORATH : Absolument. Il ne me semble pas avoir parlé d'autre chose.

En disant ces mots, l'Amiral fixait Edrim de son œil noir. Un lourd silence s'abattit dans le bureau, empreint de compréhension mutuelle et d'évaluation des répercussions de ce qui venait d'être dit. Le Solstice devrait se préparer à une mission particulièrement difficile, dans un territoire occupé en totalité par l'ennemi. Le Maréchal hochait la tête pour marquer son assentiment, et Morath détourna le regard rapidement.

Morath : Pour finir, l'Uss Husky. Maréchal Haddock, votre mission sera quelque peu spéciale. En réalité, nous avons peu d'informations. Les Arkonans basés sur la station répliquée Lys 6 nous ont envoyé un message, il semblerait qu'il n'ait plus de nouvelles de leurs congénères établis sur la planète Menkyb.

Haddock : Si mes souvenirs sont bons, les Menkybiens ne sont pas en très bons termes avec les Arkonans de Lys 6.

Morath : C'est exact mais ils ont tout de même gardé des relations.

Cole : Qu'est-ce qui les empêche d'envoyer un de leurs propres vaisseaux ?

Morath : Je dirais la fierté. Les agissements et les motivations des Arkonans ne sont pas toujours clairs à décrypter. J'aimerais que vous regardiez une petite vidéo.

Le Klingon se tourna vers un écran mural et sa jeune aide de camp diffusa la vidéo.

Morath : Malgré leur réticence à venir en aide aux autres, ils sont curieux. Assez curieux pour envoyer une sonde dans le système Menkyb. La sonde n'a pu enregistrer que quelques secondes d'images avant d'être détruite.

Haddock : Détruite par quoi ?

La vidéo démarra. La sonde venait d'entrer dans le système. On pouvait voir en lointain l'étoile du système de Menkyb et une petite planète bleue qui gravitait autour d'elle. Tout à coup, un vortex s'ouvrit non loin de la sonde. Il disparut aussitôt. Puis un autre s'ouvrit pour se refermer aussi vite que les premiers. Pendant trente secondes, une vingtaine de vortex apparut devant la sonde mais jamais au même endroit.

Cole : Des perturbations spatiales ? Je n'en ai jamais des comme ça...

Morath : Arrêt sur image. Regardez, là.

Les officiers plissèrent les yeux pour mieux distinguer un petit détail sur l'image.

Haddock : On dirait... des épaves... ?

Morath : Nous avons analysé ses images. Nous ne savons pas ce que peuvent être ses perturbations mais nous avons pu établir que les débris que nous voyons sont ceux de trois vaisseaux arkonans. Il est fort probable que c'est tout ce qu'il reste de la flotte de Menkyb. Nous devons savoir ce qui se passe là-bas. Je vous rappelle que Menkyb est en plein territoire romulien et que les Menkybiens ont jusqu'ici pu être à l'abri des menaces des Romuliens grâce à leur force de frappe.

Haddock : Mais si ces débris sont tout ce qui reste de leur flotte...

Morath : Je ne suis pas un grand fan des Arkonans mais ceux de cette planète nous ont aidé par le passé. Et même s'ils sont arrogants au possible, nous leur devons une faveur.

A ce moment, l'Amiral Crews entra dans la pièce, il affichait un air satisfait. Il se pencha vers Morath.

Crews : On a l'aval de SFC.

Morath : Bien. Messieurs, s'il n'y a plus de questions, vous pouvez disposer.

Les officiers des trois vaisseaux sortirent de la salle de réunion. Quelques secondes plus tard, la voix de l'Amiral Morath résonnait sur toute la station.

Il prenait officiellement le commandement de Lys 5.

FIN DE L'EPISODE 3

*La suite bientôt! :)*

---

Cmdr Arda Viza - Cécile Soliveau  
Capitaine Solak - Ghislain Soliveau  
Enseigne Sylvana - Julie Biguet

# STAR TREK QUEBEC PRESENTE

## "Les Yeux de Ragnarok"

(MMD janvier 2011)

Par Cécile Soliveau

Ghislain Soliveau

et Julie Biguet

*"Et trois Légions arriveront sur la plaine,  
Charriant dans leurs cortèges de morts  
Confusion, douleur et désespoir.*

*Temps des tempêtes,  
Temps des épées,  
Temps des larmes ;*

*Avant que le monde prenne fin,  
Personne n'épargnera personne."*

## Episode IV

***Passerelle,  
Uss Husky,***

Le Maréchal Haddock était dans son fauteuil et regardait l'écran principal d'un air songeur. Cela faisait plusieurs heures que le Husky avait quitté Lys 5 et presque autant de temps qu'il traversait le territoire Romulien.

Haddock : Toujours pas de vaisseaux romuliens?

Carter : Je ne détecte aucune activité, monsieur.

Le Husky était en alerte rouge depuis leur entrée sur le territoire ennemi.

Wolf : Je détecte deux vaisseaux qui viennent de se décrocker à tribord.

Latigid : Ils nous appellent.

Haddock : Sur écran.

Le visage d'un très jeune Romulien apparut devant les officiers du Husky.

"Je suis le capitaine Rilhta, commandant du Gadriann. Puis-je savoir ce que vous faites ici?"

Haddock : Je suis le Maréchal Haddock. Mon vaisseau ne fait que passer. Nous ne resterons pas longtemps dans votre territoire.

Rilhta : Puis-je connaître votre destination?

Haddock et Cole se regardèrent. C'était étonnant que les Romuliens discutent avant de tirer, surtout qu'ils avaient une très bonne excuse d'attaquer les premiers.

Haddock décida de jouer franc jeu.

Haddock : Nous nous rendons dans le système Menkyb.

Rilhta : Je ne suis guère étonné.



Haddock : Pouvez-vous nous donner des informations?

Rilhta : Je ne suis même pas autorisée à vous parler. J'étais juste... curieux. Tout ce que je peux vous dire, c'est qu'à votre place, je n'irai pas.

Le Romulien coupa la communication.

Carter : Les deux vaisseaux se sont cloakés.

Nella : Pourquoi j'ai la désagréable sensation qu'on nous mène jusqu'à l'abattoir...!?

Haddock : Nella...

Le Maréchal Haddock n'était pas mécontent d'avoir les officiers du Nautilus à son bord. Ce n'était pas qu'il ne croyait pas en son équipage, bien au contraire, mais il sentait qu'un peu d'aide n'allait pas être de trop sur cette mission.

Nella : Combien de temps la sonde arkonane a tenu avant d'être détruite?

Cole : 30 secondes...

Nella : C'est bien ce qui me semblait.

Wolf : Oui mais nous sommes loin d'être une simple sonde. Et nous sommes prêts à toute éventualité.

Nella : Espérons-le.

Le voyage vers Menkyb continua encore trois heures. Aucun vaisseau romulien ne fit de nouvelle apparition. Et Haddock sentait bien que cette situation ajoutait un peu plus de stress à son équipage.

Carter : Nous approchons de Menkyb, Capitaine.

Le Husky passa en vitesse d'impulsion et pénétra dans le système Menkyb. Aussitôt, tous les senseurs du navire se braquèrent sur l'espace environnant.

Talek'Dor : Je détecte une activité anormale droit devant nous, près de Menkyb 3.

Cole : Sur écran.

La vue du système s'afficha devant eux. Haddock et Cole crurent revoir l'enregistrement de la sonde arkonane.

Haddock : Les perturbations sont toujours là. Analysez ça tout de suite.

Talek'Dor : A vos ordres.

Nella s'approcha du Maréchal Haddock. Elle observait les vortex qui s'ouvraient et se refermaient dans un chaos indéfinissable.

Nella : C'est comme si l'espace était devenu fou.

Wolf : J'enregistre de très fortes radiations émanant des... perturbations spatiales.

Cole : Cela peut-il nous affecter?

Wolf : Pas à cette distance.

Haddock : Est-ce qu'on détecte les vaisseaux arkonans?

Carter : Il y a de nombreux débris près des perturbations. Il y a un vaisseau qui n'a pas été complètement détruit.

Cole : Des formes de vie?

Carter : Une dizaine. Toutes Arkonanes Certaines sont très faibles.

Cole : Cole à infirmerie.

Mal'Deran (com) : *Ici Mal'Deran, j'écoute.*

Cole : Préparez-vous à recevoir des blessés.

Mal'Deran (com) : *On est prêts.*

Haddock : Latigid?

Haddock se tourna vers l'officier du Nautilus.

Latigid : Téléportations en cours, Monsieur.

Haddock : Cole, vous avez la passerelle. Je pense qu'il est pour l'instant judicieux de rester loin des perturbations. Je vais voir nos invités. Nella, vous m'accompagnez?

\*\*\*

***Sickbay,***

***Uss Husky,***

Ca n'était jamais agréable pour un Arkonan de sortir de l'eau et c'était une sensation horrible d'être téléporté sans crier gare hors de l'eau.

Hela porta ses mains à son cou, elle avait déjà du mal à respirer.

Elle comprit qu'elle se trouvait à présent à bord d'un vaisseau de Starfleet. Un officier était penché sur elle et lui parlait mais la confusion de l'Arkonane était trop grande, elle n'arrivait pas à calmer son esprit. Elle vit que d'autres Arkonans étaient allongés près d'elle.

Ascensio : Ils n'ont pas leur respirateur!

Mal'Deran : Il va falloir en répliquer. Awani, veuillez m'aider. Celui-là est gravement blessé.

Haddock et Nella entrèrent dans le sickbay.

Haddock : Mal'Deran?

Mal'Deran : Nous avons 10 blessés dont 3 cas graves. Nous faisons ce que nous pouvons pour les stabiliser.

Ascensio réapparut avec une dizaine de respirateurs artificiels dans les bras.

Ascensio : J'ai fait au plus vite, on n'a pas la configuration exacte des respirateurs arkonans dans nos bases de données.

Le médecin les distribua tous aux Arkonans blessés.

Nella : Ils respirent mieux?

Ascensio : Oui, ça semble fonctionner.

Hela : S'il vous plait...

Les trois officiers s'approchèrent du biobed où se trouvait Hela.

Hela : Combien...?

Haddock : De survivants? Nous avons détecté 10 arkonans blessés sur votre vaisseau. Ils sont tous ici à présent.

Hela : Et les autres...?

Nella : Il n'y avait rien à récupérer.

Malgré le respirateur, Hela respirait mal et il était difficile pour elle de parler. Hela attrapa le bras de Haddock.

Hela : Je suis... Hela syl Sak...

Nella : La dirigeante des Menkybiens?

L'Arkonane acquiesça.

Hela : Nous avons... détecté... des anomalies spatiales près de notre planète... J'ai... ordonné à mon vaisseau d'aller les analyser... Quand nous sommes... arrivé... Il était déjà trop tard... Elles étaient partout... autour de nous... Nous... étions piégé... Notre flotte a alors... détecté des vaisseaux Romuliens dans le système... Ils se sont approchés... Nous avons voulu les faire partir... Les anomalies se sont multipliées... Imprévisibles... et rapides... Les vaisseaux Romuliens ont disparu lorsqu'une des anomalies a... L'anomalie... elle est apparue DANS le vaisseau... L'Eleim... Je l'ai vu... EXPLOSE!!

Nella : Les vaisseaux Arkonans sont dix fois plus gros et plus puissants qu'un vaisseau de classe galaxie.

Haddock : La zone est hautement mortelle. Et je crois que les Romuliens sont encore ici et profitent du spectacle.

Nella : Vous croyez qu'ils sont responsables de ça?

Haddock : Avec eux, on ne peut jurer de rien...

Cole (com) : *Cole à Haddock, vous devriez revenir sur la passerelle...*

Haddock : Que se passe-t-il?

Cole (com) : *Les perturbations se sont intensifiées. Et d'après Talek'Dor, elles vont se propager dans toute la moitié du système à ce rythme-là...*

\*\*\*

**Station orbitale Daeinos,  
Planète Faon 2,  
Territoire romulien,**

*[Note pour les joueurs du Neptune : la scène qui suit se déroule avant le début de votre mission ^^]*

Un vieux Romulien était assis dans un large fauteuil de velours rouge. Il sirotait un verre de bière romulienne en regardant un des écrans en face de lui.

Un moment historique était diffusé en direct depuis la planète Sheldock. Le Command Suprême Ronak était en train de se faire sacrer "*Imperator*".

Telak : Il n'a vraiment peur de rien celui-là... Imperator! Rien que ca! On n'en avait pas vu dans le monde romulien depuis des siècles.

Le sénateur Telak ne vit pas la jeune femme qui venait d'entrer dans le petit salon. Mais sa venue n'échappa pas aux quatre gardes du corps qui étaient dans la pièce.

T'Kar : Ronak doit se prendre pour la réincarnation de Zitol.

Telak : Ah le grand Zitol! Je suis surpris de voir que vous connaissez un tel personnage, il fait partie de l'histoire antique de Romulus.

T'Kar : Il fut un temps où l'histoire des Romuliens n'étaient connus que d'eux. Plus maintenant. Et vous seriez surpris également de voir le genre d'informations que l'on peut trouver dans les bases de données de Starfleet Command.

Telak : Vous y avez encore accès?

T'Kar : Non. Mais je garde quelques sources au sein de Starfleet.

Telak : Des espions à notre solde?

T'Kar : Pas vraiment. Disons plutôt des... Amis.

Cela fit rire le vieux Romulien.

Telak : Vous avez des amis, vous, T'Kar?

T'Kar : De plus en plus. Puis-je vous compter parmi l'un d'entre eux?

Telak : Cela devient dangereux de le devenir. Vous n'êtes plus dans les bonnes grâces de notre nouvel "*Imperator*"... C'est même tout le contraire.

T'Kar : Ronak et moi avons pris des chemins différents. Il pense à la conquête alors que je pense à la survie. Il a tort de croire que nous sommes invincibles.

Telak : J'ai déjà entendu vos discours, Sénatrice. Mais ce que j'ignore, ce sont vos réelles motivations.

T'Kar : La protection du peuple romulien en Yzon.

Telak : Ahaha, vous n'êtes pas différent de Ronak. Mais vous mentez moins bien que lui. Vous cherchez la même chose que lui, la différence, c'est qu'il a déjà tout le pouvoir et que vous non. Qu'aurai-je alors à gagner en rejoignant votre petite bande de troubles fêtes?

T'Kar : Vous gagnerez un pouvoir plus grand que Ronak n'aura jamais. Notre petite bande comme vous dites est sur le point de faire basculer l'équilibre des forces dans cette région. Ronak ne restera pas éternellement à son poste. Et en devenant imperator, il a accéléré sa chute. Maintenant à vous de voir dans quel camp vous voulez être, ceux des gagnants ou des perdants.

Telak : Et en contre partie de mon amitié?

T'Kar : Des vaisseaux.

Telak : Je n'en ai pas, T'Kar.

La Vulcaine sourit. Officiellement, aucun sénateur n'avait de vaisseaux sous leurs ordres. La réalité était tout autre.

T'Kar : Vous vous méfiez de moi, je peux le comprendre.

Telak : Vous avez raison. Quand je vous regarde, c'est la Fédération que je vois.

T'Kar : J'ai rejeté la Fédération.

Telak : Pour des raisons que m'échappe totalement. Vous aviez une belle situation dans Starfleet.

T'Kar : Sénateur, mon passé n'a aucun intérêt.

Telak : Vous êtes secrète, hein! Comme une parfaite petite Romulienne. Ronak vous a bien formé. Je dois réfléchir à votre proposition. Vous retournez sur Sheldock ?

T'Kar : Non. J'ai des... choses à régler à Borzar.

FIN DE L'EPISODE 4

*La suite bientôt! :)*

---

Enseigne Sylvana - Julie Biguet

# STAR TREK QUEBEC PRESENTE

## "Les Yeux de Ragnarok"

(MMD janvier 2011)

Par Cécile Soliveau

Ghislain Soliveau

et Julie Biguet

*"Et trois Légions arriveront sur la plaine,  
Charriant dans leurs cortèges de morts  
Confusion, douleur et désespoir."*

*Temps des tempêtes,  
Temps des épées,  
Temps des larmes ;*

*Avant que le monde prenne fin,  
Personne n'épargnera personne."*

## Episode V

### ***Système Borzar, Station orbitale Fluide 2,***

Dans une cellule, un être veillait. Il était là depuis environ 3 jours et ses forces faiblissaient. La cellule était plongée dans un noir absolu et seul le ronronnement régulier de la ventilation et la respiration de son codétenu étaient audibles. G8546 attendait dans le noir le retour des Romuliens, et il éprouvait une grande anxiété même s'il savait qu'au final tout se passerait bien pour lui... en théorie du moins.

La respiration, filtrée à travers l'embout buco-nasal était sifflante et pour cause : le respirateur était sur le point de tomber en panne. Les deux êtres dans la cellule ne pouvaient vivre entourés d'oxygène, leur sang avait besoin d'azote. L'atmosphère qui les entourait était donc toxique. Si le respirateur rendait l'âme, son porteur ne mettrait pas très longtemps à faire de même.

Pour l'heure, il dormait, et tout se passait bien. G8546 se leva et alla poser sa main sur les pieds de son codétenu, histoire d'être sûr qu'il était encore en vie. Une fois rassuré, il se releva de toute sa hauteur et fit quelques pas, histoire de pouvoir se dégourdir les jambes.

G8546 avait mémorisé depuis longtemps les dimensions de la cellule et l'emplacement de tous les meubles. Enfin, cela avait été vite fait, vu que le mobilier était réduit à son strict nécessaire : deux paillasses et une table, sans les chaises d'ailleurs. Il pouvait donc se mouvoir à l'intérieur de la cellule en toute sécurité.

Pourtant, il s'immobilisa brutalement. Il venait d'entendre des pas dans la coursive. Il était donc aux aguets, pensant que les geôliers allaient revenir sous peu, et il ne se trompa pas. Les pas venaient de stopper juste devant la porte. Le déclic de la serrure retentit, et la porte

s'ouvrit en grand, éblouissant G8546. Ce dernier mit les mains devant ses yeux pour se protéger et attendit.

ROMULIEN : Bon, nous devrions être prêts dans quelques heures, comment voulez-vous que nous procédions? Je veux savoir ce que vous allez faire : est-ce que vous allez résister ou collaborer?

G8546 : Nous avons pu collaborer si vous le souhaitez.

ROMULIEN : Oui, euh... réponds par oui ou par non, ça sera plus simple.

G8546 : Oui. Nous eûmes collaborés.

ROMULIEN : A la bonne heure, enfin si je puis m'exprimer ainsi.

La porte se referma et le noir retomba brutalement. G8546 ne savait pas trop ce que l'homme lui avait demandé, de même qu'il n'était pas sûr d'avoir donné la bonne réponse. La langue de ces personnes étaient pour le moins étrange. Mais leur langue n'était pas la chose la plus étrange que G8546 avait pu voir dans cette race.

Il reprit sa marche, et au bout de quelques minutes se rassit sur sa paille. Il ne savait pas quoi faire... ou alors attendre que le moment attendu survienne. Il retint sa respiration car il avait l'impression que quelque chose avait changé dans son environnement, mais il ne savait pas quoi. Il écouta et comprit rapidement : la ventilation de la station était le seul bruit audible maintenant.

\*\*\*

*USS Neptune,  
Bureau du CO,*

Torquel avait demandé aux deux membres du HC de le rejoindre afin que tout soit clair pour la mission qui allait arriver. Il n'aimait pas les dernières rumeurs sur les Borgs : il avait encore de mauvais souvenirs de cette race. La situation politique était tendue. Lys 5 était en guerre contre les Klingons, les Romuliens, si les Borgs venaient s'ajouter à tout ça, il n'imaginait pas comment Iris pourrait résister, ni Yzon d'ailleurs.

Stragnar entra dans le bureau après avoir sonné et avoir obtenu l'autorisation de son supérieur de le rejoindre.

STRAGNAR : Bonjour Colonel, vous vouliez nous voir?

TORQUEL : Oui, en effet, je pense que nous devrions faire le point sur cette mission et ses objectifs.

La porte émit à nouveau sa sonnerie caractéristique, et Coehlo rejoint les deux hommes rapidement. Après avoir salué ses supérieurs, le TIC put prendre place et la réunion commença.

TORQUEL : Bien, je crois que l'Amiral Morath a été clair : nous devons faire en sorte d'avoir des informations sur cette station. Cette mission n'est pas une mission guerrière, mais une

mission d'exploration. Donc nous allons éviter de nous frotter de trop près aux Oiseaux de Proie qui rodent dans les parages.

COEHLO : Au moins, nous ne risquons pas de croiser des Klingons, ils semblent bien occupés dans le secteur des Tii.

TORQUEL : Oui, c'est possible, mais gardons l'œil ouvert et le bon, je ne veux pas de drame.

STRAGNAR : En effet, nous sommes d'accord, on arrive, on regarde, et on s'en va.

Le TIC semblait plongé dans ses pensées, et elle ne semblait pas joyeuses.

TORQUEL : Un souci Commander?

COEHLO : Je réfléchissais et me remémorais un vieux mythe terrien.

TORQUEL : Ça peut nous servir?

COEHLO : Peut être.

STRAGNAR : Voyons ça alors.

Le TIC s'avança pour expliquer à ses supérieurs ce que la mythologie terrienne pouvait leur apporter.

COELHO : Odin était un Dieu de la guerre, de la sagesse, enfin un Dieu à multiple facettes, je vous passe les détails. Il arriva un jour où il voulut avoir une connaissance du monde quasi absolue. Cela, il pouvait se le permettre en allant s'abreuver à la Fontaine de Mimir, ou Fontaine de la Connaissance.

TORQUEL : Et alors?

COELHO : Alors, en arrivant près de cette Fontaine, il rencontra son gardien. Celui-ci lui imposa une épreuve. Il demanda à Odin de sacrifier son œil gauche, ce que le Dieu fit. Son œil gauche se retrouva dans le fond de la Fontaine et y resta. Le Dieu eut cependant la connaissance ultime de la vie, du savoir, des hommes, de la nature.

STRAGNAR : Qu'est-ce que nous sommes censés en tirer comme conclusion?

COELHO : Comme toujours dans la mythologie, plusieurs possibilités s'ouvrent. Certains disent que l'œil du Dieu est une partie de lui qu'il a dû laisser derrière, se sacrifier pour pouvoir atteindre ce savoir, c'est peut être même l'origine de l'expression « jeter un œil ». Donc en clair, pour avoir un savoir conséquent, il nous faut perdre une partie de nous même.

TORQUEL : Une partie de nous même?

COEHLO : Oui, voyez ça comme vous voulez, mais en gros, le savoir peut coûter très cher. La mythologie n'est qu'une allégorie bien sûr, mais ce que nous perdons n'est pas forcément physique, mais cela peut être mental : notre raison, nos principes, etc.

STRAGNAR : Voilà qui est encourageant tiens.

COEHLO : Mais ce n'est pas tout. Certains disent que c'est son œil gauche, donc l'œil de la rationalité. Et vu que ce savoir était tout autant ce qui fut, ce qui est et ce qui sera, il convient de laisser derrière soi sa rationalité si on veut atteindre la connaissance ultime.

TORQUEL : Oui, mais sauf votre respect, nous ne cherchons pas la connaissance ultime, mais simplement ce que font les Romuliens à bord de cette station, rien d'autre.

COEHLO : Certes, Colonel, mais nous ne savons pas sur quoi nous tomberons alors.

STRAGNAR : Bon et bien en ce qui me concerne, je vais garder les deux yeux, et ne rien jeter au fond de l'eau.



Le CO regarda son bras droit, et le trait d'humour tomba à plat. Pour une raison qu'il ignorait, Torquel comprenait que ce que le TIC venait de dire et cela faisait résonner l'impression de menace latente qu'il ressentait au fond de lui depuis le départ de la station.

\*\*\*

***Systeme Borzar,  
Station orbitale Fluide 2,***

Le Commander Vrih était derrière son bureau à lire les rapports de ses hommes. Il passait en revue l'intégralité des données, mais les lisait sans les enregistrer. Le Romulien, commandant la nouvelle station était préoccupé. Quelque chose n'allait pas, et il ne savait pas quoi. Il avait pris ce commandement sans trop savoir à quoi il s'attendait, mais ce qu'il venait d'y trouver ne le remplissait pas de joie.

La porte s'ouvrit et le Sub Commander S'Anra entra. Elle fit un garde à vous impeccable et attendit que son supérieur daigne la regarder. Celui-ci lui adressa la parole sans lever les yeux de ses PADD, histoire de rabaisser son bras droit. Il ne l'aimait pas. La femme en face de lui était ambitieuse. Elle aurait du avoir le poste qu'occupait Vrih, et forcément cela créait des tensions. Mais Vrih était habitué aux tensions. On ne pouvait pas servir dans l'armée Romulienne sans y être confronté.

VRIH : On ne vous a pas appris à frapper?

S'ANRA : Veuillez m'excuser, j'ai pris l'habitude de rentrer dans ce bureau.

VRIH (levant les yeux) : Je le sais, mais va falloir que ça change, *Sub Commander*. C'est mon bureau ici, donc je vous prierais de ne pas oublier que ce n'est pas un moulin, mais un endroit privé.

La crispation de la mâchoire de S'Anra montra à Vrih qu'il venait de toucher un point sensible. Il laissa passer quelques secondes, histoire de donner l'opportunité à sa subalterne de rétorquer. Mais celle ci eut l'intelligence de céder. D'expérience, Vrih savait par contre que l'affaire n'en resterait pas là, et qu'il lui faudrait continuer à être vigilant.

VRIH : Bien maintenant, que ceci est établi, je vous écoute.

S'ANRA : Un des prisonniers est mort.

VRIH : Voilà qui est fâcheux. Il est mort de quoi?

S'ANRA : D'asphyxie. Son respirateur est tombé en panne, et nous n'avons pas pu le réparer.

VRIH : Je vois, il nous en reste un cependant. A t il décidé de collaborer?

S'ANRA : Je crois que oui, vu leur manière de s'exprimer, c'est un peu difficile d'en être sûr.

VRIH : Ok, bon alors dès que possible, faites en sorte de recommencer les expériences. Il nous faut progresser, et vite. Je veux des résultats.

S'ANRA : Vous en aurez.

Le Sub Commander fit demi tour et était sur le point de partir quand elle fut interrompue par son supérieur.

VRIH : Un instant.

Le Commander savait que la jeune femme ne ferait pas de zèle pour avoir des résultats. Il devrait donc la surveiller de près. Le jeu qui allait se mettre en place dans les semaines qui arrivaient était dangereux... et l'issue incertaine, mais là aussi Vrih en avait vu d'autres.

VRIH : Cela fait combien de temps que le prisonnier est mort?

S'ANRA : Une heure ou deux maximum.

VRIH : Ok, alors disséquez le. Je veux tout savoir sur leur anatomie.

S'ANRA : Bien.

Le premier officier sortit sans y être autorisé, montrant par là même qu'elle n'avait pas encore déposé les armes. L'écran d'ordinateur s'alluma, signe qu'une communication était entrée. Vrih alluma l'écran et fut surpris de voir son interlocuteur.

Immédiatement, il se leva et à son tour, se mit au garde à vous.

RONAK : Bonjour, Commander. Ravi de voir que vous avez pris vos fonctions. Où en êtes vous?

VRIH : J'ai pris contact avec ... les différents éléments de la station. Les choses ne sont pas simples. Mais je pense que je pourrai remplir ma mission.

RONAK : Je l'espère. Je ne veux pas d'erreur, pas de faute, et surtout je veux des résultats, et vous savez que je ne vous parle pas de vos prisonniers.

VRIH : Oui, Commandeur Suprême, vous ne serez pas déçu.

RONAK : Je le sais.

La communication fut coupée rapidement. Le Commandeur Suprême précisait par là qui était le patron. Vrih se rassit, visiblement secoué par la discussion. Il reprit le contrôle de lui-même et sortit de son bureau. Il allait mettre la première phase de son plan en marche.

\*\*\*

***USS Neptune,  
Passerelle,***

Le Neptune venait de pénétrer dans le système Borzar. Sur la passerelle, chacun était à son poste et concentré.

TORQUEL : ETA, Mademoiselle Niquet.

NIQUET : Nous devrions être à portée des senseurs longue portée dans quelques minutes.

STRAGNAR : Des vaisseaux à signaler?

SILVERBERG : Non, Commander. Aucun vaisseau Romulien dans la région. Nous sommes seuls.

TORQUEL : Je trouve cela étrange.

STRAGNAR : Possible, vous croyez que c'est un piège?

COEHLO : Tout est possible avec les Romuliens.

Le silence retomba sur la passerelle. Personne n'osait parler comme si prononcer un son augmenterait les risques de détection. Bientôt, le Neptune arriva en vue de la station.

SILVERBERG : Nous sommes à portée de senseurs. Toujours pas de vaisseau... attendez. Je détecte une masse dérivante.

STRAGNAR : Une épave?

SILVERBERG : Non, on dirait un cargo... ou un container lancé là, pas de moteur, non c'est un container.

TORQUEL : Que contient il?

SILVERBERG : Nous avons une communication.

STRAGNAR : Sur écran.

Le visage qui apparut fut un choc pour l'équipage. Il s'attendait à voir un Romulien, à la place c'était une Vulcaine, bien connue de tous.

T'KAR : Bonjour, Colonel, nous vous attendions.

\*\*\*

### ***Uss Nordik,***

TAGART : Nous recevons un ordre de transfert... d'un navire klingon?

RREASS : Klingon?? Comment sse fait-il que...

TAGART : Je détecte l'arrivée d'une navette klingonne. ETA 10 minutes. Elle nous demande l'autorisation d'accoster à bord pour le transfert de personnel.

RREASS : (activant son commbadge) Rreass à Morrath. Êtes-vous au courrrant pourr le transsfert?

MORATH (com) : *Je suis au courant effectivement. C'est moi qui suis à l'origine de ce transfert.*

RREASS : Sauf votre respect, amiral, il aurait été préférable de me mettre au courant, que je puisse au moins faire les préparatifs nécessaires...

MORATH (com) : Je comprends. C'est de ma faute vous avez raisons. Je vous retrouve au sas d'amarrage N°2 du Nordik dans 5 minutes.

Lorsque l'amiral klingon arriva au sas cinq minutes plus tard, Rreass l'attendait déjà.

RREASS : Ravie de vous revoir, Amiral. Cccccela faissssait longtemps

MORATH : Trop longtemps effectivement

RREASS : Alors qui sont nos nouveaux arrivants ?

MORATH : Rien de spécial. 2 enseignes et un spécialiste des Borgs.

Le visage de la féline s'assombrit aussitôt. Cela ne laissait rien présager de bon.

RREASS : C'est confirmé alors ? Ils sont là, en Yzon.

MORATH : Nous ne sommes pas sûr encore. C'est pourquoi j'ai demandé ce spécialiste.

RREASS : Et l'Amiral Crews n'avait-il pas suggérer un membre d'équipage klingon pour le Nordik?

Morath esquissa un sourire, laissant ici, entrevoir tout une rangée de dents acérés et pointues.

MORATH : Vous savez poser les questions. Vous seriez douée en politique. Et pour vous répondre. Non il n'y aura pas de FO klingon sur le Nordik, même de façon temporaire. Le vaisseau a bien assez a subir avec un seul klingon a sa tête.

RREASS : C'est vous qui décidez. Mais la suggestion de l'Amiral Crews ressemblait fortement à un ordre.

MORATH : Depuis environ 12h00, Lieutenant, je ne prends plus mes ordres de l'Amiral Crews...

Aeio regarda la klingon avec des yeux ronds comme des billes.

RREASS : Monsieur ?

MORATH : Depuis la disparition de l'Amirale Alyecha, j'ai officiellement et avec l'accord de Starfleet Command, pris le commandement de la station Lys5.

RREASS : Je vois. Quel influence cela aura-t-il sur le Nordik?

MORATH : Aucune, tant que mes 2 fonctions peuvent coïncider .

Un jeune crewman s'approcha alors des deux officiers.

CREWMAN : La navette est en approche, elle commence les manœuvres d'arrimage.

RREASS: Merci !

La porte du sas s'ouvrit laissant apparaitre un visage familier pour nombre d'officiers de Starfleet, celui d'Annika Hansen, plus sous la dénomination : Seven Of Nine...

FIN DE L'EPISODE 5

*La suite bientôt! :)*

-----  
Capitaine Solak - Ghislain Soliveau

Amiral Morath - Mikael Réal

Enseigne Sylvana - Julie Biguet



# STAR TREK QUEBEC PRESENTE

## "Les Yeux de Ragnarok"

(MMD janvier 2011)

Par Cécile Soliveau

Ghislain Soliveau

et Julie Biguet

*"Et trois Légions arriveront sur la plaine,  
Charriant dans leurs cortèges de morts  
Confusion, douleur et désespoir."*

*Temps des tempêtes,  
Temps des épées,  
Temps des larmes ;*

*Avant que le monde prenne fin,  
Personne n'épargnera personne."*

## Episode VI

***USS Neptune,  
Passerelle,***

SILVERBERG : Nous avons une communication.

STRAGNAR : Sur écran.

Le visage qui apparut fut un choc pour l'équipage. Il s'attendait à voir un Romulien, à la place c'était une Vulcaine, bien connue de tous.

T'KAR : Bonjour, Colonel, nous vous attendions. Je vais aller droit au but. Je suppose que votre présence aussi loin dans le territoire Romulien n'est pas une coïncidence. Par conséquent, vous êtes venus ici, pour faire en sorte d'enquêter sur cette belle station orbitale, je me trompe?

Torquel ne s'attendait pas à une telle approche. Il ne savait pas où la nouvelle Sénatrice voulait en venir. Et cela l'inquiétait. A voir la tête de Stragnar, le FO partageait cette crainte.

TORQUEL : Poursuivez.

Même s'il ne comprenait pas exactement ce qu'il se passait, il n'avait pas l'intention de faire plaisir à l'ex CO de l'Indépendance et de montrer ce qu'il ressentait.

T'KAR : Et bien, Colonel, je vais exaucer vos vœux : je vais vous laisser enquêter sur ma nouvelle base, et je vais même faire mieux que ça : je vais vous y inviter.

STRAGNAR : Pardon?

T'KAR : Je vous propose tout simplement de venir à bord et de faire le tour des mes installations.

TORQUEL : Est-ce une manière polie de dire que vous nous faites prisonniers?

T'KAR : Certainement pas, je suis disposée à vous laisser repartir, sans aucun souci.

TORQUEL : Alors où est le piège?

T'KAR : Il n'y a pas de piège. Je vous invite, pourquoi jouer les paranoïaques? Vous voulez des informations? Je vous donne celles que vous voulez, et vous pourrez aller tout raconter à Tata Alyecha. Ainsi, vous récolterez une belle médaille, et tout le monde sera content.

TORQUEL : Et vous, qu'avez vous à en retirer?

T'KAR : Rien de transcendant. La guerre avec les Romuliens est une chose, et ma vision des choses en est une autre. Je pense qu'effectivement, les discussions ne font que commencer entre vous et moi. A vous de voir si vous voulez savoir ce qu'il y a sur cette base, et si vous êtes prêt à en payer le prix : discuter avec une Sénatrice Romulienne, traître à Starfleet de surcroît.

L'équipage semblait comme hypnotisé par cette situation quasi irréaliste.

\*\*\*

***Passerelle,  
Uss Solstice,***

Le Maréchal Edrim était installé dans son siège, concentré sur les données qu'il recevait sur sa console personnelle. Le Solstice filait à vive allure dans le vide de l'espace, en direction de Tii. Il avait décidé de faire un petit détour pour contourner le territoire klingon, et éviter ainsi de passer à quelques années lumières seulement de Tropical. Le temps perdu n'était rien comparé au risque qu'ils prenaient s'ils étaient découverts par les Klingons à proximité de leur planète capitale en Yzon.

MATTE : Nous arrivons à proximité du territoire occupé par les klingons.

EDRIM : Lancez la procédure comme convenu.

BIB : Alerte jaune ! Commander Elite StGeorge, vous êtes attendu sur la passerelle.

STGEORGE (COM) : *J'arrive immédiatement.*

MATTE : Je ralentis en Warp 4. Arrivée prévue dans le système de Tii dans 15 minutes.

F. FARADAY : Jenny et Max, nous y sommes presque. Tout est prêt au niveau de la sécurité ?

J. FARADAY et LAPLANTE (COM) : *Tout est paré.*

BIB : Tout est paré à l'infirmierie ?

ALIZA (COM) : *Nous n'attendons plus que les blessés. Une infirmerie annexe a été aménagée dans un espace libre du pont 7. Nous avons de la place pour pas mal de Tiniens ici.*

BIB : Très bien. Venez sur la passerelle Lieutenant, nous risquons d'avoir besoin de votre expertise ici en fonction de la manière dont les événements se dérouleront.

ALIZA (COM) : *Je viens de suite, Major.*

HOFTAK : Je ne détecte rien de particulier pour l'instant. Nous allons entrer dans le territoire Klingon dans 2 minutes. Il n'y a personne en vue, les senseurs longue portée restent négatifs.

La porte de la passerelle coulissa silencieusement, et le chef ingénieur prit place devant sa console en silence. Après quelques secondes passées à pianoter sur l'écran tactile devant lui, il releva la tête.

STGEORGE : On y va quand vous voulez.

MATTE : Nous sommes à 10 millions de km de Tii, je passe en vitesse d'impulsion maximale. Nous y serons dans 2 minutes et 13 secondes.

HOFTAK : Rien sur les scanners actifs non plus. Aucun signe des Klingons.

EDRIM : Passez en mode caméléon.

L'éclairage sur la passerelle se modula doucement pour rappeler aux occupants de la passerelle que le Solstice ne ressemblait plus à ce qu'il était réellement. Le bourdonnement habituel en ce lieu d'habitude agité cessa comme par magie, comme si tout le monde craignait que le bruit ne les trahisse. La voix du chef ingénieur résonna dans le silence ambiant.

STGEORGE : Ça y est, nous sommes officiellement un morceau de caillou, d'un peu moins de 500 mètre de long sur un peu plus de 100 mètres de large.

HOFTAK, à voix basse : Je crois que je ne m'y ferais jamais.

EDRIM : Ne vous inquiétez pas, ça fait le même effet à presque tout le monde. ETA ?

MATTE : Arrivée dans moins de 2 minutes.

HOFTAK : Toujours rien sur les scanners.

BIB : Évitions de tenter le diable.

EDRIM : Je suis d'accord. Faites-nous passer pour une vraie pierre.

BIB : Arrêtez les scanners actifs, restez sur les senseurs passifs. Ralentissez à une demi-impulsion. Ça donne quoi ?

STGEORGE : Tout fonctionne parfaitement bien, aucune perturbation dans notre sillage. S'ils ne nous voient pas en direct, on ne risque rien.

HOFTAK : Pas de danger, il n'y a personne pour l'instant.

BIB : Aucune trace de sillage suspect non plus ? N'oublions pas l'occultation.

STGEORGE : Non, rien de tel. A force de les croiser régulièrement, on finit par bien savoir ce qu'on cherche, et c'est plus facile de les repérer. Tout va bien.

HOFTAK : Ça y est, les voilà. Ils sont tous regroupés autour de Tii. Je les ai en visuel.

EDRIM : Sur écran !

Le noir profond de l'espace se changea en une vision de cauchemar. La planète principale des Tiniens était là, devant eux, et une flotte complète de vaisseaux de guerre klingons allait et venait autour d'elle comme des corbeaux sur un champ de bataille déserté par les vivants.

MATTE : J'ai repéré quelques astéroïdes un peu plus loin ...

BIB : Oui, allons nous mélanger aux cailloux pour faire plus vrai. De là, on aura un beau point de vue.

EDRIM : Allez-y doucement, ce n'est pas la peine d'attirer l'attention des Klingons sur quoique ce soit d'anormal. Rapprochez-vous le plus possible sans nous faire cogner. Ce n'est pas le moment de casser un morceau du chameleon field en passant, n'en déplaise à mon FO...

Avec un sourire en coin, le pilote dirigea doucement le Solstice camouflé vers le petit champ d'astéroïdes qu'il avait repéré.

BIB : Pas de réaction des Klingons ?



HOFTAK : Rien du tout. Ils ne font même pas semblant de craindre quoi que ce soit. En fait, ils nous tournent tous le dos, donc ils ne risquent même pas de nous voir sans faire exprès.

STGEORGE : Ils sont tous désoccultés.

O'NEILL : Ils sont en position de force, ils n'ont rien à craindre de personne ici et ils le savent.

MATTE : On y est. Je nous laisse dériver en douceur.

BIB : Bon, maintenant il ne nous reste plus qu'à attendre que les Tiniens nous contactent ...

O'NEILL : Ils ne vont sans doute pas se contenter de nous envoyer un simple message. Ça risquerait de les faire repérer.

HOFTAK : Sans parler du fait qu'ils ne nous reconnaissent pas non plus.

F. FARADAY : A leur place, je n'essaierai même pas de nous détecter. Ils se doutent que nous n'arriverons pas à découvert.

O'NEILL : Si ça se trouve, ça fait longtemps qu'ils envoient des messages à notre attention sans interruption.

STGEORGE : Je fais un balayage des ondes ... Non, rien, il n'y a que du Klingon. Je ne détecte aucun message tinien. Même pas les habituels échanges qu'on peut trouver autour d'une planète habitée de ce niveau technologique. C'est louche.

HOFTAK : Je ne sais pas si c'est louche. Ça ne m'étonnerait pas que les Klingons interdisent toute communication tinienne en direction de l'espace.

O'NEILL : Si c'est le cas, on risque d'avoir du mal à discuter avec les résistants tiniens.

ALIZA : Peut-être qu'ils font comme nous ?

Le médecin du bord s'était glissée en silence sur la passerelle et son intervention donnait une orientation nouvelle à la réflexion du groupe d'officiers.

BIB : Précisez votre pensée.

ALIZA : Le Solstice se fait passer pour un astéroïde. Peut-être qu'ils camouflent de la même manière leurs communication en autre chose ?

F. FARADAY : Mais oui ! Quel meilleur moyen de ne pas se faire repérer par les Klingons que de parler comme eux ?

O'NEILL : D'accord, mais comment ? Et surtout, comment faire la différence entre tous les messages klingons qui saturent les ondes et le seul et unique message tinien camouflé qui nous est destiné ?

STGEORGE : Ça m'étonnerait qu'ils envoient leur message en klingon. Il s'agira plus probablement d'un système d'onde porteuse, avec un message en tinien camouflé derrière un message klingon.

BIB : Un message ultra-secret envoyé au beau milieu d'une flotte klingonne ? Ils ne manquent pas de toupet, ces résistants.

HOFTAK : Ça ne m'étonnerait pas. Les Klingons sont tellement sûrs d'eux qu'ils ne prennent même pas la peine de s'occulter ou d'organiser leurs déplacements. Pourquoi ils surveilleraient les communications entre les vaisseaux ?

STGEORGE : OK, je vais faire un peu le tri entre tous ces échanges. Ça risque juste de me prendre un peu de temps.

HOFTAK : Si on tient compte des positions tactiques et des différents types de vaisseaux Klingons, ça peut limiter le champ de réflexion.

EDRIM : Mettez-vous y tous les deux. Le champ caméléon fonctionne toujours ?

BIB : Pas de problème. Ils sont tellement occupés entre eux que personne n'a l'air d'avoir remarqué qu'il y avait un astéroïde de plus que tout à l'heure.

HOFTAK : Sauf peut-être les Tiniens. Si le groupe de résistants fait un peu attention à ce qui se passe autour d'eux, ils peuvent s'être rendus compte que nous ne nous déplaçons pas comme un caillou normal.

EDRIM : A la rigueur, ce serait tant mieux. Ils feraient plus d'effort pour nous contacter et cela nous faciliterait la tâche.

O'NEILL : A condition que ça ne les mette pas dans le pétrin ...

STGEORGE : OK, je crois qu'on a quelque chose. L'ordinateur a détecté un message dont le code ne correspond pas aux codes klingons habituels de communication.

EDRIM : Sur écran.

L'image de la planète Tii entourée d'oiseaux de proie fut remplacée par une série de courbes oscillantes orangées, avec une courbe bleue qui oscillait en contre-phase des autres. L'officier des opérations pianota sur sa console et une voix retentit dans les hauts parleurs de la passerelle.

VOIX : Je me nomme S251 et je vous salue. La situation de notre peuple est catastrophique, nous avons besoin de votre aide. Nous ne pourrions plus résister longtemps à l'opresseur klingon. En alliant nos forces, nous avons une chance de mettre à mal l'autorité de l'envahisseur et notre peuple pourra se révolter. Au nom de l'alliance entre nos deux peuples, nous demandons votre aide dans notre combat pour la liberté.

La voix se tut et la planète bleutée de Tii réapparut sur l'écran principal.

STGEORGE : C'est un message purement audio en boucle, je n'ai rien de plus.

BIB : Ça a le mérite d'être clair.

EDRIM : Nous ne sommes pas là pour impliquer officiellement la Fédération dans ce combat. Les Tiniens et les Klingons ont signé un traité de paix marquant la fin des hostilités ouvertes. La FPU ne peut pas intervenir.

O'NEILL : Je dirais qu'ils demandent une autre sorte d'aide, Monsieur.

F. FARADAY : Ça me paraît plutôt évident. Ils veulent qu'on lance le Solstice dans leur guérilla.

HOFTAK : Avec nos capacités offensives et de camouflage, nous serions un allié non négligeable. Mais je ne nous vois pas démolir tous les vaisseaux klingons de la flotte locale aussi facilement que ça. Il faut au moins qu'on sache combien sont les résistants tiniens et ce qu'ils ont comme matériel.

EDRIM : Mmhhh ...

MATTE : Monsieur, il se passe quelque chose !

Tous les regards convergèrent vers l'écran principal du Solstice. Les vaisseaux klingons continuaient leurs mouvements individuels, mais la danse semblait s'organiser progressivement.

STGEORGE : Le flux des communications se modifie.

HOFTAK : La flotte klingonne s'organise. Je crois qu'on a un problème ...

FIN DE L'EPISODE 6

*La suite bientôt! :)*

---

Capitaine Solak - Ghislain Soliveau  
Cmdr Arda Vizs - Cécile Soliveau

# STAR TREK QUEBEC PRESENTE

## "Les Yeux de Ragnarok"

(MMD janvier 2011)

Par Cécile Soliveau

Ghislain Soliveau

et Julie Biguet

*"Et trois Légions arriveront sur la plaine,  
Charriant dans leurs cortèges de morts  
Confusion, douleur et désespoir."*

*Temps des tempêtes,  
Temps des épées,  
Temps des larmes ;*

*Avant que le monde prenne fin,  
Personne n'épargnera personne."*

## Episode VII

Une série de petites navettes klingonnes se faufila dans le ventre des cinq vaisseaux de classe Vor'Cha qui se regroupaient progressivement. Ils contournèrent consciencieusement le petit amas d'astéroïdes qui abritait le Solstice et passèrent en vitesse Warp alors qu'il n'avaient pas même encore quitté l'espace tинien.

**F. FARADAY** : Leur trajectoire rejoint directement le territoire klingon.

**BIB** : Ils n'ont même pas vu notre ombre. Le champ caméléon fonctionne à merveille.

La manœuvre avait été rapide, et le Maréchal Edrim avait eu juste le temps de distribuer ses ordres avant leur disparition. Le conseiller leva les yeux de sa console et ôta le dispositif qui était fixé à son oreille.

**MATTE** : Bon, j'ai réussi à trier un peu toutes ces ondes audio. Le bruit de fond est assez présent, c'est un bruit industriel qui pourrait coller avec les bâtiments d'où vient le signal. Si on veut en être sûrs, il faudra y aller avec les scanners actifs.

**EDRIM** : Plus tard, chaque chose en son temps.

**BIB** : Et le message en lui-même ?

**MATTE** : Là, c'est un peu plus compliqué. L'armure nanotechnologique des tинiens est fait de telle sorte que leur voix est toujours soumise à des distorsion quand elle arrive à nos oreilles, que ce soit en direct ou dans un message subspatial. Je peux affirmer que cette distorsion est présente dans le message que nous avons reçu, mais je n'ai aucune certitude qu'elle ait été modifiée par une armure tинienne. Dans l'absolu, n'importe quel peuple aurait pu obtenir ce genre de modification de voix avec une armure convenable. Ceci dit, la comparaison avec les messages tинiens servant de référence dans les archives du Solstice est sans ambiguïté. La voix n'est pas la même, mais toutes les harmoniques habituelles sont présentes.

**BIB** : Je pense qu'on peut prendre ça pour un oui ...

**EDRIM** : Parfait ! Que donne la sonde ?

\*\*\*

**=/\= Ingénierie =/\=**

**TSO'C**, répondant au CO dans son combadge : On est en train de la modifier selon vos instructions. Ça demande pas mal de matériel qu'on réplique au fur et à mesure, pour remplacer les pièces qui font trop "fédération".

**STGEORGE**, interpellant son collègue de l'autre bout de la salle des machines : Et si je mets un processeur klingon, avec une série de puces romuliennes, ça ira ?

**EDRIM (COM)** : N'en faites pas trop non plus, il faut que ça ait l'air crédible. Quand ce sera fini, venez nous rejoindre sur la passerelle.

**TSO'C** : A vos ordres

Le chef ingénieur arriva à grandes enjambées, et posa sans ménagement un objet lourd et hérissé de câbles sur une table.

**TSO'C** : Ça ne risque de pas de faire trop, l'association klingonne et romulienne dans le même objet ?

**STGEORGE** : Tout dépend de ce qu'on met comme lien entre les deux. Si on fait un savant mélange de technologies, ça passera d'autant mieux. D'ailleurs je suis sûr que si on ajoutait un peu de nanotechnologie tiniennne pour lier le tout, ça ferait encore plus vrai.

**TSO'C** : D'accord, mais faites vite, on est pressés. Ce sera programmable par nos ordinateurs ?

**STGEORGE** : Sans problème.

**TSO'C** : Mais les Klingons qui risquent de la récupérer ne trouveront pas la signature du Solstice dans la programmation ?

**STGEORGE** : Pas si on considère que c'est une sonde composite et qu'on configure les ordinateurs tactiques en conséquence. Elle sera intraçable. S'ils sont un peu logiques, ils vont considérer que c'est une sonde lancée par les résistants tiniens, qu'ils ont fabriqué avec ce qu'ils ont trouvé dans les parages, et un peu de contrebande en passant.

**TSO'C** : Espérons que ça ne leur attire pas d'ennui quand même. On est censé les aider, pas les faire plonger encore plus.

Pendant toute la conversation, l'ingénieur était resté penché sur la sonde qu'il transformait tout en parlant. Ses mains volaient de la sonde aux objets répliqués, et de son tricordeur aux outils éparpillés autour de lui. Après un dernier grommèlement lancé en réponse aux inquiétudes de son jeune collègue, il releva la tête et posa son tricordeur.

**STGEORGE** : OK, c'est tout bon. Venez avec moi, on va déposer la sonde dans la salle de lancement. On en profitera pour faire les modifications nécessaires pour la programmation, pour que vous puissiez tout gérer depuis la console tactique principale.

Précédés par un chariot antigravité, les deux hommes rejoignirent la salle de lancement des sondes, et placèrent la sonde modifiée dans son logement.

A leur arrivée, ils se mirent immédiatement au travail, chacun à sa spécialité. O'Callaghan, qui avait regardé avec beaucoup d'intérêt le travail d'orfèvre de StGeorge dans la salle des machines, prit les choses en main.

**TSO'C** : Je vais commencer par reconfigurer l'ordinateur pour que les choses soient les plus neutres possibles.

**STGEORGE** : Je vais en profiter pour neutraliser les émissions de particules dans le lanceur. Même le conduit ne doit pas nous faire reconnaître.

Encore une fois, chaque officier s'occupait de son secteur de prédilection, et tout fut bientôt prêt. Ils furent rapidement de retour sur la passerelle.

\*\*\*

**=/\= Passerelle =/\=**

A peine arrivés, le Sous-Lieutenant O'Callaghan prit place devant la console tactique principale, et le Commander Elite StGeorge s'installa devant la console dédiée à l'ingénierie.

**EDRIM** : Tout est paré ?

**TSO'C** : Le temps de configurer la sonde avec vos spécifications, Maréchal. Je vous écoute.

**EDRIM** : J'ai besoin d'un monitoring complet des communications klingonnes, avec enregistrement et tri des données en fonction des sujets des discussions.

**TSO'C** : Le logiciel d'interprétation des données est en place. Quand nous récupérerons la sonde, elle nous dira tout ce qu'on a besoin de savoir.

**EDRIM** : Parfait. Et pour la communication avec les Tiniens ?

**TSO'C** : Il suffit que vous enregistriez le message. Tout est prévu pour que votre voix soit modifiée pour que les Klingons ne l'associent pas à Starfleet s'ils l'entendent.

**EDRIM** : Ordinateur, démarre l'enregistrement. *Nous devons savoir qui nous aidons avant de pouvoir agir. Faites-nous parvenir plus de renseignements ou donnez-nous un moyen de vous rejoindre physiquement. Sans précision, nous ne pourrons rien faire.* Ordinateur, fin de l'enregistrement. Envoyez ça en boucle, de la même manière que ce que nous avons reçu.

**TSO'C** : C'est prêt.

**EDRIM** : Lancez la sonde pour qu'elle dérive parmi les astéroïdes dans un premier temps. Ensuite, elle devra atteindre d'espace libre suffisamment près de Tii 4 pour pouvoir enregistrer le plus de chose possible, mais pas trop pour éviter de la faire repérer.

**TSO'C** : Compris. 500 000 km me paraît une bonne moyenne.

**EDRIM** : Dès que la sonde est lancée, vous nous sortirez de là en douceur, Monsieur Matte. Comme à l'aller, commencez par une petite vitesse d'impulsion et accélérez progressivement au fur et à mesure que nous nous éloignerons. Je préfère que vous alliez doucement et que ça prenne un peu plus de temps, mais il ne faut pas nous faire repérer maintenant.

**MATTE** : Compris. C'est parti !

Et le Solstice reprit la trajectoire qu'il avait empruntée en arrivant, se fondant dans l'espace sombre et silencieux, vers une aire plus calme d'où il pourrait communiquer librement avec Lys 5.

\*\*\*

**=/\= Lys 5, bureau privé du CO =/\=**

Le fils de Korn faisait les cent pas dans son nouveau bureau. Il attendait des nouvelles des vaisseaux qu'il avait envoyé en mission, et les nouvelles ne venaient pas. Il s'efforçait de se convaincre que l'absence de nouvelles était positive, que cela voulait dire que tout fonctionnait bien, et que l'inverse aurait été plus inquiétant. Il se répétait tout cela comme un mantra, mais le défilement des murs autour de lui était la preuve de son inefficacité.

Il était sur le point de quitter le bureau pour rejoindre le centre des opérations de la station, à la recherche d'informations, lorsque la vibration de son combadge l'interrompit dans ses allées et venues.

*"Vous avez une communication en provenance du solstice, Amiral."*

L'Amiral Morath se laissa tomber sur son siège et appuya fermement sur l'écran tactile devant lui, où apparut le visage du Maréchal Edrim.

**MORATH** : Je vous écoute, Maréchal.

**EDRIM** : Amiral, la zone est totalement occupée par les forces klingonnes. Toute intervention humanitaire est vouée à l'échec, car nous serions découverts et détruits au moment même où nous essaierions d'agir. Le seul contact que nous avons eu avec cette fameuse résistance est un message pré-enregistré qui nous appelle à l'aide. Avant toute tentative d'aide, nous avons besoin de savoir précisément qui nous devons aider, surtout quand le comité d'accueil est aussi présent. Le Solstice n'est pas fait pour mener une guerre à lui tout seul.

Le visage du Klingon se ferma un instant. Les officiers du Solstice allaient risquer leur vie, leur CO avait le droit de connaître les tenants et les aboutissants de sa mission, et tant pis pour le secret tellement cher au cœur de Crews.

**MORATH** : Je vous recontacte.

Et il coupa la communication.

**MORATH** : OPS, ouvrez une communication sécurisée directe entre mon bureau et le bureau du CO du Solstice.

*"A vos ordres, Amiral"*.

**MORATH** : Ordinateur, coupe tous les systèmes d'enregistrement et de surveillance intérieure dans ce bureau. Autorisation *Morath - Psi 02 – Charlie 3.5.9*.

**ORDINATEUR** : Merci de confirmer votre ordre.

En soupirant, le nouveau CO de Lys 5 appliqua son empreinte digitale sur l'écran réactif de la console de son bureau, ce qui valida sa demande. Maintenant, il allait pouvoir parler clairement avec Edrim.

**MORATH** : Vous me recevez, Maréchal ?

**EDRIM** : Parfaitement bien, et sur un canal hautement sécurisé qui plus est. Je vous écoute, Amiral.

**MORATH** : Tout d'abord, vous devez savoir que ce n'est pas le Solstice que j'ai envoyé pour cette mission, c'est vous. Il me fallait quelqu'un qui maîtrise parfaitement les coutumes klingonnes et qui puisse être capable de négocier avec eux en cas de besoin. Je sais que vous étiez très proches de plusieurs officiers klingons, et ce n'est pas un hasard. Vous étiez donc tout désigné pour cette mission en territoire annexé, quel que soit le vaisseau concerné. Il m'a semblé judicieux de vous envoyer avec votre équipage, plutôt que de vous poser au milieu d'un vaisseau et d'un équipage inconnus en tant que conseiller particulier. Je sais quel type de confiance règne à bord d'un vaisseau de la Fédération, et l'équipage du Solstice a vécu tellement de choses qu'il est un des plus soudés de la flotte de Starfleet en Yzon. Cela augmente encore vos chances de réussite, même si c'est vrai qu'il n'est pas fait pour aller dans l'eau.

Laissez-moi maintenant ajouter des précisions sur les retombées diplomatiques de votre mission. Vous savez que les Klingons ont déclaré la guerre aux Tiniens il y a déjà plusieurs mois, et que cette guerre s'est terminée à la date stellaire 63614.1, soit le 13 août 2386 selon le calendrier terrien. Un traité officiel de paix a été signé entre les Tiniens et les Klingons, qui a conclu à l'occupation des systèmes de Tii et Tw par les forces du Général K'Lor. C'est un choix politique qui a été fait par le président B0881, qui essayait de sauver son peuple. L'alliance avec la Fédération n'a joué aucun rôle dans ce traité, et nous nous retrouvons à être alliés avec un peuple, qui lui-même est en paix avec nos ennemis. Vous me suivez ?

**EDRIM** : Où voulez-vous en venir ?

**MORATH** : Voilà maintenant ce qui justifiait la sécurité maximale. Ce que je vais vous dire ne devra sous aucun prétexte sortir de votre vaisseau, et je vous garantis que pour ma part, cela ne sortira pas de mon bureau. Votre grade et la responsabilité que vous avez dans cette mission justifie à mes yeux que je vous mette au courant de tout. Le message que nous avons reçu des résistants tiniens a été récupéré dans l'épave d'un vaisseau qui dérivait dans l'espace neutre entre Tii et Lys 5. Les analyses que nous avons faites confirment l'appartenance de ce vaisseau à la résistance tinienne, il a réussi à s'enfuir de Tii après avoir été sévèrement touché par les Klingons, et a fini par aller exploser contre un astéroïde un peu plus loin. Heureusement pour nous, les Klingons ne l'ont pas poursuivi pour fouiller les décombres. Nos services garantissent la sécurité du message et sa véracité. Nous avons donc décidé d'utiliser cet appel à l'aide pour tenter de modifier les rapports de force dans la zone.

**EDRIM** : Comment comptez-vous faire cela ?

**MORATH** : C'est là que vous intervenez, Maréchal. Au lieu de simplement aider le peuple tинien à survivre à l'envahisseur, votre rôle va être d'aider la résistance par tous les moyens à votre disposition. Nous ne pouvons pas aider officiellement les Tiniens à se débarrasser des Klingons, puisqu'ils ont signé un traité de paix. Et ce n'est pas parce que nous estimons ce traité mauvais que nous avons le droit de passer outre. La diplomatie a ses règles, et même en temps de guerre, nous ne pouvons pas les contourner, sous peine de perdre nos alliés les uns après les autres.

**EDRIM** : Mais un vaisseau isolé, à qui on a donné des ordres humanitaires, peut développer un travail de sape en sous-main.



**MORATH** : Il vous suffira de donner un coup de pouce de temps en temps. La résistance est déjà bien développée, puisqu'ils ont réussi à nous transmettre ce message, et qu'ils ont pris un début de contact avec vous. Selon quelques sources officieuses, les Klingons entendent se débarrasser d'eux rapidement. A vous de transformer l'épine dans leur pied en un Bat'leth dans leur poitrine.

**EDRIM** : Les chances objectives de réussite de la résistance tiniennne sont faibles, même avec notre aide. Nous connaissons tous les deux le principe de fonctionnement des Klingons lorsqu'ils annexent un système.

**MORATH** : Je ne vous demande pas l'impossible. Ne restez pas là bas jusqu'à ce que vous ayez gagné la guerre. Donnez-leur un coup de pouce sous le couvert de l'aide humanitaire, suffisamment pour qu'ils puissent développer la résistance de manière à occuper les Klingons sérieusement.

**EDRIM** : Bien sûr. Je comprends. Si les Klingons sont occupés dans le système Tii, ils viendront moins traîner aux alentours de Lys 5 ... Et bien sûr, vous vous rendez compte que vous signez peut-être l'arrêt de mort de centaines de Tiniens ?

**MORATH** : Nous sommes en guerre, Maréchal. Le Président tiniennne a fait son choix en signant le traité de Tii 4 il y a quelques mois, et les résistants tiniens ont fait le leur en engageant leur combat. A nous de faire le nôtre. Morath, fin de la transmission.

\*\*\*

#### ***=/\= Tii 4, Quartier Général de la Résistance =/\=***

Un hangar obscur abritait un fouillis inextricable de câbles et d'appareils divers. Un humain se serait cru dans une maison de poupées mal rangée et aurait grondé sa fille pour qu'elle s'occupe un peu mieux de ses jouets. Mais, pour les Tiniens qui vivaient à l'intérieur depuis plusieurs mois, c'était un havre de paix dans un monde occupé par l'ennemi. Ils avaient commencé par ne venir ici que ponctuellement, en évitant toute entrée à plusieurs, pour ne pas attirer l'œil des Klingons. Puis, au fur et à mesure que le mouvement prenait de l'ampleur, les Tiniens qui formaient le noyau dur de la résistance avaient fini par s'installer dans des recoins plus ou moins abrités, un peu en retrait des machines, et ne sortaient plus qu'en cas d'extrême nécessité.

Parmi eux se trouvait S251. C'était un tiniennne sans histoire, instituteur de son état, qui enseignait aux enfants de son quartier ce qu'il pensait être les bases nécessaires à la vie : lire, écrire, connaître le peuple tiniennne et le monde environnant. Cette vie avait été balayée en date stellaire 63614.1. Le jour où les Klingons de K'Lor étaient arrivés. Ils avaient tout balayé sur leur passage, et le président B0881 n'avait pas eu d'autre choix que de capituler. S251 ne lui en voulait pas. Un président doit avant tout penser à la sauvegarde de sa population et de la planète qu'elle habite, il doit penser à long terme, imaginer un futur avec les événements qui se présentent à lui. Oui, B0881 avait signé ce traité de paix avec les Klingons pour permettre à Tii de croire qu'un futur était possible. Ce jour là, S251 avait compris que, avant l'éducation et l'enseignement, il y avait une chose plus importante encore : la liberté. Il se rappellerait de ce jour toute sa vie, même si elle devait durer des milliards de cycles.

S251 se redressa, en pensant que sa vie pouvait s'arrêter d'un instant à l'autre. Parmi les Tiniens, il était grand, et sa détermination le rendait plus grand encore aux yeux de ses nouveaux amis. Oui, un futur était possible, et ce serait à eux, les résistants, de l'inventer.

A l'autre extrémité du hangar, un frisson secoua le petit groupe de résistants tiniens qui surveillaient les caméras extérieures. S251 avait passé suffisamment de temps caché pour savoir ce que ça signifiait. Son regard croisa celui de son second, et un éclair de compréhension mutuelle passa entre eux. Ils avaient préparé ce moment depuis longtemps, tout en espérant au fond d'eux qu'il n'arriverait jamais. Mais ils étaient prêts. L'information se répandit comme une traînée de poudre dans le hangar. Il était temps d'évacuer les lieux.

Comme cela avait été prévu, les résistants tiniens se divisèrent en une douzaine de petits groupes de trois ou quatre individus. De tous les côtés du hangar, des panneaux amovibles camouflés s'ouvrirent, permettant aux résistants de fuir leur antre devenue trop dangereuse. S251 fut presque poussé dehors par son second qui l'avait rejoint dans la cohue générale.

**G6742** : Va-t-en ! Emmène F0093 et O530 avec toi et allez vous cacher, nous nous occupons de faire disparaître tout ça.

**S251** : Non, c'est mon rôle de rester jusqu'au bout, je ne te laisserai pas périr sous les coups de ces chiens de Klingons !

**G6742** : Il faut quelqu'un pour reconstruire la résistance ailleurs. Tu es destiné à être le sauveur de notre race, et mon rôle est de te permettre d'atteindre ce but. Retrouve les Fédérés, convaincs-les d'aider notre mouvement. Nous nous retrouverons, et nous serons frères dans la mort, puisque nous ne l'avons pas été dans la vie ! Fais vite, sinon je te jure que je t'assomme pour te faire quitter le QG de force !

S251 dut se rendre à l'évidence, son ami avait raison. Ces quelques mois de résistance avaient créé une aura autour du leader qu'il était devenu pour ses amis, et il aurait besoin de cette aura pour reconstruire une nouvelle base. Après un dernier regard brûlant d'émotion, il se retourna et courut vers une sortie, accompagné de F0093 et de O530. Les trois compagnons se faufilèrent dans un conduit étroit qui menait directement à un labyrinthe sous-terrain qui s'étendait sous la ville principale du continent tинien.

A peine son ami eut-il quitté les lieux, emmené par les deux acolytes qu'il lui avait assigné, que G6742 se retourna vers la console principale du hangar. Il décida de ne pas perdre de temps à regarder autour de lui pour savoir si tous les résistants avaient pu fuir. Ceux qui voulaient fuir étaient partis. Les autres allaient se battre avec lui. Il ne fallait pas risquer de s'affaiblir en reconnaissant ceux qui allaient mourir avec lui aujourd'hui. En quelques pressions rapides sur le clavier devant lui, il prépara la routine d'autodestruction du hangar. Au moment de terminer la validation, il leva la tête pour chercher un de ses collègues qui achèverait le protocole avec lui. Et son monde s'abattit sur lui ...

L'ennemi était là. Il les avait trouvés.

Il s'engouffrait par les portes ouvertes, abattait les murs, faisait exploser les machines les unes après les autres. Des hurlements jaillissaient de partout, les Tiniens couraient à perdre haleine dans toutes les directions, espérant trouver un échappatoire. Des bombes explosaient. Des rayons mortels jaillissaient de nulle part, vaporisant les Tiniens sur place, ne laissant qu'un peu de fumée et une odeur acre qui remplissait les orifices respiratoires des exosquelettes. Certains étaient écrasés dans un crissement horrible, parfois plusieurs en même temps, par un ennemi plus grand et plus lourd que les autres.

En quelques secondes, l'armure de G6742 fut recouverte d'un liquide poisseux et visqueux, et il faillit s'effondrer lorsqu'il se rendit compte que c'était les restes de ses amis, qui avaient giclé hors des exosquelettes réduits en miettes. Il accéléra autant qu'il put la transformation de son armure pour la rendre plus adaptée au combat sans merci qui l'attendait. Il s'était attendu à ce jour depuis des mois. Toute sa famille avait péri au combat, et il avait le cœur léger à l'idée de les rejoindre enfin. Quand son armure fut prête, il se redressa au-dessus des décombres qui lui avaient servi de couvert. Le hangar qui avait abrité la résistance n'était plus maintenant qu'un champ de ruines, mais cela n'avait plus d'importance. En hurlant le nom de sa femme, il se précipita vers l'ennemi, faisant feu de toutes les armes à sa disposition. Il en tua un, puis un deuxième, et en toucha un troisième, avant de s'effondrer enfin. Son exosquelette était brisé, son corps translucide se répandait sur le sol froid en béton. Ses dernières pensées furent étrangement nettes.

S251 était sauf.

Il allait retrouver sa femme.

S251, F0093 et O530 couraient de toutes leurs forces dans le labyrinthe obscur. Ils entendaient au loin des bruits déchirants, des hurlements et des explosions, sans savoir de quel côté tout cela arrivait. Les bruits résonnaient dans les couloirs en béton, remplissaient leurs oreilles et leurs têtes, les réduisant au silence et à la peur. Au fur et à mesure de leur avancée, la température baissait progressivement, et leurs exosquelettes se modifiaient en conséquence, pour s'adapter aux nouvelles conditions climatiques et à la situation de guerre. Des excroissances se transformaient en armes, des systèmes thermorégulateurs se mettaient en place, véritables merveilles de la nanotechnologie. Mais les trois membres de la résistance tinienne n'avaient pas le temps de s'émerveiller. L'ennemi était à leurs trousses, sans doute, et ils devaient se mettre à l'abri pour pouvoir reconstruire leur mouvement. O530 connaissait ces couloirs par cœur. Il avait appris les plans quelques semaines auparavant, en prévision de cet instant précis. Dans sa course effrénée, il guidait ses deux amis vers une salle qu'il avait repérée. Cette salle était idéale : plusieurs issues, des murs et des portes à toute épreuve, un labyrinthe de couloirs tout autour. L'endroit rêvé pour attendre que l'orage passe. Les Klingons se laisseraient vite de ces corridors minuscules. Et F0093 saurait utiliser les ressources de leurs exosquelettes pour contacter des amis à l'extérieur. Ensuite, ils reconstruiraient leur mouvement, et continueraient le combat ...

Un Klingon rampait dans un couloir étroit et froid. Il grommelait tous les jurons qu'il connaissait d'être venu se fourrer dans un tel endroit. Il arriva à un carrefour, et en était à se demander s'il n'allait pas tout simplement faire demi-tour, lorsqu'un courant d'air plus froid encore fit bouger une mèche de ses cheveux. Il redressa la tête, et se dirigea dans le corridor d'où venait le vent. La sortie devait être par là ...

La salle était plus que spacieuse pour les Tiniens, mais le Klingon ne réussit pas à s'extraire assez rapidement de son couloir. Réagissant avec toute la vitesse de leurs exosquelettes, S251 et ses deux amis firent feu sur ce représentant du peuple haï. Le Klingon s'effondra.

**O530** : Il est mort ?

**S251** : Non, je ne crois pas.

**F0093** : Alors achevons-le !

**S251** : Sa tête me dit quelque chose. Attachons-le avec ses vêtements, nous le ferons parler. Il pourrait être un bon moyen de sortir d'ici plus tard.

**O530** : Tu es sûr de toi ?

**F0093**, commençant à dévêtir le Klingon : Arrête de discuter les ordres, et viens m'aider. Ensuite, je tâcherai de trouver un moyen de communiquer avec l'extérieur.

\*\*\*

**=/\= Passerelle du Solstice =/\=**

**MATTE** : Le Solstice suit la trajectoire prévue, comme si on venait directement de Lys 5, Maréchal.

**STGEORGE** : Comme prévu, le chameleon field est offline, Monsieur.

**LAPLANTE** : Les senseurs longue portée ne détectent rien de particulier pour l'instant.

**TSO'C** : Même pas la sonde ?

**LAPLANTE** : Rien de rien. Elle n'envoie pas d'informations ?

**TSO'C** : Non. Ce n'est pas normal.

**BIB** : Elle a dû être détruite.

**EDRIM** : Bon, ça faisait partie des possibilités. Avec un peu de chance, il restera des débris que nous pourrions récupérer pour en savoir plus. On continue le plan.

**LAPLANTE** : On dirait qu'il y a eu du changement dans le système. Les senseurs longue portée s'affolent. Il y a eu des décharges d'énergie partout autour de Tii 4.

**BIB** : Quel genre de décharges d'énergie ?

**LAPLANTE** : Du genre que peuvent laisser des armes de vaisseaux Klingons.

**EDRIM** : Vous avez quelque chose sur écran ?

**LAPLANTE** : Non, pas encore, c'est trop loin.

**EDRIM** : Alerte jaune. Continuez.

**MATTE** : On y sera dans quelques minutes.

**TSO'C** : Je commence à avoir des informations sur les scanners actifs, mais c'est encore loin.

**BIB** : Sur écran !

Le noir de l'espace apparut devant les officiers, parcouru d'objets hétéroclites et pour la plupart impossibles à reconnaître.

**ALIZA** : Qu'est-ce que c'est ?

**O'NEILL** : Des débris.

**ALIZA** : Mais de quoi ?

**LAPLANTE**, après un instant de vérification : De vaisseaux klingons.

**BIB** : Alerte rouge. Passez en vitesse d'impulsion. Scannez toute la zone.

**O'NEILL** : J'ai un mauvais pressentiment.

La planète Tii 4 apparut sur l'écran principal. Une épave de vaisseau klingon tournait en une orbite irrégulière, s'enfonçant de plus en plus vers la surface de la mer. Deux autres bâtiments de classe Vor'Cha se regroupaient, de l'un des deux s'échappait un nuage de fumée noire. Une ombre semblait flotter de l'autre côté de la planète bleue.

**BIB** : C'est quoi ça ?

**TSO'C** : Je cherche.

**O'NEILL** : Je reçois des communications de toute part !

**EDRIM**, avec un geste de la main : En attente !

Quelques secondes s'égrenèrent dans un silence complet, et la voix du nouvel officier tactique résonna d'un timbre presque métallique.

**TSO'C** : C'est un cylindre borg ...

FIN DE L'EPISODE 7

*La suite bientôt! :)*

---

Cmdr Arda Vizs - Cécile Soliveau

# STAR TREK QUEBEC PRESENTE

## "Les Yeux de Ragnarok"

(MMD janvier 2011)

Par Cécile Soliveau

Ghislain Soliveau

et Julie Biguet

*"Et trois Légions arriveront sur la plaine,  
Charriant dans leurs cortèges de morts  
Confusion, douleur et désespoir."*

*Temps des tempêtes,  
Temps des épées,  
Temps des larmes ;*

*Avant que le monde prenne fin,  
Personne n'épargnera personne."*

## Episode VIII

### **=/\= Station Orbitale Fluide 2 – Quartiers de T'Kar =/\=**

L'ex-Capitaine de Starfleet, le Colonel de l'Armée Romulienne et l'actuelle Sénatrice du Sénat de Ronak était toujours dans ses quartiers. Elle regarda les relevés des senseurs et la trace que faisait l'USS Neptune dessus. Un vaisseau de Starfleet. Ce n'était pas la première fois qu'elle en revoyait un, elle était même remontée à bord de l'Indépendance son ex vaisseau, mais cela lui faisait toujours la même chose : de la nostalgie, cette époque maintenant révolue où elle pouvait se permettre d'être insouciant. Son poing se referma en signe de détermination, puis de l'autre main, elle coupa le relevé des senseurs. Elle fit demi tour et alla ouvrir un compartiment fixé au dessus de son lit. Celui-ci était fermée au moyen d'une triple empreinte : rétinienne, vocale et ADN. Elle ne voulait que personne à part elle ne puisse ouvrir cette cache.

Dans ce compartiment se trouvait une boîte métallique d'environ 30 centimètres de côté. Elle la sortit, puis la posa sur le lit. A nouveau, elle dut faire preuve de son identité au moyen d'une empreinte digitale et dans un déclic sonore, la boîte s'ouvrit.

T'Kar contempla ce qui se trouvait dedans : des dizaines d'hypospray. La Sénatrice en prit un et le fit jouer entre ses doigts. Chaque fois qu'elle prenait un de ses hyposprays, elle avait la même envie : celle de balancer tout ça par le premier sas venu, et voir ce qui arriverait. Mais alors elle se souvenait de son but et de ses enjeux, et sa détermination revenait. Elle prit donc l'hypospray et s'injecta les nanites Borg qui rendait sa vie possible. Elle ferma les yeux quelques instants, et quand elle les rouvrit, son visage avait changé : personne n'aurait pu soutenir un tel regard... pas même Ronak.

Son ordinateur de communication se mit à émettre un bip caractéristique.

**T'KAR** : Oui?

**VRIH** : L'USS Neptune est disposé à nous répondre.

**T'KAR** : Passez les moi.

**VRIH** : Sénatrice, c'est contraire à la réglementation et à la sécurité.

**T'KAR** : Je connais parfaitement le règlement, faites ce que je vous dis.

Le CO du Neptune et sa superbe peau bleutée apparut sur le moniteur à la place du visage du Romulien fustigé.

**T'KAR** : Alors, Colonel?

**TORQUEL** : Nous acceptons votre proposition alléchante.

**T'KAR** : Je n'en attendais pas moins de vous. Alors je vous laisse arriver jusqu'à nous, et nous ferons ensuite le nécessaire pour vous accueillir. Je vous propose de vous téléporter directement dans la salle de commandement, mes subalternes (petite touche en direction de Vrih) vont s'occuper de vous donner les coordonnées.

**TORQUEL** : Bien.

**T'KAR** : ... Et Colonel, avant de venir nous rejoindre, je vais vous demander une faveur.

Le CO tiqua mais attendit. Il était prêt à tout. Il n'allait cependant pas encourager la Sénatrice. Son silence fut suffisant.

**T'KAR** : Ouvrez votre esprit.

La Sénatrice coupa la communication sur un Torquel quelque peu interloqué.

\*\*\*

**=/\= USS Neptune - Infirmerie =/\=**

Le CO avait été appelé par l'équipe médico-scientifique pour que celle ci lui fasse part des premières conclusions de leur analyse.

Sur la table d'examen se trouvait un cadavre humain. Coehlo et Catsman avait pris toutes les précautions nécessaires : un champ de force entourait la table d'examen et son sujet.

**TORQUEL** : Alors?

**COEHLO** : Nous avons du téléporter un cadavre à bord.

**CATSMAN** : Le container est toujours tracté. Nous avons commencé par une analyse précise de son contenu et du contenant.

**COEHLO** : Nous nous sommes faits épaulés par Awad et cela nous a permis de conclure que ce container n'était rien d'autre qu'une gigantesque caisse jetée dans l'espace, et contenant uniquement des corps.

**CATSMAN** : Il n'y avait pas la moindre trace de nanite dans les corps.

**COEHLO** : Et j'aimerais d'ailleurs savoir ce que aviez derrière la tête en parlant de nanites.

**TORQUEL** : Une intuition, continuez. Donc l'analyse des corps vous a appris quoi?

**CATSMAN** : Nous avons respecté le corps, et bien sûr nous ne l'avons pas ouvert. Nous avons alors appris la cause de la mort.

**TORQUEL** : Si vous pouviez éviter les pauses dramatiques, nous gagnerions du temps.

**COEHLO** : En fait, ce jeune homme de 25 ans est mort d'une absence totale d'électricité dans son corps.

**TORQUEL** : Je ne vous suis pas.

**CATSMAN** : Je vous explique. Le corps humain a besoin d'énergie électrique : le cerveau et les nerfs qui donnent les ordres aux muscles mais aussi aux organes assurent leur fonction grâce à un influx électrique qui parcourt les nerfs. Si cela est impossible, tout s'arrête. Un peu comme si nous n'avions plus de Warp Core et plus d'énergie, le Neptune cesserait de fonctionner tout bonnement.

**TORQUEL** : Je vois. Et quelles causes peuvent expliquer ce phénomène.

**COEHLO** : Pour l'instant, nous ne savons pas.

**TORQUEL** : Ok je vois, alors j'ai peut être ma petite idée.

**COEHLO** : Colonel?

**TORQUEL** : Dites moi, pourquoi selon vous les Romuliens n'ont pas détruit ces corps, mais les ont jetés sur notre chemin?

**CATSMAN** : C'est vrai qu'ils auraient pu les détruire, et nous ne les aurions jamais trouvés.

**COEHLO** : Vous pensez qu'ils les ont mis là pour nous?

**TORQUEL** : Oui, je ne crois pas à la chance ou au hasard quand il s'agit de Romuliens.

Le CO avait visiblement une idée qui germait dans son esprit. Et si ses doutes se confirmaient, cela annonçait un dilemme particulièrement ardu.

\*\*\*

### **=/\= USS Neptune – Salle de téléportation 1=/\=**

Le CO regardait son FO avec grande perplexité. Ce dernier venait de faire en sorte de lui exposer le plan que les ingénieurs venaient de concevoir pour faire passer l'équipe discrètement sur la station.

**TORQUEL** : Vous pouvez me la refaire celle là? Ou plutôt, je vais essayer de reformuler.

**STRAGNAR** : Je vous écoute

**TORQUEL** : Vous me dites qu'en leur mettant un discriminateur de phase portatif, nous pouvons camoufler leur téléportation?

**STRAGNAR** : Oui, grâce à la configuration particulière du soleil de ce système. En nous plaçant pile dans l'axe formé par l'étoile et la station, nous pourrions alors faire passer l'onde de téléportation pour une perturbation du vent solaire autour des champs déflecteurs de la station, et le discriminateur de phase permettra aux membres de l'away team de pallier aux niveaux bas des réglages des téléporteurs que nous devons conserver pour qu'ils n'apparaissent pas sur les détecteurs de la station...

**TORQUEL** : Ok, donc en clair, ils seront comme camouflés? Hum, mais attendez, c'est risqué votre truc là, non?

**STRAGNAR** : Ca peut : plus nous téléportons, plus nous risquons la fusion des éléments téléportés avec la matière éjectée par le soleil qui s'agglutine spontanément derrière la zone de la station où le "vent solaire" se rejoint après avoir évité la station...

**TORQUEL** : Quel hauteur de risque?

**STRAGNAR** : 27% selon les estimations. Mais cela peut être diminué.



**TORQUEL** : Comment?

**STRAGNAR** : En augmentant les risques de détection. Plus nous diminuons l'effet du discriminateur, plus nous augmentons les risques de détection, mais plus nous diminuons les risques de fusion.

**TORQUEL** : 27% c'est beaucoup trop, donc voyez à réduire ce risque à un niveau acceptable! Je n'accepterai pas à moins de 10%, et uniquement des volontaires pleinement informés pourront tenter cela! Et il ne sera tenu rigueur à personne de ne pas vouloir le tenter, le jeu n'en vaut pas la chandelle!

**STRAGNAR** : Nous ferons en conséquence. Nous devons faire les deux téléportations en même temps. Du coup, nous allons utiliser les deux salles. Je leur donne les directives.

**TORQUEL** : Ok, mais je ne veux pas de Coehlo fusionné avec Mac Kay, ca ferait très mauvais effet.

**STRAGNAR** : Entendu.

Le FO donna les ordres, puis alla se placer sur les plots de téléportation aux côtés de Kashibi et Catsman. Le CO regagna la passerelle pendant que dans la salle de téléportation 2, Coehlo, Mac Kay et Darsigny se tenaient prêts à être téléportés et camouflés.

\*\*\*

### ***=/\= Espace orbital de Borzar II =/\=***

L'USS Neptune se rapprochait de la station Fluide 2.. Aucun vaisseau ne se trouvait à proximité. Chacun attendait le prochain événement sans se douter que dans quelques heures l'avenir de la Fédération pouvait potentiellement se jouer en ces lieux.

L'USS Neptune se stabilisa à distance respectable, et pendant que les senseurs se mettaient en marche, deux rayons de téléportation partirent du vaisseau. Deux sondes furent lâchées, une dans l'espace et l'autre vers le soleil.

\*\*\*

### ***=/\= Station Fluide 2 - Salle de Commandement =/\=***

T'Kar était présente et attendait devant les pupitres de la salle de commandement de la station que ses invités arrivent. Derrière elle se trouvait Vrih et son second S'Anra.

**VRIH** : Vous savez ce que vous faites je suppose?

**T'KAR** : Je sais parfaitement ce que je fais, et je ne vais pas perdre mon temps à vous l'expliquer, car je pense que vous ne comprendriez pas.

Le Commander ne répondit pas. S'Anra esquissa un sourire alors que des formes se matérialisaient. Stragnar, Kashibi et Catsman apparurent et le FO fut ravi de voir que les 3 membres du Neptune étaient entiers. Il espéra intérieurement que c'était le cas pour les autres également.

**STRAGNAR** : Bonjour, je suis le Commander Stragnar, FO du USS Neptune. Voici les Lieutenants Commanders Kashibi et Catsman.

**T'KAR** : Enchantée. Je suppose qu'il y a là votre Conseiller?

**STRAGNAR** : Oui, Le Lieutenant Commander Kashibi occupe cette fonction. Le Lieutenant Commander Catsman est notre médecin.

**T'KAR** : Je vois. Laissez moi vous présenter les personnes qui vont nous accompagner : le Commander Vrih, en charge de cette station, et le Sub Commander S'Anra, son bras droit. J'avoue que j'aurais préféré voir le Colonel Torquel, mais je comprends, vous respectez le protocole : le FO dans l'away team. C'est bien...

Igor ne releva pas le sarcasme.

**T'KAR** : Si vous voulez vous donner la peine de me suivre, je vais vous accompagner dans le secteur qui nous intéresse.

**STRAGNAR** : Avec plaisir.

T'Kar n'avait pas quitté des yeux la Conseillère comme pour la mettre en garde. Elle ne se faisait aucun doute sur les talents de la CNS, mais elle ne savait pas que la vraie personne qui allait la sonder était la Bétazoïde... en espérant bien sûr que la Vulcaine n'ait pas vu la coloration noire typique de l'iris du médecin.

\*\*\*

**=/\= USS Neptune – Passerelle =/\=**

Le CO se sentait quelque peu seul sur la passerelle. Non pas qu'il le fut réellement, mais la quasi intégralité de ses officiers supérieurs étaient sur la station. Il se tourna vers son TAC.

**TORQUEL** : Avons nous des nouvelles de l'équipe camouflée?

**SILVERBERG** : Oui, je pense qu'ils sont arrivés à bon port pour autant que je puisse en juger. Mais la station n'a pas changé de statut depuis. J'en conclus, qu'ils ne sont pas découverts.

**TORQUEL** : Pourvu que ça dure. Et les sondes?

**SILVERBERG** : La sonde de la planète est en train d'envoyer ses données. Rien de notable par rapport à ce que nous ont indiqués les senseurs.

**TORQUEL** : Et l'autre sonde?

**SILVERBERG** : RAS également

**TORQUEL** : Vous êtes en train de me dire que la station a été mise dans le secteur le plus proche de la Fédération sans raison valable?

**SILVERBERG** : Pas forcément, Monsieur. Simplement, nous n'avons pas encore découvert cette raison. Mais les données des sondes continuent à entrer.

**TORQUEL** : Je n'aime pas ça c'est trop calme.

**SILVERBERG** : Cela ne l'est plus : je détecte un vaisseau en approche.

\*\*\*

**=/\= Station Fluide 2 – Zone de basse sécurité =/\=**

L'équipe 2 avait été téléportée dans cette région pour des raisons évidentes : à priori, elle était moins surveillée que l'autre, donc les chances de détection seraient moins importantes. Coehlo, Mac Kay et Darsigny venaient de se matérialiser. Coehlo, à peine arrivé vérifia qu'il était entier, puis une fois qu'il fut rassuré, il regarda autour de lui. Il était dans un hangar, avec de nombreuses caisses. Il estima avoir eu de la chance de ne pas être apparu au milieu d'une caisse : Darsigny n'avait pas eu cette chance.

**MAC KAY** : Mon Dieu.

**COEHLO** : Comme vous dites.

Le pauvre officier était à moitié fusionné avec une caisse. Sa cage thoracique ne faisait qu'un avec elle, et les derniers mouvements respiratoires s'échappaient de lui.

**DARSIGNY** : Monsieur, je suis désolé...

... furent ses derniers mots. Les deux Neptuniens restèrent là, médusés. Ils venaient de perdre un de leur camarades.

\*\*\*

**=/\= Station Fluide 2 – Laboratoires =/\=**

Stragnar, Kashibi et Catsman continuaient de suivre T'Kar et ses hommes dans un silence quasi religieux. Visiter une base romulienne n'était pas donné à tout le monde. A chaque intersection, deux gardes vérifiaient que tout se passait bien. Les portes étaient protégées par des lecteurs rétiniens, et la sécurité de la zone où ils venaient de pénétrer était impressionnante. Igor espérait qu'il n'aurait pas à sortir de là sous la formation Commando, cela se révélerait impossible. Curieusement, personne ne s'était préoccupé de savoir s'ils étaient armés. Mais bon, rien n'était garanti.

La Sénatrice venait de stopper devant une chambre de laboratoire vitrée. Par la baie vitrée l'intérieur était visible. Tout était fait pour que le confort de l'unique occupant soit assuré : un lit, un lavabo, une armoire, une table et une chaise.

**STRAGNAR** : Mais que...

**T'KAR** : Qui est-ce vous voulez dire? Et bien je vais vous le dire : c'est un Sondeur.

Le FO se félicita d'avoir lu le rapport que son supérieur lui avait remis juste avant son départ (*consultable ici* : <http://www.clixer.net/~lesechos/spip.php?article135>). Il contemplait en effet un membre de cette race dans toute sa splendeur : respirateur, organes triplés, peau translucide. Le Sondeur semblait regarder les visiteurs avec curiosité, mais difficile de le lire dans ses yeux sans iris ni pupille. L'expression du visage de l'être était totalement indéchiffrable.

**T'KAR** : Il s'agit de G8546. Il est notre prisonnier. Savez-vous ce que les Sondeurs sont?

**KASHIBI** : Non pas exactement, pourquoi est il prisonnier?

**VRIH** : Ses êtres sont belliqueux. Dès que nous les avons vus, ils nous ont attaqués, et croyez moi leur capacité technologique est impressionnante.

**CATSMAN** : Est-il différent de nous?

**T'KAR** : En bien des points oui. Mais vous aurez accès à toutes les données concernant nos études anatomiques et physiologiques. Mais là n'est pas le plus important. Ces êtres ont une capacité stupéfiante.

Igor n'avait pas l'intention de détromper T'Kar et de lui dire qu'il savait de quoi elle parlait, et il comprit en regardant la CNS qu'il faisait bien d'encourager l'ex-Capitaine dans ce sentiment de supériorité, histoire de l'obliger à faire une erreur.

**T'KAR** : Ils peuvent lire l'avenir.

**CATSMAN** : Personne ne le peut.

**T'KAR** : Détrompez vous, ils nous ont fait une démonstration, et c'est stupéfiant. Ils peuvent lire l'avenir. Je ne parle pas de prédire les évènements, mais vraiment de projeter son esprit dans le futur et de le contempler comme un spectateur.

**KASHIBI** : Mais c'est incroyable. Ont ils une espèce d'éthique qui les empêche de s'en servir? Jouer avec le temps ce n'est pas anodin.

**VRIH** : Bien au contraire, ils en ont fait une véritable religion. C'est un outil pour eux. Nous utilisons les senseurs, eux sondent le temps et en tire des enseignements pour influencer sur le présent.

**CATSMAN** : Je croyais que toujours en mouvement était le temps?

**S'ANRA** : Oui, ils ont cette faculté de lire toutes les possibilités.

**STRAGNAR** : C'est bien joli tout ça, mais pourquoi vous nous montrer cela? Je suis désolé de douter de vous, mais je garde à l'esprit que nous sommes en guerre.

**T'KAR** : Précisément, mais c'est pour cela que je vous ai fait venir ici.

Le sourire qui apparut sur le visage de la Vulcaine ne rassura pas les Neptuniens.

\*\*\*

*=/\= USS Neptune – Passerelle =/\=*

**TORQUEL** : Donnez moi les spécificités de ce vaisseau.

**SILVERBERG** : Il est trop loin, Colonel, mais cela ne devrait pas tarder avant que je puisse lire les caractéristiques. A priori, c'est un vaisseau lent.

**TORQUEL** : Donc, gros.

**SILVERBERG** : Il y a autre chose dont je voudrais vous parler, Colonel. J'ai analysé la communication qui venait de la station, la dernière discussion que vous avez eu avec T'Kar.

**TORQUEL** : Pourquoi faire?

**SILVERBERG** : Il me semblait avoir détecté quelque chose d'étrange. Et effectivement, j'ai trouvé un message caché, crypté qui s'est servi de la bande passante de la communication pour qu'on le reçoive. Je pense que l'auteur de ce message voulait être discret.

**TORQUEL** : Vous l'avez décrypté?

**SILVERBERG** : Oui, il est pour vous.

Le CO passa du côté de la console et lut le message :

*« Colonel, je sais que vous comprendrez les raisons qui me poussent à la plus extrême précaution. Je suis chez les Romuliens, mais je pense que le temps est venu pour moi de faire en sorte de revenir dans le vrai camp, celui pour lequel mon coeur bat. Je vais agir de manière à étouffer tous les doutes, mais soyez assuré que mon objectif est de servir la Fédération. Et c'est là que vous intervenez : je veux rentrer et faire face à mes actes, mais pour cela j'ai besoin de votre aide.*

*Parce qu'un officier de Starfleet l'est à vie, je vous demande de m'aider à m'échapper.*

*T'Kar. »*

Torquel leva les yeux vers son officier. Il ne savait que penser.

\*\*\*

**=/\= Station Fluide 2 – Laboratoire =/\=**

**STRAGNAR** : Il va falloir que vous soyez plus précise.

**T'KAR** : Oh, c'est simple, ma proposition est tout ce qu'il y a de plus décent . Je vous propose de vous servir des capacités de notre invité pour connaître l'avenir de la Fédération.

Terrible proposition que de connaître l'avenir et de savoir la destinée de son peuple. Le Neptune allait il succomber à cette tentation?

FIN DE L'EPISODE 8

*La suite bientôt! :)*

---

Capitaine Solak - Ghislain Soliveau

# STAR TREK QUEBEC PRESENTE

## "Les Yeux de Ragnarok"

(MMD janvier 2011)

Par Cécile Soliveau

Ghislain Soliveau

et Julie Biguet

*"Et trois Légions arriveront sur la plaine,  
Charriant dans leurs cortèges de morts  
Confusion, douleur et désespoir."*

*Temps des tempêtes,  
Temps des épées,  
Temps des larmes ;*

*Avant que le monde prenne fin,  
Personne n'épargnera personne."*

## Episode IX

***Passerelle,  
Uss Husky,***

Le Maréchal Haddock était revenu sur la passerelle. Le vaisseau était à présent en alerte rouge et tous les personnels aux postes de combat.

Haddock : Nous allons rester à l'écart du phénomène. Je ne veux pas que le Husky subisse le même sort que les vaisseaux arkonans.

Latigid : On doit trouver un moyen de communiquer avec les habitants de Menkyb. Ils doivent rencontrer un certain nombre de problème depuis que les perturbations se sont approchées de leur planète.

Nella : Il faudrait mieux que ce soit Hela qui leur parle. Même si nous ne sommes pas ennemis, leur méfiance à notre égard est assez grande.

Haddock : Bonne idée. Monsieur Mal'Deran, Hela est-elle en état de se lever?

Mal'Deran (com) : Oui... Enfin, je pense...

Haddock : Il y a un problème?

Mal'Deran (com) : Les calmants qu'on leur a administré ne font plus effet... Ils ne semblent pas adaptés à leur physiologie. Le problème, c'est qu'ils sont de plus en plus nerveux. Et franchement, je n'aimerais pas qu'ils se mettent à s'énerver...

Le Lt-Major Vollomon qui étudiait les perturbations spatiales s'approcha de Haddock et de sa CO.

Vollomon : Nous avons déjà eu l'occasion de rencontrer les Arkonans de près lors d'une mission du Nautilus sur Lys 6. Ils sont capables de rester hors de leur environnement de façon indéfini tant qu'ils ont leur respirateur. Mais je crois que c'est un peu différent pour ceux de Menkyb.

Haddock : Expliquez-vous.

Vollomon : Ceux de Lys 6 que nous avons rencontré ont choisi de vivre dans l'espace et ils leur arrivent souvent de quitter leur environnement. Ce n'est pas le cas pour les Arkonans de Menkyb. Sans parler que ceux que nous avons à bord viennent de subir un choc.

Nella : On ne peut pas les renvoyer sur leurs planètes. La téléportation serait trop risqué et on ignore ce qui se passe vraiment sur Menkyb. On pourrait recréer un environnement adapté dans l'holodeck.

Vollomon : Ca ne serait pas efficace. Je pense que nous pourrions isoler un local et le transformer pour leur besoin.

Cole : Vous pourriez faire ca en combien de temps?

Vollomon : Une petite demi-heure.

Haddock : Ok, allez-y. Si cela peut les calmer...

\*\*\*

***Local Arkonan,  
Uss Husky,***

"Quel délice!"

Hela tournoyait dans l'eau en fermant les yeux. C'était un tel soulagement et un bonheur de sentir à nouveau les mouvements de l'eau sur sa peau, l'agréable pression sur ses membres. Elle se sentait vivante et plus puissante.

Les officiers de Sltarfleet avaient isolé un local du département scientifique et l'avait transformé pour recevoir les survivants Arkonans. Certes, ce ne ressemblait en rien à l'intérieur de l'un de leur vaisseau et on était loin de se croire sur Menkyb. Mais c'était assez pour apaiser l'esprit des survivants.

Un voyant rouge s'alluma de l'autre coté de la pièce. Cela voulait dire qu'il y avait quelqu'un au sas.

Un Arkonan rejoint Hela.

Arrrech : Hela... Ils veulent vous parler.

Hela : Je crois qu'il est temps que je parle avec notre Cité.

Arrrech : Vous allez leur dire... pour notre défaite?

Hela : Ne t'inquiètes pas. Nous trouverons qui ose s'en prendre à nous et nous aurons l'occasion d'effacer ce moment de faiblesse de nos mémoires et celles de nos frères.

Arrrech : Si c'est les Romuliens...

Ce mot était dans l'esprit de tous les Arkonans.

Hela : Si ils sont les responsables... Je jure devant les Esprits du Grand Fleuve qu'ils paieront très chers leur perfidie. Aucun Romulien ne sera plus en sécurité en Yzon!

Les autres Arkonans poussèrent des petits cris d'encouragement tandis que Hela se dirigeait vers le sas.

\*\*\*

**Passerelle,  
Uss Husky,**

Wolf : Les communications avec Menkyb risquent d'être assez difficile. Le signal passe à peine.

Cole : On va devoir s'en contenter.

Hela arriva sur la passerelle du Husky, les officiers la regardèrent silencieux.

Nella et Vollomon avaient conseillé à Haddock et Cole de ne pas montrer leur inquiétude vis à vis de l'état de l'Arkonan. Elle pourrait interpréter cela comme une insulte.

Mal'Deran et Ascensio avaient bien essayé d'améliorer les respirateurs répliqués mais les Arkonans avaient refusé de les aider. Et Hela dut se contenter du respirateur qu'Ascension lui avait donné à son arrivée.

Hela : Je suis prête.

Haddock : Très bien.

Latigid : Fréquence ouverte.

Hela : Ici Hela syl Sak, est-ce que quelqu'un m'entend?

Il y eut tout d'abord que des parasites puis une voix résonna sur la passerelle.

Vashj : Nous vous entendons, Capitaine! C'est un tel soulagement! Le Grand Styxx a entendu nos prières!

Hela : Nos vaisseaux ont été détruits et nous sommes à présent à bord d'un vaisseau de Lys 5.

Vashj : Un vaisseau de la Fédération? Pourquoi sont-ils ici?

Haddock voulut répondre mais Hela l'arrêta d'un geste. Alec leva un sourcil et regarda Cole.

Hela : Cela n'a pas d'importance. Je veux savoir ce qui se passe dans notre Cité.

Vashj : Nous avons de nombreux malades, les symptômes sont variés, cela va du mal de tête à des graves brûlures. Nous avons remarqué que ceux qui sont le plus affectés sont ceux qui vivent dans les étages supérieurs. Les Limbi n'ont rien.

Talek'Dor : Les Limbi?

Hela : Vashj, regroupe le plus de monde chez eux.

Vashj : C'est entendu!

Latigid : Communication coupée.

Cole : C'est qui les Limbi?

Hela : Ils vivent dans les abysses. Ils vivent selon les rites stricts de notre religion.

Haddock : Votre espèce peut vivre à de telles profondeurs?



Hela : Cela demande un entraînement et certains n'y résistent pas.

Cole : Et vous venez d'y envoyer tout votre peuple?

Hela le regarda d'un air dédaigneux.

Hela : Mes frères sont forts. Si les Limbi n'ont rien, c'est que dans les abysses, ils sont assez loin de la surface pour être protégés des effets du phénomène. Mais nous forçons jamais nos congénères, ils seront informés que c'est plus sûr chez les Limbi. Certains resteront et mourront de la radioactivité et d'autres iront chez les Limbi. Parmi ceux là, quelques uns ne supporteront pas la pression et mourront aussi. Mais c'est la loi de la nature, seuls les plus forts méritent de vivre.

Ce genre de discours était difficilement supportable pour les officiers de Starfleet. Mais que pouvaient-ils dire? C'était le choix des Arkonans.

Hela : Ce qui m'inquiète le plus, c'est l'impact qu'aura les Limbi sur mon peuple.

Haddock : C'est à dire?

Hela : Leurs enseignements sont radicaux et leur pouvoir sur les plus jeunes est indéniable. Je vais devoir m'attendre à voir quelques Limbi de plus après tout ça.

Cole : Nous pourrions éviter ça et leur donner plus d'informations qui pourraient les aider à contrer les effets des perturbations.

Hela : Vous ne comprenez pas? Votre aide n'est pas souhaitable. Si je vous laisse faire, mon peuple en sera profondément choqué.

Cole : Alors le mieux que nous avons à faire, c'est de vous laisser là et repartir sur Lys 5.

Cole était assez agacé du comportement de l'Arkonan. Il s'attendait à voir Hela accepter mais elle dit, gênée.

Hela : Ce n'est pas ce que je souhaite.

Haddock : A la bonne heure. Vous êtes la mieux placée pour savoir ce qui est bon pour votre peuple. Nous ne mêlerons pas de ça.

Nella : Nous devons savoir ce que sont ses anomalies et qui est responsable de ça.

Hela : Sur ce point, nous sommes d'accord. Et je vous aiderais.

\*\*\*

Cela faisait plusieurs heures que les officiers du Husky et du Nautilus aidés par quelques volontaires Arkonans décortiquaient les données qu'ils avaient récupérées des carcasses des vaisseaux.

Les officiers s'étaient réunis pour débriefer sur leur situation.

Lenassy : C'est à n'y rien comprendre. Il n'y a rien? Absolument rien?

A côté d'elle, un tout jeune Arkonan tenait un padd devant lui. Il n'avait pas quitté l'officier depuis sa sortie du local arkonan.

Vili : Rien. Je crois que c'est la seule conclusion que nous pouvons faire.

Wolf : On ne peut pas faire de lien entre l'apparition des perturbations et celles des vaisseaux romuliens.

Talek'Dor : Nous avons envoyé une série de sonde et elles n'ont pas tenu bien longtemps. Les anomalies disparaissent trop vite et cela détruit les sondes à chaque fois. Si ce sont bien des mini vortex instable, impossible de savoir ce qui se trouve de l'autre côté.

Cole : Alors, on revient au point de départ. On ne sait rien.

Carter : Pas tout à fait.

Wolf : Les particules qui émanent des anomalies sont bien spécifiques, c'est principalement des particules de tachyons et de chronitons. Quelque chose doit les produire mais on ne détecte rien.

Talek'Dor : C'est là que c'est intéressant. Et on a échafaudé une petite théorie.

Haddock : On vous écoute.

Talek'Dor : Il doit y avoir un point d'origine à ces vortex mais il n'est pas à notre portée.

Cole : Comment ça?

Le scientifique se lança dans une explication complexe et peu d'officier présent arriva à suivre.

Hela : En clair?

Wolf : En clair, nous avons à faire à des vortex spatio-temporels.

Talek'Dor : J'irai même plus loin : à un seul vortex spatio-temporel. On a déjà rencontré des vortex de ce type mais bien plus stable.

Wolf : Stable parce que c'était des vortex naturels.

Haddock : Donc on a en face de nous un vortex instable artificiel.

Talek'Dor : C'est la théorie.

Hela : Un vortex créé par qui?

Latigid : On a aucun moyen de le savoir.

Haddock : Pour l'heure, nous avons lancé des sondes pour diffuser un message d'avertissement. Et Lys 5 a été informé de notre situation. Nous attendons leurs instructions.

Par la baie vitrée qui longeait tout le côté de la salle de réunion, le spectacle des perturbations spatiales était visible. Le phénomène s'était accru comme l'avait prédit les scientifique du Husky.

Alors que la réunion était sur le point de se terminer, il se produisit quelque chose que personne n'avait prédit.

Ce fut Vili qui s'en aperçut le premier.

Vili : Les vortex...

Tout le monde se retourna vers la baie vitrée. Il n'y avait plus rien, à part le vide stellaire et la petite planète bleue Menkyb.

Lenassy : Ils ont disparu...!

\*\*\*

**Passerelle,  
Uss Husky,**

L'activité reprit à bord de la passerelle. Tous les officiers se mirent au travail pour déterminer ce qui se passait réellement.

Cole : C'était pas prévu ça!

Haddock : Est-ce qu'on détecte quelque chose?

Talek'Dor : Cela fait trois minutes que les senseurs ne détectent plus aucune apparition des vortex. Il y a des résidus de radioactivité mais c'est en baisse.

Hela : Ca n'a aucun sens!

Latigid : Capitaine! Un vaisseau vient d'apparaître devant nous.

Haddock : Sur écran.

Un vaisseau romulien apparut devant eux.

Carter : C'est le Gadriann. Ils nous contactent.

Cole : Allez-y.

Rilhata : Maréchal Haddock... Je suis soulagé de voir que vous êtes toujours en un seul morceau.

Hela : C'est vous qui êtes responsable de ça! Vous allez bientôt apprendre qu'on ne s'en prend pas aux Arkonans sans en payer le prix!

Haddock : Hela...

La réaction de Hela amusa le Romulien.

Rilhata : Je vais vous décevoir, Arkonane mais nous ne sommes en rien responsable de ce qui arrive à votre système.

Hela : Mensonge!

Nella : Vous devez admettre qu'il y a de quoi éveiller les soupçons.

Haddock : Que faites-vous dans ce système?

Rilhata : Le système Menkyb a été placé sous surveillance constante depuis plusieurs mois.

Hela : Quoi?

Rilhata : Je ne suis guère surpris de votre réaction. Vos vaisseaux sont vieux et désuets et vous êtes trop sûr de votre supériorité, ce qui vous rends imprudents et négligents. Menkyb est une menace tant que les Arkonans demeurent ici.

Hela : Vous voulez nous chasser de chez nous!?

Rilhata : Nous n'aurons pas à le faire. Quelqu'un d'autre s'en charge à notre place.

Pendant que Rilhata et Hela continuaient à s'envoyer des insultes et des menaces, Haddock discuta avec ses hommes. Wolf était inquiète.

Haddock : Qui a-t-il?

Wolf : Je détecte une hausse de la radioactivité. Ca reste minime mais ca augmente de façon constante.

Cole : On doit s'attendre à quoi? Une réapparition du phénomène?

Wolf : Ca ne ressemble pas au schéma des premières apparitions.

Haddock : Et ca provient d'où?

Carter : C'est situé entre nous et le Gadriann.

Wolf : On devrait peut-être en informer les Romuliens.

Haddock revint vers l'écran.

Haddock : Nous détectons à nouveau une hausse de la radioactivité dans notre secteur.

Rilhta : Nous ne comptons pas faire long feu ici.

Les Romuliens coupèrent la communication. Mais avant que leur vaisseau ne se cloake à nouveau, les relevés des senseurs des deux vaisseaux s'affolèrent.

Wolf : J'enregistre un fort taux de particule de tachyon et de chroniton!

A l'écran, les officiers purent voir un vortex s'ouvrir. Il ne ressemblait à rien de ce qu'il avait pu voir et à coté, l'Uss Husky paraissait minuscule.

Haddock : Bernie, sortez-nous de là!

Voltige : La navigation ne répond plus!

Vollomon : Le vaisseau est attiré par le vortex...

Les secousses étaient terribles, chacun s'accrochait à ce qu'ils pouvaient. En quelques secondes, l'Uss Husky et le Gadriann furent happés par le vortex qui se referma aussitôt, laissant derrière lui que le vide spatial.

\*\*\*

Latigid : Oh ma tête...

Lorsque Latigid ouvrit les yeux, il vit qu'Aldane Lenassy était assise à côté de lui.

Lenassy : On se réveille enfin.

Latigid regarda autour de lui. Il ne reconnut pas l'intérieur de l'Uss Husky.

Latigid : On est plus sur le Husky...?

Lenassy : Non, pas vraiment. Vous êtes le dernier à vous réveiller mais vous êtes celui qui a le moins souffert du passage.

Latigid : Le passage?

Lenassy : Vollomon a du rester dans une cuve de régénération durant une heure.

Latigid : Quoi? Mais qu'est-ce que vous me racontez?

Lenassy : Venez.

La Zaldane se leva et quitta la petite chambre. Latigid la suivit. En sortant de la pièce, il arriva dans un grand hall qui s'éleva sur plusieurs étages. Il vit qu'il y avait du monde, il y avait des officiers du Husky mais également des officiers Romuliens.

Lenassy et Latigid se dirigèrent vers un petit groupe.

Lenassy : Il est réveillé.

Nella : Je commençais à m'inquiéter. Ca va?

Latigid : Oui... Enfin, j'aimerais comprendre.

Cole : Nous aussi.

Nella : C'est assez confus mais nous sommes passé à travers le vortex. Le Husky et le vaisseau romulien. Le passage a mis à mal nos vaisseaux et nous avons beaucoup de blessés. Il semblerait que nous ayons été téléporté ici.

Cole : On pense que c'est une station.

Latigid : Et qui nous a téléporté?

Lenassy : Eux.

La CNS pointa un doigt de l'autre coté du hall. Latigid ne les avait pas remarqué. Il ne mit pas longtemps à les reconnaître.

Latigid : C'est des Borgs!

Cole : Pas de raison de paniquer. Enfin, pour l'instant...

Nella : Nous avons pu parler avec l'un d'entre eux. Ce sont apparemment des Borgs libérés.

Latigid : Et où est le Maréchal Haddock?

Cole : Ils l'ont emmené voir leur chef.

\*\*\*

Alec Haddock en avait vu pas mal durant sa carrière dans Starfleet mais il devait admettre que là, il y avait de quoi le surprendre.

Les Borgs libérés qui avaient accueilli les deux équipages amenèrent Haddock jusqu'à la salle de commandement de la station. Ils le laissèrent seul dans la salle. Haddock se rendit compte rapidement qu'il n'était pas seul. Un homme était assis dans un fauteuil et lui tournait le dos.

Haddock : Vous êtes le commandant de cette station?

L'homme se redressa mais ne répondit pas.

Haddock : Vous êtes responsable de notre arrivée ici alors j'aimerais bien savoir qui vous êtes.

L'homme se leva et se tourna vers Haddock. Alec fronça les sourcils, c'était étrange mais il lui semblait qu'il le connaissait.

8of10 : Il y avait bien longtemps que je n'avais pas entendu cette voix... Alec Haddock...

Haddock : On s'est déjà rencontré...?

8of10 : Oh oui, bien des fois mais c'était dans une autre vie. Je m'appelle 8of10 mais vous me connaissez mieux sous le nom de Torquel.

Haddock eut un choc. 8of10 portait encore quelques implants borg et sa peau avait perdu sa teinte bleuté depuis des longtemps. Mais à présent, Alec reconnaissait les traits de Torquel.

Haddock : C'est...

Torquel/8of10 : Impossible?

Haddock : Difficilement concevable. J'ai vu le Lt-Colonel Torquel il y a peu de temps sur la station Lys 5. Il partait en mission avec l'Uss Neptune en même temps que mon vaisseau.

Torquel/8of10 : C'était il y a longtemps... Savez-vous où vous êtes?

Haddock : J'espérais que vous pouviez m'éclairer.

Torquel/8of10 : Nous sommes en 2542, dans la Nébuleuse Himinbjorg qui se trouve à environ 15 année-lumière de l'endroit où était Lys 5. Et vous êtes à bord de ma station. Elle n'a pas de nom, c'est juste... la station. En réalité, c'est notre refuge à nous, les Borgs libérés. Les derniers dans cette galaxie. Les choses ne se sont pas passées comme prévu. Vous n'auriez jamais du franchir le vortex.

Haddock écoutait 8of10 sans rien dire.

Torquel/8of10 : Je pense que vous aimeriez voir votre vaisseau.

8of10 l'invita à le suivre jusqu'à une baie d'observation. Haddock découvrit son vaisseau, à côté de lui se trouvait le Gadriann. Haddock vit tout de suite que quelque chose n'allait pas.

Torquel/8of10 : Quand nous avons vu vos vaisseaux sortir du vortex, ça a été un vrai choc. Il n'était pas assez stable pour laisser passer quoi que ce soit. Nous avons tout de même réagi à temps pour sauver votre équipage. Et comme vous pouvez le voir, votre vaisseau et également celui du Capitaine Rilhta sont... en sursis.

Les deux vaisseaux étaient entourés d'une immense bulle verdâtre générée par quatre appareils.

Torquel/8of10 : Nous avons pu généré un champs spatio-temporel qui emprisonne les vaisseaux.

Haddock : Pourquoi?

Torquel/8of10 : En premier lieu, pour nous donner le temps de vous téléporter ici en sécurité. Votre vaisseau était sur le point d'exploser.

Haddock regarda à nouveau le Husky. Il comprit alors ce qui clochait.

Une femme entra dans la salle de commandement et s'approcha de 8of10.

Atla : Chéri, j'ai une nouvelle inquiétante.

Torquel/8of10 : Ils sont là, hein?

Atla : Oui, ils viennent d'entrer dans la nébuleuse. Ils nous ont envoyé un message.

Atla s'installa à une console et un écran s'alluma.

"Je suis Loki... de Borg. Votre résistance... s'achève ici. Rejoignez-nous ou mourrez."

FIN DE L'EPISODE 9

*La suite bientôt! :)*

---

Enseigne Sylvana - Julie Biguet

# STAR TREK QUEBEC PRESENTE

## "Les Yeux de Ragnarok"

(MMD janvier 2011)

Par Cécile Soliveau

Ghislain Soliveau

et Julie Biguet

*"Et trois Légions arriveront sur la plaine,  
Charriant dans leurs cortèges de morts  
Confusion, douleur et désespoir.*

*Temps des tempêtes,  
Temps des épées,  
Temps des larmes ;*

*Avant que le monde prenne fin,  
Personne n'épargnera personne."*

## Episode X

### ***=/\= Passerelle du IKS Tiwaz =/\=***

Le CO du vaisseau de classe Vor'Cha faisait les cent pas en boitant au milieu de la passerelle. Un glorieux combat s'annonçait, et les préparatifs lui paraissaient trop longs.

KVASIR : Rapport !

HORJEH : Les dernières téléportations sont en cours. Le Baldr sera en mesure de participer au combat dans quelques minutes.

KVASIR : Parfait. La dette d'honneur que j'ai envers son Commandant sera donc effacée, et nous pourrons tous combattre ensemble. Le Tiwaz et le Baldr à nouveau rassemblés, dans un combat sans merci contre le Borg.

HORJEH : J'ai entendu beaucoup d'histoires sur cette dette d'honneur entre vous. On dit même que Gyllir t'a porté sur son dos pour que tu puisses combattre dignement malgré ta jambe arrachée, et que vous avez vaincu votre ennemi ensemble ce jour-là.

KVASIR : Les histoires ne pourront jamais arriver à la cheville de ce que nous avons vécu lors de cette bataille glorieuse entre toutes.

F'TAK : Un vaisseau vient d'apparaître sur nos senseurs ! C'est un fédéré !

KVASIR : Il ne manquait plus que ça ! Ouvrez une communication.

\*\*\*

### ***=/\= Passerelle du Solstice =/\=***

KVASIR : Bonjour, je me nomme Kvasir, commandant du IKS Tiwaz. Qui êtes-vous ?

EDRIM : Ici le Maréchal Edrim du USS Solstice. Nous sommes ici en mission humanitaire pour apporter des fournitures médicales à nos alliés Tiniens. Nos senseurs détectent un cylindre Borg. Autant vous que moi n'avons pas intérêt à voir Tii assimilée. Je sais que les relations entre votre nation et la mienne ne sont pas harmonieuses en ce moment, mais deux



ennemis peuvent s'allier afin de vaincre un ennemi encore plus grand. Avez-vous besoin de notre assistance en vue de ce glorieux combat?

KVASIR : Votre assistance ??!! HAHAHAAH !!!!!!! Un fédéré à peine plus grand qu'un targ qui me propose son assistance !?! Nous allons détruire ce vaisseau borg rapidement et nous nous occuperons de vous ensuite.

VOIX klingonne derrière, non visible sur votre écran : Commandant, peut-être que ...

KVASIR : Silence Soh Ghaj ! Coupez la communication !

\*\*\*

**=/\= Continent tinien =/\=**

De toutes les injures que connaissaient le Colonel Lok'Tar, il n'y en avait aucune qui suffisait à rendre compte de son état d'esprit en cet instant précis. Il aurait tranché sans hésitation la tête de K'Lor si elle s'était tenue devant lui, et s'il avait eu les mains libres et son Bat'Leth. Étouffant un grognement de rage, il reprit sa lente progression dans les couloirs humides.

F0093 : Heureusement qu'on l'a bâillonné. Ce chien de Klingon aurait été capable de se faire entendre à l'autre bout de Tw si on l'avait laissé hurler.

O530 : Tu es vraiment sûr qu'on doit le traîner avec nous ? Il nous ralentit et risque de nous faire repérer.

S251 : Nous avons fui avant l'arrivée des ennemis dans le QG, mais les bruits de combat que nous avons entendu tout à l'heure ne ressemblent pas aux bruits habituels des combats contre les Klingons. Il y avait autre chose. Il peut nous aider à en savoir plus, et je vous jure que j'utiliserai tous les moyens nécessaires pour qu'il parle.

Un silence suivit ces paroles. Les trois survivants de la résistance tiniene avaient eu l'occasion de se rendre compte à plusieurs reprises de la manière dont les Klingons savaient arriver à leurs fins. En ce jour funeste, S251 était prêt à se damner pour sauver les siens.

Ils continuèrent à marcher en silence dans les couloirs, tenant sans cesse en joue leur prisonnier qui n'avait d'autre choix que de ramper aussi vite qu'il le pouvait. Lorsqu'enfin ils arrivèrent dans une zone plus vaste, ils interrompirent leur fuite, et Lok'Tar en profita pour s'asseoir tant bien que mal contre un mur, penchant la tête pour ne pas se cogner au plafond rugueux et froid.

S251 : Réessayons ici.

O530 : Qu'est-ce qui te fait dire qu'ils nous répondront, cette-fois ci ?

S251 : Rien. Mais il faut continuer à essayer sans relâche. Le message que nous avons reçu au QG ne nous est pas parvenu par hasard. Ils nous ont répondu ! Ils sont là, quelque part ! Ils viennent nous aider !

F0093 : Chhhtt ! Je crois que j'ai quelque chose ...

Un sifflement leur vrilla les oreilles. Rapidement, les trois Tiniens adaptèrent leurs exosquelettes pour filtrer le son suraigu. Le Klingon n'avait pas cet avantage, et il se recroquevilla en hurlant, malgré le bâillon qui lui fermait la bouche.

F0093 : Mais faites-le taire !

O530 tira sans préambule sur le Klingon qui s'effondra avec un bruit mat.

S251 : J'espère qu'il n'est pas mort.

O530 : Non, il est seulement assommé. Mais ce n'est pas l'envie qui manque, je te le garantis.

\*\*\*

**=/\= USS Solstice – Bureau privé du CO =/\=**

BIB : Mais pourquoi faire comme ça ? Il ne pouvait pas être simple, pour une fois ?

EDRIM : Ça fait encore une question à lui poser quand nous rentrerons. Le debriefing risque d'être long ...

BIB : Bon, admettons qu'il ait ses raisons. Effectivement, s'il y a des espions klingons ou romuliens sur la station, je comprends qu'il soit circonspect. Donc, si je résume bien, personne ne savait qu'il y avait des borgs dans le coin, même si quelques gratins haut-placés s'en doutaient un peu, sans trop y croire. C'est ça ?

EDRIM : A ce qu'il semblerait.

BIB : Et nous on est censés aider la résistance tinienne à occuper les Klingons pendant que Starfleet renforce ses positions en Yzon.

EDRIM : En tout cas, les aider à démarrer pour qu'ils puissent le faire.

BIB : Sauf qu'avec les borgs au milieu, ça complique le tout. M'est avis qu'on aurait surtout intérêt à sauver le plus de monde et à partir tant qu'on est pas encore assimilés.

EDRIM : Pour le moment, le vaisseau borg n'a pas l'air de s'occuper de nous. Autant en profiter. J'ai demandé une copie cryptée des ordres dont je vous ai parlé. En cas de problème, l'équipage doit pouvoir être au courant. Elle sera disponible si nous venions à disparaître tous les deux.

BIB : OK.

EDRIM : Pour le reste, voici ce que nous allons faire ...

\*\*\*

**=/\= Passerelle =/\=**

EDRIM : Envoyez un appel à toute la flotte fédérée en Yzon.

LAPLANTE : Enregistrement en cours, Monsieur.

EDRIM : Ici le Maréchal Edrim du USS Solstice. Nous sommes présentement à proximité de Tii, en approche pour une mission humanitaire. La flotte d'occupation Klingonne est sous attaque par un cylindre Borg. Je répète, un cylindre Borg est actuellement présent dans le système Tii. Le cylindre semble être un vaisseau de transport et est endommagé. Nous n'avons pas d'informations précises sur l'assimilation de Tiniens, mais plusieurs téléportations de drones ont eu lieu. Nous allons tenter de nous approcher de la planète afin d'avoir plus de détails.

Que tous les vaisseaux actuellement en mesure de communiquer nous confirment leur position ainsi que la présence ou l'absence de Borgs.

Solstice, terminé.

LAPLANTE : C'est envoyé. Il ne nous reste qu'à attendre des réponses éventuelles.

EDRIM : Parfait. Maintenant, Monsieur Matte, rapprochez-nous un peu de cette planète, s'il vous plait.

MATTE : Euh, de quel côté, Maréchal ?

EDRIM : Commencez par le côté opposé au cylindre. Ce n'est pas parce que les borgs nous ignorent pour le moment que nous devons nous jeter dans leurs bras. Prévoyez aussi une trajectoire d'évasion directe vers Lys 5, nous l'utiliserons à vitesse Warp maximale en cas de pépin.

TSO'C : On pourrait faire un petit détour vers les restes de la sonde qu'on avait envoyé tout à l'heure ?

EDRIM : Si cela ne nous fait pas passer trop près des borgs, allez-y. Vitesse d'impulsion réduite. Scannez tout ce qui passe à notre portée.

MATTE : Un petit détour en passant !

TSO'C : Je lance les scans tout azimut. Il doit bien rester un petit bout de notre sonde ...

BIB : Prenez tout ce que vous pouvez, mais sans nous arrêter. Si les borgs se rendent compte qu'on essaie de récupérer des infos, ils risquent d'arrêter de nous ignorer.

TSO'C : J'ai repéré deux ou trois bricoles qui pourraient correspondre dans le tas de gravats. Je les téléporte dedans ?

BIB : Négatif. On garde les boucliers levés. Récupérez les informations que vous pouvez et on continue notre chemin.

TSO'C : Ça va être difficile, elle est presque réduite en bouillie ...

LAPLANTE : En couplant avec la console des communications, on devrait pouvoir arriver à quelque chose ...

BIB : Allez-y, mais faites vite, on a pas prévu de s'arrêter pour admirer le paysage.

Une série de données chiffrées défilait sur les écrans des consoles tactique et des communications. L'œil humain aurait été bien incapable de discerner les informations, mais l'ordinateur de bord les triait au fur et à mesure. Pendant ce temps, la courbe de la trajectoire du Solstice l'éloignait progressivement de la zone.

TSO'C : C'est fini, on est trop loin maintenant.

LAPLANTE : Il ne nous reste plus qu'à trier et interpréter toutes ces données.

BIB : C'est votre occupation prioritaire pour le moment. Matte, continuer la trajectoire comme prévu.

MATTE : On arrive en orbite, Monsieur.

J. FARADAY : Je m'occupe de scanner la surface.

BIB : Parfait. Envoyez tout au fur et à mesure à Lys 5.

F. FARADAY : En direct ? Sauf votre respect, vous êtes conscient que le transfert de ce genre de données vers la Fédération de manière ouverte est susceptible de rendre caduque notre mission humanitaire ? Dans l'absolu, même si les Klingons nous laissent aider les Tiniens à survivre, ils ne sont pas censés nous laisser espionner la situation. Nous sommes quand même en guerre.

EDRIM : Oui, mais pour le moment, je pense qu'ils ont d'autres chats à fouetter que le Solstice et les informations tactiques qu'on pourrait récupérer. Laissons les borgs les occuper un peu, ça nous laisse le champ libre.

F. FARADAY : A vos ordres.

O'NEILL : La communication avec les Klingons a été coupée, mais nous continuons à être appelés par les Tiniens.

EDRIM : Les officiels ou les résistants ?

O'NEILL : Les résistants. En tout cas c'est comme ça qu'ils se présentent.

EDRIM : Sur écran.

L'image de Tii 4 entourée de vaisseaux klingons et borgs disparut, et fut remplacée par une série de courbes irrégulières et hachurées.

O'NEILL : Rien à faire, je n'ai que l'audio.

BIB : C'est un peu facile. Ils nous font le coup à chaque fois.

F. FARADAY : S'ils sont au beau milieu d'un combat avec les Borgs, c'est compréhensible.

BIB : Oui. Essayez de remonter le signal pour localiser les résistants.

EDRIM : Ici le Maréchal Edrim, Commandant du USS Solstice de la Fédération de Planètes Unies. Je vous écoute.

S251 : Je suis S251, et je vous parle au nom du peuple tinien libre. Nous requérons votre assistance de toute urgence. Nous demandons l'asile politique de la Fédération.

EDRIM : Parlez-vous ici au nom du peuple de Tii, des résistants, ou de vous-même ?

F0093 : Je manque d'énergie, la communication ne pourra pas durer éternellement !

O530 : Les klingons vont remonter le signal ! Nous allons nous faire repérer !

S251 : Nous sommes réfugiés dans des souterrains et la communication sera bientôt coupée. Notre situation est très complexe et justifie une discussion approfondie. Si vous acceptez de nous téléporter à votre bord, nous pourrions en parler ensemble.

EDRIM : La téléportation n'est pas possible pour le moment. La situation en orbite est critique. Nous vous recontacterons sur la même fréquence quand cela sera possible. Edrim terminé.

BIB : Rien que ça ! Les téléporter ici directement et leur garantir l'asile politique sans rien savoir d'eux ! Ils ne doutent de rien !

F. FARADAY : Je les ai localisés. Ils sont dans des souterrains du continent, en plein dans la zone où les borgs se font téléporter J'ai quatre biosignaux regroupés : trois tiniens et un klingon.

BIB : Comme c'est bizarre, ils ont omis de nous parler de ce détail ...

EDRIM : Essayez de les suivre dans leurs déplacements. Nous verrons plus tard ce qu'on fait d'eux. Vous avez réussi à joindre les officiels tiniens ?

O'NEILL : Oui, je les ai en vidéo, ils sont à la chambre parlementaire.

EDRIM : Sur écran.

B0881 : Je suis le président B0881. Mon temps est précieux. Qui êtes-vous et que voulez-vous ?

EDRIM : Je suis le Maréchal Edrim, officier commandant du USS Solstice, envoyé par la Fédération des Planètes Unies. Je viens vous signaler notre présence en orbite de Tii 4 suite à un appel à l'aide que nous avons reçu récemment.

B0881 : Le peuple tinien a signé un traité de paix avec le peuple klingon il y a plusieurs mois. La Fédération n'a pas jugé opportun d'intervenir à ce moment-là, sans doute pour de bonnes raisons. Dans ce traité, il est spécifié que la responsabilité de défendre les systèmes Tii et Tw en cas d'attaque étrangère revient à la flotte klingonne. C'est ce qu'elle est en train de faire en cet instant même.

EDRIM : Nous avons tout lieu de croire que l'attaque s'étend sur votre territoire planétaire, et qu'elle ne se cantonne pas à l'espace environnant.

B0881 : C'est possible. Toute aide est effectivement la bienvenue, mais je vous demande de ne pas interférer avec les manœuvres klingonnes qui doivent rester prioritaires. C'est aux dirigeants klingons d'organiser la défense. Nous attendons l'arrivée d'un haut dirigeant klingon d'un instant à l'autre, au titre de Gouverneur de Tii et de Tw. Vous pourrez entrer en contact avec lui si vous le souhaitez. Maintenant si vous le permettez, Maréchal, de nombreuses affaires attendent mon avis.

EDRIM : Je vous remercie, Monsieur le Président.

L'image du Tinien s'évanouit sur l'écran.

BIB : On a quoi du côté de la sonde ?

TSO'C : D'après ce qu'on a réussi à récupérer, elle a été envoyée comme prévu, et tout s'est bien passé jusqu'à l'arrivée du cylindre borg dans le secteur. A ce moment-là, un combat s'est déclenché entre le Borg et les Klingons, et la sonde s'est retrouvée prise au milieu. Elle n'a pas résisté longtemps.

BIB : Le combat a commencé comment ?

TSO'C : On a aucune certitude, mais il semblerait que ce soient les Klingons qui ont ouvert le feu en premier. Encore une fois les informations sont parcellaires, et on extrapole un peu comme on peut.

BIB : Ça ne ressemble pas au Borg. On a toujours pas eu droit au sempiternel « préparez-vous à être assimilés ». Je trouve ça louche.

\*\*\*

### ***=/\= Souterrains de Tii =/\=***

S251 et ses acolytes avaient repris la marche. Le Klingon était toujours inconscient, et ils utilisaient les ressources de leurs exosquelettes pour le mettre en état d'apesanteur partielle pour faciliter son déplacement dans les couloirs.

O530 : Raz le bol des Fédérés ! Ils se moquent de nous ! Je suis sûr qu'ils nous utilisent dans je ne sais quelle magouille dont ils ont l'habitude. Au moins, avec les Klingons, on sait où on va, ils sont francs.

F0093 : Oui, on sait où on va, c'est à la morgue. Tu peux penser ce que tu veux, moi je préfère demander de l'aide à Starfleet qu'aux Klingons.

S251 : La question ne se pose pas. Si les Klingons nous trouvent, nous sommes morts, et la résistance avec nous.

F0093 : Il n'y a personne d'autre que nous ? Les autres cellules de résistance sont bien quelque part ?

S251 : Peut-être. En tout cas je l'espère. Mais nous ne pouvons pas compter sur elles. Nous devons nous sortir de là tout seuls.

O530 : Si on continue à descendre vers la gauche, on a un chemin qui remonte ensuite de l'autre côté de la ville. Ça fait une petite trotte, mais on a une chance de pouvoir échapper au carnage comme ça, quel que soit l'ennemi qui nous chasse.

S251 : D'accord, allons-y. Et espérons que nous trouverons une navette pour quitter la surface. Ça devient trop dangereux ici.

O530 : Et ensuite ? On aura le choix entre se jeter entre les griffes des Klingons ou prier qu'on daigne nous accepter à bord du vaisseau fédéré. J'ai vu mieux.

F0093 : Et moi, j'ai vu pire. Arrête de geindre et avançons. On verra bien comment se présenteront les choses au fur et à mesure.

\*\*\*

### **=/\= Hangar à navettes - USS Solstice =/\=**

La petite équipe s'affairait autour de la navette qui devait les faire rejoindre le continent unique de Tii 4. Chacun agissait en silence, rassemblant ses affaires et se préparant au départ. Les rares mots échangés restaient très professionnels, presque trop, selon l'avis de certains officiers. Ted StGeorge s'était finalement joint au groupe, après avoir convaincu le FO de l'importance d'un ingénieur pour compléter l'aide médicale par une aide matérielle.

F. FARADAY : Tout le monde est prêt ?

ALIZA : C'est bon du côté médical.

O'NEILL : C'est bon pour moi.

STGEORGE : Ouais.

F. FARADAY : Et la sécurité est parée aussi. Allons-y. Et souvenez-vous des ordres : on est là pour aider les Tiniens. Si on arrive à récupérer des infos sur les résistants, on essaie de prendre contact. Mais si ça sent le roussi, on s'en va illico presto.

O'NEILL : Oui, si je pouvais éviter de finir tuyauté de partout dans un cylindre, ou je ne sais quelle forme géométrique à deux balles, ça m'arrangerait.

F. FARADAY : Personne ici n'en a envie. Ça ira, Aliza ?

ALIZA : Oui, ça ira.

Lorsque tout le monde fut entré dans la navette, elle quitta le ventre du Solstice pour aller se poser dans le quart sud-est du continent tinen. Quand la porte de la navette s'ouvrit, la première chose qui frappa les officiers du solstice était l'odeur. Sur cette planète presque exclusivement composée d'eau, l'air semblait imprégné d'humidité, et rapidement tous les membres de l'équipe furent moites. Fhéné'ixa Faraday avait envoyé ses troupes dans les environs en quelques mots précis. Puis elle se mit à arpenter la zone avec son tricordeur.

ALIZA : Vous sentez ça ?

O'NEILL : Oui, ça sent la putréfaction.

ALIZA : Non, pas la putréfaction. Ça sent le moisi, mélangé au sel marin. Et il y a quelque chose en plus que je n'arrive pas à reconnaître. C'est très léger. Ça me dit quelque chose, mais je ne sais pas quoi.

O'NEILL : Ouais, ben quand tu auras trouvé, tu nous feras signe, d'accord ?

F. FARADAY : OK tout le monde, voilà le topo. On est à proximité d'une zone habitée, une espèce de faubourg de la ville principale du coin. Ce n'est pas la capitale, mais elle a déjà l'air pas mal habitée. Il y a quelques signes de présence klingonne, mais rien d'énorme. Aucun signe par contre de présence borg pour l'instant. Nous allons nous diriger vers là-bas pour

l'instant, et on verra ensuite en fonction de ce qu'on y trouve. Encore une fois, je vous le rappelle, la prudence est de mise. Et ce n'est pas seulement pour que vous évitiez de marcher sur les Tiniens que nous venons aider que je vous dis ça.

\*\*\*

### **=/\= *Quelque part dans la capitale Tinienne* =/\=**

Un couvercle glissa en résonnant sur la chaussée glissante. De l'orifice ainsi ouvert surgit un Tinien, puis un second. L'étoile du système de Tii était haute dans le ciel, mais sa lumière n'arrivait pas à éclairer la ruelle. Une fumée âcre flottait dans l'air et son odeur piquait les muqueuses respiratoires de tous les êtres vivants dans les environs. Les deux Tiniens échangèrent quelques mots en chuchotant, puis tirèrent du trou une silhouette à la stature imposante. Lorsqu'un troisième Tinien se fut extrait, ils refermèrent le couvercle métallique, et rejoignirent rapidement le couvert d'un mur sur le côté. Personne n'assista à cette scène étrange, ou en tout cas, personne ne fit mine d'être présent. Après un court instant d'immobilité, le petit groupe contourna le mur qui les protégeait et s'engouffra par une porte mal fermée.

A peine la porte se fut-elle ouverte qu'une lumière blafarde éclaira l'endroit. Il s'agissait d'un hangar encombré de pièces métalliques de toutes tailles, entassées en un fatras absurde.

F0093 : On est où, là ?

O530 : Dans un hangar de secours de la résistance. On ne risque rien, mais je trouve quand même suspect qu'il soit vide. Je m'attendais à y trouver d'autres personnes réfugiées comme nous.

F0093 : Ils sont peut-être déjà partis avec ce qui nous intéresse ?

O530 : Non, je ne pense pas. Certains signes ne trompent pas. Si la navette était déjà partie, il n'y aurait pas tout ça.

En disant ces mots, il fit un geste du bras englobant le bric-à-brac devant eux.

S251 : Ce que je crains surtout, c'est que personne n'ait réussi à venir jusqu'ici. Nous sommes peut-être les seuls à nous en être sortis ...

O530 : Allez, ça ne sert à rien de ressasser ce genre de pensées. On va mettre le Klingon dans un coin là bas, et je vais nous trouver un moyen de partir d'ici.

Le Tinien fouilla derrière une planche vermoulue et tira sur un levier caché. A ce moment, un mécanisme se mit en branle, et les objets éparpillés semblèrent léviter doucement vers le plafond, dévoilant progressivement une trappe géante sur le sol.

S251 : Alors c'est vrai ... J'ai toujours cru que ce genre de planque était une blague.

O530 : Les ordres étaient de ne rien divulguer. Le risque était trop grand que l'information passe à l'ennemi. Il n'y a que les membres de cette cellule qui connaissent l'existence de cet endroit. J'en faisais partie. Heureusement pour nous, ils n'ont pas tout déménagé quand j'ai changé de poste. Allez, venez par là.

Et joignant le geste à la parole, 0530 se glissa sous les objets suspendus dans l'air, ouvrit la trappe, et descendit le long d'une échelle métallique. Et là, sagement posé dans le sous-sol de cet entrepôt miteux, une navette les attendait.

\*\*\*

**=/\= USS Solstice – Passerelle =/\=**

TSO'C : Les flux de téléportation entre les deux vaisseaux de classe Vor'Cha se sont arrêtés net. Ils commencent à contourner la planète.

BIB : Sur écran !

MATTE : Eh là ! Mais ils sont fous ou quoi ?!

Le Tiwaz frôla le Solstice à quelques kilomètres de sa coque et continua sa trajectoire vers le cylindre borg qui stagnait en orbite géostationnaire à l'autre extrémité. Seuls les réflexes du pilote permit d'éviter la collision.

BIB : On dirait qu'ils ont finalement décidé d'aller combattre le cylindre.

EDRIM : Restons à bonne distance pour l'instant. Vous les avez sur les scans ?

TSO'C : La planète me gêne un peu. Si on pouvait juste la contourner de quelques degrés ...

EDRIM : Allez-y. Mais gardons nos distances, et gardez un œil sur l'équipe au sol.

MATTE : J'y vais en douceur. Le combat va commencer, et nous seront aux premières loges pour admirer le spectacle.

Et effectivement, le mot spectacle n'était pas de trop. Un véritable ballet s'était engagé entre les vaisseaux Klingons, et ils tiraient sans discontinuer sur le cylindre borg. Celui-ci ne bronchait pas, et semblait ignorer les attaques tout en continuant les téléportations. Au fur et à mesure, les tirs de disrupteur et les torpilles à photon faisaient mouche, abimant de plus en plus la coque du cylindre.

\*\*\*

**=/\= Equipe au sol =/\=**

F. FARADAY : On y est presque. Toujours aucune nouvelle des borgs. On peut continuer.

L'arrivée des officiers de Starfleet dans ce petit quartier résidentiel déclencha une vive émotion parmi les Tiniens. Rapidement, ils furent entourés de toute part, harcelés de demandes diverses auxquelles ils avaient du mal à répondre en même temps. Aliza et les médecins qui l'accompagnaient s'éparpillèrent entre les différents habitants pour aider qui une grand-mère impotente, qui un bébé en train de naître. StGeorge rejoignit un petit groupe de maisons situées à l'écart qui semblait ne plus avoir accès à la source commune d'énergie. O'Neill tenta d'organiser des discussions avec les Tiniens pour en savoir le plus possible sur leurs conditions de vie, pendant que Fhéné'Ixa Faraday et son équipe de sécurité essayaient de maintenir une présence armée avec chaque officier.

F. FARADAY : Il y a du neuf de votre côté ?



O'NEILL : Pas encore. On discute. Ils ont beaucoup de choses à raconter, et c'est pour le moment assez décousu. Je vous tiens au courant. Ils souhaitent que nous allions dans la maison là-bas. C'est leur salle de conseil du quartier, d'après ce que j'ai compris.

F. FARADAY : C'est dangereux de nous éparpiller comme ça.

O'NEILL : Si on veut qu'ils nous fassent confiance, il faut leur faire confiance à eux. Sinon, autant repartir tout de suite.

F. FARADAY : D'accord. Mais vous prenez un homme de sécurité avec vous. J'en veux un à côté de chacun d'entre vous, même les médecins, c'est compris ?

ALIZA : A vos ordres.

Après quelques instants de chaos, tout semblait s'organiser doucement, et des Tiniens des autres zones d'habitation se joignirent à ceux habitant ce quartier. Le Lieutenant Aliza courait de part et d'autre, sans relâche, pour aider le plus de Tiniens possibles le plus vite possible. Soudain, elle s'arrêta au milieu d'une petite place où trônait une fontaine paisible.

ALIZA : J'ai trouvé ... c'est la même odeur que quand mon cousin faisait brûler des méduses en vacances ...

F. FARADAY : Quoi ?

ALIZA : Les méduses ... Mon Dieu ! ce sont des Tiniens qui brûlent ! Il faut aller les aider absolument ! L'odeur devient de plus en plus forte ! Ça se rapproche, j'en suis sûre !

F. FARADAY : Solstice ! Où en sont les borgs ?

TSO'C (COM) : Pas de changements pour l'instant. Les téléportations s'étendent, mais vous êtes bien à l'abri là où vous êtes. Continuez, on vous tient au courant.

F. FARADAY : Restez ici, et continuez ce que vous êtes en train de faire Lieutenant. J'envoie deux hommes de la sécurité chercher l'origine de cette odeur. On viendra vous chercher en cas de besoin.

ALIZA : A vos ordres.

Dans le petit groupe de maisons un peu à l'écart des autres, Ted StGeorge jouait du tricolore et de l'hydropoinçonneur pour tenter de régler le problème d'énergie. En cherchant la source normale d'énergie, il descendit au sous-sol d'une maison, et se trouva devant une porte de placard fermée.

SECK : J'y vais d'abord, Commander Elite.

STGEORGE : Euh, c'est un placard, pas une porte d'entrée.

SECK : J'ai un mauvais pressentiment. Laissez-moi l'ouvrir.

STGEORGE, cédant la place : Si ça peut vous faire plaisir ...

Le jeune Seck ouvrit la porte devant lui à toute volée, brandissant son phaseur devant lui pour faire face à un éventuel ennemi. Il n'y avait rien devant lui.

STGEORGE : Ah ! Vous voyez !

SECK : Oui, justement. Je croyais que c'était un placard.

Devant les deux hommes s'ouvrait un petit couloir obscur et humide.

STGEORGE : D'après mon tricolore, la source défaillante est par là. Ce n'est pas loin. Venez avec moi si vous y tenez, nous y sommes presque.

Effectivement, après quelques mètres de marche vaguement éclairée par leurs lampes torches, ils virent un bloc métallique qui vibrait bruyamment contre le mur.

STGEORGE : Il faut ouvrir ça. Aidez-moi ...

Joignant le geste à la parole, les deux hommes ouvrirent l'appareil, et StGeorge s'arma de ses outils pour commencer ses réparations.

SECK : J'ai l'impression que le tunnel continue un peu plus loin. Je vais sécuriser les quelques mètres qui restent, et je reviens.

STGEORGE, sans se détourner de sa tâche : Hmm ...

Quelques secondes plus tard, un gargouillement se fit entendre.

STGEORGE, toujours concentré sur sa réparation : Ça va ?!

Le silence lui répondit.

Soupirant contre les mauvaises vidéos du vingt-et-unième siècle, il s'écarta du mur et se retourna doucement. Il ne vit rien dans un premier temps, mais en baissant les yeux, il aperçut à ses pieds un Tinien qui lui faisait face.

STGEORGE : Vous avez vu mon collègue ?

Encore une fois, le silence lui répondit.

STGEORGE, agitant sa lampe devant lui : Ho ! Je vous parle !

Espèce 5618 ... Comportement erratique dangereux vu la faible taille du drone ... assimilation en cours ...

Après quelques millièmes de secondes d'hésitation, l'exosquelette s'étendit en un prolongement presque invisible sur le sol terreux, qui rejoignit le pied de l'ingénieur.

STGEORGE : Mais qu'est-ce qui se passe ici !? Aïe !!

Contact ... Contre-ordre ... Ennemi supérieur en puissance ... Retraite ... Attente du Collectif ... Le Commander Elite Ted StGeorge s'effondra en silence sur le sol en terre battue.

\*\*\*

**=/\= Solstice – Passerelle =/\=**

TSO'C : Il y a une navette qui vient de décoller de la surface de la planète !

BIB : Sur écran !

TSO'C : C'est un appareil tinien. Ils nous appellent.

S251 : Maréchal Edrim, je vous demande encore une fois solennellement l'asile politique. Aidez-nous !

FIN DE L'EPISODE 10

*La suite bientôt! :)*

---

Cmdr Arda Vzs - Cécile Soliveau

# STAR TREK QUEBEC PRESENTE

## "Les Yeux de Ragnarok"

(MMD janvier 2011)

Par Cécile Soliveau

Ghislain Soliveau

et Julie Biguet

*"Et trois Légions arriveront sur la plaine,  
Charriant dans leurs cortèges de morts  
Confusion, douleur et désespoir."*

*Temps des tempêtes,  
Temps des épées,  
Temps des larmes ;*

*Avant que le monde prenne fin,  
Personne n'épargnera personne."*

## Episode XI

### **=/\= USS Neptune – Bureau du CO =/\=**

Torquel avait regagné son bureau. Il avait besoin d'être seul pendant quelques minutes, histoire de faire le point et surtout de pouvoir faire en sorte qu'il puisse envoyer quelques messages. Il eut la surprise de voir qu'il avait reçu un message de haute sécurité provenant d'un de ses collègues :

*EDRIM: Ici le Maréchal Edrim du USS Solstice. Nous sommes présentement à proximité de Tii, en approche pour une mission humanitaire. La flotte d'occupation Klingonne est sous attaque par un cylindre Borg. Je répète, un cylindre Borg est actuellement présent dans le système Tii. Le cylindre semble être un vaisseau de transport et est endommagé. Nous n'avons pas d'informations précises sur l'assimilation de Tiniens, mais plusieurs téléportations de drônes ont eu lieu. Nous allons tenter de nous approcher de la planète afin d'avoir plus de détails.*

*Que tous le vaisseaux actuellement en mesure de communiquer nous confirment leur position ainsi que la présence ou l'absence de Borgs.*

**TORQUEL :** \* *Les Borgs !!! T'Kar avait raison. Les Borgs étaient présents.\**

L'El Aurien ne put s'empêcher de penser à sa mère et de se satisfaire de ne pas avoir été propulsé dans le système Tiniens. Ceci dit, il n'en était pas loin. Pendant quelques secondes, il fut tenté de retourner le message à Edrim et de lui dire qu'il arrivait. Mais il avait une mission. Un regard vers la baie vitrée par laquelle il pouvait apercevoir la station lui rappela qu'il avait aussi un rôle fondamental à remplir ici. Il fit donc une réponse laconique au Maréchal.

**TORQUEL :** Ici le LtCol Torquel du USS Neptune, actuellement en orbite dans le système Borzar. Message bien reçu, aucune activité Borg à signaler dans ce système pour l'instant. Néanmoins, nous sommes confrontés à un vaisseau sondeur qui vient de neutraliser un

warbird et un navire scientifique romuliens, qui dérivent désormais sans énergie. La station "Fluide II", avec une équipe de contact du Neptune, a relevé ses boucliers. La sénatrice T'Kar est à bord de cette station. Neptune, terminé.

Puis le CO du Neptune envoya son rapport. Il estimait que vue la situation des ordres supplémentaires ne seraient certes pas de trop, surtout compte tenu des événements du Solstice.

Cela lui fit penser qu'il n'y avait pas eu de réponse du Husky, contrairement à l'Indépendance et au Boréal. Le Nordik tardait mais Morath devait certainement être dans l'expectative à l'heure actuelle.

Rapport du Lieutenant Colonel Torquel, Capitaine du USS Neptune, en mission dans le système Borzar.

*Comme l'indique le schéma ci-joint [dressé HP par le SLt Wilhem McKay, SEC du Neptune], Bolzar II est pour l'instant sujette à une confrontation entre des unités romuliennes et un vaisseau Sondeur. Pour l'instant, un warbird et un navire scientifique romuliens se sont heurtés à l'armement spécifique Sondeur, ces deux vaisseaux dérivant sans aucun support vital ni énergie résiduelle. La station scientifique romulienne "Fluide 2" est pour l'instant en état de défense, boucliers relevés.*

*A son bord se trouvent trois officiers du Neptune (qui en valent le double à mes yeux), reçus en délégation d'étude par la sénatrice T'Kar, qui a tenu à rejoindre nos inquiétudes et nous proposer de découvrir les expériences menées par les romuliens sur la physiologie des Sondeurs retenus prisonniers à bord de la station. Sans nous proposer autre chose qu'un simple partage d'information, T'Kar nous a exprimé sa position sur la nécessité d'utiliser les pouvoirs des Sondeurs.*

*Les Sondeurs ont sollicité notre présence auprès des romuliens et auraient annoncé notre venue. Les romuliens ont pratiqué plusieurs tests sur les Sondeurs. Ils ont besoin d'un respirateur spécifique. Plusieurs victimes ont fait l'objet d'une privation totale d'énergie alors qu'ils étaient inconscients, à l'image de ce que des vaisseaux affrontant les Sondeurs expérimentent face à leur arme.*

*T'Kar a reçu des informations de la part du Sondeur, qui sonnent comme si elles provenaient directement de Lys5 ou d'un endroit similaire. Les informations données par les Sondeurs induisent une vision de l'avenir qui n'est pas favorable à une survie conjointe de la Fédération et des Sondeurs. Les retours d'informations sont limités mais précis!*

*Mon niveau de confiance vis-à-vis des sources d'information de T'Kar est très faible, et je vous invite à étendre cette méfiance à ceux qui pourraient soutenir cette vision.*

*Nous tentons une communication avec les Sondeurs et procédons à l'évacuation humanitaire des deux vaisseaux romuliens, au risque d'être à la merci du vaisseau Sondeur. J'en assume personnellement la responsabilité et prie pour que mon équipage n'ait pas à regretter mon geste. Je tends une main vers les Sondeurs, vers les romuliens et vers T'Kar, qui sait si elle n'a*

*pas un souvenir de ce que la Fédération a accompli qui puisse fléchir sa détermination à nous éradiquer...*

*Demain est un excellent jour pour vivre!*

La réponse de l'Amiral Klingon ne fut pas longue à arriver :

*Bonjour Colonel*

*A la vue de votre rapport, les ordres seront simples et clairs !*

*Il est hors de question de traiter avec T'Kar. Il est hors de question de céder à son chantage pour que la Fédération puisse connaître son avenir. Même si ce sont des vies romuliennes, il n'en reste pas moins que ce sont des vies. Nous ne jouons pas avec la vie des autres. Nous sommes Starfleet ! A propos de T'Kar vos ordres sont de ramener par tous les moyens cette traîtresse.*

*Une cour martiale l'attend sur Lys 5. Nous ne traitons pas avec elle.*

*Les directives de Starfleet sont claires, nous ne pouvons rester immobiles quand la sécurité d'un groupe ou une faction sans défense est mise en péril par un autre groupe. Vous devez intervenir et tenter de sauver les vies dans le cargo romulien.*

*Pour les sondeurs, nous manquons de données. A ce jour, seul l'Uss Solstice a déjà rencontré cette race. Je vous envoie toutes les informations que nous possédons, mais je vous encourage fortement à prendre contact avec le Maréchal Edrim.*

*Dans votre situation, et selon les informations qui nous sont parvenues entre les sondeurs et une possible présence des Borgs dans la galaxie d'Yzon nous avons décidé de vous envoyer des renforts, ils sont déjà en route.*

*Lys 5 – Terminé*

*Amiral\*\* Morath.*

Enfin, le CO du Neptune envoya un message sur le même canal codé, à destination de T'Kar, si effectivement cela avait été un message de l'ancienne CO.

**TORQUEL** : Sénatrice, ou Colonel, enfin Madame T'Kar. Sachez que j'ai bien reçu votre message. Nous sommes disposés à faire en sorte de vous faciliter le retour vers votre camp initial. Cependant, sachez que je ne prends aucun engagement, et que seul le HC de Lys 5 pourra se prononcer.

Puis, le CO se leva, réajusta sa tunique, et d'un pas décidé passa sur la passerelle.

**TORQUEL** : Monsieur Silverberg, ouvrez moi un canal vers le vaisseau Sondeur, et profitez en pour faire votre possible pour recueillir et espionner les communications entre les Sondeurs et les Romuliens.

**SILVERBERG** : Canal ouvert, Colonel.

**TORQUEL** : Ici le Lieutenant Colonel Torquel du USS Neptune. Nous vous informons que nous allons faire en sorte de défendre nos principes moraux fondamentaux : la sauvegarde de la vie. Nous allons téléporter les Romuliens et les hommes à bord des deux vaisseaux que vous venez de mettre hors service pour leur sauver la vie. Il est hors de question que nous puissions laisser mourir toutes ces personnes, et cela malgré le fait qu'ils sont nos ennemis.

Nous espérons ainsi que vous comprendrez que nous ne sommes pas une race aussi belliqueuse que vous semblez le penser. La Fédération a le respect de la vie intelligente, et cela sous toutes ses formes.

Pas de réponse de la part des nouveaux contacts.

**SILVERBERG** : Rien à signaler, Mons... attendez, si ils répondent.

**TORQUEL** : Sur écran.

Un être à la peau translucide apparut sur l'écran principal, et le TAC ne put réprimer un léger mouvement de recul. Voir un interlocuteur dont la peau et les os étaient transparents était très particulier : impossible de lire une expression, car il n'existait aucun trait du visage : simplement une vision des organes (cerveau, yeux, vaisseaux pulsants).

**SONDEUR** : Torquel. Nous viendrons pour vous chercher. Vous êumes donné un message de paix, mais vous ignorez tout de ce que vous avez fait.

**TORQUEL** : Ce que nous avons fait? Mais qu'avons nous fait?

**SILVERBERG** : Je crois qu'il veut dire « que nous ferons ». Il fait référence à un événement qui ne s'est pas encore produit. S'ils voient effectivement dans l'avenir, alors ils ont un coup d'avance sur nous.

Le Sondeur semblait étudier ce que venait de dire l'officier tactique.

**SONDEUR** : Oui, c'est cela. La Fédération sera belliqueuse. Beaucoup d'ennemis vous combattez, beaucoup de morts vous avez causés, et beaucoup de souffrance. Nous n'avons pas pu tolérer vos actions pour nous détruire.

**TORQUEL** : Vous ne pouvez pas nous condamner pour quelque chose que nous n'avons pas encore commis !

Le sentiment d'injustice que l'El Aurien ressentait grandissait. La communication fut coupée.

**SILVERBERG** : C'est une histoire de dingues : ils croient que nous allons les détruire et que dans l'avenir nous serons à l'origine de leur extinction, mais nous n'avons rien fait. Comment cela peut il se justifier?

**TORQUEL** : Je l'ignore, et cela m'irrite. Mais la question la plus importante, est comment allons nous faire pour nous opposer à cette race. Si nous les combattons, ils anticiperont tous nos mouvements.

**SILVERBERG** : Exact, Colonel. Le problème est ardu. Cela risque d'être une bataille perdue d'avance.

**TORQUEL** : Bon, pour l'heure, commencez à récupérer les personnes à bord de ces vaisseaux. Vous me téléportez tout le monde en surface, téléportations site à site, et vous essayez de me ramener tout ceux qui devaient être cobayes dans le mess. Je veux le Tonnerre de Brest sous haute surveillance, et surtout, je veux une équipe médicale. Nous allons nous occuper de ces réfugiés. Vous me gardez à l'œil les Sondeurs. Au moindre mouvement suspect, vous me prévenez.

**=/\= Station Fluide 2 – Equipe de Stragnar =/\=**

Les Romuliens venaient de prévenir Vrih et T'Kar de l'arrivée du vaisseau Sondeur et de son ultimatum.

T'Kar haussa un sourcil, et regarda Stragnar. Celui-ci n'avait pas besoin d'être Bétazoïde pour percevoir que la Vulcaine envisageait sérieusement de livrer les hommes qu'elle avait en face d'elle.

**T'KAR** : Bien nous allons leur répondre.

**STRAGNAR** : Un instant, Sénatrice. Vous n'allez pas nous livrer, n'est-ce pas?

**T'KAR** : Je ne sais pas encore.

**STRAGNAR** : Je m'en doutais. Mais je pense que vous faites erreur. Vous avez été un CO un jour, comme tous ces Edrim, Morath, Haddock, Torquel, Nella, Andropov, et Solak. Vous avez servi la Fédération, je ne peux croire que vous ayez à ce point changé.

Le FO cherchait à faire réagir la Vulcaine, histoire de donner une chance à Catsman et Kashibi de percevoir des indices sur les personnes qui seraient susceptibles d'être l'informateur de l'ancienne CO.

**T'KAR** : C'est peine perdue, et vous le savez.

**STRAGNAR** : Permettez moi d'insister. Vous savez que des personnes comptent sur vous. Vous avez eu des FO sous vos ordres. Hunter fait partie de ceux là, mais les autres FO attendent aussi beaucoup de vous. Que faites vous des Vollomon, Rreass, Lournal, Cole, et Bib?

La Vulcaine commença à se douter de quelque chose. Cette énumération exhaustive sonnait faux. Elle regarda autour d'elle et comprit que la CNS l'étudiait. Elle reporta alors son attention sur le FO, mais elle ne pouvait pas savoir que le danger ne venait pas de là et que Catsman avait détecté une réaction émotionnelle nette à l'évocation d'un nom en particulier.

**T'KAR** : Bon, ça suffit où voulez vous en venir?

**STRAGNAR** : Vous ne pouvez pas nous livrer, car au fond de vous, une parcelle de vous a encore une certaine loyauté envers la Fédération, c'est ce que vous nous avez dit tout à l'heure, non?

La Vulcaine repensa à son dernière passage sur l'Indépendance. Corum et Hunter avaient la même théorie. Qu'au fond d'elle même, elle restait toujours la CO du Big I, et un membre de Starfleet. Mais la Sénatrice n'en était pas si sûre.

**T'KAR** : Cela s'étudie en effet avec la plus grande attention.

**STRAGNAR** : Je vous demande de pouvoir communiquer avec mon CO. Vous me l'avez proposé tout à l'heure, j'y suis prêt.

**T'KAR** : Et bien soit, accompagnez moi jusqu'au centre de contrôle, et nous verrons la suite là bas.

Le petit groupe se mit en marche, laissant derrière eux un Sondeur inexpressif.



**=/\= Station Fluide 2 – Equipe de Coelho =/\=**

**COELHO** : J'en ai marre, pourquoi c'est toujours moi qui me tape le sale boulot?

**MAC KAY** : Commander?

Les deux hommes venaient de passer dans un conduit d'aération, et à en juger par la tonne de poussière, les Romuliens n'étaient pas des champions du ménage. Le TIC passa une main devant son visage, histoire d'enlever une toile d'araignée... pour autant est que ce fut une araignée d'ailleurs.

**COELHO** : Ben oui, je suis là à me rouler dans la poussière, pendant que Stragnar doit être en train de siroter des petits fours et engloutir de la bière romulienne, ou le contraire, et que Torquel a son postérieur bleu posé sur son fauteuil, bien au chaud.

Mac Kay sourit en comprenant que le TIC essayait de dédramatiser la situation : ils étaient tous les deux au beau milieu d'une station Romulienne, aveugles et sourds, sans savoir ce qu'il se passait en ce moment, et en risquant de se faire attraper.

**COELHO** : Je suis sûr que je vais devenir asthmatique après cette histoire.

**MAC KAY** : Nous sommes arrivés.

Devant l'officier de sécurité était visible une belle grille d'aération avec une cabine de l'autre côté : celle de Vrih.

**COELHO** : Vous pouvez nous faire rentrer là dedans?

**MAC KAY** : Oui je pense.

Les doigts de Mac Kay sortirent quelques outils, et après quelques tours de passe passe, la grille s'escamota. Elle fut cependant récupérée avant qu'elle ne tombe en faisant un bruit du tonnerre.

Les deux hommes se fauilèrent prestement dans la pièce, et se jetèrent sur l'ordinateur personnel du directeur de la station.

**MAC KAY** : Bon, il ne nous reste plus qu'à tout pirater.

**=/\= USS Neptune – Passerelle =/\=**

**SILVERBERG** : Tout se passe comme prévu, Colonel. Nous avons baissé les boucliers, et nous avons commencé les téléportations sur la planète et dans le messe. Les officiers médicaux sont en train de soigner les réfugiés, et de leur expliquer la situation particulière dans laquelle ils étaient.

**TORQUEL** : Parfait. Dites moi, je pense que nous devrions en profiter pour essayer de faire en sorte de reprogrammer les boucliers. Pouvez vous faire en sorte qu'ils aient une fréquence aléatoire et variable? Cela devrait nous protéger, non?

**SILVERBERG** : Oui, ça se défend, je vais voir ce que je peux faire.

**TORQUEL** : Et du côté des communications?

**SILVERBERG** : Je n'ai malheureusement plus rien à espionner, c'est le calme plat entre les deux opposants. J'attends et je guette, mais pour l'instant, silence radio. Par contre, le Commander Stragnar demande à vous parler.

**TORQUEL** : Ha enfin !!!

*=/\= Station Fluide 2 – Centre de contrôle =/\=*

Le FO du Neptune avait eu l'autorisation de la Vulcaine de passer une communication à son supérieur et était en train de lui faire un rapport. Il n'oublia aucune détail. L'El Aurién hocha la tête et resta stoïque... jusqu'à un certain point.

**TORQUEL [COM]** : Pardon? Vous êtes en train de me dire qu'un traître existe à bord d'un HC d'un vaisseau de Starfleet?

**STRAGNAR [COM]** : Oui Colonel

Le FO avait jeté un coup d'œil derrière lui pour être sûr que personne ne l'entendait. T'Kar était devant les écrans de contrôle, Kashibi et Catsman faisaient écran.

**TORQUEL [COM]** : C'est incroyable ! Savez vous de qui il s'agit?

**STRAGNAR [COM]** : Non Colonel, j'ai lancé quelques sondes, mais pour l'instant je n'ai pas encore eu le temps de les relever.

**TORQUEL [COM]** : Je vois

Le CO n'insista pas, comprenant que son fidèle FO avait un plan derrière la tête, et que tout viendrait en temps et en heure.

*=/\= Station Fluide 2 – Bureau de Vrih =/\=*

**COELHO** : Alors?

**MAC KAY** : Je pense que nous pouvons dire que je suis entré. Mais je crois que je n'ai pas accès à grand chose. Les données sont surprotégées, on dirait que les Romuliens sont paranoïaques.

**COELHO** : Vous m'en direz tant. Bon, y' a t il moyen de faire une diversion? Genre une petite explosion qu'on pourrait déclencher si besoin était?

**MAC KAY** : Oui, d'ici je peux contrôler pas mal de systèmes, donc oui, je dois pouvoir programmer ça. Donnez moi quelques secondes.... voilà, là ça devrait faire un gros boum quand nous appuierons sur cette touche, une partie des générateurs auxiliaires de la station devrait exploser.

**COELHO** : Parfait, plus serait insupportable.

**MAC KAY** : C'est précisément ce que je suis en train de me dire.

**COELHO** : Que c'est trop facile?

**MAC KAY** : Oui, je trouve qu'on se ballade trop facilement ici.

**VOIX** : Et vous avez raison.

Les deux officiers se retournèrent pour se trouver tête à tête avec S'Anra. La Romulienne était armée et en compagnie de deux gardes.

**S'ANRA** : Je vous demanderais de bien vouloir lever les mains, je pense que nous allons vous faire une proposition que vous ne pourrez pas refuser.

Les deux officiers se regardèrent incrédules.

**=/\= Station Fluide 2 – Centre de Contrôle =/\=**

Stragnar avait fini son rapport et s'était approché de ses collègues. Il les sonda du regard, et elles hochèrent toutes les deux la tête : elles avaient réussi à déceler une réaction chez la Vulcaine... mais cela était-il suffisant pour donner le nom de quelqu'un, membre d'un HC de surcroît, et le faire accuser de trahison, de complicité avec l'ennemi. Était-ce une preuve recevable devant un tribunal militaire?

La question de l'identité viendrait sûrement, mais Igor n'eut pas le temps de la poser, car il venait de percevoir un mouvement chez les Romuliens : il se passait quelque chose.

**=/\= Station Fluide 2 – Bureau de Vrih =/\=**

**COELHO** : Je vous arrête tout de suite, je ne suis pas un homme à marier. De toute façon, nos espèces ne sont certainement pas compatibles sur le plan sexuel, même si vous avez un certain charme... pour une Romulienne bien sûr.

**S'ANRA** : Arrêtez donc de faire le pitre. Nous vous proposons de vous livrer T'Kar. Pieds et poings liés. Qu'en pensez-vous?

La proposition eut le mérite de surprendre les deux hommes. Ils s'étaient attendus à tout sauf à ça.

**COELHO** : En effet, voilà qui est alléchant.

**S'ANRA** : Je sais que vous ne pouvez pas prendre cette décision tout seul. Je pense que nous allons devoir trouver un arrangement.

**COELHO** : Et moi, je pense que je ne prends pas de décision sous la menace.

D'un geste rapide et vif, le TIC appuya sur la touche que lui avait désigné quelques minutes plus tôt Mac Kay. David s'était attendu à une explosion certes, mais celle qu'il sentit sous ses pieds dépassa ses espérances. Il n'y eut pas une mais deux explosions. La première de faible amplitude fut audible et était la réaction d'une déflagration d'importance moyenne. Mais la deuxième secoua la station dans son intégralité et toutes les personnes présentes dans la pièce furent jetées au sol. Mac Kay se demanda ce qu'il pouvait bien se passer. Il n'avait pas envisagé une telle réaction. Un des Romuliens fut projeté sur le coin du bureau, et son crane se fendit en deux alors que le coin le percutait. Il tomba net sur le sol.

Le deuxième avait laissé échapper son arme et gisait encore les pieds au dessus de la tête. Il n'en fallait pas plus pour Mak Kay qui se jeta sur l'arme laissée à l'abandon. Il s'en empara et la pointa sur sa cible, faisant feu d'un seul mouvement, tel que seul un entraînement intensif pouvait le permettre. David quand à lui venait de se jeter dans les pieds de la Romulienne, et

ils tombèrent tous les deux dans un mélange de bras et de jambes digne des meilleurs films de cascades.

Dans un coin de son esprit Wilhem nota une nouvelle explosion, et celle ci, il fut certain qu'il n'en était pas la cause : la station était attaquée. Il se releva et pointa son arme sur le tas informe, notant au passage que S'Anra avait une bonne droite, et que David aurait un œil au beurre noir pendant quelques jours.

**MAC KAY** : ASSEZ !

S'Anra se retourna et évalua la situation. Elle se releva, les bras levés, alors qu'une quatrième explosion secouait la structure.

**S'ANRA** : Quoiqu'il se passe, la proposition tient toujours.

**COEHLO** : Ben vous n'y êtes pas allé de main morte, dites moi. Je ne vous ai pas demandé de détruire la station.

**MAC KAY** : Mais ce n'est pas moi !!!

**COEHLO** : Alors qui?

**=/\= USS Neptune – Passerelle =/\=**

**TORQUEL** : Vous pouvez me redire ça?

Le Colonel n'en croyait pas ses yeux ni ses oreilles. Ce qu'il avait devant les yeux étaient tout simplement inconcevable. Quelques minutes auparavant, tout se passait pour le mieux. Les téléportations suivaient leur cours, les Sondeurs semblaient attendre quelque chose. Puis Silverberg avait signalé une augmentation de chronitons et une perturbation spatiale. Devant leurs yeux ébahis, un wormhole venait de s'ouvrir et un vaisseau venait d'en émerger.

La structure du vaisseau, même si elle différait en globalité ne laissait aucun doute sur l'identité des nouveaux venus. Le TAC venait d'ailleurs de le confirmer comme d'ailleurs le message qui passait sur toutes les bandes possibles.

Le vaisseau Borg avait une configuration inhabituelle, et Torquel n'avait rien vu de pareil : ce n'était pas un Cube, ni une sphère ou une pyramide mais un décaèdre.

Il venait à peine d'arriver qu'il avait ouvert le feu sur le vaisseau Sondeur et sur la station, ignorant le Neptune.

**TORQUEL** : Alerte rouge.

Le son caractéristique retentit sur la passerelle et les boucliers à fréquence aléatoire venaient de se relever.

**SILVERBERG** : Il est de configuration inconnue, et les Sondeurs sont en train de faiblir, la station vient de perdre ses Boucliers. Bon sang des Drones viennent de se téléporter.

**TORQUEL** : Où?

**SILVERBERG** : Sur la station et sur la planète.

Le TAC était blême et semblait craindre pour la vie de ses collègues.

**=/\= Station Fluide 2 – Centre de contrôle =/\=**

**T'KAR** : Mais d'où sortent ils?

La Vulcaine semblait perdre le contrôle de ses émotions. Son pire cauchemar, celui contre lequel elle s'était battue depuis tout ce temps se déroulait sous ses yeux. Elle ressentait une rage et une furie extrêmes.

**VRIH** : De ce vortex, je n'en sais pas plus. Nous n'avons plus de boucliers, et les drones sont en train de se téléporter.

**T'KAR** : Je veux leur localisation !!!

Comme pour répondre à la question de la Sénatrice, la porte vola en éclat et 3 Drones entrèrent. Mais ils n'avaient pas cette démarche habituelle de zombies neurasthéniques. Ils semblaient agressifs et vifs comme l'éclair.

**STRAGNAR** : En formation de combat !!

L'ordre avait été donné par réflexe, mais le FO se retourna comme pour vérifier qu'il était toujours en compagnie d'un médecin et d'une conseillère.

Un Romulien se jeta sur les assaillants et fut repoussé avec force sur un mur qu'il percuta. Il tomba inconscient. Immédiatement, un Drone se jeta sur lui, et sous les yeux ébahis de ses anciens collègues, il fut assimilé à une vitesse folle, quasi instantanée !! Les Borgs avaient évolué, ils avaient changé... ou ce n'était pas les Borgs que Starfleet connaissait. Les tirs fusèrent mais les Borgs avaient déjà assimilé la fréquence des armes Romuliennes.

**STRAGNAR** : Nous allons tous mourir !

Et le FO pensait ce qu'il disait.

FIN DE L'EPISODE 11

*La suite bientôt! :)*

-----  
Capitaine Solak - Ghislain Soliveau

# STAR TREK QUEBEC PRESENTE

## "Les Yeux de Ragnarok"

(MMD janvier 2011)

Par Cécile Soliveau

Ghislain Soliveau

et Julie Biguet

*"Et trois Légions arriveront sur la plaine,  
Charriant dans leurs cortèges de morts  
Confusion, douleur et désespoir.*

*Temps des tempêtes,  
Temps des épées,  
Temps des larmes ;*

*Avant que le monde prenne fin,  
Personne n'épargnera personne."*

## Episode XII

***Salle de commandement,  
Station des Borgs libérés,  
Nébuleuse Himinbjorg,***

Atla : Chéri, j'ai une nouvelle inquiétante.

Torquel/8of10 : Ils sont là, hein?

Atla : Oui, ils viennent d'entrer dans la nébuleuse. Ils nous ont envoyé un message.

Atla s'installa à une console et un écran s'alluma.

*"Je suis Loki... de Borg. Votre résistance... s'achève ici. Rejoignez-nous ou mourrez."*

Le CO de l'Uss Husky vit 8of10 perdre toute consistance. Le Borg libéré portait une main sur son cœur, Alec crut qu'il allait tomber dans les vaps. Atla intervint.

Atla : Mon amour, nous savions que ce moment allait venir.

Torquel/8of10 : Je ne suis pas prêt... Pas maintenant!

Haddock : Combien de temps avons-nous avant leur arrivée?

Atla : Vu leur vitesse actuelle, nous avons 30 minutes.

Haddock : Cela nous laisse le temps de nous organiser.

8of10 le regarda sans comprendre.

Torquel/8of10 : S'organiser pour quoi?

Haddock : Vous comptez rester là à attendre qu'ils viennent nous assimiler?

Torquel/8of10 : Il n'y a aucune échappatoire! Cette nébuleuse était notre dernier refuge ici!

Haddock regarda Atla, elle était plus apte à prendre des décisions que 8of10.

Haddock : Vous avez un avantage par rapport à eux.

Atla : Les vortex...

8of10 : Nous ne sommes pas encore capable de créer un vortex stable! Vous avez oublié que votre vaisseau est encore en un seul morceau parce que nous le maintenons dans une bulle temporelle?!

Haddock : Je ne resterais pas là sans rien faire.

Atla prit les mains de 8of10 et le força à la regarder.

Atla : Tu es à l'origine de cette technologie. Je crois en toi, tu peux créer ce vortex.

Torquel/8of10 : Mais...

Atla : Nous avons eu trop de temps à notre disposition, cela a affaibli notre esprit. C'est l'heure de vérité à présent... Nous ne pouvons pas reculer.

Cole entra à ce moment-là dans la salle de commandement.

Cole : On a un souci, Capitaine!

Haddock : Oui, Loki... Je sais.

Cole : J'imagine qu'on a un plan? Sinon je ne donne pas cher de notre peau...

Haddock : Nous allons organiser une petite réunion pour en trouver un. Torquel?

8of10 réagit en entendant son nom d'origine. Cela fit ressurgir de vieux souvenirs des jours passés sur l'Uss Neptune. A l'époque, il lui semblait qu'il maîtrisait tout et que rien -ou si peu- ne pouvait l'ébranler. Elle était si loin cette époque bénie et il aurait tout donner pour retrouver ce que les Borgs lui avaient volé.

Torquel/8of10 : Mes hommes ne vivent plus que pour affronter les Borgs. Si Loki est là aujourd'hui, c'est que c'est le moment. Vous pouvez compter sur nous.

\*\*\*

### ***Sphère 215.3***

#### ***Nébuleuse Himinbjorg,***

La flotte du Borg nommé Loki avançait à travers la nébuleuse depuis plusieurs minutes. Loki étudiait les écrans de contrôle. Les voix du Collectif étaient là en permanence, certaines étaient plus intenses et lui indiquaient le chemin qu'il devait prendre.

Il avait envoyé un message à la station de 8of10. Loki savait ce qu'il allait se passer, la cible n'avait aucune chance contre leur flotte. Et la dernière poche de résistance d'Yzon serait Borg.

Le Borg ignorait le doute.

Nous sommes Borgs. Et ceux qui ne l'était pas encore le serait bientôt. Ce n'était qu'une question de temps.

Loki entendit tout à coup une voix qu'il reconnut immédiatement. La voix, si rassurante, lui prouva une nouvelle fois la toute-puissance de Borg.

Les vortex s'étaient ouverts.

L'Histoire était en train de se dérouler. Ce qui avait mené les Borgs à colonisé Yzon si vite se produisait.

\*\*\*

***Salle de commandement,  
Station des Borgs libérés,  
Nébuleuse Himinbjorg,***

En quelques minutes, les officiers de Starfleet, les Romuliens, les Arkonans et les Borgs libérés s'étaient organisés pour faire face à la flotte de Loki. Ils avaient tous mis de côté leurs différences et leurs griefs pendant ce moment pour travailler ensemble. La survie de tous en dépendait.

Les chefs de chaque camp s'étaient réunis. Haddock, Hela, Rilhta et 8of10 avec l'aide de quelques officiers avaient mis au point un plan. Le but de chacun à présent était la fuite de l'Uss Husky, du Gadriann et du vaisseau de 8of10 à travers un vortex.

Les Borgs libérés avaient ouverts de mini vortex pour lancer des sondes dans l'époque visée. Toutes les données recueillies depuis le début de la mission du Husky devaient parvenir à Lys 5.

Les quatre leaders étaient devant les écrans de contrôle de salle de commandement. Cela faisait quelques secondes que les sondes avaient traversé les vortex.

4of21 : Les sondes sont passées sans encombre.

8of10/Torquel : Cela veut dire que nous pouvons créer des vortex stables!

Rilhta : Il y a plutôt intérêt...

4of21 : C'est étrange...

Haddock : Qu'y-a-t-il?

4of21 : Je détecte un message...

*"Ici le Maréchal Edrim du USS Solstice. Nous sommes présentement à proximité de Tii, en approche pour une mission humanitaire. La flotte d'occupation Klingonne est sous attaque par un cylindre Borg. Je répète, un cylindre Borg est actuellement présent dans le système Tii. Le cylindre semble être un vaisseau de transport et est endommagé. Nous n'avons pas d'informations précises sur l'assimilation de Tiniens, mais plusieurs téléportations de drônes ont eu lieu. Nous allons tenter de nous approcher de la planète afin d'avoir plus de détails. Que tous les vaisseaux actuellement en mesure de communiquer nous confirment leur position ainsi que la présence ou l'absence de Borgs.  
Solstice, terminé."*



Rilhta : Les Borgs sur Tii?!

Haddock : Le Solstice est parti en mission en même temps que nous. Il devait enquêter sur la situation des tiniens sous l'occupation klingonne.

8of10/Torquel : C'est comme ça que ça a commencé...

Haddock : Qu'est-ce qui a commencé?

8of10/Torquel : Nous connaissons l'Histoire. Tous ce qui se produit en ce moment nous mène ici. A l'arrivée de Loki dans cette nébuleuse.

Haddock : Dites-moi ce qui s'est passé pour le Solstice.

C'était douloureux pour 8of10 de repenser à tout ça mais il devait le faire.

8of10/Torquel : Les vaisseaux ont tous répondu au Solstice mais Lys 5 a été pris de vitesse. Les Borgs ont fait leur apparition chez les Romuliens puis chez les Klingons. Personne n'a pu venir en aide au Solstice. Le Neptune a été aidé par le Nordik pour combattre un vaisseau Borg qui était apparu dans le territoire romulien. Les autres vaisseaux sont restés pour défendre Lys 5 et ils ont dû combattre les Borgs qui avaient assimilé tout le système de Tropical.

Haddock : Et nous?

8of10/Torquel : Le Husky...? Je ne sais plus... Je ne me rappelle pas...

Atla : Moi, je me rappelle.

Ils se retournèrent tous vers Atla.

Atla : Le Husky s'est rendu à Lys 6. Les Romuliens avaient attaqué la station des Arkonans.

Haddock : Nous ne sommes jamais allés là-bas.

Rilhta : Et les Romuliens n'ont jamais attaqué Lys 6!

Le Romulien parut gêné.

Rilhta : J'avoue que c'était les projets de Ronak... Mais le Sénat s'y est opposé!

Atla : Le Sénat Romulien? Il n'a jamais été créé...

Hela : Il semble y avoir des divergences. Depuis quand jouez-vous avec vos petits vortex?

8of10 : Depuis quelques années...

Hela : Et aujourd'hui c'était le premier vortex à peu près stable?

Le Borg resta silencieux.

Haddock : Torquel?

8of10 : Il y a dix ans, nous avons fait un essai qui a failli nous coûter la vie à tous. Nous avons pu créer un vortex stable.

Haddock : Je croyais que vous en étiez loin?

Atla : 15 d'entre nous ont trouvé la mort ce jour. Nous ignorons où le vortex a débouché.

8of10/Torquel : Nous avons juste pu voir un vaisseau apparaître mais il a disparu immédiatement.

Hela : Quel vaisseau?

Atla : C'était un vaisseau de Starfleet. L'Uss Indépendance.

Haddock : L'Indépendance a été happé par un vortex il y a deux ans. C'est à ce moment-là que le Commodore T'Kar a été assimilé par un Borg. Je me souviens bien de ça, ce genre de chose ne s'oublie pas... C'est depuis cette mission qu'elle est devenu convaincu de la présence des Borgs en Yzon.

Atla et 8of10 se regardèrent.

Rilhata : Et cela l'a conduit à rejoindre notre camp. Et on peut dire qu'elle a contribué à la création du Sénat Romulien.

Haddock : Torquel, vous avez déjà commencé à changer votre passé. Et on a encore l'occasion de changer ce qui a été écrit dans vos livres d'Histoire pour de bon.

8of10/Torquel : A quoi pensez-vous?

Haddock sourit.

\*\*\*

***Salle d'ingénierie,  
Station des Borgs libérés,  
Nébuleuse Himinbjorg,***

Latigid : Est-ce que je vous ai déjà dis que c'était de la folie?

Cole : A peu près une dizaine de fois...

Latigid : Ces Borgs ne sont même pas capable de dire avec précision où leur vortex va s'ouvrir et on est censé envoyer nos vaisseaux encore une fois à travers leur vortex. Et "peut-être" qu'on va pouvoir survivre à ca...!

Latigid regardait Cole mais le FO du Husky restait concentrer sur son travail.

Latigid : "Peut-être"! Ils ont dis "Peut-être"!!!

Le Ss-Lt Latigid n'était pas du genre à paniquer mais il y avait des limites.

Une partie de l'équipage du Husky avait été dépêché pour s'occuper de la problématique de leur vaisseau. Le Husky et le Gadriann étaient toujours coincé dans la bulle temporelle à quelques secondes de l'explosion.

Wolf : On a survécu à la première fois, non?

Latigid : Tout juste... Et grâce à leurs petits gadgets temporels mais là dans l'autre coté, c'est notre temps et sans parler qu'on va surement débarquer en pleine bataille entre les Borgs et les Klingons! Quelqu'un a pensé à ça?

Cole leva la tête vers l'OPS.

Cole : Si vous voulez rester là pour dire bonjour à Loki et à ses copains, moi, ça ne me gêne pas.

Wolf : Ca y est. On est prêt à la téléportation des éléments.

Latigid : Ca aussi, c'est de la folie. Une erreur d'un millionième et boum! adieu le Husky!

Cole : Le Maréchal Haddock a pris sa décision, nous allons nous rendre dans le système de Tii et aider le Solstice. Ca se passe de commentaires. Alors au boulot!

L'OPS du Nautilus resta muet. La petite équipe continua son travail. Ils devaient remplacer les éléments endommagés du Husky mais également du Gadriann, le vaisseau romulien. Le système de téléportation de la station leur permettait de traverser la bulle temporel qui emprisonnait les deux vaisseaux. Mais l'opération était risquée.

Talek'Dor : Il nous reste 10 minutes.

\*\*\*

***Station des Borgs libérés,  
Nébuleuse Himinbjorg,***

Hela et Atla étaient accompagnés de quelques Arkonans, elles arpentaient la station.

Hela : Dans quelques minutes, cette station ne sera plus qu'un champ de débris.

L'Arkonane regarda Atla, elle voulait voir les réactions de la jeune Borg libérée.

Hela : Cela ne vous fait rien?

Atla : Bien sûr que si. Mais nous n'avons pas le choix.

Hela : Vous pourriez rejoindre Loki.

Atla : Vous n'avez jamais vécu dans le Collectif, c'est pour ça que vous dites.

Hela : Il y a une rumeur qui dit que les Arkonans ne peuvent pas être assimilés par les Borgs.

Atla : Vous avez été assimilés.

Hela perdit un peu de sa superbe.

Atla : Je vous l'ai dit. Tout Yzon est devenu Borg. Les derniers Arkonans ont été assimilés un an après la défaite de Lys 5.

Hela : Vous êtes déprimante...

Un Arkonan s'approcha d'elles.

Vili : Tout est prêt, Capitaine. Les explosifs ont été placés, la séquence d'autodestruction a été initialisée, le virus préparé par les Borgs et les officiers du Husky a été mis dans l'ordinateur de la station et les vaisseaux ont été préparés pour attaquer les Borgs à leur approche.

Hela : Il n'y a plus qu'à espérer que votre 8of10 sait ce qu'il fait.

Atla : Il a toujours su.

\*\*\*

***Salle d'ingénierie,  
Station des Borgs libérés,  
Nébuleuse Himinbjorg,***

Haddock : Alors?

Wolf : Tous les systèmes sont stables. Les secteurs près de la brèche au pont 3 ont été scellés. Le système de survie est de nouveau opérationnel.

Haddock : Et la brèche dans la chambre intermix?

Wolf : Ça été le plus délicat, nous avons du remplacer certains composants par des composants Borgs.

Haddock : ...

Cole : Pas de risque là... Enfin, d'après leur dires. On aurait pas pu empêcher l'exploser de la chambre intermix sans ça...

Haddock : On va faire avec alors...

Wolf : La nacelle endommagé a également été réparé. Nous avons également renforcé les boucliers, ils fonctionnent à présent 250%. Et ils sont plus résistants aux effets des vortex.

Nella : Il faudra bien ça. Nous sommes tous prêts à rejoindre le Husky. Les Romuliens se sont regroupés pour les téléportations. Hela et les siens aident les Borgs pour les derniers préparatifs.

Haddock : Très bien. Haddock à Torquel!

8of10/Torquel (com) : *J'écoute...*

Haddock : Les vaisseaux ont été stabilisé. Vous pouvez abaisser la bulle temporelle.

Les officiers du Husky regardèrent par les baies vitrés. Le champ verdâtre de la bulle disparut. Tous retinrent leur respiration durant quelques secondes.

Wolf : Systèmes stables... Tout est opérationnel... Je crois que ça a fonctionné.

Atla entra dans la salle d'ingénierie.

Atla : Ils sont là.

\*\*\*

***Salle de commandement,  
Station des Borgs libérés,  
Nébuleuse Himinbjorg,***

Les officiers du Husky avaient tous rejoins leurs vaisseaux, tout comme les Romuliens avaient rejoins le Gadriann. Ils restaient encore quelques Borgs et Arkonans sur la station.

Atla avait rejoins 8of10 dans la salle de commandement. Le Borg libéré observait un des écrans. Les vaisseaux de Loki étaient visibles et leur arrivée n'était qu'une question de secondes.

Atla : Il faut y aller, mon chéri.

8of10/Torquel : Cet affrontement était inévitable. Mais... Je ne pensais pas qu'on puisse fuir.

Le regard de 8of10 était lointain.

8of10/Torquel : Atla, ne m'en veux pas mais je vais devoir rester.

Atla : Qu'est-ce que tu racontes?!

8of10/Torquel : Mon sort est lié à celui de Loki. Et je ne me suis jamais imaginé quitté cette nébuleuse un jour.

Atla : Je reste alors.

8of10/Torquel : Nos frères et sœurs vont avoir besoin d'un guide. Cela fait longtemps que tu joue ce rôle, ils ne peuvent pas te perdre.

Atla : Ca... ne peut pas finir ainsi!

8of10/Torquel : J'avais juré de tout faire pour sauver Yzon. Je t'ai ouvert la voie. Suis le Husky et fais en sorte que l'Histoire ne se produise jamais.

Ils s'embrassèrent pour la dernière fois. Atla fut téléporté sur l'un des vaisseaux des Borgs libérés.

8of10 prit plusieurs armes. Il avait l'intention de faire un bon accueil à Loki.

\*\*\*

***Passerelle,  
Uss Husky,  
Nébuleuse Himinbjorg,***

Atla apparut à l'écran principal.

Haddock : Où est Torquel?

Atla : Il ne viendra pas. Il va s'assurer que Loki ne nous suit pas.

Carter : Les vaisseaux Borgs sont là.

Haddock : Alerte rouge! Tous aux postes de combat! Levez les boucliers!

Atla : Le vortex va s'ouvrir dans 15 secondes. Préparez-vous!

\*\*\*

***Grand hall,  
Station des Borgs libérés,  
Nébuleuse Himinbjorg,***

Les Borgs commandés par Loki furent immédiatement attaqué par les vaisseaux de 8of10. Ils se rendirent pas compte qu'il ne s'agissait que de vaisseaux automatisés et que les formes de vies qu'ils avaient détecté n'existaient pas.

Loki se téléporta sur la station avec un groupe de Borgs.

Dans le grand hall, il n'y avait que 8of10.

8of10/Torquel : J'ai réfléchi à ta proposition... J'ai bien peur de devoir refuser ton invitation.

Loki : Vous mourrez alors.

Le Borg libéré sourit.

8of10/Torquel : Ouais... Et tu viens avec moi!

Des explosion retentirent dans toute la station. L'autodestruction s'était déclenchée et 8of10 eut la satisfaction de voir durant une fraction de seconde la peur sur le visage de Loki.

\*\*\*

***Passerelle,  
Uss Husky,  
Nébuleuse Himinbjorg,***

Le passage dans le vortex fut assez chaotique mais grâce aux améliorations apportées par les Borgs libérés, les trois vaisseaux avaient pu passé sans trop de problèmes.

Mais il y avait quelque chose qu'ils n'avaient pas prévu.

Vollomon n'avait pas lâché ses écrans des yeux. Ils avaient tous vu la sort finale de la station et des autres vaisseaux de 8of10. Cela avait donné un coup mortel à la flotte de Loki. Mais ce ne fut pas suffisant pour abattre totalement l'ennemi. Deux sphères Borgs avaient détecté le Husky et l'avaient suivi. Les trois vaisseaux n'avaient rien pu faire pour empêcher les sphères d'entrer dans le vortex.

FIN DE L'EPISODE 12

*La suite bientôt! :)*

---

Enseigne Sylvana - Julie Biguet

# STAR TREK QUEBEC PRESENTE

## "Les Yeux de Ragnarok"

(MMD janvier 2011)

Par Cécile Soliveau

Ghislain Soliveau

et Julie Biguet

*"Et trois Légions arriveront sur la plaine,  
Charriant dans leurs cortèges de morts  
Confusion, douleur et désespoir."*

*Temps des tempêtes,  
Temps des épées,  
Temps des larmes ;*

*Avant que le monde prenne fin,  
Personne n'épargnera personne."*

## Episode XIII

Morath se tenait au centre de l'OPS sur la station. Il surveillait du coin de son œil les quelques moniteurs qui se trouvaient face à lui. La situation était grave une colère commençait à monter en lui. Son sang de klingon tourbillonnait et une rage indescriptible se faisait sentir.

Sa place était sur la passerelle de son vaisseau : le Nordik mais pas là, pas sur la station. Il râlait contre « Q » qui avait enlevé l'Amirale Alyecha l'obligeant ainsi à prendre la relève pour coordonner toutes les actions de Starfleet depuis Lys 5. Il ne le montrait pas, mais intérieurement il était également très inquiet pour son ami bajoranne.

Son aide de camp, lui apporta un nouveau message de Rreass. La FO du Nordik laissait message sur message, Morath n'avait pas le temps de répondre.

MORATH : *\*Je lui offrirai une pelote de laine géante, pour me faire pardonner, enfin si on s'en sort !\**

KAVERIS : Monsieur, tous les vaisseaux de la flotte, à part le Husky, ont répondu au message du Maréchal Edrim.

MORATH : Bien ! Autre chose ?

KAVERIS : Négatif.

MORATH : Ou se trouve le Boréal ?

KAVERIS : Il vient de passer le Wormhole. Il sera là dans 16 minutes.

Le klingon se grattait la barbiche... Les événements s'enchaînaient trop vite, et la flotte de Lys 5 n'arrivait pas à se mobiliser rapidement. Les choses n'allaient pas dans le bon sens. Morath le sentait.

MORATH : Dîtes à l'Amiral Crews de prendre, comme prévu, le commandement du Nordik et de partir. Mettez en alerte rouge la flotte de défense.

KAVERIS : Bien Mons..... Amiral, je détecte une anomalie spatiale

MORATH : Et ?

KAVERIS : Une sorte de champ de chronitons

MORATH : (ne cachant pas sa colère) Soyez plus précis !

KAVERIS : Juste au dessus d'Iris 3, un énorme flux de particules de chronitons est en train de se former.

\*\*\*

### **USS INDEPENDANCE**

Solak se trouvait dans son bureau attenant à la passerelle de l'Indépendance. Il avait encore quelques documents à finir de remplir en rapport à l'affectation d'un nouvel officier sur son vaisseau.

Mais à cet instant précis, son esprit logique n'arrivait pas à penser à autre chose qu'à la menace Borg qui se profilait à l'horizon. La sonnette de la porte le sortit de sa méditation

SOLAK : Entrez !

SYLVANA : Pardonnez-moi, j'aurais voulu m'entretenir avec vous

SOLAK : (un sourcil relevé) : En quoi puis-je vous aider ?

SYLVANA : Je ... De par ma nature et mes origines, je sais que certains peuvent avoir des réticences à me faire confiance. Je voulais simplement vous dire qu'il n'y avait aucune raison pour cela et que quoi qu'il arrive dans les prochaines heures, je vous serais des plus loyale.

SOLAK : Je vois, vous faites allusion à votre héritage romulien. Je n'avais aucune crainte de ce coté là enseigne. De part votre appartenance récente à Starfleet, vous n'avez pas comme certains a bord, développer l'art de l'embrouille de la manipulation ou pire encore...

La jeune semi-romulienne ne savait que répondre, et se demandait bien ou voulait en venir son capitaine. Mais elle ne voulait pas en savoir plus et se retint de tout commentaire. Sylvana exécuta les excuses d'usage et sortit rapidement.

Pensant qu'il allait enfin pouvoir finir son rapport, Solak une fois seul, se permit un haussement d'épaule, quand sont combadge se mit à biper.

ERICKSON (com) : *Capitaine, nos scanners détectent un énorme flux de particules de chronitons qui est en train de se former tout près d'Iris 3*

\*\*\*

### **USS BOREAL**

ANDROPOV : Temps estimé avant arrivée sur Lys 5 ?

WEST : Encore 8 minutes, Sir !

ANDROPOV : Etat des boucliers et de l'armement ?

ANDREM (PNJ) : 100 % opérationnels.

Le klingon émit un léger grognement de satisfaction. Assis dans son fauteuil de commandement, il croisa les jambes tout en se disant que Wilbrod avait fait du bon boulot. Le Boréal était a 100 % de ses capacités et fin prêt à en découdre avec tout ce qui pouvait menacer Lys 5. Enfin du moins il le pensait....

Loural lui tendit un padd. Le klingon regarda son premier officier et d'un simple regard elle comprit qu'il ne lui servait à rien de le donner.



LOURAL : C'est juste le rapport de tous les départements. Ils sont prêts.

Un vulcain s'agitait devant la console scientifique.

TORION : Capitaine, je relève des informations inhabituelles

ANDROPOV : De quelle nature ?

TORION : Un énorme flux de particules de chronitons qui est en train de se former tout près d'Iris 3.

ANDROPOV : Pilote, passez en distorsion 9 – Maintenant !

WEST : Aye Sir !

\*\*\*

### **LYS 5**

MORATH : Quelle est la nature de ce flux de chronitons ?

KAVERIS : Je... Je ne saurais dire Monsieur. Les données fluctuent. Impossible d'avoir une lecture cohérente.

Morath serra son poing et l'envoya violemment contre le coin d'une console informatique qui n'avait rien demandé à personne.

MORATH : Tout le monde à son poste ! Ou se trouve le Nordik ?

SHYGAR : Il vient de passer en distorsion en direction de Borzar.

Un charmant juron en klingon, s'échappa de la bouche si délicate du fils de Korn.

SHYGAR : Par contre, le Boréal vient d'entrer en orbite de la station.

MORATH : Lancez la flotte de défense. Ordonnez à l'Indépendance et au Boréal, de rejoindre la flotte de défense.

KAVERIS : Message envoyé !

MORATH : Que la Flotte de Défense aille voir sur place ce que peut être ce flux de particules. Je veux un rapport toutes les 5 minutes.

Encore une fois, les choses s'accéléraient, et comme un peu plus tôt, Morath avait un pressentiment. On aurait dit que le rideau venait de se lever sur le dernier acte d'un opéra klingon...

\*\*\*

### **FLOTTE DE DEFENSE**

#### **USS PATRIOTE (Equipage PNJ)**

KALI (CO): Rapport!

DONNAH (SCI): Les lectures sont erratiques. Il est difficile d'avoir des données cohérentes.

KALI : Bon sang, quelqu'un peut-il me dire ce qui se passe ici ? Communiquez avec les autres vaisseaux, demandez leur s'ils ont plus de résultats que nous.

ANDREWS (TAC) : Apparemment c'est pareil pour tout le monde. Commandant, le Boréal et l'Indépendance viennent de nous rejoindre. Ils ont ordre de s'intégrer à la flotte.

KALI : Accusez réception des ordres, et dites leur que nous sommes ravis de les avoir avec nous.

\*\*\*

### **USS BOREAL**

SHOULD : Alors et ces chronitons ?

TORION : D'après les données récoltées on peut estimer que ce phénomène n'est pas naturel !

MABOA : Sans être un grand scientifique, on s'en doutait un peu. Sinon on ne nous aurait pas envoyé ici pour voir ce qu'il en est.

LOURAL : Que chacun garde son calme. Nous avons besoin de sang froid ici, pas autre chose !

L'atmosphère commençait à se faire pesante. Le fait de ne pas savoir ce qu'il y avait en face de chacun était intrigant et agaçant en même temps. Il en était de même sur la passerelle de l'Indépendance

\*\*\*

### **USS INDEPENDANCE**

SOLAK : Monsieur Michels... Plus d'information ?

Sur le visage du scientifique, une moue significative fit comprendre à l'ensemble du personnel présent sur la passerelle qu'ils se trouvaient dans une impasse. Soudain la charmante voix allemande de « HICKS » se fit entendre

ERICKSON : Monsieur... Regardez il se passe quelque chose !

A peine eut-il terminé sa phrase qu'effectivement, sur l'écran principal, ils assistèrent tous à un événement qu'ils ne pensaient jamais voir...

\*\*\*

### **USS PATRIOTE (Equipage PNJ)**

KALI : Rapport !

ANDREWS : Je relève 10...non 12 transpondeurs distinctifs.

\*\*\*

### **USS INDEPENDANCE**

DRAX : Les transpondeurs sont formels se sont des vaisseaux de l'empire klingon

CORUM : Mais d'où viennent-ils ? Même cloakés, on aurait dû les repérer avant

HUNTER : Et surtout que font-ils là. Nous sommes loin de l'espace klingon.

\*\*\*

### **USS BOREAL**

SHOULD : Les scanners montrent une énorme activité de la part des vaisseaux klingons.

LOURAL : Soyez plus clair

SHOULD : Il y a des pic d'énergie 6 fois plus important que lorsqu'un vaisseau klingon utilise son « cloaking device » (©occulteur)

ANDROPOV : Mais qu'est-ce que c'est que ce foutoir ?

TORION : Je... Je suis perplexe. Pour reprendre une métaphore humaine, je ne sais pas sur quel pied danser...

ANDROPOV : Que se passe-t-il lieutenant ?

TORION : Ces vaisseaux, sont d'origine klingon, mais il y a autre chose. En outre, même si la forme la structure semblent bien klingon, cela ne ressemble a rien de connu de nos banques de données

ANDROPOV : La dessus, vous marquez un point, je ne reconnais pas non plus ces bâtiments

\*\*\*

### **USS INDEPENDANCE**

SOLAK : Essayons de communiquer. Envoyez-leur le message de bienvenu.

ERICKSON : Aucune réponse.

SYLVANA : Je ne reconnais pas ces vaisseaux. J'ignorais que l'Empire travaillait sur de nouvelles classes de vaisseau.

CHARLIE : Peut-être sont-ils en perdition et il leur faut un médecin ?

MICHELS : Vu le taux de puissance que mes détecteurs peuvent relever, cela me parait peu probable.

\*\*\*

### **USS BOREAL - USS INDEPENDANCE (& Reste de la flotte)**

Depuis l'espace, un spectacle des plus étonnants s'offrit aux officiers de Starfleet. Sur les 12 vaisseaux klingons, 6 quittèrent leur orbite autour d'Iris 3 et partirent en direction de Lys 5. Les 6 autres, pivotèrent sur leur axe pour maintenant faire face à la planète.

A l'extrémité des 6 vaisseaux des points verts apparurent. Ces points furent comme projetés en direction d'Iris 3...

SHOULD : Monsieur, ils tirent des torpilles en direction de la planète....

\*\*\*

ERICKSON : Capitaine, ce sont des torpilles, mais il y a quelque chose d'inhabituel. Elles semblent exploser dans l'atmosphère en une multitude d'étincelles.

CHARLIE : Mais c'est impossible....

Le médecin de bord avait pris place sur l'un des strapontins qui lui était réservé. Elle observait les dégâts et voulait se faire l'estimation du nombre de victimes de cette attaque. Ce qu'elle lui glaça le sang.

CHARLIE : Monsieur, mes capteurs médicaux sont en train de relever des bios signaux borgs à la surface d'Iris3.

CORUM : C'est confirmé de mon côté aussi. Bio signaux borgs en augmentation rapide. C'est à cet instant précis qu'Hunter quitta subrepticement la passerelle.

\*\*\*

SHOULD : Nous recevons un message. Sur toutes les fréquences et dans toutes les langues. Il est dirigé vers la planète. Mais c'est ... Non impossible !

ANDROPOV : Sur haut-parleur !

**NOUS SOMMES LES BORGS... VOUS SEREZ ASSIMILES ! TOUTE RESISTANCE EST FUTILE !!**

\*\*\*

**USS PATRIOTE (Equipage PNJ)**

KALI : Mr Andrews, veuillez notifier à l'ensemble de la flotte que je prends le commandement de celle-ci. Que tous les vaisseaux fassent leur rapport. Avisez également la flotte que nous allons engager le combat...

FIN DE L'EPISODE 13

*La suite bientôt! :)*

---

Amiral Morath - Mikael Réal

# STAR TREK QUEBEC PRESENTE

## "Les Yeux de Ragnarok"

(MMD janvier 2011)

Par Cécile Soliveau

Ghislain Soliveau

et Julie Biguet

*"Et trois Légions arriveront sur la plaine,  
Charriant dans leurs cortèges de morts  
Confusion, douleur et désespoir."*

*Temps des tempêtes,  
Temps des épées,  
Temps des larmes ;*

*Avant que le monde prenne fin,  
Personne n'épargnera personne."*

## Episode XIV

### =/\= Ailleurs – Un autre temps =/\=

Le Savoir, puissance absolue, maîtrise du temps. Tel pouvait être décrit le sentiment qu'Elle ressentait. La Conscience Collective donnait déjà l'impression d'être partout en même temps. La galaxie d'Yzon était sur le point de tomber. Les tentatives de 8of10/Torquel pour faire de la résistance ne faisaient que reculer l'inévitable. Bientôt Elle régnerait sur toute la Galaxie, et la Conscience Collective pourrait alors s'étendre encore plus.

Et c'est ce qu'elle avait commencé à faire. Elle avait envoyé des têtes de pont vers l'année 2387. Cette fois, Elle allait couper la résistance à sa racine. Ses nouveaux vaisseaux pourraient commencer à assimiler les mondes de la Galaxie. Elle ressentait la Conscience des siens à travers le temps. La Conscience était maintenant au delà des limites temporelles. Elle sentait la détresse du Neptune, l'arrivée du Nordik sur les senseurs du Décaèdre, l'arrivée du Husky en renfort du Solstice par les senseurs des deux sphères qui venaient d'arriver dans le système Tii. Un nouveau Vortex venait de s'ouvrir et l'invasion était sur le point de commencer chez les Klingons, et l'Indépendance et le Boréal ne pourraient rien y faire.

La Reine sentit une onde de plaisir parcourir la Conscience, la sienne. Ses Drones ressentaient que la victoire totale était proche ... que l'assimilation de la Galaxie d'Yzon de 2387 était sur le point de commencer, et que cela lui donnerait la domination totale sur celle de 2542.

Le Reine ouvrit les yeux et c'était comme si elle voyait sur tous les espaces en même temps. La Conscience Collective devenait absolue et intemporelle.

### =/\= Temps présent - Lys 5 - Bureau du CO =/\=

Morath ne pouvait s'empêcher d'être nerveux. Comment ne pas l'être quand on prenait ses fonctions dans de telles circonstances? Morath prenait le commandement de la station alors que la galaxie d'Yzon était sur le point de connaître la plus grande guerre de son histoire. Il venait d'ordonner le déploiement de toute la flotte ou presque. Seule restait autour de la station la flotte de défense de Lys 5 : le Patriote et les vaisseaux Klingons. Il s'approcha de la baie vitrée et regarda s'éloigner SON vaisseau : le Nordik. Pourquoi n'était il pas à bord?

Il connaissait la réponse bien sûr: son devoir lui ordonnait de rester sur la station et d'assurer son devoir. Mais il ne pouvait s'empêcher de penser que la mission avec le Nordik allait mal se passer sans lui. Crews était un admirable officier, mais il ne connaissait ni son équipage ni son vaisseau. Morath savait que Rreass saurait suppléer à ces manques, mais cela serait il suffisant? Le Nordik était sur le point de passer en vitesse Warp. Morath ferma ses poings fermement et se força à regarder les deux autres vaisseaux qui partaient pour un secteur encore plus incertain. Le Boréal et l'Indépendance feraient une mission conjointe et c'était une bonne chose. Entre un CO débutant et Vulcain et un FO avec peu d'expérience et bétazoïde, les deux vaisseaux allaient avoir besoin l'un de l'autre. Les deux vaisseaux disparurent en direction de Tropical. Le calme se fit autour de la station. Et s'il avait bien une chose que Morath détestait c'était bien le silence.

**=/\= USS Nordik - Passerelle =/\=**

Crews venait de s'asseoir sur le siège du Capitaine et continuait à faire le tour des lieux.

**CREWS** : Et ce bouton là, il sert à quoi?

**RREASS** : CSS'est quand vous devez appeler l'ingénierie. Vous êtes sssûr que cssa va aller?

**CREWS** : Allez, j'arrête de vous embêter et de vous faire marcher.

Rreass regarda l'Amiral sans savoir si c'était du lard ou du cochon, mais elle espérait sincèrement que l'homme roux savait ce qu'il faisait, mais avec son air espiègle, difficile de le dire.

La porte du turbolift s'ouvrirent et Seven of Nine apparut de sa démarche chaloupée. Elle se mit aux côtés de Crews et Rreass et regarda l'écran de contrôle où défilaient les étoiles.

**7OF9** : Du nouveau?

**TAGART**: Non, rien du tout.

**CREWS** : En même temps, nous sommes encore loin de Borzar.

**JO'VIAX** : J'espère que nous n'aurons pas trop d'encombres sur le chemin.

**RYAN** : Moi aussi, mais à priori, je ne vois pas pourquoi nous en aurions.

**RREASS** : Pourvu sssurtout que nous arrivions à temps...

7of9 ne dit rien, mais elle savait que si les Borgs avaient réussi à établir une tête de pont dans la galaxie, il était déjà trop tard.

**=/\= Station Fluide 2 – Pont 2 – Bureau de Vrih =/\=**

CoelHo décida qu'il fallait passer à la vitesse supérieure.

**COELHO [COM]** : Coelho à Stragnar, quel est votre statut?

**STRAGNAR [COM]** : Désespéré, nous sommes attaqués par des Borgs, nous sommes au centre de Contrôle, sur le pont 1. Des renforts seraient les bienvenus.

**COELHO [COM]** : Ok, nous arrivons.

Il reporta son attention sur S'Anra qui venait, comme l'équipe du Neptune d'accuser le coup : une attaque des Borgs ! Cela remettait tout en question.

**COELHO** : Concernant votre proposition, mon supérieur vous répondra, mais je crois que nous avons plus urgent, non? Bon je pense que je risque de regretter ce que je vais dire, mais pouvons nous vous faire confiance?

**S'ANRA** : Oui, unissons nos forces face à l'ennemi.

**MAC KAY** : Si vous faites un pas de travers, je vous pulvérise moi même.

L'officier de sécurité ne plaisantait pas, et cela se sentait. La Romulienne déglutit avec difficulté, et l'équipe se mit en marche.

**S'ANRA** : Où allons nous?

**MAC KAY** : Nous allons avoir besoin de produits chimiques.

**COELHO** : Qu'avez vous en tête?

**MAC KAY** : Une surprise pour les Borgs. Pouvez vous nous amener au centre de contrôle discrètement et en passant par les labos?

Le sourire qu'affichait Wilhem ne présageait rien de bon. S'Anra hochait la tête.

**=/\= Station Fluide 2 – Pont 1 – Centre de contrôle =/\=**

La bataille rangée venait de commencer. En l'espace d'une poignée de secondes le chaos avait déferlé dans la pièce. Stragnar et son équipe s'étaient réfugiés derrière un bureau qu'ils avaient couché devant eux. Les tirs Borgs ricochaient sur le bureau. Stragnar avait fait son rapport au Neptune. Catsman semblait en proie à un intense dilemme intérieur : elle savait qui était le traître à Starfleet, mais le moment était très mal choisi pour le dire à son supérieur, elle avait des doutes : si elle mourrait sans avoir eu l'occasion de dire de qui il s'agissait?

T'Kar et Vrih étaient acculés un peu plus loin. 3 Borgs étaient entrés dans la pièce et maintenant c'étaient 5 Borgs qui attaquaient : deux Romuliens avaient déjà été assimilés et étaient déjà opérationnels. C'était du jamais vu.

**STRAGNAR** : C'est impossible !!!

**CATSMAN** : Comment font ils pour assimiler aussi vite?

**T'KAR** (tirant avec son phaser en pure perte) : Ce sont les Borgs de 2542, pas de notre espace temps. Ils sont capables d'assimiler en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire grâce à des nanites modifiés.

**KASHIBI** : Vous êtes sûre de ce que vous avancez? Comment le savez vous?

La Vulcaine arrêta de tirer et plongea son regard sombre dans celui de la CNS.

**T'KAR** : Ne me prenez pas pour un lapin de 3 semaines. Je sais que vous avez lu mon dossier. Vous savez que j'ai été Borg. J'ai été assimilé par les Borgs de cette époque. Ce que vous ne savez peut être pas c'est qu'en moins de 5 minutes, j'ai pu assimiler une dizaine de mes propres hommes. Alors croyez moi, je sais de quoi je parle !

Un tir vint frapper juste au dessus de sa tête, mais la Sénatrice n'avait pas réagi tellement elle semblait perdue dans ses souvenirs terribles.

**STRAGNAR** : Attention, ils chargent !!!

Les 5 Borgs venaient en effet de lancer un assaut concerté dans l'unique but d'assimiler leurs cibles.

=/\= **USS Neptune – Passerelle** =/\=

Torquel venait de recevoir le rapport de ses hommes sur le terrain. Il devait passer à l'action. L'heure n'était plus à la finesse.

**TORQUEL** : Enseigne, ouvrez moi un canal avec le vaisseau Romulien en approche, les Romuliens de la station et les Sondeurs, nous allons concerter nos demandes.

Les doigts du TAC pianotèrent avec une vitesse qu'ils n'avaient jamais atteinte.

**SILVERBERG** : Sur écran Monsieur.

L'écran principal fut divisé en trois, mais T'Kar n'avait pas répondu, certainement occupée à sauver sa peau. Un visage Romulien facilement identifiable était aux côtés de celui d'un Sondeur.

**TORQUEL** : Je vais me passer des formules de politesse de rigueur compte tenu de la situation explosive que nous avons ici. Nous sommes prêts à faire fi de nos divergences idéologiques pour combiner nos efforts afin de détruire ce qu'il convient d'appeler le pire ennemi de la Fédération : les Borgs.

**RONAK** : Voilà une entrée en matière pour le moins surprenante, Colonel. Je pense que je préférerais un rapport provenant de quelqu'un d'autre qu'un de mes ennemis.

**TORQUEL** : Et bien demandez à vos hommes, nous avons perdu le contact.

**RONAK** : Je le sais, nous ne l'avons pas non plus. Mais nous serons sur zone rapidement. Nous aviserons le moment venu.



Le Romulien disparut, il avait coupé la communication.

**SONDEUR** : Nous étions prêts à tout combattre, nous tirons sur le vaisseau ennemi avec vous.

**TORQUEL** : Je vais prendre ça pour un « oui ». Préparez vous à tirer une de vos torpilles magiques. Nous nous occupons du reste.

**SONDEUR** : Bien.

La communication fut coupée sans autre forme de protocole. Le silence sur la passerelle fut de courte durée.

**TORQUEL** : J'espère que vos boucliers à fréquence aléatoire vont tenir, Enseigne. Ouvrez un canal pour le Neptune.

Une fois que le TAC fit signe au CO du Neptune, ce dernier prit la parole pour un discours, histoire de galvaniser ses troupes. Il sentait que potentiellement leur dernier jour était arrivé.

**TORQUEL** : Officiers de Starfleet, nous allons entrer dans la danse, accrochez vous et faites donner à ce vaisseau tout ce qu'il a dans le ventre !! Je veux que nous nous souvenions de ce jour comme celui où les Borgs ont pris la plus grosse déculottée de leur vie. Pour Starfleet, pour la Fédération, pour l'honneur et notre survie, Engage !!!

La communication fut coupée, et Silverberg donna l'ordre d'ouvrir le feu au vaisseau de classe Océanya pour une bataille qui allait être digne de Wolf 359.

=/\= **USS Nordik – Passerelle** =/\=

**RREASS** : ETA Monsieur Jo'Viax?

**JO'VIAX** : Nous devrions être sur zone dans environ 5 minutes.

**TAGART** : Nous arrivons à portée de senseurs.

**CREWS** : Ha enfin, allez y faites nous un rapport.

**TAGART** : C'est assez confus vu d'ici : la station est sous le feu d'un décaèdre Borg, de catégorie inconnue. Il est attaqué par un vaisseau de race inconnue, et par le Neptune qui est en train de perdre ses boucliers. Il existe deux vaisseaux à la dérive et un oiseau de proie en approche qui à en juger par sa vitesse semble dans l'expectative.

**RREASS** : Bien, ouvrez un canal vers le Neptune.

L'Amiral prit la parole parfaitement calme et semblant au milieu de son élément. Son calme était contagieux.

**CREWS** : Colonel Torquel, nous venons en renfort, désignez nous une cible, et nous nous mettrons à vos côtés.

La situation semblait tendue, mais les conséquences diplomatico-stratégiques seraient triées par la suite. Pour le moment, la bataille était la seule préoccupation du FO de Lys 5.

**TORQUEL** : Nous sommes en train d'essayer de détruire ce vaisseau Borg. Un petit coup de main ne serait pas de refus.

**VIZS** : Nous sommes prêts Amiral.

**TAGART** : Les armes sont prêtes également.

**JO'VIAX** : Je suis paré, Amiral.

Le visage de Crews se durçit subitement et se tourna vers l'Act-FO. Celle-ci aurait préféré que cela soit Morath à ses côtés, elle se sentait bien seule. Elle prit le temps de regarder ses officiers. Chacun était prêt à donner sa vie. Duann et Ryan lui jetèrent un regard d'encouragement.

**RREASS** : Alerte rouge, tout le monde aux postes de combat. Nous allons aider nos amis du Neptune. Pas de quartier.

Alors Jo'Viax appuya sur sa console et le Gros Ours plongea dans la bataille.

### **=/\= Un peu plus loin – Oiseau de Proie =/\=**

Ronak était sur la passerelle, debout, les mains dans le dos et étudiait la carte tactique qu'il avait devant les yeux. Il s'était fait expliquer la situation par son officier qui dirigeait ce vaisseau : le Commander Hhirl.

**RONAK** : Ainsi, la Fédération est en train de faire la guerre contre les Borgs, et le tout en s'étant allié avec les Sondeurs, c'est de cela dont il s'agit?

**HHIRL** : Oui, Commander Suprême.

**RONAK** : Voilà qui est intéressant.

Le Chef suprême des Romuliens semblait réfléchir à la situation mais également à d'autres implications notamment sur le plan politique.

**RONAK** : Et ils en sont où?

**HHIRL** : Ils sont en train de prendre une sacré rouste à mon avis;

**RONAK** : Combien de temps tiendront ils encore?

**HHIRL** : C'est une question de minutes à moins d'une surprise de dernière minute.

**RONAK** : Je vois. Dites moi, Commander, avons nous reçu un message du Commander Vrih ou du Sub Commander S'Anra?

**HHIRL** : Oui, Commandeur Suprême. Le voici.

Le Romulien parcourut du regard les deux messages. Tout d'abord le message de T'Kar :

*« Colonel, je sais que vous comprendrez les raisons qui me poussent à la plus extrême précaution. Je suis chez les Romuliens, mais je pense que le temps est venu pour moi de faire en sorte de revenir dans le vrai camp, celui pour lequel mon coeur bat. Je vais agir de manière à étouffer tous les doutes, mais soyez assuré que mon objectif est de servir la*

*Fédération. Et c'est là que vous intervenez : je veux rentrer et faire face à mes actes, mais pour cela j'ai besoin de votre aide. »*

Le Romulien connaissait ce message, il l'avait fait envoyer au Neptune pour prétendre que T'Kar voulait trahir. Puis le deuxième, la réponse de Torquel :

*Sénatrice, ou Colonel, enfin Madame T'Kar. Sachez que j'ai bien reçu votre message. Nous sommes disposés à faire en sorte de vous faciliter le retour vers votre camp initial. Cependant, sachez que je ne prends aucun engagement, et que seul le HC de Lys 5 pourra se prononcer.*

**RONAK** : Voilà qui est exactement ce dont nous avons besoin.

**HHIRL** : Quels sont vos ordres, Commandeur Suprême?

Le Romulien ambitieux se retourna et planta son regard dans celui de son subalterne.

**RONAK** : Je pense qu'il est dommage de voir que nous venons de perdre une station et la Sénatrice T'Kar dans la même bataille.

**HHIRL** : Commandeur Suprême?

**RONAK** : Vous avez compris mes ordres, Commander : Tirez et détruisez moi cette station !!!

Le Romulien semblait en proie à une colère et une extase mêlées. Le Commander disparut pour aller donner ses ordres. Ronak avait l'opportunité de se débarrasser de sa rivale politique, son ancien pion devenu incontrôlable. Il avait en main les preuves qu'il avait fait fabriquer : l'échange entre T'Kar et Torquel. Ronak voulait détruire T'Kar, mais pas avant qu'elle ne montre qu'elle était capable de trahir les Romuliens. Ainsi, il ferait d'elle une nouvelle traîtresse, et non une martyre. Il avait demandé à S'Anra et Vrih de livrer T'Kar à la Fédération si possible. Mais maintenant, il allait pouvoir détruire son ennemi et mettre cela sur le compte des Borgs. Ensuite, il fuirait et irait attiser la haine des Romuliens envers la Fédération et T'Kar. Il était gagnant sur les deux tableaux.

C'était cela le génie politique : pouvoir allier opportunisme et efficacité. Le Romulien regarda par la baie vitrée la bataille qui se livrait au loin. Il souriait en pensant que son principale adversaire politique allait bientôt mourir... de sa propre main sans que personne n'en sache rien.

## **=/\= Station Orbitale Fluide 2 – Pont 1 =/\=**

Les Borgs venaient de passer à l'assaut. Un Borg sauta au dessus du bureau derrière lequel s'abritaient les Fédérés. Stragnar en un mouvement rapide mit une chaise entre lui et le Borg, tout en esquivant. La chaise vola en éclat, et le Borg alla percuter le mur situé derrière eux. De l'autre côté de la pièce, deux Borgs avaient fait voler en éclat la protection de T'Kar et Vrih. T'Kar était au corps à corps avec le colosse qui était un de ses propres hommes. Elle avait l'impression de vivre un cauchemar toute éveillée.

Vrih luttait avec une rage désespérée. Mais un troisième Borg passa derrière lui et lui planta un dard rempli de nanites dans le cou. Le Chef de la station s'effondra. En l'espace de

quelques secondes, sa peau changea de couleur : d'ici une ou deux minutes, un 6e Borg viendrait se joindre à la joyeuse bande. Mais l'assimilation n'eut pas le temps de se compléter. T'Kar, dans un geste déterminé lui tira un coup de phaser en pleine tête. Celle-ci explosa : un drone Borg potentiel en moins. Elle reporta son attention sur son opposant.

Igor nota ce « détail » du coin de l'œil et regarda le dernier Borg se jeter sur Catsman qui poussa un cri de peur. Kashibi vint à la rescousse de sa collègue en fracassa une nouvelle chaise contre l'agresseur.

Igor allait se jeter dans la mêlée, mais il sentit une main d'une force surhumaine se poser sur son épaule : Le Borg s'était relevé. Il fit volte face en sachant que tout était perdu. Il allait trouver la mort, là dans une station Romulienne. Alors qu'il voyait se rapprocher le dard fatal, il vit une espèce de grosse boule passée au dessus de sa tête d'environ 10 centimètres de diamètre. Elle vint percuter son agresseur et explosa en libérant un liquide.

Le Borg fit trois pas en arrière alors que l'acide venait de commencer à le ronger. Stragnar fut aspergé tout de même et porta la main à son visage en hurlant. Une fumée monta de sa peau.

Sur la seuil de la porte, se tenaient Coelho, Mac Kay et S'Anra, armés d'une cargaison de bombes pleines de liquides acides. Ils avaient trouvé un moyen de faire rentrer cet acide dans une espèce de ballon de baudruche. Mais l'acide rongait la paroi et selon leur calcul dans 3 minutes, ces bombes improvisées seraient détruites, mais pour l'heure c'était leur salut. Les 3 officiers reprirent les grenades improvisées et les lancèrent sur les 3 Borgs qui restaient. T'Kar venait de mettre hors combat un de ses assaillant en lui rompant la colonne cervicale.

Wilhem fit attention cette fois de ne pas toucher ni Catsman, ni Kashibi dans ses lancers, et bientôt, les Borgs gisaient sur le sol, alors que l'acide leur rongait le visage.

Catsman s'était précipité sur Igor qui avait le visage dans un état effroyable. En le regardant, le médecin eut l'impression que la face du FO était en train de fondre, cela devait faire un mal de chien. Elle savait qu'elle pourrait faire régénérer la peau, mais pour l'instant, elle se contenterait de rendre la douleur supportable

**COELHO** : Je suis désolé, j'ai oublié les éclaboussures, mais j'estime que c'était in extremis.

**STRAGNAR** : Merci, vous avez raison. Je préfère être défiguré et vivant que Borg et avec un visage entier.

**COELHO** : Ca vous fait mal?

**STRAGNAR** : Seulement quand je rigole.

**CATSMAN** : Je pourrais vous soigner une fois à bord du Neptune.

**STRAGNAR** : Je le sais, encore faut-il qu'il reste un Neptune entier.

=/\= Espace orbitale de Borzar II =/\=

L'enfer semblait s'être déchainé autour de la planète autrefois si paisible. Les Sondeurs, le Nordik et le Neptune étaient en train de conjuguer leur attaque pour faire mordre la poussière au Décaèdre Borg.

Le Neptune n'avait plus que 34% de boucliers, et l'énergie commençait à faiblir. Les boucliers tenaient le coup grâce aux réglages spéciaux et leur fréquence aléatoire. Cette défense initialement prévue pour se défendre contre les Sondeurs s'avéraient un atout majeur contre les Borgs et leurs phasers variables.

Le Nordik n'avait pas cette chance, et deux ponts avaient déjà été condamnés. Les boucliers étaient à 5%, et les phasers avaient à peine le temps de refroidir.

Le vaisseau Sondeur commençait lui aussi à faiblir : ses phasers étaient d'une puissance moindre.

Quant au vaisseau Borg la première couche des boucliers venaient d'être détruite, il n'en restait *que* trois.

Une communication permanente avait été établi entre les vaisseaux alliés.

**TORQUEL** : C'est peine perdue, nous devons changer de tactique.

**CREWS** : Oui, nous allons nous occuper de la torpille Romulienne.

Tagart et Rreass était en train de conjuguer leur effort pour essayer de prendre l'oiseau de proie à la dérive pour faire en sorte de la lancer sur le vaisseau Borg. Dans l'Ingénierie du Nordik, Mitchel faisait tout ce qu'il pouvait pour pousser les boucliers à leur maximum et à essayer de configurer les défenses en fonction des données qui lui avaient envoyées Silverberg.

Le rayon tracteur attrapa l'oiseau de proie, et Jo'Viax fit prendre de la vitesse au Nordik en tractant son chargement. L'oiseau de proie, vide et sans énergie suivit docilement. Le Neptune pendant ce temps continuait ses assauts incessants contre sa cible, et la deuxième couche de boucliers était en train de faiblir.

Le Nordik arriva à grande vitesse, et pendant un moment, Torquel crut qu'il allait se jeter dessus, tels les kamikazes, mais Vizz avait renforcé les boucliers avant, ayant remplacé Tagart à sa console pendant qu'il s'occupait du rayon tracteur.

**CREWS** : MAINTENANT !

Mais le TAC n'avait pas eu besoin d'ordre, il avait relâché l'oiseau de proie. Dans un envol parfaitement coordonné, le Neptune s'était échappé à distance du vaisseau Borg alors que le Nordik continuait sur sa lancée et lâchait sa torpille improvisée.

L'oiseau de proie percuta le vaisseau Borg à grande vitesse. Il frappa les boucliers restant et une déflagration aussi silencieuse qu'éblouissante surchargea les senseurs et les yeux des officiers présents.

Chacun retenait son souffle, espérant que la manœuvre avait réussi.

### **=/\= Station Fluide 2 – Pont 1 – Centre de contrôle =/\=**

Stragnar était guidé par Catsman et Kashibi alors que Coelho et Mac Kay suivaient T'Kar. Ils avaient été rejoints par des Romuliens qui essayaient de tout faire pour défendre leur Sénatrice et ses alliés temporaires. Le groupe avait décidé d'essayer de rejoindre le Sondeur et de se retrancher dans un centre de sécurité non loin.

Ils arrivèrent devant une porte et T'Kar s'apprêtait à l'ouvrir quand la station fut secouée par un tir énorme.

**T'KAR** : Mais qui nous tire dessus encore? Les Borgs?

**COELHO** : Peu importe, ouvrez cette porte.

La Vulcaine obtempéra et le Sondeur les regarda avec curiosité. Kashibi laissa Stragnar et prit le Sondeur par le bras : pas le temps de fignoler. Le groupe entra alors ensuite dans un centre de sécurité.

**T'KAR** : Ok, allons y, barricadons nous et préparons une petite joyuseté à ces enfoirés.

Nouveau coup de semonce.

Mac Kay venait de se jeter sur un ordinateur pour connaître le statut de la station. Il ne comprit pas tout de suite ce qu'il se passait, et dut demander à la Sénatrice. Elle jeta un coup d'œil sur l'ordinateur.

**T'KAR** : Je ne comprends pas, la station est au bord de l'effondrement. Nous sommes sur le point d'exploser.

**STRAGNAR** : Charmant.

**T'KAR** : Mais ce n'est pas le plus grave.

**COELHO** : Ha, je me disais aussi que ce n'était pas grand chose.

**T'KAR** : L'ordinateur vient d'être piraté, je ne la contrôle plus.

### **=/\= Espace Orbitale =/\=**

Le vaisseau Borg avait perdu ses boucliers, et les Sondeurs n'avait pas perdu de temps. Ils avaient tiré une torpille aspiratrice sur l'ennemi. Comme prévu, plutôt que d'exploser, elle absorba l'énergie, et les différents ponts du Décaèdre s'éteignirent au fur et à mesure que l'onde parcourait le vaisseau Borg.

Sur les passerelles des deux vaisseaux Fédérés les cris de victoire retentirent. Ils avaient réussi à mettre à terre une menace. Les Borgs mourraient rapidement sans système de survie. Il restait bien sûr ceux de la station mais cela ne durerait pas.

Pourtant la joie fut de courte durée. L'Oiseau de Proie de Ronak venait d'arriver et pilonnait la station. Celle ci était sur le point de rompre. Torquel et Crews n'avaient pas beaucoup de temps pour réagir face à cette nouvelle menace : un oiseau de proie frais et disponible à 100%, rien que ça. Il était en train de tirer sur une base où se trouvait des Fédérés !

Mais une mauvaise nouvelle arrivait rarement seule.

**TAGART** : Je détecte une téléportation.

**RREASS** : Les Borgs?

**TAGART** : Non, depuis la station.

**=/\= Station Fluide 2 – Centre de sécurité =/\=**

**MAC KAY** : Cela ne veut rien dire ça, qui prend le contrôle de cette station?

**T'KAR** : Vous n'avez pas compris, elle est en train d'être assimilée.

**COELHO** : Ok, mais pour les ordinateurs il faut des....

Le TIC n'eut pas le loisir de finir sa phrase, il disparut dans une gerbe d'étincelles de téléportation. T'Kar regarda ceux qui restaient : Stragnar, Kashibi et ses hommes. Le Sondeur, Coelho, Mac Kay et Catsman venaient d'être téléportés.

**=/\= USS Nordik – Passerelle =/\=**

**CREWS** : Mais ça ne colle pas.

**TORQUEL** (sur l'écran) : Je ne vous le fais pas dire.

**TAGART** : Je le sais, mais je n'y peux rien, c'est comme ça. Les Sondeurs viennent de prendre le large avec 2 hommes à nous à bord, et leur boucliers sont levés.

**TORQUEL** : Amiral, j'attends les ordres, mais il va falloir les donner vite et bien.

Crews se tourna vers Rreass.

**=/\= Ailleurs – Année 2542 =/\=**

La Reine avait senti cette défaite. Le vaisseau qu'elle avait envoyé dans le passé venait de subir un revers qu'elle n'avait pas prévu. Mais en tant qu'être quasiment omniscient grâce à la Conscience Collective, elle avait réagi promptement. Grâce à la présence de ces Drones, elle avait utilisé une capacité encore inconnue des Fédérés : elle avait pris le contrôle informatique de la station. Une connexion faite grâce à la force de l'esprit et de la Conscience Collective. Elle s'attachait à télécharger des modifications dans le système informatique, et fit la première chose réellement importante : elle rétablit les boucliers pour protéger les Drones le temps que ceux ci puissent finir d'assimiler la station. Ensuite, elle téléporterait de nombreux drones sur les vaisseaux ennemis, et ils n'auraient qu'à bien se tenir.

Un sentiment de colère parcourut la Conscience collective : la Reine était furieuse, et quand cela arrivait, des millions de morts survenaient.

FIN DE L'EPISODE 14

*La suite bientôt! :)*

---

Capitaine Solak - Ghislain Soliveau



# STAR TREK QUEBEC PRESENTE

## "Les Yeux de Ragnarok"

(MMD janvier 2011)

Par Cécile Soliveau

Ghislain Soliveau

et Julie Biguet

*"Et trois Légions arriveront sur la plaine,  
Charriant dans leurs cortèges de morts  
Confusion, douleur et désespoir.*

*Temps des tempêtes,  
Temps des épées,  
Temps des larmes ;*

*Avant que le monde prenne fin,  
Personne n'épargnera personne."*

## Episode XV

La petite navette rafistolée tinienne attendait en vol stationnaire devant le Solstice. Un peu plus loin, de l'autre côté de Tii 4, la bataille faisait rage entre les deux vaisseaux Klingons et le cylindre. Ou plus exactement, les Klingons se battaient rageusement contre le cylindre Borg.

**HORJEH** : Ils ne sont pas en mesure de s'opposer à nous. La force Klingonne est largement supérieure. La victoire est proche.

**KVASIR** : Mmhh ...

Le CO du vaisseau de classe Vor'Cha était perdu dans ses pensées. Son premier officier marqua un temps d'arrêt avant de reprendre. Il le connaissait depuis suffisamment longtemps pour savoir que ce n'était pas de la faiblesse de sa part, mais qu'il y avait autre chose.

**HORJEH** : Capitaine ?

**KVASIR** : Nous ne devrions pas gagner aussi facilement. Ils se moquent de nous.

**HORJEH** : Qu'est-ce qui vous fait dire ça ? Les Vor'Cha sont parmi les vaisseaux les plus puissants de la flotte de l'Empire. Ils ne peuvent pas résister.

**KVASIR** : Si vous connaissiez mieux vos ennemis, vous ne parleriez pas comme ça. La flotte fédérée toute entière a été décimée par un cube borg isolé. Et nous, à deux Vor'Cha, nous y arriverions aussi facilement ? Non. Ils ont décidé de nous laisser gagner ...

**=/\= Passerelle du Solstice =/\=**

L'écran principal montrait l'intérieur de la petite navette tinienne, avec un gros plan sur S251, qui attendait la réponse du représentant de la Fédération. Celle-ci ne tarda pas à arriver.

**EDRIM** : Nous allons mettre temporairement votre navette en sécurité dans la sphère d'action de nos boucliers. Nous allons utiliser le rayon tracteur de notre vaisseau, tenez-vous prêts.

**S251** : Et pour ma demande ?

**EDRIM** : Nous en discuterons quand vous serez à l'abri. Solstice terminé.

L'image de la planète bleutée réapparut sur l'écran principal.

**BIB** : Ils ne nous ont pas parlé du Klingon. Peut-être essaient-ils de le faire passer en douce ?

**LAPLANTE** : Ce serait quand même franchement idiot de leur part.

**EDRIM** : Effectivement, mais c'est tant pis pour eux.

**BIB** : Je peux me camoufler en bleu pour aller le soigner. Cela nous permettrait de le garder bien au chaud dans la navette en attendant qu'on trouve quoi faire de lui.

**EDRIM** : Bonne idée. Montez une équipe pour aller récupérer les Tiniens, et occupez-vous de lui. Nous transférerons les Tiniens dans le Solstice, et le Klingon restera dans la navette en attendant qu'on puisse le rendre à ses amis. Il vaut mieux que tout ce petit monde soit séparé avant que ça ne dégénère pour de bon.

**LAPLANTE** : Monsieur, je détecte une fluctuation dans l'espace un peu plus loin.

**BIB** : Une fluctuation de quoi ?

**TSO'C** : C'est un flux massif de tachyons et de chronitons.

**BIB** : Des chronitons ? Ici ? Maintenant ?

**TSO'C** : Techniquement, ce n'est pas ici. C'est à 83 000 kilomètres de là, à la limite du secteur. Ce sont des particules en général libérées lors de déphasages temporels ou de ...

**BIB**, l'interrompant : Oui, on sait ce que c'est. La question c'est de savoir ce qu'ils font dans les parages.

**TSO'C** : Les scanners n'ont pas suffisamment de portée pour pousser les investigations. Peut-être que si on essayait de s'approcher un peu ...

**EDRIM** : Hors de question, nous avons une équipe au sol, je vous le rappelle. D'ailleurs, où en sont-ils ?

**MATTE** : Justement, ils appellent.

**EDRIM** : Sur écran !

**F.FARADAY (COM)** : La situation est critique au sol, Maréchal. Le Commander Elite StGeorge est inconscient, nous ne savons pas ce qui lui est arrivé. L'Enseigne Seck qui l'accompagnait a disparu. Où en sont les Borgs ?

**J.FARADAY** : Leur avancée s'est stabilisée. Ils ne bougent plus. On dirait qu'ils se contentent de renforcer leurs positions. Ou alors ils attendent quelque chose ...

**EDRIM** : Bon, on arrête les frais. Je refuse que mon équipage prenne plus de risques. Revenez à bord avec votre équipe, Miss Faraday. Téléportez directement Monsieur StGeorge dans la navette, et soignez-le avec les moyens du bord, mais sans vous mettre en danger. Le risque qu'il ait été au contact d'un borg est trop grand. Ne vous mettez pas en danger, et revenez à bord.

**F.FARADAY (COM)** : A vos ordres.

**TSO'C** : Quelque chose ne tourne pas rond ...

**BIB** : Quoi encore ?

**TSO'C** : Le flux de chronitons ne disparaît pas comme il le devrait. Normalement, ce genre de particules est rapidement dispersé dans l'espace, mais là, il se stabilise ... Attendez, je détecte quelque chose !

**BIB** : Personne ne pourrait arrêter de détecter des choses bizarres pendant quelques minutes !?

**TSO'C** : C'est une sonde, Monsieur. Les chronitons semblent s'être stabilisée en une sorte de vortex, et une sonde vient d'en sortir.

**BIB** : Quel genre de sonde ?

**TSO'C** : Je ne sais pas, c'est trop loin. Je ne peux même pas l'afficher sur l'écran, et je n'ai aucune idée de ce à quoi elle ressemble. Je devine que c'est une sonde parce qu'elle scanne les environs, et qu'elle semble émettre vers la source des chronitons. Mais impossible d'en savoir plus d'où on est.

**BIB** : OK. Récupérez toutes les informations que vous pouvez sur cette sonde. Nous ferons le tri plus tard.

**MATTE** : La navette tiniennne est à l'abri contre le Solstice. Ils attendent notre autorisation pour monter à bord.

**BIB** : Bon, j'y vais. Miss Faraday et Monsieur Laplante, venez avec moi. Le temps de changer de col et je vous rejoins dans la salle de téléportation.

Les trois officiers quittèrent la passerelle, laissant les autres personnes présentes le soin de reprendre leurs activités.

#### ***=/\= Tii 4 – Surface du continent principal – Équipe d'exploration =/\=***

**F.FARADAY** : Vous avez entendu les ordres ? Direction la navette.

**ALIZA** : Mais ces gens ont besoin de nous, nous ne pouvons pas les laisser comme ça ! Les Borgs vont arriver d'un instant à l'autre, et ...

**F.FARADAY** : Justement, ils vont arriver d'un instant à l'autre. Pour autant que j'en sache, si ça se trouve, ils sont la cause de la disparition de Seck, et des blessures de StGeorge. Donc, on récupère tout le monde, et on y va tout de suite. Je veux bien aider les Tiniens, mais pas au prix des vies des officiers du Solstice. Commander O'Neill, revenez immédiatement, nous rejoignons la navette maintenant.

**O'NEILL (COM)** : J'arrive. Le temps d'expliquer ça aux Tiniens et ...

**F.FARADAY** : Négatif, vous leur dites que vous partez, et vous partez immédiatement. Nous n'avons pas le temps de nous perdre en explications. Tant pis pour leur tristesse de nous voir partir, la sécurité passe avant.

**O'NEILL (COM)** : A vos ordres.

**ALIZA** : Il faut que j'aie vu Monsieur StGeorge. Il faut vérifier son état clinique avant de le téléporter. On ne sait jamais. Je vais peut-être devoir lui administrer les premiers soins avant de le déplacer.

**F.FARADAY** : D'accord. Prenez Su'Mo et Merland avec vous et faites vite. Ne prenez aucun risque inutile. Si vous ne pouvez pas l'approcher sans risque, laissez-le et revenez. Dans tous les cas, si je n'ai pas de nouvelles dans 5 minutes, je vous téléporte tous à bord de la navette dans des champs de force.

**ALIZA** : A vos ordres.

Le petit groupe se retrouva rapidement réuni dans la navette qui les avait amené là.

**ALIZA (COM)** : Commander Elite, tout va bien. Monsieur StGeorge est inconscient mais je ne vois aucun signe d'assimilation pour le moment. Son état est stable, vous pouvez tous nous téléporter immédiatement.

**F.FARADAY** : Allez-y, Monsieur O'Neill. Prévoyez un champ de force autour de tout le monde, nous le baisserons dans un second temps si tout va effectivement bien.

Le conseiller s'installa devant la console du téléporteur, et ramena tous les officiers dans un champ de force de quelques mètres carrés de surface au sol.

**ALIZA** : J'ai besoin de place pour m'occuper de mon patient.

**SU'MO** : On peut aller l'installer sur une couchette à l'arrière. Il y sera un peu à l'étroit, mais ça sera toujours mieux que par terre au milieu du chemin, non ?

**F.FARADAY** : Si vous pouvez l'isoler avec un champ de force, ça me va. Sinon, il restera ici.

**O'NEILL** : J'y travaille. Je vais aller essayer de reconfigurer les réglages de la couchette.

**ALIZA** : Bon, j'ai compris, je vais commencer ici.

**F.FARADAY** : Écartez-vous d'abord de lui. J'ouvre le champ de force, le temps que vous en sortiez.

Le grésillement caractéristique accompagna le scintillement d'un champ de force qui disparaissait au milieu de la navette. Tous les officiers valides s'écartèrent, et le scintillement se remit en place avec le même bruit.

**ALIZA** : Je ne pourrai pas travailler dans ces conditions. Le champ de force est trop large, je suis trop éloignée de mon patient.

**F.FARADAY** : Désolée, il n'y a pas d'autres générateurs de champs de force sur la passerelle d'un shuttlecraft. Il va falloir s'arranger comme ça.

Le jeune médecin n'ajouta rien mais fronça les sourcils et dirigea son tricordeur vers StGeorge. Elle passa quelques minutes à tourner autour du champ de force, qui la tenait éloignée de son patient de trois mètres au moins dans toutes les directions. Elle marchait vite, sans se préoccuper des officiers qui reculaient prestement à chacun de ses déplacements pour ne pas se faire bousculer à son passage.

**MERLAND** : Bon, et on se met où, nous, la-dedans ?

**F.FARADAY** : Sur vos fesses, et en silence de préférence.

**MERLAND** : Ouh là ! L'ambiance commence à devenir électrique par ici, je vais aller filer un coup de main à O'Neill pour organiser la couchette, moi ...

Mais la chef de la sécurité était déjà concentrée sur autre chose. Elle avait établi une communication avec le Solstice et organisait la suite.

**F.FARADAY** : Tout va bien de notre côté. Nous sommes prêts à revenir à bord.

**EDRIM (COM)** : Allez-y. Nous vous attendons. Essayez juste de ne pas arriver par le même côté que la navette tinienne, sinon ça risque de devenir compliqué.

La navette décolla sans plus attendre, ce qui bouscula encore un peu plus ses occupants qui étaient restés debout. O'Neill et Merland vinrent s'installer tant bien que mal à l'avant.

**O'NEILL** : Non, ça ne fonctionne pas. Il faudra penser à installer des champs de force là-dessus une autre fois, quand on aura notre chef ingénieur sous la main.

**ALIZA** : A condition qu'on arrive à le sortir de là ! Pour l'instant, le peu que j'arrive à savoir, c'est que ses signes vitaux sont stables mais faibles. Entre la distance et le champ de force, c'est impossible d'avoir des informations précises sur son état de santé.

**MERLAND** : On est presque arrivés, ce sera plus facile à l'infirmerie du Solstice.

**=/\= Navette Tinienne, contre la coque du Solstice =/\=**

La petite navette rafistolée trembla lorsque la porte du cockpit s'ouvrit, montrant une jeune femme aux cheveux verts. Les tiniens se précipitèrent à sa rencontre.

**S251** : Enfin vous voilà ! Quand pourrons-nous monter à bord ?

**J.FARADAY** : Quand nous aurons fait le point avec vous de la dangerosité du contenu de cette navette.

**S251** : Que voulez-vous dire ?

**J.FARADAY** : Que vous avez omis de nous signaler la présence à votre bord d'un Klingon en mauvais état de santé.

**O530** : Il est notre prisonnier de guerre. Nous n'avons pas à nous justifier pour sa présence.

**J.FARADAY** : Peut-être pas, mais vous auriez dû la signaler. Vous avez de la chance, nous avons un médecin gentil et consciencieux, et il a décidé de venir s'en occuper en personne. En attendant, j'ai l'ordre de vous escorter tous les trois jusqu'à vos quartiers provisoires.

**S251** : Nous sommes désolés de ce malentendu. Nous allons bien sûr vous suivre là où vous voudrez bien nous emmener.

**J.FARADAY** : N'en faites pas trop non plus, ce n'est pas moi qui déciderai de votre sort.

Sur ces mots, la jeune femme ressortit de la navette tinienne avec les trois résistants. Laplante leur emboîta le pas en silence, et le petit groupe quitta le sas, laissant derrière eux Bib avec son matériel médical. En poussant un soupir, il replia tant bien que mal son mètre quatre-vingt pour pouvoir s'approcher du Klingon qui était affalé sur le sol, adossé contre une cloison, la tête pendante et le visage caché par ses cheveux noirs. Le FO s'agenouilla et commença par le scanner avec un tricordeur médical de la tête aux pieds. Il ponctuait les bruits émis par l'appareil de hochements de tête, aussi concentré sur son travail médical que sur le comportement du Klingon. Au moment précis où Bib promenait son tricordeur vers les jambes du Klingon, celui-ci propulsa ses pieds toujours attachés vers la tête de l'Ullien. Il fut facile au FO du Solstice d'esquiver le coup en s'écartant légèrement du blessé.

**BIB** : Ah, je me disais aussi que vous n'étiez pas aussi profondément dans le coma que ce qu'il semblait. Je suis le Major Bib, premier officier du USS-Solstice. Et vous êtes ?

**LOK'TAR** : Je suis le Colonel Lok'Tar, Gouverneur de la province klingonne de Tii. Détachez-moi immédiatement.

**BIB** : A un moment donné je me suis posé la question de vous détacher, c'est vrai. Mais depuis votre tentative de m'assommer d'un coup de bottes, je dois dire que n'en ai plus très envie.

**LOK'TAR** : Vous êtes sur le territoire de l'Empire Klingon dirigé par K'Lor. Vous êtes entourés de Vaisseaux de guerre klingons, et vous me menacez !!?

**BIB** : Vous avez dormi un peu trop longtemps, je crois. La situation à l'extérieur de cette navette n'est pas celle que vous croyez. Vous êtes accroché à un vaisseau de la Fédération, sans autre moyen de défense actuellement que vos pieds. Vos fameux vaisseaux de guerre ont subi de lourdes pertes et l'un d'entre eux a été détruit par un vaisseau borg qui a décidé d'annexer votre territoire. En cet instant précis, ils sont en train de se tirer dessus joyeusement, pendant que le Solstice prend ses aises tranquillement. Donc plutôt que de

vouloir me casser la figure, j'apprécierai que nous discutons tranquillement tous les deux de choses importantes. A moins que vous ne préfériez que je vous soigne d'abord ?

**LOK'TAR** : Je ne suis pas blessé, je n'ai pas besoin de vous.

**BIB** : Ce n'est pas exactement ce que dit mon tricordeur. Selon lui, vous souffrez de blessures multiples, extrêmement douloureuses, mais qui ne sont pas létales, grâce au principe de Brak'Lul. Pourtant je peux vous assurer que malgré votre admirable condition physique, elles ne vont faire que s'aggraver au fur et à mesure que le temps passera.

**LOK'TAR** : Je ne crains pas la douleur. Vous bluffez.

**BIB** : Je vous assure que non. Mais je sais que vous ne craignez pas la douleur. Vous ne craignez pas grand chose, d'ailleurs. A lors comment avez-vous fait pour vous retrouver prisonnier de trois Tiniens ?

**LOK'TAR** : Mon vaisseau a été détruit par des Borgs. Nous venions à peine de quitter le système de Tropical quand ils nous ont attaqués en traitres.

**BIB** : Les Borgs ne connaissent pas la trahison, puisqu'ils ne connaissent pas l'honneur. Mais si ça peut vous rassurer, vos collègues sont en train de leur mener la vie dure.

**LOK'TAR** : Ils vont tuer tous ces fils de Targ !

**BIB** : Je le souhaite du fond du cœur, mais j'en doute hélas. Ils ont pris pied sur Tii 4 et assimilent tout sur leur passage.

**LOK'TAR** : Nous les détruirons tous !

**BIB** : Et nous vous aiderions avec plaisir si vous le souhaitez.

**LOK'TAR** : Nous n'avons pas besoin de la Fédération, nous pouvons très bien régler nos problèmes tous seuls.

**BIB** : Très bien, je ne vous le proposerai plus. Si vous me racontiez ce qui s'est passé après l'attaque de votre vaisseau par les Borgs ?

**LOK'TAR** : J'ai été envoyé vers Tii en navette, elle a été détruite et nous nous sommes écrasés au sol du continent tiniens. En essayant de rejoindre la capitale, j'ai été fait prisonnier dans un tunnel. Leur sous-sol est traversé de toutes parts par des tunnels sans fin, construits à la taille des Tiniens, qui rejoint toutes les villes du continent.

**BIB** : Voilà ce qui pourrait expliquer pourquoi les Tiniens assimilés sont là où on ne les attend pas.

**LOK'TAR** : Que voulez-vous dire ?

**BIB** : Un de nos hommes a disparu et un autre est blessé après être allé dans ce genre de tunnels, je pense. Nous en saurons mieux quand il se réveillera.

**LOK'TAR** : Allez-vous me garder ici comme otage ?

**BIB** : Je n'en ai pas envie. A vrai dire, je n'en vois pas l'utilité. Bien au contraire. Dès que vos amis seront disponibles pour discuter avec nous, nous organiserons votre transfert chez eux, si vous le souhaitez bien entendu.

**LOK'TAR** : Alors pourquoi me gardez-vous attaché ?

**BIB** : Ai-je votre parole que vous n'allez pas essayer de me frapper comme tout à l'heure ?

**LOK'TAR** : La parole donnée à un fédéré ne vaut pas plus que celle donnée à un Qa'Hom.

**BIB** : Si vous le prenez comme ça ... Je n'ai de toute manière pas besoin de vous libérer pour vous soigner un peu. Rassurez-vous, je ne ferai pas grand chose. Je vais simplement faire repartir la moitié de votre cœur qui s'est décalée par rapport au reste, et aider votre sang à coaguler un peu pour qu'il arrête de se répandre dans votre premier foie. Ne bougez plus ...

Joignant le geste à la parole, le FO du Solstice passa le système d'autosuture qu'il avait amené dans sa sacoche médicale sur l'abdomen du Klingon. Puis il colla deux dispositifs sur

sa poitrine et pianota sur son tricoeur, avant d'envoyer un choc léger dans le cœur de Lok'Tar, dont le visage se figea pendant une fraction de seconde.

**BIB** : Oui, je suis navré, ça pique un peu. Mais je vous assure que vous vous sentirez rapidement mieux. Bon, maintenant, j'ai fait le nécessaire. Je vous laisse un instant, je reviens bientôt et nous pourrons discuter tout à loisir.

L'Ullien ressortit de la navette, prit quelques secondes pour s'étirer un peu, puis transféra toutes les données de son tricoeur vers la passerelle, en y ajoutant les informations qu'il venait de recevoir. Ensuite, il retourna se faufiler dans la petite navette tinienn.

### **=/\= Passerelle du Solstice =/\=**

**ALIZA (COM)** : Monsieur, je suis désolée, mais je ne peux pas soigner le Commander Elite St George dans la navette. J'ai besoin de matériel se trouvant à l'infirmerie.

**EDRIM** : Et si on vous amène le matériel ?

**ALIZA (COM)** : Un biobed ne peut pas être transporté, sauf votre respect.

**EDRIM** : Très bien. Téléportez-le directement sur un biobed, enfermé dans un champ de force de puissance maximale, et avec deux officiers de la sécurité qui ne le quittent pas des yeux. Au moindre signe inquiétant, ils auront ordre de tirer.

**ALIZA (COM)** : A vos ordres.

**EDRIM** : Et, docteur ... il est hors de question que vous leviez le champ de force, même s'il est en train de mourir, tant qu'on n'en sait pas plus sur ce qui lui est arrivé, et qu'on n'a pas la certitude qu'il n'a pas été assimilé.

**ALIZA (COM)** : Très bien, Monsieur.

### **=/\= Quartiers de haute sécurité – USS Solstice =/\=**

Edrim se tenait droit comme un i devant les trois Tiniens qui venaient d'arriver. Derrière lui, deux officiers de la sécurité gardaient la porte en silence.

**S251** : Ne vous inquiétez pas, Maréchal, nous comprenons très bien que vous ne pouvez pas nous laisser vagabonder à notre envie sur votre vaisseau. Nous sommes en temps de guerre, après tout, n'est-ce pas ? Cependant, de là à nous enfermer dans des quartiers de haute sécurité ... Je vous assure que vous n'avez rien à craindre de nous. Nous demandons l'asile de la Fédération, et les Tiniens sont alliés avec la Fédération depuis plusieurs années maintenant.

**EDRIM** : En parlant de votre demande d'asile, justement. Je dois vous prévenir que je ne suis pas habilité à prendre la décision d'accepter ou non votre demande. Cependant, je vais transférer votre demande au plus vite aux autorités compétentes qui statueront. Pour ce qui est de vos quartiers, la présence d'un prisonnier klingon à bord de votre navette n'est pas anodine, et je vais devoir assurer sa sécurité au même titre que la vôtre. Comme vous le voyez, le Solstice ne craint rien de vous, mais les Klingons si.

**S251** : Encore une fois, je suis désolé de cet incident. Et je m'engage personnellement à ce que ce genre de chose ne se reproduise plus. Mais si vous pouviez simplement m'autoriser à

monter sur votre passerelle, par exemple, pour suivre l'évolution des combats qui jouent l'avenir de mon peuple ...

**EDRIM** : Je comprends votre demande, et je vais y réfléchir. Je vous laisse vous installer à présent. A plus tard.

**S251** : Encore une fois merci, Maréchal.

**=/\= Infirmierie =/\=**

Le Commander Elite St George avait donc été téléporté en urgence directement depuis le hangar à navette jusqu'à un lit médical dans l'infirmierie. Un champ de force était dressé tout autour de lui, et trois infirmiers s'affairaient à régler les scanners médicaux, l'hyperencéphalogramme et autres appareils d'enregistrements. Aliza n'avait pas lâché son patient d'une semelle.

**ALIZA** : Bon, alors, qu'est-ce que ça donne ?

La question était purement rhétorique, et elle se planta sans attendre de réponse devant l'écran principal du biobed sur lequel défilaient les informations.

**ALIZA** : Qu'est-ce que c'est ça ?

Encore une fois, elle pianota sur l'écran tactile avant d'obtenir une quelconque réponse, agrandissant les petits objets qui avaient attiré son attention.

**ALIZA** : On dirait des nanosondes. Ordinateur, identifie ces objets.

**ORDINATEUR** : Nanosondes borgs, à la concentration de 5 par litre de sang en moyenne. Certaines sont fixées à des organes avec un début de modification secondaire.

**ALIZA** : Ça risque d'être compliqué d'en attraper une en faisant une simple prise de sang, mais si j'arrive à coupler le système de prélèvement avec le scanner cellulaire ...

La jeune Boliienne pianota furieusement sur la console devant elle. Elle devait tout prévoir à l'avance pour que l'ordinateur . Après quelques instants de silence absolu dans l'infirmierie, un cri jaillit enfin.

**ALIZA** : Ça marche ! Je l'ai ! Occupez-vous de lui, Patsy, je vais travailler un peu sur ça. Ordinateur, téléporte la nanosonde dans la partie sécurisée de l'infirmierie, en l'entourant d'un champ de force de niveau maximal, puis effectue un scanner moléculaire. Je veux savoir si ce truc est en état de marche ou pas. Selon toutes les données que nous avons sur les nanites borgs, ils se multiplient rapidement pour envahir totalement l'organisme cible. Or là, ce n'est pas le cas, et le Commander Elite StGeorge ne présente aucun signe d'assimilation active.

**ORDINATEUR** : La nanosonde est exactement similaire aux informations de notre base de données. Elle est en parfait état de fonctionnement, mais son système de multiplication et d'assimilation moléculaire est bloqué.

**PATSY** : Docteur ! Il commence à se réveiller !

**ALIZA** : J'arrive. Mais ne vous inquiétez pas, le champ de force nous protège.



**STGEORGE** : Où suis-je ? Patsy ? Aliza ? Que m'est-il arrivé ? Où est Seck ?

**ALIZA** : Seck a disparu, nous supposons qu'il a été assimilé. Vous avez subi ce que je pense être un début d'assimilation borg. Mais pour une raison que j'ignore, les nanosondes sont bloquées pour toutes leurs fonctions d'assimilation et de multiplication.

**STGEORGE** : Parfait. Alors enlevez-moi ces trucs, que je puisse retourner au travail. Je me sens en pleine forme, et je suis sûr qu'il y a plein de choses à faire.

**ALIZA** : Je ne peux pas, plusieurs d'entre elles sont déjà fixées à certains de vos organes, et les enlever causerait de gros dégâts, sans parler des cicatrices cutanées. En plus, rien ne prouve qu'elles garderont leur stabilité si j'en enlève trop. Je ne veux pas déclencher la reprise de votre assimilation.

**STGEORGE** : J'apprécierais aussi. Bon, alors continuez vos examens le plus vite possible, confirmez que je suis bien moi, et laissez-moi partir d'ici.

**ALIZA** : La décision ne m'appartient pas, mais les examens sont presque terminés. Nous verrons ce qu'en dira le Maréchal Edrim.

### **=/\= Passerelle du Solstice =/\=**

Le CO entra sur la passerelle à grandes enjambées. Les officiers de l'away team étaient tous présents, sauf Aliza qui était à l'infirmierie.

**EDRIM** : Rapport ?

**MATTE** : La navette du Solstice est rentrée au hangar, celle des Tiniens est toujours amarrée sur notre flanc droit. La demande d'asile politique des Tiniens a été envoyée vers Lys 5 pour être transférée à qui de droit. Le vortex plein de chronitons s'est refermé aussi vite qu'il s'est ouvert, la sonde est toujours trop loin pour en savoir plus. Par contre, les choses sont en train de changer dans le combat entre les Borgs et les Klingons.

**EDRIM** : C'est à dire ?

**TSO'C** : Le cylindre s'est mis à riposter. Ils ne font pas de gros dommages parce que les boucliers sont encore en suffisamment bon état, mais il ne faudrait pas que ça dure trop longtemps.

**EDRIM** : Quel est leur armement ?

**TSO'C** : Un rayon tracteur et un rayon découpeur. Ils essaient de découper des morceaux de coque et ils les arrachent avec le rayon tracteur pour faire un trou.

**MATTE** : C'est sans doute la méthode qu'ils ont utilisé sur le vaisseau qui s'est écrasé quand on est arrivé. Après ça, c'est facile de téléporter des drones directement à l'intérieur.

**EDRIM** : C'est bon à savoir.

**LAPLANTE** : Je détecte un autre vortex ! Il est beaucoup plus près et il est carrément énorme !

**EDRIM** : Sur écran !

Un flux immense de tachyons et de chronitons se forma devant eux, à quelques centaines de kilomètres de la bataille qui opposait les Klingons et les Borgs. Il se stabilisa rapidement, et une ouverture se créa en son centre.

**TSO'C** : Je détecte des mouvements à l'intérieur.

**F.FARADAY** : Nous recevons un signal d'un transpondeur de la Fédération. C'est le Husky, Monsieur !

**MATTE** : C'est bon de savoir que quelqu'un a répondu à notre message !

**F.FARADAY** : Mais le Husky est bizarre. Je détecte la présence de technologie borg à l'intérieur.

**TSO'C** : Et ne sautez pas de joie trop rapidement. Je détecte quatre autres vaisseaux à l'intérieur. Ils sortiront dans quelques secondes maintenant.

Comme pour confirmer ses dires, un vaisseau de classe Bombardier fut propulsé en dehors du vortex, bientôt suivi par un oiseau de proie romulien.

**MATTE** : Des Romuliens ! Il ne manquait plus que ça !

**TSO'C** : Vous n'allez pas aimer la suite ...

Tous les regards se tournèrent vers l'écran géant, sur lequel ils virent deux vaisseaux sortir en trombe du Vortex

**F.FARADAY** : Des sphères Borg ...

La réaction d'Edrim ne se fit pas attendre.

**EDRIM** : Alerte rouge ! Je veux tous les postes de combat parés ! Rentrez la navette tinienne, ce n'est pas le moment qu'elle prenne une balle perdue. Bib, j'ai besoin de vous sur la passerelle maintenant. Laissez notre invité au chaud, d'autres pourront s'en occuper.

**BIB (COM)** : Bien compris. J'arrive tout de suite.

**LAPLANTE** : Le Husky nous appelle.

**EDRIM** : Sur écran.

Avant que le visage du Maréchal Haddock n'apparaisse sur l'écran de la passerelle, l'enfer se déchaîna. Une des sphères borgs se précipita vers les deux vaisseaux de classe Vor'Cha et tira dessus à feu nourri, pendant que le cylindre continuait son travail de sape à bas bruit. La seconde sphère fusa hors du vortex pendant que celui-ci se désagrégeait progressivement, s'effondrant sur lui-même en une implosion qui devait retentir jusqu'à l'autre extrémité. Elle prit le vaisseau romulien en chasse, tirant sans interruption.

**TSO'C** : Ils n'ont pas l'air de vouloir venir nous embêter directement pour le moment. Nous sommes un peu à l'écart du combat principal, donc nous ne sommes pas une menace.

**HADDOCK (COM)** : Ici le USS Husky, nous répondons à l'appel.

**EDRIM** : C'est gentil de votre part de ramener des invités surprises avec vous.

**HADDOCK (COM)** : Les sphères n'étaient pas prévues. Méfiez-vous, les Borgs du futur sont un peu plus agressifs que ceux que vous connaissez. Les Romuliens sont de notre côté pour le moment.

**EDRIM** : Du futur ? Ça a un lien avec la technologie borg que vous avez à bord ?

**HADDOCK (COM)** : Oui, on peut dire ça. Mais ne vous inquiétez pas, personne à bord n'a été assimilé.

**EDRIM** : Vous m'en voyez ravi. De notre côté, ce sont les Klingons avec qui nous collaborons plus ou moins.

**HADDOCK (COM)** : Bien compris. Comment ça se passe au sol ?

**F.FARADAY** : Les Borgs ont repris leur progression depuis l'ouverture du vortex et votre arrivée. Je détecte une extension de plus en plus rapide sur le continent tinien, et on dirait

même que plusieurs séries de transports sont envoyés dans l'océan. Les biosignaux sont tous borgs. L'assimilation de Tii a repris de plus belle.

**HADDOCK (COM)** : Merci du renseignement. Husky terminé.

L'image du CO du Husky disparut de l'écran, où réapparut la planète Tii 4 et le combat spatial qui faisait rage juste à côté.

**LAPLANTE** : Ce n'est pas normal. Je détecte des biosignaux multiples à bord du Husky. Des Arkonans, et des Borgs.

**EDRIM** : Vous pensez qu'ils ont été assimilés ? Ce serait étonnant, car dans ce cas, il n'y aurait plus que des borgs.

**F.FARADAY** : A moins qu'ils ne se soient alliés tous ensembles contre les Romuliens ?

**BIB**, qui arrivait en courant à ce moment-là de la discussion : Ça ne colle pas, ils les auraient déjà détruit depuis longtemps.

*=/\= Passerelle du Husky =/\=*

**TALEK'DOR** : Nous venons d'être scannés par le Solstice !

**LENASSY** : La confiance règne à ce que je vois !

**COLE** : C'est surtout qu'ils risquent de ne pas aimer ce qu'ils ont trouvé. Le Husky est farci de technologie borg, et je vous rappelle qu'on a quelques rescapés de la nébuleuse Himinbjorg. S'ils détectent tout ça en même temps, ça risque de leur faire bizarre.

**VOLLOMON** : Ils verront bien qu'on se bat avec eux et pas contre eux. Ça remplacera avantageusement toutes les promesses qu'on pourrait leur faire à mon avis.

**NELLA** : Oui, je pense aussi.

**LATIGID** : Une des sphères vient de notre côté ! On dirait qu'elle s'est lassée des Romuliens. Nous allons pouvoir montrer au Solstice de quel côté nous sommes ...

**HADDOCK** : Feu à volonté !

**NELLA** : Énergie maximale aux armements et aux boucliers.

Le vaisseau de classe Bombardier entra dans la danse du combat spatial. Grâce aux boucliers améliorés et à la chambre intermix à nouveau étanche, le Husky pouvait sans crainte ajouter sa puissance de feu à celle du Gadriann, du Tiwaz et du Baldr qui combattaient déjà contre les deux sphères et le cylindre.

**COLE** : C'est quoi, exactement, ce cylindre ?

**LATIGID** : D'après les informations que le Solstice nous a envoyées c'est un vaisseau de transport de troupes. D'ailleurs ils participent légèrement au combat, en fait, et sont sans doute très légèrement armés. En fait, ils sont surtout en train de téléporter des drones en très grande quantité vers le sol.

**LENASSY** : C'est une invasion ... Ils sont en train d'assimiler Tii toute entière ...

**MAL'DERAN** : Je confirme. Le nombre de biosignaux borgs augmente de manière exponentielle sur le continent, et les rares informations que j'arrive à avoir depuis le fond des océans sont semblables. D'une manière ou d'une autre, ils ont trouvé le moyen de descendre en profondeur vers les villes sous-marines tiniennes.

**LENASSY** : Les Tiniens n'ont aucune chance ...

**NELLA** : Avant de pleurer sur leur sort, nous devrions nous occuper du nôtre. On dirait qu'ils changent de tactique.

**TALEK'DOR** : Je détecte des ondes inhabituelles. Qui se dirigent vers nous. On dirait des ondes de communication, mais je n'y comprends rien.

**COLE** : Elles viennent d'où ?

**TALEK'DOR** : D'une des deux sphères. C'est comme s'ils voulaient nous parler, mais ils ne suivent pas les chemins habituels de communication dans l'ordinateur central. On dirait qu'ils essaient de parler à ... autre chose.

Sa voix s'éteignit alors qu'il prononçait les derniers mots. Au fur et à mesure qu'il décrivait la situation, son cerveau échafaudait des théories. Autour de lui, un grand silence se fit. Tous les officiers présents se regardèrent, chacun imaginant des hypothèses plus effrayantes les unes que les autres. Le CO du Husky rompit la sidération collective de sa voix forte.

**HADDOCK** : Passerelle à salle des machines ! Rapport !

**WOLF (COM)** : Tout va bien ici, Maréchal.

**HADDOCK** : Je veux un diagnostic complet du système d'étanchéité de la chambre intermix. En attendant, doublez les champ de force à sa périphérie, sans utiliser les systèmes borgs.

**WOLF (COM)** : A vos ordres. Mais ça va être difficile, les ajouts ont été connectés partout pour assurer une meilleure réactivité.

**HADDOCK** : Isolez aussi au maximum les composants borgs des ajouts de boucliers.

**WOLF (COM)** : J'envoie une équipe là-dessus, mais à moins de tout couper ...

**HADDOCK** : Trouvez autre chose, nous sommes en plein combat.

**LATIGID** : Trop tard ... je commence à perdre certaines commandes.

FIN DE L'EPISODE 15

*La suite bientôt! :)*

---

Cmdr Arda Viza - Cécile Soliveau

# STAR TREK QUEBEC PRESENTE

**"Les Yeux de Ragnarok"**  
(MMD/MGD janvier 2011)  
Par Cécile Soliveau  
Ghislain Soliveau  
Mikael Réal  
et Julie Biguet

*"Et trois Légions arriveront sur la plaine,  
Charriant dans leurs cortèges de morts  
Confusion, douleur et désespoir.*

*Temps des tempêtes,  
Temps des épées,  
Temps des larmes ;*

*Avant que le monde prenne fin,  
Personne n'épargnera personne."*

## Episode XVI

### Quelque part en orbite au dessus d'Iris 3

Invisibles à l'œil nu, grâce aux pouvoirs de Q, ce dernier et l'Amirale Alyécha se tenaient debout comme si de rien n'était, dans le vide absolu de l'espace. Ils regardaient les événements qui étaient en train de se dérouler devant leurs yeux. Ils étaient les spectateurs aux premières loges, d'un spectacle violent, morbide et dont l'issue était déjà connue.

**ALYECHA** : Q, arrêtez de me torturer. En premier lieu vous me kidnapper et ensuite vous me forcez à regarder cela. Pourquoi ?

**Q** : Parce que c'est la vie, très chère !

**ALYECHA** : Ne jouez pas ce petit jeu avec moi... Ma place est avec eux. Pas ici !

Le membre du continuum Q haussa les épaules

**Q** : Le décérébré aux crêtes frontales sera bien gérer la situation. Enfin du moins jusqu'à son assimilation.

**ALYECHA** : Que voulez vous dire Q ? Nous allons tous mourir ? Tous être assimilé ?

**Q** : C'est effectivement la seule et unique chose qui va arriver.

**ALYECHA** : Raison de plus. Je n'ai rien à faire ici. Je devrais être à l'OPS de la station. Près de mes officiers

**Q** : Comme c'est beau ! Si je le pouvais je verserai une larme tiens ! Non plus sérieusement, réfléchissez pourquoi sommes-nous là ? Pourquoi vous montrer tout cela ?

**ALYECHA** : Peu importe pourquoi. La vraie question est, si vous avez le pouvoir de chasser ces borgs, pourquoi ne le faites vous pas ?

**Q** : Mais pour la même raison que vous... Nous avons notre « prime directive ». Nous ne pouvons intervenir dans la sélection naturelle. C'est le plus fort qui l'emporte !

**ALYECHA** : Vous êtes ignoble. Je le répète pourquoi m'infliger cela ?

**Q** : Vous ne comprenez toujours pas ? Je vous pensais plus intelligente que Picard. Plus forte que Sisko, et plus exploratrice que Janeway...

**ALYECHA** : Que voulez vous dire ? Expliquez-vous bon sang !

**Q** : Le continuum vous a choisie. Vous allez devenir un Q.....

Un peu plus loin, un immense combat était sur le point de commencer. Il y avait en jeu la liberté mais aussi et tout simplement la vie !

Le combat semblait déséquilibré. L'avantage de prime abord semblait tourner à l'avantage des Borgs. Mais il y avait fort à parier, que les officiers de Starfleet ici présent ne s'en laisseraient pas découdre aussi facilement.

A ce propos devant la situation complexe devant laquelle les capitaines du Boréal et de l'Indépendance se trouvaient, ces derniers avaient beaucoup communiqué ensemble pour arriver à trouver une solution commune.

Il était temps maintenant de donner des ordres, de lever le rideau du deuxième acte et de lâcher les chiens de guerre....

## **USS BOREAL**

Le klingon venait de revenir de son bureau et avait repris sa place dans son fauteuil. Il aboya ses ordres.

**ANDROPOV** : Tout le monde à son poste ! Nous passons en mode furtif. Préparez vous, nous allons vers la planète pour détruire les torpilles.

**SHOULD** : Monsieur regardez l'écran...

En effet sur l'écran principal du Boréal un spectacle étonnant était en train de se jouer devant les officiers du Boréal. L'Indépendance une fois de plus, avait décidé d'utiliser son fameux mode : « multi-vector-attack ». L'Indépendance classe était en train de se séparer.

**ANDROPOV** : Parfait ! Préparez toutes nos navettes, nous allons évacuer le plus de monde possible. Miss Lournal, et vous Corum vous superviserez cette évacuation.

**LOURAL** : Aye sir !

## **USS INDEPENDANCE**

**SOLAK** : Lancez la procédure MVA. Désengagement des crampons maintenant !

**ERICKSON** : Message envoyé à Starfleet Command et à Lys 5.

**SOLAK** : Vous avez bien spécifié que si nous ne parvenons pas à stopper les Borgs, nous suggérons logiquement de détruire le wormhole ?

**ERICKSON** : Le message était complet. Ce paragraphe aussi.

**CORUM** : Le Boréal vient de passer en mode furtif !

**SOLAK** : Très bien Cmdr, préparez vous à rejoindre le Cmdr Lournal sur la planète. Sur ces mots, Akir clôtura sa session sur sa console et quitta la passerelle.

## USS BOREAL

**TORION** : Capitaine, Le Cmdr Lournal et moi-même venons de décrypter le message intercepté depuis l'Indépendance

[ Note du MH : L'équipage du Boréal avait reçu en annexe a leur 1<sup>er</sup> épisode un message crypté provenant de l'Indépendance et qui allait en direction de Borzar. C'est Carolyn qui a découvert le sens général du message. ]

**ANDROPOV** : Rapport !

Les décisions doivent être prises rapidement... La Tour Solitaire, les bras croisés... songeait à l'avenir. Quelles seraient les leurs ?

Quelques minutes après le message des Borgs... le Boréal avait intercepté un message crypté provenant de l'Indépendance et en direction du système Borzar. Il avait rapidement mis Torion sur le coup...

Akeri, s'approcha d'Andropov et lui tendit un padd... Tout en demeurant à ses côtés, elle demeura silencieuse. Elle pouvait détecter la colère silencieuse qui l'envahissait. Les yeux de son CO venaient de virer aux rouges... un rouge sang.

**DVORJ'AK** : Je vais dans mon bureau...

**AKERI** : Mais!!!

Il se tourna vers elle... il était en colère!!!!

**DVORJ'AK** : Allez-y, rejoignez Corum, je reviens très vite sur la passerelle !!!

Torion suivit du regard son FO qui quittait la passerelle. Le klingon pénétra dans son bureau...

**DVORJ'AK** : Ordinateur... communication urgente et sécurisé avec le CO de l'Indé...

Il avait passé de longues minutes à jongler intérieurement ... il avait toujours su, qu'Hunter était la plus belle erreur de SF et que son amour pour T'Kar mettrait la Fédération en danger.

**DVORJ'AK** : ...pendance et l'Amiral Morath.

**ORDINATEUR** : La Communication est ouverte.

**DVORJ'AK [COM]** : Messieurs, quelques minutes après la communication des Borgs. Nous avons intercepté un message crypté provenant de l'Indépendance et en direction du système Borzar. En voici le contenu décrypté:

*DS(5). Ouverture d'un vortex. (12) vaisseaux klingons assimilés.*

*Attaque QUE sur iris (3). (30%) de la population contaminée.*

*(7) vaisseaux en défense dont le boréal et le big (1).*

*Traduction des maisons klingonnes. Vo'Rtas.*

*Morath doit s'en mordre les doigts de ne pas t'avoir cru.*

*Aide-nous. Que sais tu sur la bataille de Iys (5) ?*

*AIDE MOI. Ce sera probablement mon dernier message. J'ai été repérée.*

*Mais d'autres suivront. J'ai mes contacts. T'kar je..... Elle sait que je ne l'abandonnerai pas.*

**SOLAK** : Capitaine Andropov, merci de ce message. Je ne sais d'ailleurs pas comment vous l'avez intercepté alors que j'ai demandé à faire en sorte qu'aucune communication ne puisse partir de l'Indépendance à part de la passerelle. Je suis au courant que nous avons une taupe à bord et que c'est un traître à la solde de T'Kar. Avez vous des informations voire des preuves concernant l'identité de cette personne? Il me tarde de mettre cette personne aux arrêts.

**DVORJ'AK [COM]** : La seule et unique personne que je peux voir est votre premier officier le Lt-Major Hunter. Comme vous le savez sans doute... Elle et le Commo... je veux dire le Colonel T'Kar ont déjà eu une certaine proximité affective. Lorsqu'il s'agit de T'Kar, Hunter perd tout objectivité... Lorsque j'étais le FO de l'Indépendance elle a souvent mis le vaisseau en danger. Faisant passer sa relation avec T'Kar avant toute chose. Des officiers en on souvent payer le prix. A-t-elle disparue de la passerelle à un certain moment? Dites vous une chose Capitaine. T'Kar n'est jamais loin d'Hunter!!!

**SOLAK** : Même si je partage votre analyse, Capitaine, je pense que votre argumentation ne tiendrait pas devant une cour martiale. En effet, le passé de quelqu'un ne constitue pas une preuve. J'ai donc besoin des données que vous avez pu recueillir sur cette transmission : lieu de départ, contenu, et si possible toute chose susceptible d'identifier la personne. Avant de mettre aux arrêts un FO, il faut certainement plus de données que des présomptions ou des convictions basées sur le passé de l'officier.

**ANDROPOV** : Le lieu de départ c'est votre vaisseau l'ingénierie pour être précis, le message est un message audio ou l'on peut reconnaître sans aucun problème la voix du Major Hunter.

Un petit bip lumineux apparut sur l'écran de la console de Solak. Il y a avait un « double appel ». Le vulcain remercia chaleureusement les 2 klingons et prit la communication entrante.

Message subspatial en provenance du Neptune :

**COEHLO [COM]**: « Ici le Lieutenant Commander Coehlo, Troisième aux commandes du USS Neptune. Actuellement, je suis le plus haut gradé à bord de ce vaisseau. Ce message est classé haute priorité. Nous avons découvert que le Major Hunter est une traîtresse !!! Nous en avons la preuve!!! Nous vous transmettons cette information pour que vous puissiez agir en conséquence. »

**SOLAK** : Merci Lieutenant Commander, nous vous souhaitons bon courage, visiblement le Neptune a l'air d'avoir pas mal de difficultés. J'espère qu'il n'est rien arrivé de grave au Colonel Torquel ou au Commander Stragnar. Concernant l'affaire que vous portez à notre attention, grâce au Capitaine Andropov, nous avons également des preuves de ce fait, et je m'appête à donner des ordres afin de clarifier cette situation. Solak terminé

Depuis l'espace, Alyecha et Q purent voir toutes les navettes du Boréal ainsi que de l'Indépendance partir en direction d'Iris 3. Ils purent également admirer la dextérité de chaque pilotes qui étaient en train d'amener les 3 modules du Big 1 et le Boréal entre la planète et les oiseaux de proie klingon/borgifiés. Si on mettait tout cela en dehors de son



contexte. Il y avait quelque chose de magnifique dans cette vision. Tout semblait réglé comme du papier à musique. Voir ces modules blancs se déplacer au maximum de leur vitesse d'impulsion, laissant une légère trainée bleuâtre dans leur sillon étaient un spectacle grandiose. Mais rien n'était réellement ce qu'il paraissait et dans peu de temps les officiers de chaque vaisseau allaient voir s'abattre sur lui les foudres de l'enfer....

Une communication subspatial venait d'entrer dans les consoles de communication du Boréal et de l'Indépendance

### **USS BOREAL**

**SHOULD** : Capitaine, nous avons une communication du Cmdr Kali du Patriote

**ANDROPOV** : Sur Ecran !

### **USS INDEPENDANCE**

**SOLAK [COM]** : Que pouvons-nous faire pour vous ?

### **USS PATRIOTE**

**KALI** : Vous mettre vous-même aux arrêts de rigueur !

**ANDROPOV [COM]** : J'ai du mal comprendre. Qu'est-ce que vous avez dit ?

Solak se contenta pour tout commentaire d'hausser son sourcil droit !

**KALI** : Auriez-vous oublié qui commande cette flotte messieurs ? Jusqu'à preuve du contraire c'est moi ! C'est moi qui donne les ordres et c'est vous qui obéissez ! De quel droit vous permettez-vous de rompre la formation, et de partir de votre propre chef en direction d'Iris 3 ? Une fois que tout ceci sera terminé... Comptez sur moi, messieurs, pour apporter un réquisitoire a charge contre vous, durant votre court martiale !

FIN DE L'EPISODE 16

*La suite bientôt! :)*

---

Amiral Morath - Mikael Réal

# STAR TREK QUEBEC PRESENTE

## "Les Yeux de Ragnarok"

(MMD janvier 2011)

Par Cécile Soliveau

Ghislain Soliveau

et Julie Biguet

*"Et trois Légions arriveront sur la plaine,  
Charriant dans leurs cortèges de morts  
Confusion, douleur et désespoir."*

*Temps des tempêtes,  
Temps des épées,  
Temps des larmes ;*

*Avant que le monde prenne fin,  
Personne n'épargnera personne."*

## Episode XVII

### =/\= Ailleurs – Un autre temps =/\=

La colère et la frustration pouvaient par moment être un moteur de motivation. Telles en tout cas étaient les moteurs pour la Reine Borg. Elle avait coupé le pont avec ses Sphères, mais elle avait gardé le contact avec ses Drones sur la station Fluide 2. Le moment était venu de passer à la vitesse supérieure... de faire prendre conscience à ses pauvres êtres de 2387 que la technologie Borg avait évolué en 160 ans.

### =/\= Temps présent – USS Nordik – Passerelle =/\=

Crews avait très longuement écouté les propositions du Lieutenant Colonel Torquel, et avait également intégré les suggestions supplémentaires du Lieutenant Commander Rreass. Il trouvait que tout cela était frappé du sceau du bon sens.

**CREWS** : Lieutenant Commander, Lieutenant Colonel, allons y, suivons votre plan. Je pense qu'il ne peut y en avoir de meilleur.

Encore une fois les équipages du Nordik et du Neptune allaient se lancer dans une danse folle ayant pour seul objectif : la survie de la Fédération et de toute la galaxie d'Yzon.

### =/\= Vaisseau sondeur – Cellule =/\=

Les trois Fédérés étaient dans une cellule sur le vaisseau Sondeur. Ils avaient bien étudié leur environnement. Bien sûr ils auraient pu s'évader, mais avec un Sondeur qui les surveillait, cela n'allait pas être des plus simples. Donc pour l'heure, les 3 officiers avaient préféré

patienter, surtout qu'on venait de leur dire qu'ils allaient sous peu rencontrer ce qui semblait servir de leader à la communauté des Sondeurs : une espèce de « Supérieur ».

Du coup, il fallait occuper son temps. Coelho se leva donc et se planta droit debout devant Catsman.

**COELHO** : Dites moi Lieutenant Commander, nous avons visiblement un peu de temps devant nous, vu qu'il est hors de question que nous essayons de nous échapper par le soupirail qui est au dessus de nous. Alors dites moi de quoi pourrions nous bien parler?

La CNS regarda son supérieur et ne répondit pas.

**MAC KAY** : Je pense que ce qu'il veut dire c'est qu'il serait peut être temps de nous lâcher le nom de la personne qui est le traître à bord de nos équipages. Toute la flotte est sur le point de mener une bataille pour sa survie. S'il existe un traître parmi nous cela peut faire la différence entre la victoire et la défaite.

Catsman se leva à son tour et regarda les hommes en face d'elle. Elle semblait toujours en proie à un fort dilemme intérieur. Puis dans un souffle, comme si cela l'empêchait de respirer elle finit pas lâcher :

**CATSMAN** : Vous avez raison... je vais vous dire que est cette immondice.

Un nom fut donné.

### **=/\= Borzar II – Espace orbital =/\=**

Les navettes du Nordik venaient d'être larguées : une télécommandée et destinée à être détruite pour verrouiller ce satané vortex temporel, et une qui servirait de relai avec le vaisseau Sondeur. Cette dernière ne transportait que deux personnes à bord : l'Enseigne Sproles et le Sous Lieutenant Restu, des fois que des blessés seraient à déplorer parmi les disparus. Les deux sous officiers n'en menaient pas large, mais ils étaient déterminés.

De son côté Ronak continuait à pilonner la station et semblait lui aussi motivé à tout détruire afin que la station et ses occupants soient éparpillés aux quatre coins du système. Mais ce que tout le monde ignorait c'est que la Reine ne l'entendait pas ainsi.

Pour l'heure, le Neptune vint se placer entre Ronak et le Nordik. Tout était en place : la vaste opération de sauvetage pouvait commencer. Il était temps car un des bras de la station venait de partir en éclat.

**TORQUEL** : Ici le USS Neptune, nous sommes prêts. Nous ne ferons feu qu'avec l'arrière car nos stocks ont été déplacés vers nos lances torpilles encore opérationnels.

**CREWS** : Ici l'USS Nordik, sommes prêt à abaisser nos boucliers afin de pouvoir ramener votre équipage, les Romuliens et T'Kar. Nous avons disposé nos brouilleurs de téléportation. Les Borgs ne rentreront pas sur notre vaisseau. Bonne chance Neptune.

**TORQUEL** : Bonne chance Nordik, Torquel terminé.

Le balai majestueux des deux vaisseaux se mit en place : Le Neptune protégerait le Nordik. Mais alors se produisit l'impossible.

**=/\= Station Fluide 2 – Centre de sécurité =/\=**

Il régnait une atmosphère sur la station digne des plus grands films d'invasion de Zombies. L'équipe décida qu'ils devaient faire en sorte d'évacuer la structure, mais à voir leur tricorders, ils se demandaient vraiment combien d'entre eux arriveraient réellement à destination.

**T'KAR** : Bon, nous avons assez badiné. Nous allons avancer. Nous nous battons au corps à corps s'il le faut, mais nous arriverons à bon port. Etes vous prêts?

Le FO du Neptune était en sueur : l'antalgique administré par Catsman venait d'arrêter de faire effet. Il avait l'impression que son visage était en feu, et dans une certaine mesure c'était le cas. Kashibi regardait avec appréhension son supérieur. Quant à T'Kar elle ne semblait pas s'en soucier.

**STRAGNAR** : Allons.... y.

Visiblement le FO faisait tout ce qu'il pouvait pour ne pas hurler. La contraction de ses masséters étaient visibles.

Alors que T'Kar allait ouvrir la porte, S'Anra l'interrompit.

**S'ANRA** : Un instant.

Tous le monde se retourna vers le Sub Commander.

**T'KAR** : Quoi? Ce n'est pas le moment de jouer aux devinettes.

**S'ANRA** : La station est en train d'activer les téléporteurs et les armements.

**T'KAR** : Pardon? Mais c'est impossible !!

**S'ANRA** : Pas du tout. Je crois que la station est en train de prendre vie et de se réparer sous les effets de l'assimilation des nanodrones Borgs.

Comme pour confirmer ce que la Romulienne venait de dire, un visage apparut sur le moniteur. Et ce visage était souriant.

**T'KAR** : Qu'est-ce que cela sign....

La Sénatrice venait de disparaître, comme le reste du groupe dans un éclair bleuté. Les téléportations venaient de commencer. Mais vers quelle destination?

**=/\= Borzar II – Espace orbital =/\=**

Alors que tout le monde pensait que cela ne serait pas possible, la pression monta encore d'un cran dans l'espace orbital. La station venait de se réanimer, comme le Phoenix elle reprit vie, et les phasers semblant reconstituer à partir de rien firent feu sur la vaisseau Romulien. Les boucliers de l'Oiseau encaissèrent les chocs mais pour combien de temps?

**=/\= USS Nordik – Passerelle =/\=**

**CREWS** : Mais que se passe t il?

**MITCHELL** : Je crois que j'ai une théorie Amiral.

**RREASS** : Nous vous écoutons.

**MITCHELL** : Je crois que la station devient vivante.

**DUANN** : Je ne comprends pas.

**SEVENOFNINE** : Je confirme, il existe une entité intelligente qui a pris le contrôle de la station en passant par le système informatique. Elle a fait évoluer le système pour en faire une véritable intelligence artificielle.

**RREASS** : Et quels sont les conséquences?

**MITCHELL** : Je crois que nous allons avoir des soucis avec cette station si elle prend vie.

**CREWS** : Comment nous l'arrêtons?

**SEVENOFNINE** : Nous devrions détruire ce vortex, et nous devrions aussi détruire la station au plus vite.

L'ancienne membre du USS Voyager venait de dire cela comme s'il s'agissait de la chose la plus simple à faire.

**CREWS** : Ok, combien de temps avant l'arrivée de la navette?

**TAGART** : Une minute Amiral.

**CREWS** : Commencez les téléportations !!!

**=/\= Navette du USS Nordik =/\=**

Jo'Viax pilotait avec la plus extrême des agilités. Il savait que sa destination était importante : la vie de 3 personnes étaient en jeu dans la réussite de cette mission. Il poussa donc les moteurs à leur puissance maximale, mais les deux officiers furent secoués par des tirs d'une puissance inattendue.

**SPROLES** : Mais que se passe t il?

**JO'VIAX** : Nous venons d'essuyer des tirs !

Un stress conséquent vint faire trembler la voix du pilote. Un deuxième puis un troisième tir vinrent ébranler la navette.

**SPROLES** : C'est la station qui nous tire dessus.

**JO'VIAX** : Mais pour quoi faire?

Comme pour répondre à la question, les boucliers venaient de rendre l'âme et un éclair bleuté apparut derrière les deux Nordikiens.

Un Borg venait de se matérialiser dans la navette !!! Sproles se leva et se jeta sur l'homme qui devait faire dans les deux mètres. Le pilote reçut un coup derrière le crâne suite à un geste désinvolte du Borg. Ce dernier aurait balayé une simple mouche, qu'il n'aurait pas agi autrement. L'Humain percuta une console et s'effondra inconscient ou pire. Jo'Viax étudia son ennemi et sentit que sa dernière heure était arrivée. Il comprit aussi qu'il allait être assimilé et surtout que les 3 officiers allaient mourir ou pire, loin chez les Sondeurs.

Pourtant le Borg ne semblait pas bouger. Jo'Viax ne comprenait pas pourquoi ce Borg n'essayait pas de l'assimiler. Puis il comprit : l'ordinateur s'alluma comme par enchantement, et les données défilèrent. Quelqu'un par l'intermédiaire du Borg recherchait des données dans l'ordinateur.

**=/\= USS Nordik – Passerelle =/\=**

**CREWS** : Je veux un rapport immédiat sur les téléportations !!!

**RREASS** : Le perrrrsso personnel du Neptune est à borrrd !!! Nous avons rrréussssi à sssauver tout le monde, T'Karr est là aussssi, et nous avons quelques Romuliens.

**CREWS** : Très bien, des Borgs aussi?

**TAGART** : Non. Les brouilleurs semblent efficaces, aucun souci de ce côté.

**CREWS** : Alors transmettez au Neptune d'ouvrir le feu, nous allons détruire cette satanée station une bonne fois pour toute.

**RREASS** : Je détecte d'autres téléporrrrtations : une vers la planète, et une vers... une de nos navettes.

**CREWS** : Et celle qui devait s'occuper du Vortex?

**TAGART** : Elle est en place. L'explosion devrait survenir dans moins d'une minute.

**RREASS** : Je téléporrrrte les torpilles dans la ssstation et dans le décaèdrre.

Alors que tout semblait rentrer dans l'ordre, des coups secouèrent le Gros Ours et des explosions retentirent sur la passerelle. Ivanova fut projetée sur le sol, inconsciente.

**=/\= Borzar II – Espace orbitale =/\=**

Une explosion orbitale est toujours un spectacle fascinant et éblouissant. Mais dans la bataille qui se déroulait en orbite, ce n'est pas une mais trois explosions qui retentirent.

Tout d'abord la navette du Nordik venait de voir son réacteur arriver à saturation, et ce fut la première explosion qui fut visible. Les officiers sur les différentes passerelles se cachèrent les yeux et le vortex sembla accuser le coup. Des ondulations spasmodiques parcoururent ses limites et le vortex sembla moins tangible. Il semblait évident que quelqu'un ou quelque chose de l'autre côté essayait de compenser avec des résultats plus que douteux.

La deuxième explosion fut encore plus impressionnante. Le Décaèdre, grâce aux torpilles que le Neptune et le Nordik avaient téléportés en son cœur, en fonction des estimations de Seven of Nine rendit l'âme. L'explosion engloba l'ensemble de l'orbite et cette fois, plus rien ne fut visible tant sur les senseurs que de visu.

Enfin la troisième explosion fut celle de la station alors que les coups combinés du Nordik, du Neptune et de l'Oiseau de Proie en venait à bout. Les personnes présentes préférèrent ne pas regarder car une éclipse de soleil n'aurait pas été moins dangereuse pour les rétines.

Le calme aurait pu retomber, mais ce ne fut pas le cas.

**=/\= USS Neptune – Passerelle =/\=**

**TORQUEL** : RAPPORT !!

**SILVERBERG** : Alors voici le statut : la station est détruite, le Vortex est en train de s'effondrer, il sera refermé dans 35 secondes. Le décaèdre vient de voler en éclat.

**TORQUEL** : Parfait il est temps de voler au secours de nos hommes. Quel est le statut de la navette du Nordik partie à la suite des Sondeurs?

**SILVERBERG** : Elle est toujours sur la bonne trajectoire et est hors de danger.

**TORQUEL** : Bien donc tout va bien?

**SILVERBERG** : Je ne dirais pas ça, Colonel.

**=/\= USS Nordik – Passerelle =/\=**

Une effervescence sans précédent venait d'éclater sur la passerelle du Nordik. Crews semblait être le seul être calme à bord. Tout le monde se demandait comment il faisait.

**CREWS** : Vous pouvez me répétez ça?

**RREASS** : Nous sommes sous le coup des tirs de Ronak. Je ne sais pas pourquoi il le fait, mais il le fait. Mais ce n'est pas le souci principal. Ses tirs viennent de nous faire perdre nos boucliers avant. Le Neptune ne fait pas entièrement écran, il est trop petit et cela malgré son soutien avec les phasers. Et avant que la station n'explose il y a eu des téléportations en provenance de la station sur le Nordik.

**CREWS** : Des Borgs?

**TAGART** : J'en ai peur, oui.

**CREWS** : Je croyais que c'était impossible.

**MITCHELL** : Pas s'ils possèdent les informations concernant nos réglages de téléportation, ils peuvent les traverser.

**RYAN** : Je ne vois pas comment ils auraient pu les avoir.

**TAGART** : Ronak nous demande.

**CREWS** : Sur écran.

Le visage du Romulien apparut une nouvelle fois sur l'écran.

**RONAK** : Voilà ce que vous récoltez. Nous sommes tous en danger tout cela parce que vous avez voulu sauver de manière dérisoire vos officiers. Nous sommes sous le coup d'une intrusion Borg, et vous aussi. Nous sommes tous infectés, et les Romuliens sur la planète sont en train de se faire assimiler. C'est une vraie catastrophe. De plus, vous avez à votre bord des ressortissants Romuliens, et nombreux. J'exige que vous me rendiez tous mes hommes.

**CREWS** : C'est hors de question.

**RONAK** : Bien, alors je sais ce qu'il me reste à faire.

L'écran afficha à nouveau l'espace avec les multiples débris en train de dériver.

**RYAN** : Ce type est complètement dingue.

**CREWS** : C'est un diagnostic?

**TORQUEL [COM]** : Ici le Neptune, nous détectons des formes Borgs à votre bord.

**CREWS [COM]** : Oui, nous sommes au courant, nous allons nous en occuper.

**TORQUEL [COM]** : Amiral, je sais que vous avez besoin d'aide, mais je me dois d'aller sauver mes hommes également.

**CREWS [COM]** : Fuyez Colonel, nous nous en sortirons ou nous détruirons le Nordik.

**TORQUEL [COM]** : Mais, Amiral...

**CREWS [COM]** : C'est un ordre Colonel.

Sur un signe de Crews, Tagart venait de couper la communication.

**CREWS** : Ouvrez un canal général. [COM] Ici l'Amiral Crews, CO du USS Nordik. Nous avons à notre bord des ressortissants Romuliens et le Gouverneur Ronak est en train d'essayer de nous détruire au mépris de la vie de ses propres hommes.

**TAGART** : Je ne suis pas sûr qu'il y ait beaucoup d'effets avec les Romuliens, Amiral.

**CREWS** : Maintenant, il est temps de vendre chèrement nos peaux. Madame Rreass, montez trois équipes. Que vous et le Commander Vizz et Le Lieutenant Commander Duann en preniez la tête, ensuite, vous allez me repousser cette intrusion. Moi je m'occupe des Romuliens.

**=/\= USS Neptune – Passerelle =/\=**

Torquel regarda le Nordik sous le coup de feu de l'Oiseau de Proie. Il savait que le Gros Ours ne tiendrait peut être pas mais il se devait d'aller sauver ses propres hommes. Et dire que son FO était à bord de ce navire ! Il se força à se concentrer sur les événements de son propre vaisseau.

**TORQUEL** : Où en sommes nous?

**SILVERBERG** : Nous avons pris le chemin de la poursuite, Colonel. Nous devrions avoir rattraper la nav... bon sang, je détecte une forme de vie Borg à bord de la navette.

**TORQUEL** : Pardon? Mais ... ok, téléportez tout ce qu'il reste d'humains ici, et nous poursuivons notre route... et détruisez cette maudite navette.



Les Nordikiens furent récupérés. A priori ils étaient toujours humains. Mais pour combien de temps? La navette fut détruit sans que le Borg ne se manifeste, visiblement il avait rempli sa mission : récupérer les données de téléportation du Nordik à bord de la navette pour passer outre les brouilleurs.

**TORQUEL** : Dans combien de temps serons nous à portée de communication du vaisseau Sondeur?

**SILVERBERG** : Dans moins de dix minutes Colonel.

Il régnait un silence de mort sur la passerelle du Dauphin de l'Espace.

**=/\= USS Nordik – Pont 9 =/\=**

Le chaos régnait à bord du Nordik. Les Borgs n'étaient pas nombreux au départ, mais leur capacité d'assimilation accélérée leur donnait un avantage de taille. Le pont 9 était celui des quartiers d'équipage et ce n'était pas un hasard si les Borgs avaient précisément débarqué à cet endroit. En moins de 5 minutes, le nombre de Borgs avait déjà doublé.

Rreass arriva avec son équipe et regarda incrédule les hommes mi humains mi machines en train de prendre d'assaut la coursive. Un homme venait de prendre un coup dans la nuque et la dard Borg se planta dans ses chairs. L'homme n'eut même pas le temps de crier qu'il était déjà en train de changer de physionomie. Duann avec sa propre équipe arrivait de l'autre côté de la coursive. Des traces de technologie Borg était déjà en train d'apparaître sur les murs. La bataille faisait rage alors que le Gros Ours était secoué de toutes parts par les coups que lui portait Ronak.

La TIC et la FO avaient décidé de prendre la tête des équipes de commando : montrer aux hommes qu'on est prêt à aller au front est fondamental devant une menace d'une telle ampleur.... histoire de galvaniser les troupes.

Une porte s'ouvrit et T'Kar apparut en compagnie de S'Anra, Stragnar qui semblait avoir été revigoré par un nouveau cocktail administré par les médecins du Nordik, et bien sûr Kashibi.

**T'KAR** : Nous avons l'impression que nous ne sommes pas mieux lotis ici dites moi. Je me trompe?

**RREASS** : Je croyais que nous devions vous garrder prrrisonnièrrre vous?

**T'KAR** : Je pense qu'ils ont estimé que je ne représentais pas une grosse menace.

En effet, la Vulcaine était portée par S'Anra. Le fait d'avoir désactivé les nanites Borgs de son organisme la rendait paraplégique.

**STRAGNAR** : Nous avons en effet plus grave, en ce moment.

Rreass et Stragnar se dévisagèrent et évaluèrent la situation. Le combat au contact avec les Borgs serait de toute façon une perte de temps.

**DUANN** : Montons des champs de force.

**RREASS** : Bonne idée.

Immédiatement les hommes de la sécurité se mirent en charge de limiter la progression des hommes en noir par l'élaboration de tout un réseau de champ de force. Malheureusement un des hommes sentit ce qui était en train de se passer et plongea de l'autre côté du champ de force. Il se rua sur l'homme le plus près de lui et lui planta son dard dans la nuque. Ce dernier s'effondra, le corps en cours d'assimilation.

Rreass fit feu mais cela faisait longtemps que les Borgs s'étaient adaptés depuis bien longtemps. L'homme au lieu de se préoccuper de la FO se jeta sur la TIC. Duann esquiva.

S'Anra posa T'Kar alors que Stragnar et Kashibi se dirigeaient vers le deuxième assaillant : l'officier du Nordik qui venait d'être assimilé et qui était déjà passé à l'ennemi. Des hommes de la sécurité de l'autre côté se battaient sur un autre front.

Kashibi et Stragnar semblaient faire une danse folklorique pour éviter les coups du Borgs et Igor finit par réussir à placer son fusil phaser sur le crâne du Borg en frappant de toutes ses forces. Le crâne et le fusil rompirent. Dans cet impact, le fusil tira un coup qui atteignit Rreass au niveau de la tête, la FO s'effondra en criant.

Pendant ce temps, Duann était toujours aux prises avec son agresseur. Graubrah se retourna et prit conscience de la détresse de la CNS. Il se précipita vers sa supérieur. Kashibi avait fait la même constatation et avait pris la même décision. Avant que les deux officiers ne puissent atteindre leur cible, ils constatèrent avec horreur que le dard Borg venait de se planter dans l'œil droit de la scientifique. Les yeux de la TIC s'assombrirent alors qu'elle tombait à genoux. Kashibi utilisa le protocole Stragnar et fracassa le crâne du Borg.

Les officiers restaient là médusés. Rreass se releva et porta la main à son oreille gauche pour constater que sa fourrure était poisseuse : son pavillon venait de disparaître, elle avait perdu une oreille. Elle regarda autour d'elle et vit que son ami était sur le point de se transformer en Borg.

**RREASS** : C'est impossible.

Sous les yeux de l'Acting FO du Nordik, son propre équipage, ses amis étaient en train non pas de mourir, mais de rentrer dans une vie de cauchemar.

**=/\= USS Neptune – Passerelle =/\=**

Torquel ne quittait pas des yeux le Sondeur qui était en face de lui sur l'écran. Le spécimen ne semblait n'avoir aucune différence par rapport à ceux qu'il avait déjà côtoyés. Les tentatives pour parler à ses hommes étaient restés sans succès et surtout il ne pouvaient pas les récupérer à cause d'un champ de force.

**TORQUEL** : Je veux que vous me rendiez mes hommes.

**SONDEUR** : Ils ont rencontré notre Supérieur.

**TORQUEL** : \* Ils m'énervent à ne pas faire de conjugaison\*. Prenez moi à leur place.

Pour toute réponse Torquel disparut dans un éclair de téléportation. Silverberg ouvrit la bouche et eut la surprise de voir apparaître Coelho, Mac Kay et Catsman.

Le TIC ne mit pas énormément de temps pour se rendre compte qu'il était le plus haut gradé.

**COELHO** : Rapport !!

**SILVERBERG** : Euh... nous vous avons récupéré, mais le vaisseau Sondeur a pris le Colonel.

**COELHO** : Et Stragnar?

**SILVERBERG** : Il est sur le Nordik et celui ci est en très fâcheuse posture : il y a une intrusion Borg et le vaisseau Romulien l'attaque.

**COELHO** : Très bien, transmettez immédiatement le message suivant à l'Amiral Morath, ainsi qu'à Edrim, Haddock et Solak : *« Ici le Lieutenant Commander Coehlo, Troisième aux commandes du USS Neptune. Actuellement, je suis le plus haut gradé à bord de ce vaisseau. Ce message est classé haute priorité. Nous avons découvert que le Major Hunter Première Officière à bord du USS Indépendance est une traîtresse, !!! Nous en avons la preuve!!! Nous vous transmettons cette information pour que vous puissiez agir en conséquence. »*

**SILVERBERG** : Euh... oui Monsieur.

Les doigts de l'Enseigne tremblaient en envoyant un tel message.

Le TIC se retourna alors que le message était lancé sur les canaux demandés regarda le vaisseau Sondeur à bord duquel était son CO. Il devait maintenant prendre une décision : poursuivre les Sondeurs ou retourner aider le Nordik.

FIN DE L'EPISODE 17

*La suite bientôt! :)*

---

Capitaine Solak - Ghislain Soliveau

# STAR TREK QUEBEC PRESENTE

## "Les Yeux de Ragnarok"

(MMD janvier 2011)

Par Cécile Soliveau

Ghislain Soliveau

et Julie Biguet

*"Et trois Légions arriveront sur la plaine,  
Charriant dans leurs cortèges de morts  
Confusion, douleur et désespoir."*

*Temps des tempêtes,  
Temps des épées,  
Temps des larmes ;*

*Avant que le monde prenne fin,  
Personne n'épargnera personne."*

## Episode XVIII

**=/\= USS Solstice =/\=**

Sur la passerelle du Chien des Neiges, l'effervescence était à son comble, lorsque le CO du USS Husky reçut une transmission de son homologue du Solstice. Celui-ci posa deux questions au Maréchal Haddock.

**EDRIM** : Désolé, mais je dois valider votre identité. Qu'est-ce que j'ai déjà téléporté dans vos quartiers ?

L'officier commandant du Chien des Neiges resta impassible, mais la teinte de son visage passa au rouge pourpre.

**HADDOCK (COM)** : Mille millions de mille sabords !!! Des canards. Des milliers de bachibouzouk de petits canards en peluche.

Le Maréchal Edrim sourit.

**EDRIM** : Autre question. Qui était l'officier du Solstice qui refusait de se soumettre à un examen médical il y a quelques années ?

**HADDOCK (COM)** : La lieutenant Eural. Avez-vous beaucoup de questions ? J'aimerais bien qu'on passe à autre chose, genre, se débarrasser du Borg. Voulez-vous que je vous dise où débütent les taches sur le corps de Landra-Arth ?

Ce fut au tour du CO du Solstice de marquer un temps d'arrêt. Il ne prit pas la peine de vérifier que ses officiers tendaient l'oreille en souriant.

**EDRIM** : Non, merci, ce ne sera pas nécessaire.

**HADDOCK (COM)** : Donc vous accepterez de prendre les commandes des opérations,

maintenant que vous avez la certitude que je ne suis pas un clone ?

**EDRIM** : Si vous le souhaitez.

**HADDOCK (COM)** : Vous aurez une meilleure vue d'ensemble de la situation, j'en suis persuadé.

**EDRIM** : Très bien. Je vais commencer par un message d'alerte pour le reste de la flotte.

**HADDOCK (COM)** : N'importe lequel de nos alliés susceptible d'aider les Tiniens serait aussi le bienvenu.

**EDRIM (COM)** : APPEL À TOUTE LA FLOTTE ET À NOS ALLIÉS. Ici le Maréchal Edrim du USS Solstice. Le Husky a répondu à notre appel précédent. Cependant, il arrivait du futur et il a ramené avec lui 2 sphères borgs que nous tenterons de détruire. Toute aide supplémentaire sera la bienvenue. La planète Tii est toujours en cours d'assimilation et il est probable qu'il faut la considérer comme perdue. Je répète, toute assistance sera la bienvenue. Edrim terminé.

**BIB** : Bon, j'espère qu'ils ne tarderont pas trop à répondre. En attendant, on a de quoi s'occuper ici. Fhén'ixa, allez récupérer nos amis Tiniens qui sont restés dans les quartiers sécurisés, et emmenez-les directement en prison. Leur façon de parler me déplaît au plus haut point. Je veux bien qu'ils aient des choses à reprocher au gouverneur klingon, mais de là à proposer de lui faire subir un interrogatoire en règle, je ne les suis pas. N'y allez pas seule, ils ont beau être petits, on ne sait jamais.

La chef de la sécurité quitta la passerelle d'un pas décidé. Elle fut rejointe dans le couloir par Merland et Tualin, avant d'arriver à ce fameux quartier sécurisé.

**F.FARADAY** : Messieurs, vous allez devoir nous suivre.

**S251** : Que se passe-t-il ?

**F.FARADAY** : Le discours que vous avez servi à notre Capitaine à propos de certaines questions que vous vouliez poser au Colonel Lok'Tar n'a pas plu. C'est une infraction évidente aux lois de la Fédération, et à ce titre, nous allons vous escorter jusqu'aux quartiers de la sécurité.

**O530** : C'est une blague !? Je croyais que notre demande d'asile était acceptée ?

**F.FARADAY** : C'est justement pour ça que vous êtes tenus de vous plier aux règles de la Fédération, chose que vous n'avez pas faite. Veuillez nous suivre sans histoire.

**F0093** : Pourquoi est-ce que ça ne m'étonne pas ?

**S251** : Je suis persuadé qu'il s'agit d'un malentendu. Bien évidemment, nous allons vous suivre sans histoire, et j'espère que vous le signalerez à vos supérieurs comme la marque de la confiance que nous vous faisons.

**O530** : Ça commence à faire beaucoup de malentendus.

**F0093** : Mouais. Quand même, je préfère être ici en cellule qu'en bas en ce moment.

D'ailleurs, si nous pouvions avoir quelques informations sur ce qui se passe sur Tii 4, ce serait aimable de votre part.

**F.FARADAY** : Je ne suis pas en mesure de vous répondre, mais je vais faire mon possible pour que votre demande soit transmise à qui de droit.

**S251** : Merci.

Le petit groupe composé de trois officiers de la sécurité et trois tiniens traversèrent les couloirs du Solstice pour rejoindre les cellules. Merland et Tualin restèrent postés pour les surveiller pendant que leur supérieure hiérarchique repartait vers la passerelle.

**=/\= USS Husky =/\=**

**COLE** : Atla, est-ce que vous pensez pouvoir faire quelque chose pour le Husky ? La technologie borg que nous y avons inséré pour survivre au passage dans le vortex fait des siennes.

**ATLA** : Je vais voir ce que je peux faire. D'après ce que j'ai compris, les composants borgs réagissent aux appels du collectif du futur. Le risque principal est qu'ils prennent le contrôle du Husky, et qu'il passe à l'ennemi.

**COLE** : Vous êtes en train de me dire que le Husky se fait assimiler à distance ?

**ATLA** : Pas à distance, puisque les composants borgs sont déjà dedans, mais oui, dans l'ensemble vous avez raison. Les individus que nous sommes peuvent résister à l'appel du collectif, grâce à notre personnalité, mais votre vaisseau n'a pas ce pouvoir. Nous ferons le maximum pour éviter qu'il rejoigne le Borg. Pouvez-vous mettre quelques ingénieurs à notre disposition pour nous aider ?

**COLE** : Kalika est dans la salle des machines. Sa connaissance du Husky est parfaite. C'est comme si elle l'avait fait. En plus, elle vous a aidé à faire les modifications au départ, donc vous ne pourrez pas trouver mieux. Elle pourra demander à d'autres officiers de vous aider si vous le souhaitez.

**ATLA** : Merci, nous y allons immédiatement.

La salle des machines du Chien des Neiges bouillonnait d'activité. Kalika Wolf supervisait tout d'une main de maître, et ce fut elle qui accueillit les borgs lorsqu'ils arrivèrent.

**WOLF** : Je suis au courant de tout, venez par ici, je vais vous montrer où on en est.

Elle les dirigea vers une console sur le côté de la chambre intermix.

**WOLF** : Les réparations de la chambre ont commencé à fluctuer d'abord doucement, mais maintenant c'est de pire en pire. Les composants pris individuellement sont stables, mais c'est l'ensemble du système qui fluctue. Pour le moment, on a rafistolé le tout un peu comme on pouvait avec des champs de force extérieurs qui doublent les parois, mais ça ne tiendra pas très longtemps si les réparations flanchent d'un seul coup.

**ATLA** : Et les boucliers ?

**WOLF** : J'ai envoyé une autre équipe s'en occuper. Ils sont dans la salle à côté où sont réunis les systèmes qui pilotent les boucliers.

**ATLA** : John, tu peux y aller avec Helen et Gaardal ?

Les deux humains et le Tellarite hochèrent la tête et prirent quelques outils avant de rejoindre le groupe d'ingénieurs qui travaillaient déjà aux boucliers.

**ATLA** : Deyla, je pense que le mieux serait que tu ailles à l'infirmerie. Le Solstice va nous envoyer un officier qui a été infecté par des nanosondes et ils ont besoin d'un spécialiste en la matière.

La mi-betazoïde acquiesça et quitta l'ingénierie. Les borgs libérés du collectif du futur se

joignirent au bourdonnement qui emplissait la salle des machines du Chien des Neiges, la faisant ressembler à une ruche au printemps.

**=/\= USS Solstice =/\=**

**BIB** : On va essayer de faire quelque chose pour les tiniens. Monsieur Matte, placez-nous en écran au mieux possible pour protéger les rares vaisseaux qui vont réussir à fuir de Tii 4. Si on peut leur éviter de se faire détruire par les Borgs au passage, ce sera ça de pris. Monsieur O'Callaghan, vérifiez les biosignaux de tous les vaisseaux tiniens qui réussissent à décoller. Je refuse que les Borgs en profitent pour s'installer ailleurs.

**TSO'C** : Et s'il y en a, j'en fais quoi ?

**BIB** : J'espère qu'on aura pas à se poser la question ...

**=/\= USS Husky =/\=**

**HADDOCK** : Je vous envoie des officiers pour aider aux manœuvres sur le Solstice. Vous risquez d'en avoir besoin. Je pense que vous pourriez nous envoyer le Commander Elite StGeorge. Nous avons ici quelques spécialistes en la matière qui pourraient peut-être l'aider.

La conseillère réagit promptement. Elle se leva et inclina la tête à l'adresse de son CO. Haddock interrompit sa conversation avec Edrim l'espace d'un instant.

**HADDOCK** : Vous êtes sûre de vous ?

**LENASSY** : Absolument Maréchal.

**HADDOCK** : Très bien. Voyez si d'autres officiers veulent y aller avec vous. Les Solstice aura besoin de toute l'aide que nous pourrons leur envoyer. Prenez aussi toutes les personnes qui ne sont pas essentielles ici. Le Solstice devrait être un peu plus à l'écart des problèmes que le chien des neiges, ce sera déjà ça de pris. Vous dirigerez le transfert et l'équipe d'aide là-bas.

**LENASSY** : A vos ordres.

La jeune femme quitta la passerelle sur ces mots pour rejoindre la salle de téléportation. Elle y retrouva Taly Lora et Jon Kaneda qui l'attendaient déjà, prêts à partir, avec un petit groupe hétéroclite.

**RINDER** : Vous allez tous sur le Solstice ?

**LENASSY** : Oui, s'il vous plait Olaf.

**RINDER** : Passez leur le bonjour ! C'est parti !

Les trois officiers disparurent rapidement dans un halo bleuté, et les autres personnes ne tardèrent pas à les suivre. Quelques instants plus tard, un autre nuage apparut sur un plot de téléportation.

**ALIZA** : Bonjour. Je suis le Lieutenant Aliza, médecin chef du Solstice. J'accompagne le Commander Elite StGeorge.

**RINDER** : Oui, j'ai été mis au courant de votre arrivée, bienvenue à bord. Vous êtes attendus

à l'infirmerie. Prenez le turbolift à droite, c'est au pont 3, vous y serez en sortant par l'autre porte.

**STGEORGE** : Merci.

*=/\= Passerelle du USS Solstice =/\=*

**EDRIM** : Bon, à moi de jouer maintenant. Je vais aller voir notre ami le gouverneur. Monsieur Bib, vous avez la passerelle. Je vous laisse vous occuper des Klingons et du président tinien.

Le FO grogna une phrase incompréhensible en acquiesçant de la tête. Puis il se tourna vers l'écran de la passerelle en faisant un geste de la main à Jenny Faraday qui occupait toujours la console des communications.

**KVASIR** : Quoi encore !?

**BIB** : Je voulais juste vous signaler que nous avons à notre bord le Colonel Lok'Tar. Il me semblait que cela pouvait vous intéresser.

**KVASIR** : C'est du chantage !?

**BIB** : Pas le moins du monde. Au contraire, puisque nous sommes un peu à l'écart de la bataille que vous menez avec brio, nous vous proposons de le garder à l'abri en attendant que vous ayez gagné. Dès que vous le souhaitez nous le téléporterons directement à votre bord.

**KVASIR** : Vous n'avez pas intérêt à lui faire du mal. Ce serait considéré comme un acte de guerre.

**BIB** : Nous n'en avons absolument pas l'intention.

La communication coupa brutalement. Bib lança un regard interrogatif vers Jenny qui haussa les épaules.

**J. FARADAY** : Il a simplement arrêté la communication. C'est comme s'il nous avait raccroché au nez, ni plus ni moins.

**BIB** : Bon, nous allons en rester là. Passez-moi quelqu'un du gouvernement tinien.

**J.FARADAY** : J'ai le porte-parole officiel du Président.

La tête d'un Tinien dans son exosquelette apparut à l'écran, grossi plusieurs fois.

**BIB** : Encore une fois, au nom de la Fédération des Planètes Unies, le Solstice vous offre son aide officiellement.

**T5680** : Du fond du cœur, merci. Nous avons enfin réussi à convaincre le Président de quitter la planète. Il est en chemin pour rejoindre une navette de sauvetage. Je vous envoie les coordonnées de son transpondeur, vous la reconnaîtrez facilement. Nous essayons de retrancher les survivants dans les profondeurs, en espérant que les Borgs n'arrivent pas aussi loin. Toute l'aide que vous pourrez nous apporter sera la bienvenue, même si je sais que votre action risque d'être entravée par les Klingons.

**J.FARADAY** : Je perds le signal !

**T5680** : Encore ... .. merci ... ..



L'image du Tinien en gros plan disparut, laissant la place sur l'écran à l'image de la planète marine et du combat qui faisait rage un peu plus loin.

### ***=/\= Hangar à navettes du USS Solstice =/\=***

Le CO du Solstice arriva seul dans le hangar dans lequel était stationné la navette des réfugiés tiniens. A l'intérieur, le gouverneur Lok'Tar était resté seul, avec deux officiers devant la porte fermée. Après un échange de salut, le mi-bajoran se voûta et ouvrit la porte.

**LOK'TAR** : Maréchal Lars Edrim ! Quel plaisir de vous rencontrer enfin ! Je me demandais quand arriverait le gentil fédéré, et je suis ravi que ce soit vous.

**EDRIM** : Colonel Lok'Tar, tout le plaisir est pour moi. J'ignorais que nous nous connaissions.

**LOK'TAR** : Je vous rappelle que nous sommes ennemis, Maréchal. Je mets un point d'honneur à connaître mes ennemis.

**EDRIM** : Vous m'en voyez flatté. Je viens vous proposer de vous dégourdir les jambes.

**LOK'TAR**, tendant ses pieds liés : Avec grand plaisir. Je commence à m'ankyloser ici.

**EDRIM** : En échange d'un logement plus spacieux et plus adapté à votre condition de gouverneur, je vous demande une chose.

**LOK'TAR**, reposant les pieds : Ha ! Je me disais aussi ... Je vous écoute.

**EDRIM** : Nous avons besoin que vous transmettiez une consigne à vos vaisseaux.

**LOK'TAR** : Je n'ai pas de vaisseaux ici. Chaque équipage obéit à son Commandant et à lui seul.

**EDRIM** : Je connais parfaitement les rouages de la hiérarchie klingonne, je vous remercie. Je sais par exemple que les chefs des vaisseaux écouteront attentivement ce que vous aurez à leur dire pour coordonner au mieux la défense de votre territoire dans cette zone. Avant d'être gouverneur, vous êtes Colonel, et donc leur supérieur direct.

**LOK'TAR** : Voici ma proposition : en échange de mon installation dans un endroit plus confortable dans votre vaisseau, je m'engage à ne pas tenter de vous frapper et à vous écouter me décrire votre idée.

**EDRIM** : Cela me convient parfaitement, si vous vous engagez aussi à ne pas tenter de vous échapper.

**LOK'TAR** : Vous avez ma parole.

Satisfait de cette réponse, Edrim défit les liens qui entravaient le klingon et les deux officiers ennemis sortirent l'un après l'autre de la petite navette. Lok'Tar prit un instant pour s'étirer consciencieusement sous le regard étonné de Merland et Tualin.

**EDRIM** : Vous pouvez laisser cette navette toute seule pour l'instant. Venez avec nous jusqu'au pont 7, des quartiers ont été préparés exprès.

Les quatre hommes quittèrent le hangar et rejoignirent sans encombre les quartiers haute sécurité préparés pour le klingon. Edrim et Lok'Tar y entrèrent, laissant Merland et Tualin devant la porte. Le gouverneur s'installa dans un fauteuil, étendit les pieds sur une petite table à proximité, et regarda le mi-bajoran avec un air narquois.

**LOK'TAR** : Je vous écoute, Maréchal.

**EDRIM** : Je voudrais que vous demandiez au Tiwaz et au Baldr d'arrêter de tirer sur le cylindre borg. Dites-leur de changer de cible.

**LOK'TAR** : Ha ! Avant tout, j'aurais besoin d'un résumé tactique de la situation. Je vous rappelle que j'étais enfermé dans une navette tiniennne.

Edrim lança un padd directement entre les mains du klingon qui l'attrapa au vol.

**EDRIM** : Tout est là-dessus.

**LOK'TAR** : Très bien, oui, je vois le problème. Le cylindre envoie les troupes borg au sol, et vous voulez que nous arrêtons de le détruire ? Pourquoi ?

**EDRIM** : Nous avons un plan qui nous permettrait de détruire les sphères en même temps que le cylindre.

**LOK'TAR** : En espérant qu'il réussisse.

**EDRIM** : Le cylindre envoie des drones depuis pas mal de temps déjà. Ils sont presque tous sur la surface, maintenant. Quelques minutes de plus ou de moins ne changeront pas grand chose pour Tii 4. Par contre, la destruction des sphères peut être vitale pour la galaxie d'Yzon. Elles viennent de 2542, et sont nettement supérieures à nous. Je vous laisse imaginer ce qui se passerait si elles parvenaient à quitter le système de Tii. Le conflit qui nous oppose vous et moi serait réglé en deux temps trois mouvements par l'assimilation de nos peuples l'un après l'autre.

**LOK'TAR** : Le peuple klingon ne craint pas les borgs. Ce n'est pas parce que vous avez perdu à la bataille de Wolf 359 que vous devez partir du principe que nous faillirons aussi.

**EDRIM** : Votre peuple est fait de grands guerriers, et je sais que vous êtes aussi un grand stratège. Je suis persuadé que vous comprenez que l'important aujourd'hui est de détruire ses vaisseaux de combat en priorité. Vos vaisseaux sont largement supérieurs aux nôtres, et je pense que l'honneur de détruire les sphères vous revient en priorité. La destruction du cylindre n'est pas glorieuse, nous acceptons de le faire pour vous.

La flatterie était reconnaissable au premier abord, et le gouverneur Klingon ne s'y laissa pas prendre. Malgré cela, la proposition était tentante, mais il décida de pousser le fédéré encore un peu plus loin.

**LOK'TAR** : Ne me prenez pas pour un Ferengui ! Ce n'est pas en me flattant que vous me convaincrez.

**EDRIM** : Ce n'est pas ce que je cherche à faire. C'est un état de fait, vos vaisseaux sont mieux armés et plus puissants que les nôtres. Tout ce que je vous propose, c'est d'utiliser au mieux nos ressources.

**LOK'TAR** : Très bien, vous m'avez convaincu. Nous allons nous concentrer sur les sphères. Et vous pourrez dire à votre premier officier que j'ai adoré le faire tourner en bourrique et l'énerver. C'était très divertissant.

**EDRIM** : Je lui transmettrai. A présent, si vous le souhaitez, vous pouvez venir avec moi sur la passerelle pour transmettre vos ordres à vos Capitaines.

**LOK'TAR** : Je vous suis.

Les deux hommes ressortirent sous le regard étonné des officiers de la sécurité, qui les suivirent sur un ordre bref de leur CO. Sur la passerelle, le Klingon se dirigea immédiatement

vers le centre des lieux, sans tenir compte des regards étonnés et inquiets autour de lui.

**LOK'TAR** : Communication pour le Tiwaz et le Baldr.

Jenny Faraday lança un regard interrogatif vers Edrim avant d'ouvrir un canal de communication. Les visages de Kvasir et de Gyllir apparurent sur l'écran principal.

**KVASIR** : C'était donc vrai, vous êtes prisonnier des fédérés !

**LOK'TAR** : Je ne suis pas leur prisonnier, mais j'étais celui des tiniens. Nous allons joindre nos forces contre les borgs. Concentrez vos tirs sur les deux sphères, et détruisez-les. Le cylindre est sans intérêt pour nous maintenant. Une bataille glorieuse nous fait face, combattez avec honneur !

**GYLLIR et KVASIR** : Qapla' !

La communication s'interrompit sur ces mots, et l'écran de la passerelle montra les vaisseaux de classe Vor'Cha qui se réorientaient vers les sphères, délaissant rapidement le cylindre.

**=/\= USS Husky =/\=**

Le CO du USS Husky était toujours en discussion avec celui du USS Solstice. À ses cotés, se trouvait son fidèle adjoint, ainsi que la Fleet-Captain Nella du Nautilus.

**HADDOCK** : Maintenant que les stratégies et les priorités sont établies. Il faut établir les tactiques.

L'ensemble des officiers approuvèrent de la tête.

**HADDOCK** : Fleet-Captain Nella ! J'espère que vous n'en prendrez pas une habitude, c'est la deuxième fois... Ordinateur ! Je transfère immédiatement le commandement du USS Husky au Fleet-Captain Nella, autorisation Alpha Hotel 651228.

**NELLA** : Qu'est-ce vous avez en tête Maréchal ?

**HADDOCK** : Je vais prendre le commandement de l'assaut du cylindre Borg.

**COLE** : Monsieur ! Je m'objecte formellement.

**HADDOCK** : Votre objection est notée. Toutefois, je la rejette. Vous avez une famille à protéger ici. Ce n'est pas mon cas.

**COLE** : Mais...

**HADDOCK** : Il n'y a pas de mais. Vous êtes maintenant sous le commandement de Nella. Prenez soin du vaisseau, des deux équipages et de votre famille. Assurez-vous de nous récupérer avant que la queue de billard frappe la boule. Si vous échouez cette partie, cela aura été un honneur de vous avoir sous mes ordres.

**WOLF** : Maréchal, je vous rappelle que je me suis aussi portée volontaire pour cette mission.

**HADDOCK** : Je ne risque pas de l'oublier. Votre candidature est refusée, pour la même raison que celle de votre époux.

**WOLF** : Vous ne pouvez pas vous priver de certains de vos officiers sous prétexte qu'ils ont une famille. D'autres officiers en ont aussi, et cela ...

**HADDOCK** : Ma décision est prise, cela ne sert à rien de négocier. En plus, je vais avoir besoin

de vous en salle des machines, je vous rappelle que vous avez quelques borgs qui attendent vos ordres. Le sujet est clos, vous pouvez disposer.

Le ton du CO n'acceptait aucune réponse, et les époux se turent, mais le regard qu'ils échangeaient montrait bien qu'ils n'en pensaient pas moins.

**=/\= Shuttlecraft du Solstice =/\=**

La navette venait de quitter le hangar du Solstice, et les officiers à son bord profitaient du trajet pour récapituler leur plan autour d'une projection holographique du cylindre.

**HADDOCK** : L'ordinateur de bord a repéré une zone du cylindre ouverte vers l'espace, et vide de drones. C'est le lieu idéal pour poser le shuttlecraft. De là, nous serons à une distance de 700 mètres du lieu des commandes de propulsion.

**TSO'C** : On a rien de plus près ?

**HADDOCK** : Non, toute la zone est infestée de drones. Si nous arrivons en navette directement, nous n'avons pas une chance de réussir.

**MAL'DERAN** : Et même comme ça, les chances sont plutôt maigres.

**CARTER** : Tout le monde ici s'est porté volontaire en connaissance de cause.

**HADDOCK** : Rappelez-vous que les borgs ne sont pas agressifs si nous ne le sommes pas. En arrivant à pieds, l'arme vers le sol, nous avons plus de chance de pouvoir nous faufiler vers notre objectif qu'en débarquant avec fracas. Une fois dans la zone-cible, nous devons court-circuiter les réseaux informatiques pour prendre le contrôle des propulsions. Atla a modifié un tricodeur de l'ingénierie à cet effet. Nous devons le brancher sur l'ordinateur central et il nous servira d'interface. Une fois la trajectoire et la vitesse définie, nous enverrons un signal au Solstice pour nous faire téléporter directement avant l'impact. Tout est clair ?

**LATIGID** : A partir de quelles données pourrons-nous établir la trajectoire d'impact ?

**LAPLANTE** : Avec un peu de chance, les sphères seront suffisamment occupées par les Klingons pour qu'on puisse prendre le temps de bien les viser. Et après tout, si on les percute un peu de travers, ce n'est pas si grave, l'objectif c'est de les détruire, pas de viser le trou du coin.

**HADDOCK** : Nous devons probablement adapter ce plan en fonction de la situation au fur et à mesure de son évolution. Si nous gardons à l'esprit l'essentiel de l'idée, cela ne devrait pas être trop difficile.

**MAL'DERAN** : Nous arrivons à l'objectif.

**HADDOCK** : Parfait. Faites-nous atterrir au point prévu.

**TSO'C** : Pas de biosignaux borgs à 60 mètres à la ronde.

**CARTER** : Pour l'instant tout va bien.

Les six hommes sortirent de la navette et la quittèrent sans arrière pensée, sachant parfaitement qu'il n'était pas prévu de la ramener à bord et qu'elle était vouée à exploser avec le cylindre. S'appliquant à baisser le canon de leurs fusil-phasers vers le sol, ils avancèrent doucement dans les couloirs à peine éclairés par une lumière blafarde qui donnait à leurs visages une teinte verdâtre. Ils marchaient en silence, et Laplante et Carter en première ligne vérifiaient l'absence de drone dans chaque couloir qu'ils croisaient, donnant par gestes silencieux le feu vert aux autres officiers de les suivre dans un second

temps. La marche était lente, et Latigid ne pouvait pas s'empêcher de regarder régulièrement les câbles translucides qui couraient le long des murs et des plafonds, et dont la faible luminosité variable donnait l'impression d'une pulsation cardiaque dans les artères d'un organisme vivant. Derrière eux, Mal'Deran surveillait les biosignaux autour d'eux grâce à son tricordeur médical qui ne le quittait pas. Ils venaient de passer une intersection vide lorsqu'il leva la main en signe d'alerte. Tous les officiers s'arrêtèrent dans la seconde, et suivirent du regard les directions qu'il montrait, associant à ce geste une estimation grossière de leur nombre. Haddock indiqua silencieusement qu'ils allaient bifurquer vers la gauche pour éviter un groupe de 165 drones situé entre eux et leur objectif. Toujours sans un bruit, le petit groupe suivit ses instructions, et arriva dans une zone où le corridor s'élargissait en une étoile, d'où partaient cinq autres couloirs.

Quinze drones s'affairaient autour d'un entrelacs de câbles et de consoles qui occupait les deux tiers des lieux. Ils ne semblaient pas avoir détecté la présence de l'équipe, et un seul d'entre eux quitta la console devant laquelle il se tenait et se dirigea vers les nouveaux arrivant. D'un regard rapide, Haddock vérifia qu'aucune arme ne pointait vers sa direction, et les six officiers retinrent leur souffle, ne quittant pas le drone du regard. Sans ralentir son pas, il passa à quinze centimètres de Latigid et continua son chemin jusqu'à une console située quelques mètres derrière eux. Le cœur du TIC du Nautilus manqua un battement, et il laissa échapper un soupir malgré lui. Sur un signe de Haddock, ils repartirent en choisissant un couloir qui leur permettrait de se rapprocher de leur objectif.

Toujours guidés par Mal'Deran et son tricordeur, la petite équipe continuait à avancer, choisissant les couloirs en fonction du nombre de drones qui y travaillaient. Ils croisaient régulièrement des borgs isolés qui se rendaient d'un endroit du vaisseau à un autre, de leur pas mécanique et lent. En essayant d'en esquiver un qui était plus près que les autres, TSO'C frôla une commande fixée à un mur. Une porte s'ouvrit à la hauteur de Carter, et il put voir distinctement l'intérieur. Le temps sembla se figer. Une immense salle de plusieurs dizaines de mètres de côté était remplie de plots de téléportation sur plus des deux tiers de sa surface. Sur chaque plot, un groupe de cinq drones disparaissait régulièrement dans un halo verdâtre, rapidement remplacé par un autre groupe, sans interruption. Le borg responsable de la console la plus proche de la porte d'entrée leva la tête dans leur direction, mais son regard ne fixa aucun des six fédérés et il se replongea dans sa tâche. D'un petit geste de la main, Haddock appuya doucement sur l'extrémité du fusil phaser de Carter qui s'était relevé par réflexe. Ce simple mouvement sortit Carter de ses pensées, et le petit groupe reprit sa marche lente dans les couloirs du cylindre.

**CARTER**, dans un murmure : C'est la salle de téléportation des drones ... c'est de là qu'ils envahissent la planète.

**HADDOCK**, sur le même ton : Nous ne pouvons rien faire pour ça maintenant. Restez concentré sur la mission. Si nous échouons, ce ne sera pas seulement Tii 4 qui sera assimilée, mais tout Yzon.

L'échange avait été fait à voix basse, mais tous les officiers présents avaient entendu ce qui s'était dit. Sans rien ajouter, ils continuèrent à avancer, avec un nouvel élan. Après quelques minutes, un des officiers de tête reprit la parole.

**LAPLANTE**, à voix basse : Nous y sommes. La salle est derrière une porte à droite, au bout de ce couloir.

**MAL'DERAN**, sur le même ton : je détecte 47 biosignaux borgs dans cette salle.

**HADDOCK** : Nous n'avons déclenché aucune réaction pour l'instant. Continuons, nous touchons au but. Pensez à garder vos armes vers le bas, mais soyez sur vos gardes.

L'entrée du petit groupe se fit en silence, et ne déclencha aucune réaction agressive de la part des drones présents dans la salle de commande. Chaque officier avançait doucement, prenant garde à ne pas relever son arme d'une manière qui aurait pu être interprétée comme une agression par les borgs. Latigid repéra rapidement une console un peu à l'écart qui n'était pas occupée, et il commença à brancher le tricodeur modifié comme prévu. Après quelques tâtonnements, il réussit la connexion, et une série de données défila sur l'écran de l'objet.

**LATIGID**, à voix basse : J'y suis.

Les cinq autres officiers l'encadraient en silence, à l'affut d'un changement dans le comportement des drones présents.

**HADDOCK** : Vous y arrivez ?

**LATIGID** : Il y a une sécurité avec un code. Les modifications du tricodeur ne suffisent pas à passer toutes les barrières. Il me faut un peu de temps pour débloquent ... Ça y est !

L'exclamation de réussite de l'officier des opérations fut noyée dans un bourdonnement soudain. Tous les drones présents dans la pièce levèrent la tête de leurs occupations, et avancèrent de leur pas de zombie vers les six officiers regroupés dans un coin de la pièce. La faible luminosité ambiante sembla pulser un peu plus rapidement de son vert blafard.

**HADDOCK** : Le déblocage de la sécurité a été interprété comme une agression. Tirez pour tuer, et faites mouche à chaque coup. Nous n'avons que peu de temps avant qu'ils assimilent la fréquence de nos armes. Latigid, restez concentré et finissez le travail. On s'occupe des drones. L'essentiel est de réussir à finir la programmation de la trajectoire. TSO'C, aidez-le, c'est notre priorité. Dès que c'est fini, on s'en va.

Les doigts de Max volaient sur son tricodeur comme jamais. O'Callaghan suivait le flux d'informations sur l'ordinateur central du cylindre, et indiquait à son collègue du Nautilus les coordonnées des sphères qui servaient de cible.

Haddock et Laplante visèrent soigneusement et tirèrent à une fraction de seconde d'intervalle, touchant chacun un drone en même temps. Les deux borgs s'effondrèrent ensemble.

**LAPLANTE** : Avec un peu de chance, ça comptera comme un seul tir dans leur processus d'assimilation de fréquence.

**CARTER** : On le saura vite !

Le TIC du Husky visa le drone le plus proche de lui, et tira à puissance maximale. Le rayon du phaseur traversa le torse du borg et termina sa course dans la tête d'un autre drone qui se tenait derrière lui. Les deux s'effondrèrent l'un après l'autre, ralentissant dans sa course un

troisième qui était un peu en retrait.

Mal'Deran visa aussi précisément que possible le drone qui lui faisait face, et tira, mais le rayon du phaseur fut intercepté dans un bourdonnement.

**MAL'DERAN** : Ça ne marche plus !

**LAPLANTE** : On va le faire à l'ancienne !

L'officier du Solstice se précipita vers le drone qui se rapprochait dangereusement de son collègue du Husky et lui assena un coup avec la crosse de son fusil, brisant l'arme et le crâne du borg en même temps. Haddock et Carter échangèrent un regard rapide, et empoignèrent leurs phaseurs de la même manière, se préparant au combat au contact. Les drones se rapprochaient rapidement autour d'eux, malgré leur pas lourd, et ils étaient largement plus nombreux. Anatheo se concentra un instant, et projeta une image de lui à ses côtés, sans arme, mais qui se mit aussitôt en posture de garde de Mok'bara.

**CARTER** : Ça y est ?

**LATIGID** : Les Sphères n'arrêtent pas de bouger sous l'assaut des vaisseaux klingons, on n'arrive pas à stabiliser la trajectoire !

**TSO'C** : Les klingons utilisent une tactique classique, avec un peu de chance, je devrais réussir à prévoir leurs mouvements suivants, et donc la réponse des sphères.

Les deux officiers affinaient leur programmation, essayant de prévoir l'évolution du combat dans les secondes et minutes à venir.

Dans leur dos, le double de Mal'Deran assena un coup violent sur l'épaule d'un drone, qui marqua un temps d'arrêt, son bras désarticulé pendant, inefficace, au bout de son tronc. Un autre borg frappa la psychoprojection de sa main métallique sur le flanc gauche, et l'image se brouilla un moment. Pendant ce temps, le véritable Mal'Deran avait aussi empoigné son fusil et se préparait à frapper le crâne du drone en face de lui. Il lança son arme improvisée sur le côté pour prendre de l'élan, et réussit ainsi à frapper plus fort, mais il heurta dans cette manœuvre un autre drone qui arrivait sur le côté et le phaseur manqua lui échapper des mains. Pour le garder, il le serra de toutes ses forces, et ses poignets se tordirent sous le choc. Poussant un cri de douleur, il continua malgré tout son mouvement circulaire, et l'arme finit sa course dans la poitrine de sa cible, déviée par l'élan. Le drone s'arrêta, bloqué sur place par l'objet qui s'était fiché dans son thorax, entre le sternum et une plaque métallique. Le contrecoup aggrava la douleur dans les bras d'Anatheo qui ne réussit pas à esquiver la sonde qui s'insinua dans sa nuque. Il s'effondra en silence.

Galvanisé par ce qui venait d'arriver à son officier médical, Haddock serra plus fort son arme improvisée et l'utilisa comme une arme blanche, frappant de taille et d'estoc tous les drones qui passaient à sa portée, avec l'extrémité effilée du fusil. Les coups n'étaient pas tous assez puissants pour détruire les borgs mais ils avaient au moins le mérite de les empêcher d'avancer encore plus. Ce n'était pas efficace pour diminuer le nombre des attaquants, mais en les tenant ainsi à distance, il évitait de se faire assimiler.

Laplanche avait perdu son arme dans le crâne d'un borg, et chercha du regard un objet

susceptible de la remplacer. Il repéra un tuyau qui vibrait à un mètre de lui, et l'arracha d'un geste brusque, envoyant la vapeur verte brûlante vers le visage du drone le plus proche. Devant la réussite de sa manœuvre, il décrivit un arc de cercle devant lui avec l'objet fumant, maintenant les drones à une distance suffisante pour limiter leur approche. Après quelques secondes, n'y tenant plus, il hurla sa rage et sa douleur, espérant de cette manière oublier la brûlure du contact du tuyau qui se collait littéralement aux paumes de ses mains. Malheureusement, les borgs n'étaient pas sensibles à la peur, et aucun des assaillants ne prit la fuite malgré ce cri bestial. Au contraire, l'un d'entre eux trouva une faille dans la défense de l'officier de la sécurité du Solstice, et s'engouffra à sa gauche. Carter eut juste le temps de lancer son fusil comme il aurait fait d'un javelot, et l'arme s'enfonça dans le cou du drone en libérant une gerbe de fluide visqueux et verdâtre. Le borg s'effondra avant d'atteindre son but.

Sans prendre le temps de se congratuler, les deux hommes reprirent le combat immédiatement. Le TIC du Husky était maintenant désarmé, et il attrapa sans réfléchir un objet qui dépassait des corps accumulés à proximité. Il tira d'un cou sec, et eut juste le temps de se retourner pour frapper un drone avec l'extrémité de l'objet qu'il avait en main. Au moment où un bruit sourd retentit, choc du métal contre le métal, il se rendit compte que son arme était en fait un bras humanoïde, qu'il tenait par le poignet, et que ce qui avait ralenti dans son élan le borg qui l'avait attaqué, était l'épaule du drone à qui il avait appartenu peu de temps auparavant. Essayant de ne pas vomir, il s'agrippa à son arme improvisée, et la fit tourner sur le côté pour prendre de l'élan. Malheureusement, il n'avait pas vu qu'un autre drone s'était approché dans cette direction, et l'extrémité libre du bras le heurta, déviant l'arme. Pour ne pas perdre l'énergie accumulée, Alex assena malgré tout le coup prévu, mais sa trajectoire fut déviée, et au lieu de la tête visée, ce fut le thorax que le membre de borg heurta de plein fouet, répercutant une secousse intense dans l'épaule du jeune homme, qui ne put retenir un cri. Ses mains se crispèrent sous le choc, et il tenta de résister à la vague de douleur qui le submergea. Hélas, ce fut peine perdue, et les contours du borg qui lui faisait face commencèrent à s'estomper, ne laissant qu'une lumière rouge dans un noir profond. Carter sombra dans l'inconscience et ne se rendit pas compte qu'une sonde translucide cheminait entre le drone et lui.

O'Callaghan se forçait à ne pas regarder autour de lui. Il tentait de ne pas entendre les bruits du combat qui faisait rage à deux mètres de lui, et restait concentré sur sa tâche. Il avait réussi à prévoir les déplacements de la sphère qui lui servait de cible, et transmettait les informations à toute vitesse à son collègue à côté de lui. Il était tellement penché sur son tricotage qu'il ne se rendit pas compte qu'un drone avait réussi à traverser la barrière de ses coéquipiers, et qu'une sonde s'approchait dangereusement de sa nuque. Il pianotait frénétiquement, plus vite qu'il ne l'avait jamais fait, jusqu'au moment où ses doigts ne répondirent plus aux injonctions de son cerveau. Pendant une fraction de seconde, TSO'C se demanda pourquoi sa main s'engourdissait, et le temps sembla suspendre son vol. Il devina comme dans un cauchemar une ombre derrière son épaule, et se rendit compte qu'il avait été piqué au cou sans s'en rendre compte un peu plus tôt. Il glissa doucement sur le sol et perdit connaissance.

Max Latigid sentit plus qu'il ne vit ce qui arrivait à son ami du Solstice. Le flux des données arrivait jusqu'à lui, et il n'eut qu'à appuyer sur un dernier bouton avant de crier.



**LATIGID** : C'est bon !

Haddock écrasa son combadge en reprenant le même cri, et un nuage bleuté emporta les officiers de Starfleet.

**=/\= USS Husky =/\=**

Olaf Rinder se battait avec sa console. Une goutte de sueur s'écrasa sur l'écran et ses doigts volaient d'une touche à l'autre avec dextérité. Progressivement, trois silhouettes se matérialisèrent sur les plots de téléportation. Latigid et Laplante s'effondrèrent sur le sol, pendant que Haddock regardait autour de lui avec inquiétude.

**HADDOCK** : Où sont les autres ? Mal'Deran ? Carter ? O'Callaghan ?

**RINDER** : Ils sont farcis de nanosondes. J'ai réussi à les extraire du cylindre in extremis, mais je les ai laissés dans la mémoire tampon pour l'instant. On peut espérer que l'assimilation est interrompue au moins temporairement. Mais on ne pourra pas les y laisser éternellement. Il va falloir trouver une solution.

**HADDOCK** : Nous la trouverons.

**RINDER** : En attendant, vous avez tous besoin d'un médecin. Ne bougez pas, je les ai appelés, ils vont arriver d'un instant à l'autre.

Le CO du Husky se laissa glisser à même le sol avec ses coéquipiers, tous épuisés par le combat et les émotions qu'ils venaient de vivre.

**=/\= Orbite de Tii 4 =/\=**

En orbite de Tii 4, le cylindre borg accéléra brutalement en réorientant sa trajectoire. Les vaisseaux klingons et romulien étaient à l'abri, et ils n'eurent pas à réagir. Par contre, la sphère borg la plus touchée ne réussit pas à esquiver l'immense queue de billard qui venait vers elle, et les deux vaisseaux se percutèrent de plein fouet. Le cylindre était déjà très abîmé par les attaques précédentes, et son fuselage ne résista pas contre l'armure ablative de la sphère. Il explosa dans une gerbe étincelante, envoyant quelques morceaux métalliques percuter les deux sphères au passage. Au milieu des tôles tordues et chauffées à blanc, quelques drones flottaient dans l'espace, preuves de l'immense transport de troupes qui se tenait là une seconde auparavant.

Galvanisés par l'explosion qui venait de retentir juste à côté, les Klingons et les Romuliens se battirent de plus belle contre les deux sphères. Ils se concentrèrent tout d'abord sur celle qui était la plus abîmée, et elle ne tarda pas à exploser. La seconde sphère, par contre, menaçait d'être plus difficile à détruire. Elle résistait aux assauts, esquivant la plupart des torpilles, et encaissant les tirs de disrupteurs.

**=/\= Cellules du USS Solstice =/\=**

Les Conseillers du Solstice et du Husky entrèrent dans les quartiers de la sécurité.

**O'NEILL** : Nous venons rencontrer les tiniens.

**MERLAND** : Ils vous attendent. Je crois qu'ils ont pas mal de choses à vous demander.

**O'NEILL** : Oui, je m'en doutais, nous aussi, ça tombe bien ...

**=/\= Passerelle du USS Husky =/\=**

Nella avait pris le commandement, et les ordres fusaient sur la passerelle.

**NELLA** : Où en sont les réparations dans la salle des machines ? J'ai besoin de boucliers !

**WOLF (COM)** : On fait aussi vite qu'on peut ! On a réussi à interrompre le flux de données entrantes, mais les composants borgs semblent avoir interprété les ordres du collectif à leur manière, et on n'arrive pas à stopper le processus ! Je vous conseille de ne pas trop compter sur les boucliers ces prochains temps, même si on fait au maximum !

**NELLA** : Edrim ! Vous en êtes où ?

**EDRIM (COM)** : Nous sommes entré dans le combat contre la sphère restante. Elle ne devrait pas tarder à céder d'après nos estimations. Avec les Klingons et les Romuliens de notre côté, l'issue du combat est presque certaine. Prenez votre temps pour réparer votre vaisseau. Où en est notre ingénieur ?

**NELLA** : Je transfère votre appel à l'infirmier, vous leur poserez la question en direct.

**=/\= USS Husky =/\=**

L'infirmier était en effervescence. Le Commander Kovac en avait pris la direction, en l'absence de Mal'Deran, et la présence de Delya, la borg du futur, et de Aliza, le chef médecin du Solstice, ajoutait encore à l'impression de confusion générale. StGeorge était toujours allongé sur son biobed, protégé par un champ de force et entouré d'une quantité impressionnante d'appareils de toutes sortes.

**DELYA** : Je ne comprends pas pourquoi vous vous obstinez à vouloir lui retirer ces sondes. Elles sont totalement inoffensives, puisqu'elles sont en sommeil. On risque de faire plus de mal en tentant de les enlever qu'en les laissant en place.

**KOVAC** : Les systèmes borgs que vous avez mis en place sur le Husky étaient aussi censés ne poser aucun problème. Il n'empêche que ça nous en pose quand même.

**ALIZA** : S'il vous plaît, restons constructifs.

**STGEORGE** : Vous pourriez peut-être me demander mon avis sur la question, non ?

**ALIZA** : Qu'en pensez-vous ?

**STGEORGE** : Pour l'instant, si les sondes sont stables, je pense que je serais plus utile à travailler en salle des machines qu'à rester allongé ici. Rien ne vous empêche de me fixer un tricordeur, ou je ne sais quel autre appareil, à la ceinture, et vous pourrez me suivre à la trace si les nanites menacent de se réveiller.

**DELYA** : Cela me paraît être une bonne solution.

**KOVAC** : Cette décision risque de mettre en péril le vaisseau en entier en cas de problème. Je

ne vous lâcherais pas sans l'aval du CO.

**STGEORGE** : Et bien allez-y !

**KOVAC** : Passerelle, nous avons une proposition à faire à propos de StGeorge.

**NELLA (COM)** : Je ne sais pas ce que c'est, et franchement, ce n'est pas le moment. Vous allez prendre tous vos patients sous vos bras et courir aussi vite que possible sur le Solstice. Je viens d'avoir la salle des machines, je ne peux pas autoriser l'équipage à rester à bord du Husky avec un tel risque sur la chambre intermix. Ma décision est prise, je la défendrai devant Haddock. Nella terminée.

Un appel général résonna dans tous les couloirs et toutes les salles du Husky.

**NELLA (COM)** : Ici le Capitaine de Flotte Nella fille de Korn. Evacuez le vaisseaux, je répète, évacuez le vaisseau, ceci n'est pas un exercice. Le Solstice est au courant et est prêt à nous recevoir. L'évacuation commence immédiatement.

Haddock s'était redressé d'un bond en entendant le message de Nella. Sans écouter les infirmières qui lui demandaient de rester allongé, il rejoignit la passerelle aussi vite qu'il le put.

**HADDOCK** : Vous faites évacuer mon vaisseau !!?

**NELLA** : Nous n'avons plus le choix. La chambre intermix est hors de contrôle, et je ne parle pas des boucliers. Les pièces borgs du futur deviennent indépendantes, ce n'est pas sûr de rester ici. Nous devons penser à la sécurité de nos officiers. Cette décision me coûte autant que vous, Maréchal, je vous assure. Et vous devriez être en train de vous faire soigner au lieu de courir dans les couloirs.

**HADDOCK** : Très bien, mais le Husky est mon vaisseau. Vous dirigerez l'évacuation avec Cole, je me charge de centraliser tout ça d'ici.

**COLE** : C'est hors de question ! Vous nous avez déjà fait le coup pour l'équipe d'intervention dans le cylindre, et on voit ce que ça vous a coûté.

**HADDOCK** : Nick, je ne me le serais jamais pardonné si vous ou Kalika ...

**COLE** : Sauf que du coup, c'est Mal'Deran et Carter. Vous n'êtes pas en état de gérer une évacuation d'ici. Je décide donc que votre état de santé ne vous permet plus de commander votre vaisseau, et je prend le poste de CO transitoirement.

**HADDOCK** : Vous ne pouvez pas faire ça sans l'avis d'un médecin.

**COLE** : Je m'en fiche, de l'avis d'un médecin ! Vous tenez à peine debout ! Alors fichez-moi le camp d'ici avec Nella avant que je vous mette un coup de poing en travers de la figure et que je vous fasse téléporter de force sur le Solstice !! Et si vous voulez me faire passer en Cour Martiale à notre retour, je l'assume !!

**NELLA** : J'y témoignerais en votre faveur Cole, je vous en donne ma parole.

Le Maréchal Haddock n'ajouta rien, épuisé, et se contenta de suivre la fille de Korn vers le hangar à navettes.

**=/\= Passerelle du Solstice =/\=**

**EDRIM** : Vous avez entendu les ordres. Ecartez-vous du combat, mettez-nous en retrait le

temps de récupérer les réfugiés du Husky. Préparez-vous à remplir la salle de téléportation, et les hangars à navettes.

**J.FARADAY** : Et pour l'ordre de bombardement que vous nous avez donné avant ?

**EDRIM** : Rien ne nous empêche de jeter une ou deux torpilles sur le continent si on a un bon angle. Mais vérifiez bien qu'il n'y a plus aucune présence tiniennne avant ça.

**J.FARADAY** : Je confirme, les scanners ne détectent plus de biosignaux tiniens sur le continent. Mais je tiens à vous rappeler que nous ne détectons pas correctement les formes de vies cachées dans les souterrains. Vous voulez vraiment tout faire sauter ?

**=/\= USS Husky =/\=**

Le vaisseau s'était vidé en un temps record, malgré tous les blessés présents. Sur la passerelle, Cole vérifiait les dernières données lorsque son épouse entra.

**COLE** : Qu'est-ce que tu fais encore là ? Les enfants vont bien ?

**WOLF** : Oui, ne t'inquiète pas, ils sont à l'abri. Je suis venue vérifier l'état de la salle des machines avant de partir.

**COLE** : D'ici ?

**WOLF** : La chambre intermix est trop instable. J'ai été brûlée par une conduite de plasma qui a explosé à côté de moi, j'ai fait évacuer les lieux.

Cole remarqua à ce moment seulement que le pantalon de son épouse était noirci le long de son mollet gauche. Il la regarda d'un air inquiet.

**WOLF** : Rassure-toi, ça ne fait plus mal. On aura tout le temps de s'en occuper plus tard. Il faut quitter le Husky.

**COLE**, penché sur une console : Regarde, les choses semblent se calmer dans la salle des machines.

**WOLF** : Ça ne colle pas. Attends, laisse-moi vérifier quelque chose ... Oui, c'est bien ce que je pensais, les composants borgs sont en train de se développer.

**COLE** : Le Husky se fait assimiler !?

**WOLF** : Pas vraiment. Les composants borgs ont été rendus sourds aux appels du collectif, mais on dirait qu'ils ont développé une conscience propre, avec un réflexe de survie.

*Le néant.*

*Le froid.*

*La caresse des vents solaires.*

*Le souffle des explosions.*

*Les particules qui se précipitent contre la coque.*

*Les informations défilent.*

*Je suis la coque.*

*Je suis le Husky.*

*Je vois et je sens autour de moi, en dedans de moi.*

*Un escape pod se détache de moi, les dernières formes de vies sont à l'intérieur.*

*Ce n'est plus moi.*

*Je suis le Husky.  
J'ai un univers à découvrir ...*

FIN DE L'EPISODE 18  
*La suite bientôt! :)*

---

Cmdr Arda Viza - Cécile Soliveau

# STAR TREK QUEBEC PRESENTE

## "Les Yeux de Ragnarok"

(MMD janvier 2011)

Par Cécile Soliveau

Ghislain Soliveau

et Julie Biguet

*"Et trois Légions arriveront sur la plaine,  
Charriant dans leurs cortèges de morts  
Confusion, douleur et désespoir."*

*Temps des tempêtes,  
Temps des épées,  
Temps des larmes ;*

*Avant que le monde prenne fin,  
Personne n'épargnera personne."*

## Episode XIX

**SOLAK [COM]:** Commander Kali, je pense que mettre aux arrêts deux Capitaines lors d'une bataille d'une telle envergure est une erreur. En effet, nous avons agi en connaissance de cause. C'est à dire que nous sommes techniquement sous vos ordres en effet, mais nous n'avons contredit aucun de vos ordres, nous avons simplement pris des initiatives, ce qui est en soit très différent. En cas d'attaque je ne pense pas que je doive vous demander de monter mes boucliers par exemple. Donc la décision de séparer mon vaisseau en 3 me revient, c'est une utilisation optimale de mes moyens. En ce qui concerne l'Indépendance, nous sommes prêts à adapter notre stratégie à la votre, si ce que nous venons de faire ne vous convient pas, dites le, et nous nous adapterons. En effet, nous avons outrepassé nos directives en prenant position, mais il n'est pas trop tard pour revenir en arrière, nous venons à peine de nous déplacer. Si par contre, vous estimez toujours devoir nous mettre aux arrêts, faites-le. Cependant, je vous précise que je suis sur le point de mettre ma FO aux arrêts pour trahison avec preuve à la clé, ce qui signifierait que l'Indépendance se retrouverait sans Chaîne de Commandement. Si telle est votre décision, je la suivrai et j'irai moi même au Centre de sécurité. Cependant, je continue de croire que se passer de deux Capitaines est une erreur tactique. Donc je vous propose de nous donner nos ordres si vous le souhaitez, et que nous réglions ce différent militaire largement plus tard. Je viendrai moi même me mettre aux arrêts à bord de votre vaisseau une fois que cette bataille sera remportée.

**ERICKSON :** Pas de réponse de la part du Cmdr Kali. Par contre, il y a également un message de réponse de la part du Boréal

**ANDROPOV [COM] :** DVORJ'AK : D'accord... vous avez le commandement. Je serais disponible pour vous à la fin de cet affrontement. Si nous survivons bien évidemment. Je serai là pour toutes les cours martiales que vous jugerez pertinentes. Maintenant, si vous avez terminé... nous avons des actions à prendre. Pendant que vous discutaillez il y a des innocents qui meurent... une dernière chose encore. Nous allons respecter votre fonction. Mais en échange... respecter la notre. Veuillez vous adresser à nous en disant « Capitaine » Commandeur!

**KALI** (à Solak et Andropov) : Rendez vous pour vos cours martiales messieurs, je serais là et je veillerais à ce que la sentence en tant de guerre pour les traîtres comme vous soit mis en application !

## **USS BOREAL**

**SHOULD** : Elle à coupé la communication monsieur !

**MABOA** : Quoi c'est tout ? Elle ne donne pas de directive ? Elle ne nous explique pas son plan ?

**WEST** : Monsieur, mes détecteurs m'informent que mis à part les 3 modules de l'Indépendance, la Flotte du Cmdr Kali vient de prendre un cap d'interception, elle file tout droit vers les 6 BOPs en orbite d'Iris 3.

**MABOA** : C'est une folie ! On ne connaît pas les capacités de ces vaisseaux et elle se lance tête baissée dans le combat !

**WEST** : Monsieur, si je puis me permettre, c'est peut-être une chance pour nous de passer derrière les BOPs pendant qu'ils sont occupés avec la flotte de défense !

**ANDROPOV** : Bien vu Lieutenant ! Prévenez l'Indépendance. Nous partons sur le chemin de la guerre !

## **USS INDEPENDANCE**

~^~ Uss Indépendance : Ingénierie ~^~

*(Flashback de quelques minutes)*

Hunter et Syan arrivèrent dans une partie de la salle où les va et viens du personnel était quasiment inexistant. Elle mit ses deux mains chaque côté de la passerelle et semblait réfléchir. Doutait-elle ? Ce fut la pensée de son garde du corps. En fait, Hunter pensait à ces derniers mois et vit clairement que son destin n'était plus auprès de Starfleet. Ils n'avaient pas appris de leur erreur. Mais à aucun moment, elle ne se considérait comme une traîtresse. Elle voulait que tous les hommes et les femmes, qui aujourd'hui se battent que Yzon, survivent. Son avenir s'enfonçait un peu plus dans le néant au fur et à mesure que les minutes passèrent. Si seulement, elle avait pu être auprès de....

**Syan** : Il est temps...

**Hunter** : oui.

Elle ouvrit le canal vers le système Borzar et dit :

*DS(5). Ouverture d'un vortex. (12) vaisseaux klingons assimilés. Attaque QUE sur iris (3). (30%) de la population contaminée. (7) vaisseaux en défense dont le boréal et le big (1). Traduction des maisons klingonnes : Vo'Rtas. Morath doit s'en mordre les doigts de ne pas t'avoir cru. Aide-nous. Que sais-tu sur la bataille de lys (5) ? AIDE-MOI. Ce sera probablement mon dernier message. J'ai été repérée. Mais d'autres suivront. J'ai mes contacts. T'kar je..... Elle sait que je ne l'abandonnerai pas.*

Puis elle ferma le canal.

**Hunter** : Cette fois ci, tout est fini.

**Syan** : Je prends sur moi quand ils arriveront. C'est moi la coupable.

**Hunter** : Je suis désolée Syan.

Hunter attrapa un padd non loin de sa main et quand Syan se détourna d'elle. La FO la frappa de toutes ses forces. Le corps de Syan s'affala de son long. Hunter tenta tout de même d'amortir sa chute. Elle l'a prit sous les bras et la glissa deux mètres plus loin. Hunter vérifia également que la jeune femme n'était pas trop amochée.

Elle ne pouvait plus rester ici. Elle enleva son combadge qu'elle mit dans sa main. Elle prit la sortie comme si rien n'était. Elle jeta son combadge dans une boîte à outils d'un mécano du coin qui s'en allait Dieu sais où... Puis Elle se rendit à l'infirmierie.

*(Fin du Flashback – Retour au temps normal de l'histoire)*

Elle réfléchissait mentalement. Combien de temps mettraient-ils pour découvrir le message. Combien de temps mettront-ils pour le décrypter. Combien de temps faudrait-il au klingon pour en parler avec le vulcain. Et en combien de temps le CO de l'indépendance activerait-il un plan anti-évasion pour la retrouver.

Que ferait-il ?

**Hunter** : Il ne peut plus me téléporter mais peut trouver mes biosignes. Il bloquera les navettes. Sauf s'ils s'en servent pour attaquer. ..

Elle entra dans l'infirmierie, comme si rien n'était. Les minutes s'écoulèrent. Il lui restait peu de temps.

**Ingram** : Que faites vous la ?

**Hunter** : Vérification de contrôle.

Il fit une moue dubitative mais la laissa faire. Elle fouina partout...

Elle sentait en elle que le moment fatidique approchait.... Un resserrement au cœur.

Puis elle trouva ce qu'elle voulait. Elle prit l'hypospray et s'injecta un produit camouflant son biosigne.

**Hunter** : \* Ils ont du aller à l'ingénierie et on du retrouver le corps de Syan inconsciente.\*

Elle alla dans ses quartiers, prit des effets personnels, très peu de chose en fait. Simplement ce qui pouvait tenir dans une poche. Elle se remémora chaque élément et les diverses possibilités qu'elle avait pour s'en sortir. Les codes, les lieux. Elle avait tout mémorisé. Elle avait même été jusqu'à falsifier des documents. Ça faisait des mois qu'elle y pensait, enfin surtout à son moyen de s'en sortir.



Elle s'assit un instant et se dit que ce n'était pas encore le moment de fuir. Pas maintenant. Elle était là aussi pour sauver Yzon et en les obligeant à des recherches, elle leur faisait perdre un temps précieux. T'kar savait maintenant. Elle espérait qu'elle n'avait pas fait tout cela pour rien. Que la semi-vulcaine pourrait y faire quelque chose. Qu'à un moment ou un autre, elle arrivera à la retrouver. Mais pas maintenant, pas pour l'heure. Son moment viendra, durant cette bataille. Elle y arrivera.

Machinalement, elle décida de jeter un œil sur les rapports de l'équipage. Comme elle le pensait, Solak avait interdit tout accès par le biais de ces codes. Elle était vraiment satisfaite d'avoir réussi le tour de force de s'en créer d'autres. C'est grâce à cela déjà qu'elle avait envoyé son message vers Borzar. Maintenant elle avait accès aux dernières informations, aux derniers ordres que venait de donner le vulcain.

En lisant les informations, un sourire se dessina sur son visage.

Elle regarda une dernière fois ses nouveaux quartiers, caressa ces plantes en sachant que tous cela ne lui appartiendraient plus. Elle sortit de ses quartiers non sans écraser du revers de la main, une larme qui commençait à couler le long de sa joue et d'un pas décidé, elle se dirigea vers le turbolift le plus proche et se mit en quête de trouver Corum le plus rapidement possible.

## **USS PATRIOTE**

**ANDREWS** : Boucliers levés ! Phaser et torpilles quantiques parées !

**KALI [COM]** : A toute la flotte, vous avez ordre d'ouvrir le feu sur ces vaisseaux ! Détruisez les, que nous allions sauver la station après !

**YLTON** : Vitesse d'impulsion maximum !

**KALI** : Alors feu à volonté !

Le Patriote, le Perséides et les 3 autres vaisseaux klingons firent feu en même temps et sur la même cible. Lorsque les torpilles de chaque vaisseau de la flotte vinrent exploser contre les boucliers du BOP, une énorme déflagration se fit ressentir dans tout le secteur.

Le Boréal et l'Indépendance avaient profité de l'occasion pour passer au nez et à la barbe de tous.

Une fois que le calme fut revenu, Kali cacha très mal sa déception. En effet le Bird Of Prey borgifé était toujours là et ses boucliers toujours à 88%.

**KALI** : Rapport !

Elle était déstabilisée et perdait son calme.

3 des 6 oiseaux de proie pivotèrent pour faire face à la flotte.

**ANDREWS** : Je note une énorme activité d'énergie, une montée en puissance de ce qui devrait être les disrupteurs. Ils vont tirer...

**KALI** : Manœuvre d'évasion oméga. Reformez ensuite ...

Deux tirs continus de chaque BOP, de couleur verte vint frapper chacun des vaisseaux de la flotte de défense de Lys 5. Tous explosèrent sous le coup. Il n'y avait plus que des morceaux éparpillés un peu partout. C'était des centaines de vie qui venaient de disparaître en quelques secondes. Les Borgs étaient sans pitié. Ils semblaient annihiler toute menace se présentant à eux, ou tout gêner les empêchant d'accomplir leur funeste destin.

## **USS INDEPENDANCE**

**SOLAK** : Je veux un rapport pour les deux autres modules.

**ERICKSON** : Tout va bien ! Ils sont passés.

**CHARLIE** : On dirait bien que la flotte de défense a eu moins de chance.

**SYLVANA** : Voilà qui arrange vos affaires, Capitaine. On dirait bien qu'il n'y aura pas de cour martiale finalement.

Le vulcain se contenta de répondre au sarcasme par un simple haussement de sourcil.

**CORUM** : Monsieur, je vais rejoindre mon poste pour la suite des opérations.

**SOLAK** : Accordé ! Bonne chance Commander. Vous en aurez besoin !

Le chef de la sécurité quitta la passerelle pour se diriger vers le hangar à navette.

**CHARLIE** : Monsieur, il se pourrait qu'il y ait des blessés, je demande l'autorisation de descendre aussi.

**SOLAK** : C'est logique ! Allez-y.

**MICHELS** : Monsieur, le Boréal lance ses navettes et les déploie autour d'Iris 3. Le Cmdr Lournal est déjà en route pour la surface.

**SOLAK** : Parfait. Faites de même ! Il est temps maintenant de leur donner une chance de réussir leur mission. Donnez l'ordre aux modules de se placer en formation triangle.

## **USS BOREAL**

Andropov encaissait difficilement la mort stupide de Kali. Il s'en voulait et savait qu'il se sentirait responsable jusqu'à la fin de sa vie. Le titan se sentait tout à coup, bien petit face aux événements.

Il venait de prendre une grande leçon d'humilité. Il savait qu'il en était de même pour Solak. Mais ce dernier en tant que vulcain ne le montrerait jamais alors que pour Andropov....

**SHOULD** : Navettes déployées. Le Cmdr Lournal est en train d'atterrir sur la planète. Elle est suivie de près par les navettes de l'Indépendance.

**TORION** : Je sais que ce n'est pas le moment, mais j'ai analysé le tir de disrupteur des BOPs. C'est une configuration d'arme inconnue. Cela confirme un peu plus la thèse que ces

vaisseaux viennent du futur. Les borgs, les nôtres, ceux de notre temps je veux dire, n'ont pas pu développer une telle technologie sans que nous en soyons au courant.

**ANDROPOV** : Voilà un postulat intéressant Mr Torion. Poursuivez vos recherches dans ce sens !

**SHOULD** : Les modules de l'Indépendance viennent de finir de se placer en triangle. Ils commencent le bombardement d'impulsions magnétique.

**ANDROPOV** : Alors c'est à nous d'y aller. Mr West je compte sur vous pour faire pivoter le vaisseau pour offrir des solutions de tirs afin de détruire toutes les torpilles envoyées par les 3 derniers BOPs et ce le plus rapidement possible.

Le pilote se mit à pianoter frénétiquement sur sa console, et sur lui-même, grâce aux fusées directionnelles, le Boréal réussit à chaque fois à trouver la meilleure position pour détruire les torpilles en un seul coup !

## LYS 5

**SHYGAR** : Amiral, nous avons 6 vaisseaux non identifiés en approche rapide de la station.

**MAKELA** : Nous recevons un message....Sur toutes les ondes

**MORATH** : Passez-le

... : « *NOUS SOMMES LES BORGS... VOUS SEREZ ASSIMILES ! TOUTE RESISTANCE EST FUTILE !!* »

**MORATH** : Préparez vous au combat ! Je veux que chaque batterie de phaser soit opérationnelle. Que les torpilles soient déjà dans les tubes lance torpille avant même que je donne l'ordre de tirer !

Le klingon s'approcha d'une des consoles de l'OPS et ouvrit une communication interne.

**MORATH** : Vela, je compte sur vous ! Nous risquons d'être abordés vous et vos hommes devrez les contenir.

**VELA** : Vous pouvez compter sur moi Amiral !

Alors que le klingon allait ouvrir une autre communication, toute la station se mit comme à trembler.

**MORATH** : Rapport !

**SHYGAR** : Ils nous tirent dessus. Ils pilonnent nos boucliers.

**MORATH** : Analysez leur tactique....

**MIESNER** : Ils savent où tirer. Ce sont exactement les points faibles de nos boucliers.

Le fils de Korn effleura son combadge

**MORATH** : A Kim...

Une fois d'outre tombe se fit entendre.

**KIM [COM]** : Que voulez vous Amiral ?

**MORATH** : J'espère pour toi vieille carne que tu es à l'ingénierie. J'ai besoin de plus de puissance pour les boucliers et maintenant !

**KIM [COM]** : On fait notre possible. Ces fichus borgs ont un sacré punch. Les relais EPS sautent de partout. Je te donnerai ce que je pourrais, mais on ne tiendra pas longtemps à ce train là. Kim Terminé !

**MORATH** : Cmdr Cairssa... A vous de jouer ! Feu à volonté sur tous les vaisseaux borgs.

Au bout de quelques secondes, Morath aperçu sur le visage de la bétazoïde un rictus qui ne lui plaisait pas

**CAIRSSA** : Nos tirs n'arrivent pas à entamer leurs boucliers.

**MORATH** : Les torpilles quantiques ?

**CAIRSSA** : A peine mieux !

**MIESNER** : MONSIEUR !! Nous avons une brèche dans le bouclier. Nous relevons des traces de téléporteurs. Des drones humanoïdes sont à bord !

A peine eut-elle fini sa phrase que l'ordinateur de la station pris le relai

**ORDINATEUR** : ALERTE INTRUSION – ALERTE INTRUSION – ALERTE INTRUSION...

**MORATH** : Envoyez un message à tous les vaisseaux. Lys 5 a été abordé par les borgs. Nous sommes assiégés. Demandons des renforts dès que possible. Nous ne tiendrons pas très longtemps mais nous ne nous rendrons pas ! Morath terminé !

### **IRIS 3**

Depuis son site d'atterrissage, Loural observait la navette de Corum descendre doucement dans l'atmosphère pour finir par se poser comme une fleur juste à coté de sa navette. La manœuvre avait été douce et fluide... Après tout se dit-elle, Corum avait été Helm pendant des années avant de devenir Chef de la Sécurité du Big one.

La première personne à sortir du runabout fut Charlie, suivie de près par, le toujours inquiétant, Corum.

**LOURAL** : Enchanté ! Je suis le commander Loural et vous devez êtes l'enseigne Charlie, médecin de l'Indépendance et vous-même (en regardant la bajoran) le commander Corum.

Une fois les présentations d'usage effectué il fallait faire vite s'ils voulaient sauver le plus de monde.

Ils décidèrent de se rendre directement de la plage (leur lieu d'atterrissage) au village d'Iris 3.

C'est phaser au poing qu'ils parcoururent la distance séparant la plage du village. Ils ne rencontrèrent pas âme qui vive. C'en était même presque effrayant. D'habitude il y a toujours du monde que ce soit sur la plage que dans les rues du village.

Ils avancèrent prudemment, Corum avait préféré prendre son phaser riffle pour couvrir Loural qui scanna les environs avec son tricorder. Charlie fermait la marche.

**CHARLIE** : Vous trouvez quelque chose Cmdr ?

**LOURAL** : Rien de rien ! C'est incroyable. Ou ont-ils bien pu aller ?

**CHARLIE** : Et pour le réseau de téléporteur ?

**LOURAL** : Il est opérationnel. Nous n'auront qu'à trouver des survivants et aussitôt sélectionné, il sera automatique téléporté en orbite sur l'une des navettes.

Une sorte de bruit ressemblant à celui d'une téléportation, mais sans vraiment être cela se fit entendre droit devant le petit groupe à moins de 200 mètres de leur position. Un groupe de drones humanoïde Borg apparut du néant.

**CORUM** : On a de la compagnie... A vos phasers !

A peine eurent-ils le temps de mettre en joue le groupe devant eux, que deux groupes de Borgs se matérialisèrent comme par enchantement. Un sur leur gauche et un sur leur droite. Ils étaient pris au piège.

Alors que les 3 groupes se rapprochaient d'eux, Loural reconnut l'un des borgs. C'était un officier de Starfleet en poste sur la station. Il devait prendre un peu de repos sur la planète lorsqu'il a été borgifié.

**LOURAL** : Que faisons nous ? Je connais certains de ces drones. Ce sont des officiers de Starfleet. On peut peut-être encore les sauver !

**CHARLIE** : En théorie oui c'est faisable. Mais en pratique je n'en sais rien. Leur biologie moléculaire ainsi que leur ADN ont du être complètement bouleversé par les nanites borgs ! Peut être qu'en laboratoire on pourrait y arriver.

Les groupes de borgs se rapprochaient toujours... Trop près pour Corum, qui mit en joue son fusil et fit feu sur le Borg qui se trouvait en face de lui.

**CORUM** : Désolé mais tout cela n'est que pur spéculation. Il y a trop de données inconnues et par contre la menace de se faire infecter est bien réelle.

Akir tira une fois encore sur un autre Borg. Mais le pire qui pouvait arriver se présenta. Les borgs s'étaient déjà adaptés.

**CORUM** : Par les prophètes !! On fait demi-tour on retourne aux navettes !!

Alors que les officiers de Starfleet prirent le chemin inverse, un dernier groupe de Borgs se matérialisa devant eux. Leur retraite était coupée....

**CORUM** : Préparez vous au corps à corps et ne vous laissez pas toucher !

Les borgs avançaient toujours...Inexorablement sans s'arrêter sans sourciller. Sans même une simple expression sur le visage. Le corps à corps semblait inévitable...

Alors qu'ils se démenaient comme ils pouvaient pour les repousser, un des borgs empoigna Charlie et avant que Corum eu le temps de la flanquer à terre à grands coups de crosse de fusil, le Borg avait réussi à injecter ses nanites au médecin de l'Indépendance.

Quand le petit groupe comprit les conséquences que cela pouvait avoir, il y eu comme un flottement. Un petit laps de temps où ils n'étaient plus à ce qu'ils faisaient. Les borgs avaient gagné du terrain.

Etait-ce la fin ? Allaient-ils tous finir comme cela, comme de vulgaire drone Borg appartenant à un collectif ? Avant de continuer à se poser trop de questions, un maelstrom de particules bleutées vint envelopper les officiers de la Fédération.

Les borgs quant à eux, furent tout désappointés quand ils ne rencontrèrent que le vide, là ou quelques secondes auparavant se tenaient encore Corum, Loural et Charlie.

Les trois officiers de Starfleet se matérialisèrent sur les plots de téléportation d'une navette de la Fédération.

**LOURAL** : Mais que diable s'est-il passé ?

**CORUM** : Je ne sais pas.

Soudain une voix familière pour les officiers de l'Indépendance se fit entendre...

**HUNTER** : Désolée, j'ai un peu de retard. Mais c'est le temps qu'il ma fallu pour m'habituer aux commandes de cet engin.

Loural reconnut enfin ou elle était, c'était sa navette, son Blackrose Flyer !

**LOURAL** : Major Hunter je ne serais jamais assez comment vous remercier pour nous avoir sorti de là, mais je me dois de vous arrêter ! Il semblerait que vous soyez...

**CORUM** (l'interrompant) : Plus tard Commander. Plus tard. Pour l'instant nous avons besoin d'elle pour nous sortir de là. Notre mission n'est pas finie. Nous devons sauver le plus de monde possible et notre médecin à besoin d'un docteur...

Akeri jeta un coup d'œil et aida aussitôt Corum à porter Charlie sur un biobed. Pour Loural, « l'affaire Hunter » n'était pas terminée et elle se promit à elle-même qu'elle reviendrait à la charge en temps et heure !

**HUNTER** : Les scanners de la navette ont repérés une grande concentration de biosignaux humains, andoriens, vulcains et...

**CORUM** : Ouais on a compris c'est le personnel d'Iris 3

**LOURAL** : Ou cela ?

**HUNTER** : Droit devant, au complexe d'Iris.

**USS INDEPENDANCE**

**SOLAK** : Rapport !

**ERICKSON** : Les impulsions magnétiques n'ont l'air d'avoir aucun effet sur les BOPS.

Un rictus d'inquiétude sembla apparaître sur le visage du vulcain pour disparaître aussitôt.

**MICHELS** : Il y a de fortes chances qu'ils se soient adaptés à cette technique.

**SOLAK** : Nous ne l'avons même pas encore utilisé !

**MICHELS** : Pas forcément, enfin du moins si je reprends la théorie du Lieutenant Torion. Si ces borgs viennent du futur, ils ont déjà eu à combattre des impulsions magnétiques. Du coup ils se sont adaptés.

**SYLVANA** : Il va falloir nous montrer inventif si l'on veut les battre.

**SOLAK** : Et le Boréal ?

**ERICKSON** : Ils ont réussi ! Ils ont détruit toutes les torpilles à destination de la surface d'Iris 3

**SOLAK** : Bien ouvrez une communication avec Andropov. Nous devons nous coordonner pour la suite...

**ERICKSON** : Monsieur, 3 BOPs changent d'orbite. Ils sont en train de s'aligner.

Je note aussi une énorme montée d'énergie dans leur canon disrupteur. Ils nous prennent pour cible.

**SOLAK** : Hé bien nous aurons au moins réussi cette partie du plan.

A tous les modules, manœuvres d'évasion. Ne les laisser pas vous cibler ! Faites feu dès que vous le pouvez !

## **USS BOREAL**

**SHOULD**: Monsieur, 3 BOPs changent d'orbite. Ils sont en train de s'aligner.

Je note aussi une énorme montée d'énergie dans leurs tubes lance-torpilles. Ils nous prennent pour cible.

**TORION** : Heghlu'meH QaQ jajvam [Aujourd'hui est un bon jour pour mourir ! © <http://www.kli.org/>]

**ANDROPOV** : Comme vous dites Lieutenant ! Nous sommes devenus une menace pour l'exécution de leur plan. Ils vont chercher à nous éliminer.

Monsieur West, sortez nous de là !

Encore une fois, le pilote du Polaris Australis démontra une grande dextérité. De ses gestes précis le Boréal répondait au millième de seconde. Mais les BOP par leur nature même étaient plus rapides et manœvraient plus aisément dans l'espace.

Plusieurs salves de torpilles vinrent exploser contre les boucliers du Boréal.

Ce fut épouvantable. La puissance des torpilles étaient hors normes. Tous les officiers qui ne s'étaient pas préparé à l'impact volèrent dans tous les sens. Tous les systèmes du vaisseau perdirent de la puissance. Tous les ponts basculèrent sur l'éclairage de secours. Le Boréal était à la dérive dans l'espace.

Andropov le premier, se reprit. Il regagna son fauteuil, épousseta un peu son uniforme et fit entendre sa voix !

**ANDROPOV** : Rapport des dommages

**SHOULD** : En attente... Boucliers à 13%. Si une torpille venait à nous prendre pour cible, nous sommes morts !

Plusieurs brèches sur les ponts 4, 6, 9, 12 et 13.

Perte d'énergie sur tout le vaisseau.

22 blessés et 1 mort.

Quelques ponts en dessous de la passerelle, une torpille un peu spéciale. Du même acabit que celles que le Boréal avait détruit était venue se flanquer dans une des brèches de la coque du vaisseau.

La tête de l'ogive s'ouvrit... Une multitude de dards borgs s'en échappa.

Un officier du Boréal qui se trouvait là fut le premier à être « piqué »

Il tomba au sol et commença à convulser... Puis s'arrêta d'un seul coup. Il était comme mort.

Soudain comme semblant revenir d'entre les morts, il se releva... Il avait déjà les premiers signes physiques sur son visage que des nanites borgs étaient en train de le transformer en drone.

C'est alors que l'ordinateur du Boréal se fit entendre

**ORDINATEUR** : ALERTE INTRUSION – ALERTE INTRUSION – ALERTE INTRUSION...

## **USS INDEPENDANCE**

Chacun des 3 BOPS tirèrent sur les 3 modules de l'Indépendance. Une course poursuite spatiale commença. Même pour ce genre de « jeu » les borgs s'adaptaient et très vite encore. Les tirs étaient de plus en plus précis.

Les BOPS et les modules entrecroisaient leurs courses. Quand un module réussissait à échapper à un tir, il se permettait le luxe de tirer sur un des BOPS. Mais le résultat de la bataille allait tourner en faveur des borgs. En effet à la fin d'une manœuvre, le module Delta, ne pu redresser a temps sa course et un tir de disrupteur vint le frapper de plein fouet !

Le module Delta explosa aussitôt sur l'énorme violence du coup. Les BOPS klingons satisfaits du résultat abandonnèrent la poursuite. Starfleet n'était plus une menace pour eux. Les 6 BOPS vinrent se retrouver à nouveau en orbite d'Iris 3 à tirer des torpilles essaimeuses.

**ERICKSON** : Monsieur !!

**SOLAK** : J'ai vu Cmdr. J'ai vu.

**SYLVANA** : Qui commandait le module Delta ?

**MICHEL** : (d'une voix triste) Le Commander Thorel....

FIN DE L'EPISODE 19

*La suite bientôt! :)*

---



Amiral Morath - Mikael Réal

# STAR TREK QUEBEC PRESENTE

## "Les Yeux de Ragnarok"

(MMD janvier 2011)

Par Cécile Soliveau

Ghislain Soliveau

et Julie Biguet

*"Et trois Légions arriveront sur la plaine,  
Charriant dans leurs cortèges de morts  
Confusion, douleur et désespoir.*

*Temps des tempêtes,  
Temps des épées,  
Temps des larmes ;*

*Avant que le monde prenne fin,  
Personne n'épargnera personne."*

## Episode XX

Le Chaos... comment décrire mieux une telle situation ? A bord des deux vaisseaux, le chaos régnait. L'un avait perdu les deux officiers de commandement les plus hauts gradés. L'autre n'avait pas perdu ses officiers de commandement, mais une véritable invasion venait de commencer !

Chaque officier sur les deux vaisseaux avait en tête les derniers événements. Chacun se demandait comment les choses avaient pu en arriver là. A quel moment précis la mission avait dérapé ? Mais une évidence s'imposait progressivement dans leurs esprits : cette mission aurait des conséquences, et pas des moindres. Le retour en arrière, indemne ne serait pas possible.

**=/\= USS Neptune – Passerelle =/\=**

Coelho regardait l'écran. Sur cet écran, il avait demandé qu'on mette les caméras arrière. Il pouvait ainsi regarder le vaisseau Sondeur avec à son bord le Lieutenant Colonel Torquel. Ce dernier était maintenant livré à lui-même... les Sondeurs n'avaient pas l'air belliqueux, mais pouvait on s'y fier ? Une navette disparaissait également avec à son bord un pilote qui avait pour ordre de suivre le vaisseau quoiqu'il arrive, quelque soit la destination.

Jo'Viax avait pris la place de pilote. Piloter un vaisseau un peu plus rapide n'était pas pour lui déplaire. Il avait donc profité de la relève pour prendre le contrôle du Dauphin de l'Espace.

**CATSMAN** : Vous avez fait le bon choix, Commander.

Une main rassurante vint se poser sur l'épaule du TIC. Ce dernier se retourna pour voir Silverberg, Catsman et Mac Kay.

**COELHO** : Je l'espère vraiment.

Jo'Viax lança le Neptune en direction du Nordik, cette fois, Ronak allait en prendre pour son grade. Le Sondeur disparut de l'écran avec une navette dans son sillage.

**=/\= USS Nordik – Pont 9 =/\=**

Une véritable bataille rangée venait de s'engager entre les hommes du Nordik et les Borgs. Les Fédérés s'étaient tous équipés avec du matériel adéquat pour faire face. Des armes blanches, des armes à feu tirées des romans du 20<sup>e</sup> siècle étaient maintenant les moyens de lutte contre les Borgs. Les coursives du Nordik ressemblaient maintenant à un champ de bataille. Des cadavres jonchaient la belle moquette et les murs étaient maculés de sang. Autant que possible, les officiers essayaient d'éviter de toucher les parties vitales des officiers du Nordik assimilés.

**RREASS [COM]**: Alors où en sommes nous ?

**TAGART [COM]** : Nous sommes prêts à commencer les stockages dans les buffers. La passerelle secondaire vient d'être coupée et éteinte. Les systèmes sont en cours d'isolement, mais je pense que le collectif a compris ce que nous étions en train de faire. Ils attaquent le système informatique, nous arrivons à les contenir, mais ils gagnent du terrain.

L'Act FO sut alors ce qui lui restait à faire. Elle coupa la communication et se tourna vers son homologue. Il ne restait plus qu'eux, le reste de l'équipe ayant battu en retraite, conformément aux ordres.

**RREASS** : Monssieur Ssstrrragnarr, êtes vous prrrêt ?

Le FO du Neptune était en nage. Son visage n'était plus que douleur. Les calmants des médecins ne faisaient plus effet, et pour cause, l'équipe médicale avait autre chose à faire en ce moment.

**STRAGNAR** : Allons -y.

Les deux officiers hurlèrent avec chacun une arme blanche dans la main et se jetèrent face à deux Borgs qui chargeaient eux aussi. Objectif : récupérer une puce de connexion au collectif.

**=/\= USS Nordik – Passerelle =/\=**

**CREWS** : Rapport !!!

Tagart aurait aimé se faire greffer des mains et des bras. Mais pour l'heure, c'est Mitchell qui lui donnait un coup de main. Le pilote pendant ce temps faisait en sorte d'esquiver les tirs et de se diriger vers le Neptune ou du moins dans sa direction, histoire de gagner du temps. Le Nordik était soumis à rudes épreuves, mais il en avait vu d'autres.

**MITCHELL** : Nous sommes prêts à commencer les téléportations, nous avons supprimé la gravité dans le hangar 2, et nous avons localisé les officiers les plus importants.

Une secousse vint secouer la passerelle : Ronak faisait toujours sa mauvaise tête.

**CREWS** : Ok, commencez à stocker les officiers sur les téléporteurs de la soucoupe, et balancez moi ces saloperies de Borgs à l'extérieur.

**MITCHELL** et **TAGART** : Oui Amiral.

Sur l'écran tactique apparaissait la torpille au Tricobalt qui se dirigeait vers le vortex : dans 15 secondes elle aurait atteint sa cible.

Les deux officiers, le TAC et l'ingénieur étaient occupés à pratiquer les différentes téléportations : l'un envoyait les Borgs dans l'espace en les stockant dans le tractor Beam, et l'autre stockait les officiers dans les buffers.

Nouvelle secousse. Cette fois s'en était trop.

Crews s'approcha de la console tactique et hurla presque une fois le canal ouvert.

**CREWS** : Cela suffit Ronak, soit vous arrêtez vos tirs, soit nous ne vous rendrons jamais vos hommes. Je vous donne 15 secondes pour arrêter vos tirs. Nous pourrions alors commencer les téléportations.

Les tirs cessèrent immédiatement et Crews souffla. Mais cela ne dura pas longtemps, car la torpille venait d'atteindre sa cible et explosa. Une déflagration titanesque illumina la passerelle, et les officiers reportèrent leur attention sur l'écran tactique : le vortex venait de disparaître, la torpille au tricobalt avait rempli son rôle. Un problème de réglé se dit Crews, puis il commença à pianoter pour rapatrier les Romuliens chez eux, alors que le pilote faisait route vers le Neptune.

**=/\= USS Neptune – Passerelle =/\=**

Le temps semblait infini à l'équipage du Neptune. Il savait que le Nordik avait besoin d'eux. Pourtant, les minutes ressemblaient à des heures et un silence de mort régnait sur la passerelle. Ce silence fut interrompu par le TAC.

**SILVERBERG** : Nous avons une communication qui arrive en provenance du vaisseau Sondeur.

**COELHO** : Ouvrez le canal.

**VOIX** : *Ici le LtCol Torquel. Dans une tentative de conclure une paix durable avec les Sondeurs, et afin que la compréhension entre nos peuples soit plus grande, je dois tenter une expérience dont je connais les dangers. Quelle qu'en soit l'issue, sachez que les Sondeurs sont un peuple qui n'est pas notre ennemi, et que ma disparition ne sera due qu'à ma propre*

*volonté de servir Starfleet, la Fédération et tous ceux que j'aime et j'estime!"... Après une pause, il termina sur ce qui était devenu sa phrase fétiche ces derniers jours... "Demain est une excellente journée pour vivre, alors vivez heureux et en paix!"*

Le sang de Coelho se glaça. Il ne comprenait que trop ce que le Colonel traversait : il allait se sacrifier pour la cause, et son TIC venait de l'abandonner.

**SILVERBERG** : Il n'y a pas de réponse possible. Le canal vient de se refermer.

**JO'VIAX** : Nous arrivons.

**SILVERBERG** : Le Nordik n'est plus sous le feu des Romuliens. Par contre, les Borgs ont assimilé presque deux ponts sur le Nordik, et presque la totalité du vaisseau Romuliens.

**COELHO** : OK, nous serons sur site dans combien de temps ?

**JO'VIAX** : Dans moins de 2 minutes.

Le Neptune n'avait jamais semblé aussi lent au TIC.

**=/\= USS Nordik – Pont 9 =/\=**

Reass esquiva un dard Borg qui venait de passer à moins de 3 centimètres de son œil gauche. Elle était en train de livrer un combat au corps à corps avec un Borg survitaminé. Quelques secondes auparavant, elle avait vu Duann disparaître dans une téléportation. Elle ne pouvait s'empêcher de penser à son ami tout en se disant qu'elle risquait sous peu d'être en communion intellectuelle toutes les deux. Elle se reconcentra et essaya d'envoyer le sabre qu'elle tenait dans les tripes du Borg, mais celui-ci esquiva.

Stragnar quant à lui arriva à frapper le bras du Borg et le sectionna. Un liquide, mélange de sang et de fluide cybernétique tapissa les murs de la coursive. Stragnar en profita et, dans un cri bestial coupa net la tête de son adversaire.

Reass venait elle aussi de se débarrasser de son opposant, et la Caïtienne prit quelques secondes pour souffler. Elle regarda le FO plonger sa main dans la poitrine du Borg avec un sentiment de dégoût.

Elle nota du coin de l'œil que deux Borgs venaient d'approcher dans leur direction : ils avaient compris la démarche des Fédérés et avaient visiblement l'intention de les en empêcher. L'Acting FO se mit devant Igor, histoire de lui donner le temps de remplir sa tâche. Les deux Borgs se jetèrent sur elle et la Caïtienne comprit alors qu'elle devait faire un choix : en effet l'un sauta et l'autre glissa sur le sol. La FO ne pourrait pas éviter les deux dards qui se dirigeaient vers elle à une vitesse vertigineuse. L'assimilation risquait d'être la prochaine étape de sa vie.

**=/\= USS Nordik – Passerelle =/\=**

**TAGART** : Nous avons presque fini de faire en sorte que les Borgs soient séparés du Pont 9 et 10, il ne nous en reste plus que quelques uns à récupérer. Le Hangar 2 est dépressurisé et la

gravité semble leur poser problème. Par mesure de sécurité, nous avons tout de même faire en sorte de balancer la fameuse mousse.

Kashibi entra sur la passerelle, en compagnie de T'Kar et S'Anra.

**CREWS** : Bonjour Sénatrice, nous sommes ravis de vous voir. J'espère que vous ne voyez pas d'inconvénient à ce que nous renvoyons vos collègues sur leurs vaisseaux ?

Nouveau tir, une console explosa et Mitchell fut projeté vers l'arrière : ses deux mains étaient en train de brûler. Kashibi se jeta sur son collègue et prit sa veste pour tapoter les mains de l'Ingénieur qui hurlait.

**TAGART** : Le Vaisseau Romulien nous tire dessus.

**CREWS** : Mais pourquoi ?

**T'KAR** : Parce que les Borgs les ont assimilés, arrêtez les téléportations.

**TAGART** : Nous avons un autre problème, le système informatique est en train de lâcher, les Borgs progressent : ils colonisent de manière informatique notre module. Les nanites sont partout, les systèmes cèdent les uns après les autres.

**CREWS** : Ordonnez l'évacuation !!!

L'Amiral donna cet ordre la mort dans l'âme.

**=/\= USS Neptune – Passerelle =/\=**

Jo'Viax regardait son vaisseau avec horreur : rien n'y faisait, les Borgs gagnaient du terrain. Il avait du mal à réaliser ce qu'il voyait : le Nordik était en train de perdre la partie. Le TIC du Neptune lui permit de se ressaisir :

**COELHO** : Bon, nous savons ce qu'il nous reste à faire, attaquez le vaisseau Romulien.

Le Dauphin de l'Espace accéléra et ses phasers firent feu, ses lances torpilles étant toujours hors service.

**=/\= USS Nordik – Pont 9 =/\=**

Rreass hurla et se jeta vers le bas. Un instant, elle crut qu'elle allait s'en sortir, mais elle vit le dard qui se rapprochait de sa cuisse. Elle voulut bouger mais vit presque au ralenti qu'elle ne pourrait pas éviter l'injection de nanites Borgs. Mais le Borg disparut dans un halo bleuté...comme son comparse.

La Caïtienne eut conscience qu'elle venait de passer à côté de la mort. Elle regarda Stragnar qui venait d'arracher une puce du Borg. Les deux officiers se dévisagèrent et constatèrent qu'autour d'eux le calme était revenu : tous les Borgs étaient maintenant maîtrisés.

**CREWS [COM]** : Madame Rreass, je vous conseille de ramener vos fesses poilues sur la passerelle en quatrième vitesse.

La réplique un peu cavalière de l'Amiral surpris la Caïtienne mais elle sourit tout de même.

**RREASS [COM]** : Oui Amirral.

Les deux FO se mirent alors à courir pour essayer de faire en sorte de porter leur Eldorado vers la passerelle.

**=/\= USS Neptune – Passerelle =/\=**

La passerelle était dans un état déplorable. Deux consoles venaient d'exploser, un officier était mort dans un coin, chacun essayait de faire en sorte que le Neptune tienne le coup, mais le vaisseau Romulien-Borg était le plus fort, et de loin. Le Dauphin n'était pas taillé pour lutter contre un Oiseau de Proie assimilé de surcroît.

**COELHO** : Allez, il faut tenir.

Le TIC était lui aussi derrière une console à tout faire pour aider ses officiers à tenir bon. Mais il sentait que leur dernière heure était arrivée.

**JO'VIAX** : Regardez !!!

Le Nordik était en train de se séparer en deux sections : la Soucoupe quittait la partie Drive. Crews se préparait à abandonner une partie du Nordik : Il venait d'en déclencher l'auto destruction.

**=/\= USS Nordik – Passerelle =/\=**

**SEVENOFNINE** : Il n'y avait pas d'autres moyens, les systèmes informatiques sont perdus, et nous avons perdu le contrôle de ce module, nous devons le détruire.

**RREASS** : Je le sssais, mais cssela me chagrrrine tout de même. Combien de temps avant ssson exssplosion ?

Le Nordik avait un moment de répit alors que le Neptune était sous le feu du vaisseau Romulien. Il se devait de s'assurer que le module explose vraiment car si pour une raison ou une autre, cela ne survenait pas, ce serait des Borgs en liberté.

**TAGART** : Nous en sommes à 30 secondes du décompte.

**CREWS** : Il faut que cela se fasse vite, le Neptune est en train de souffrir.

**KASHIBI** : Attendez, les tirs sur le Neptune viennent de stopper.

La Neptunienne ne pouvait pas s'empêcher de surveiller son vaisseau. Et effectivement, les tirs venaient de s'arrêter, le Neptune avait l'air mal au point, de nombreuses brèches étaient

visibles sur la coque et une conduite de plasma fuyait. Le Dauphin semblait sur le point de rendre l'âme.

**T'KAR** : Je ne crois pas que cela soit une bonne nouvelle.

En effet, le module du Nordik était en train de se déplacer.

**RYANN** : Est-ce qu'il n'aurait pas déjà du exploser ?

**TAGART** : Si !!

**CREWS** : Que se passe t il ?

**SEVENOFNINE** : Le Nordik vient d'être assimilé, et il se rapproche du vaisseau de Ronak. Je crois que les vaisseaux sont en train de communiquer. Le système informatique vient d'être cracké et ils ont coupé l'autodestruction.

**RREASS** : Ok, alors nous allons nous occuper de casser leurrr collectif, vous le pouvez ?

**SEVENOFNINE** : Je vais essayer.

Stragnar passa sa puce, puis T'Kar et Seven of Nine se mirent à la tâche. Le FO avait été calmé sur le plan de la douleur mais souffrait de voir son vaisseau dans un tel état. Il aurait payé cher pour pouvoir rejoindre la passerelle. Mais à ce moment, il se devait de rester sur le Nordik. Mitchell ne pouvait pas travailler pour essayer d'envoyer une onde. Ce fut donc les TAC qui rentrèrent en relation.

**SILVERBERG [COM]**: Nous sommes sérieusement touchés, mais si nous pouvons être utiles à quelque chose...

**TAGART [COM]** : Oui, nous sommes sur le point d'envoyer une onde pour brouiller le collectif, nous allons vous fournir les caractéristiques, et nous allons la balancer tous les deux en même temps.

**COELHO [COM]** : Et si l'équipage pouvait réintégrer nos quartiers ça serait parfait.

**MITCHELL** (les mains bandés) : C'est impossible pour l'instant, nos téléporteurs ont les buffers chargés au maximum, aucune téléportation n'est possible.

**SEVENOFNINE [COM]** : J'ai trouvé ce qu'il nous faut, je vous envoie la fréquence et les autres caractéristiques.

**CREWS[COM]** : Dépêchez vous, je crois que les vaisseaux sont en train de se mettre en position d'attaque.

Quelle curieuse impression que de voir une partie de son propre vaisseau semblant être sur le point d'attaquer son propre équipage. Rreass avait la mauvaise impression de rêver.

**TAGART[COM]**: Nous sommes prêts !!!

**SILVERBERG [COM]**: Parés !!

**CREWS [COM]** : FEU !!!

Une onde partit des deux vaisseaux et cela de manière parfaitement coordonnée. Cela fut visualisé sur un écran tactique par deux vagues qui se percutèrent et qui déferlèrent comme un tsunami sur les deux vaisseaux ennemis. Ces derniers avaient déjà commencé à avancer et furent stoppés par cette onde.



Les officiers retinrent leur respiration, chacun espérant que les Borgs avaient été coupés du collectif, donc s'étaient tout simplement mis hors ligne. Pas un bruit n'était audible. Les deux passerelles semblaient plongées dans une bulle temporelle où les secondes ne s'égrenaient plus. Tout se passait comme si le fait de bouger risquait de faire revenir les Borgs à la vie.

**TAGART** : Plus aucun drone actif sur le vaisseau Romulien, et plus aucun drone tout court sur le... Nordik.

Et pourtant, l'impossible se produisit, les deux vaisseaux se remirent en mouvement, sans aucun équipage à bord. Alors tels deux spectres de l'apocalypse, ils fondirent sur les Fédérés.

**CREWS** : C'est impossible.

**SEVENOFNINE** : Non. Pas impossible, improbable. Les deux vaisseaux viennent de prendre vie.

**STRAGNAR** : Pardon ?

**SEVENOFNINE** : Ils viennent d'acquérir une vie propre, leur système informatique est autonome, ils ne sont pas connectés au collectif ou aux drones, ils sont vivants, ce sont devenus des intelligences artificielles Borgs.

Seven venait de déclarer cela sur un ton neutre, mais chacun avait conscience qu'elle venait de prononcer leur arrêt de mort. Le Neptune et la partie soucoupe du Nordik n'étaient plus en état pour survivre à une attaque d'une telle puissance de feu. Même l'Amiral semblait rester sans voix.

**STRAGNAR** : Amiral !!! Reprenez vous, attaquons, jamais nous ne nous rendrons!

Les tirs de phasers fusèrent et le combat put reprendre.

Les vaisseaux se battirent avec rage et détermination. Morath aurait été fier de ce que son vaisseau montrait, de ce que son équipage faisait, et le Neptune n'était pas en reste. Personne ne capitulerait. Le devoir passerait avant tout. Chacun était en train de donner le meilleur de soi avec dans l'esprit la vérité : ce combat ne pouvait être gagné et la mort serait au rendez vous.

Puis deux Torpilles passèrent devant le Neptune et allèrent percuter les vaisseaux Borgs.

**COELHO** : Mais qu'est-ce que...

Mais au lieu d'exploser elles frappèrent les coques et absorbèrent l'énergie. Chaque vaisseau fut parcouru d'onde et les lumières s'éteignirent les unes après les autres : les vaisseaux Borgs partirent à la dérive, comme morts. De véritables cris de joie retentirent sur les deux passerelles, des pleurs fusèrent, alors que les Fédérés se prenaient dans les bras les uns des autres. Ils comprenaient que grâce aux Sondeurs, grâce à Torquel et sa diplomatie, la Fédération sortait vainqueur de cette bataille.

**CREWS[COM]** : Au vaisseau Sondeur, merci d'être revenu nous aider. Nous sommes heureux de vous voir, vous avez fait le bon choix.

**SONDEUR [COM]**: Nous ne prendrons pas ce choix. C'est votre Colonel qui l'a permis.

**CREWS [COM]** : Nous vous invitons à bord et nous sommes prêts à vous accueillir pour un sommet diplomatique.

**COELHO [COM]** : Euh... Amiral, nous avons un appel en détresse.

**CREWS[COM]** : Exact, bien alors donnez nous un moyen de vous contacter, nous avons une urgence, puis-je parler au Colonel ?

**SONDEUR[COM]** : Ce n'est pas possible.

L'équipage du Neptune comprit alors. Coelho regarda l'écran et blêmit : ce qu'il redoutait était arrivé, le Colonel s'était sacrifié pour la Fédération.

**=/\= USS Neptune – Hangar à navettes =/\=**

Une navette était sur le point de se poser avec à son bord le corps de Torquel. Mais avant cela, c'était une navette du Nordik qui était attendue. En effet, celle qui était revenue avec le vaisseau Sondeur avait servi de relais et Crews et Rreass devaient arriver à bord du Neptune pour recevoir la délégation des Sondeurs... le hangar du Nordik étant non opérationnel.

La navette se posa et Crews en descendit, suivi par Rreass L'Amiral se retourna pour constater que T'Kar était elle aussi sur le pas de la porte de la navette.

**CREWS** : Sénatrice, j'espère que nous sommes clairs.

**T'KAR** : On ne peut plus clair, Amiral. Vous me donnez une navette pour services rendus au cours de cette bataille, je disparaissais, mais cela ne change rien entre nous : je suis une traître et une ennemie.

**CREWS** : Précisément.

**T'KAR** : Je ne l'entendais pas autrement. Je vous souhaite bonne chance pour Lys 5. Et je ne vous dis pas à bientôt, vous ne le souhaitez pas.

La Romulienne fit un signe, et S'Anra ferma la porte. La Vulcaine eut cependant le temps d'ajouter.

**T'KAR** : Et ne croyez pas que Ronak soit mort, il est probable qu'il s'agissait d'un clone.

La navette prit son envol, et une autre arriva : celle des Sondeurs.

**STRAGNAR** : Nous perdons un temps précieux.

**CREWS** : Je le sais, mais ces Sondeurs ont été notre salut. Nous devons nous en faire des alliés, sous peine de perdre cette guerre, c'est donc un investissement.

**STRAGNAR** : Si vous le dites.

La porte de la navette s'ouvrit et trois Sondeurs descendirent. Deux d'entre eux portaient un Torquel inconscient.

**CREWS** : Bonjour.

**STRAGNAR** : Et... mais vous êtes celui que nous avons vu sur la station, comment dites vous ? G8546, non ?

**SONDEUR** : Oui et non. Votre Colonel demanda que nous lûmes l'avenir pour pouvoir savoir si nous avons devoir vous aider. Il donnera son énergie spirituelle pour nous convaincre. Nous aurons le choix et nous l'aurons fait. Du coup, nous n'avons pas eu besoin de toute son énergie. Je fais le sondage, et donc j'ai perdu une partie de ma vie : je serai donc G8523. Mes jours auront diminué.

**COELHO** : Donc le Colonel n'est pas mort ?

**CATSMAN** : Non, mais il est très mal au point, il semble avoir vieilli d'au moins 15 ans. Il gardera des séquelles.

**STRAGNAR** : Comme beaucoup d'entre nous.

**CREWS** : Pouvez vous nous donner un moyen de vous joindre ?

**G8523** : Non. Pour que le Colonel a survécu, nous n'avons pas sondé beaucoup. Nous devons revoir notre position. Nous vous contacterons.

**CREWS** : Ha bon ? Mais...

**G8523** : Vous n'avez pas insisté.

Les Sondeurs posèrent le Colonel et repartirent devant des Fédérés médusés.

**VOIX** : Quelqu'un n'aurait pas un peu de raktajino ? Avec deux sucres.

Le Colonel, bien qu'extrêmement faible venait d'ouvrir les yeux. Les Fédérés sourirent en voyant leur CO qui avait été prêt à donner sa vie pour son équipage.

**CREWS** : Bien, nous avons encore un appel de détresse qui nous attend que toutes les personnes valident prennent leur poste.

FIN DE L'EPISODE 20

*La suite bientôt! :)*

---

Capitaine Solak - Ghislain Soliveau

# STAR TREK QUEBEC PRESENTE

## "Les Yeux de Ragnarok"

(MMD janvier 2011)

Par Cécile Soliveau

Ghislain Soliveau

Mikael Réal

et Julie Biguet

*"Et trois Légions arriveront sur la plaine,  
Charriant dans leurs cortèges de morts  
Confusion, douleur et désespoir.*

*Temps des tempêtes,  
Temps des épées,  
Temps des larmes ;*

*Avant que le monde prenne fin,  
Personne n'épargnera personne."*

## Episode XXI

**Flashback,  
Planète Tropical 4,  
Base de commandement,**

Le gouverneur K'Lor tenait un bath'leth dans sa main gauche. Du sang coulait sur son front et de la sueur perlait sur ses épaules. Sa respiration était haletante. Elle regardait en face d'elle à l'autre bout du couloir qui menait aux spatiodocks. Des Klingons se battaient.

Cela faisait des heures qu'un vortex s'était ouvert dans le système Tropical. Un décaèdre Borg en était sorti et avait attaqué la flotte de défense de Tropical. Depuis lors, les Klingons n'avaient pas cessé de se battre.

Des nombreux vaisseaux avaient été détruits et d'autres avaient été assimilés. La base de commandement en orbite de Tropical 4 avait tenu le plus longtemps. Les installations de Tropical 6 grouillaient déjà de Borgs lorsque K'Lor dut prendre les armes pour se battre. Elle fut stupéfaite de voir avec quelle rapidité les Borgs assimilaient ses troupes. Comment pouvaient-ils avoir la moindre chance de gagner dans de telles conditions? Elle avait fait en sorte que Tropical soit une véritable forteresse. Elle s'était préparé à recevoir les vaisseaux des Arkonans et des Fédérés. Elle avait tout fait pour que son peuple puisse survivre à une guerre totale. Mais les Borgs... Ils n'étaient pas préparé à ça.

A présent, ses hommes se battaient pour fuir le système. Ils devaient se frayer un chemin jusqu'aux derniers vaisseaux qui n'avaient pas été envahi par les Borgs.

K'Lor se lança à nouveau dans la bataille aux cotés de ses officiers. Ils étaient tous comme des bêtes enragées, poussées par la peur de rejoindre le Collectif et d'être voué à une vie de damné parmi ces zombies. Les bath'leths et les meth'leths virevoltaient, les disrupteurs

n'étaient plus efficaces depuis longtemps. K'Lor avait voulu lancé l'autodestruction de la base mais les Borgs avaient infiltré le système informatique et avait coupé net tout espoir de rejoindre le Sto-Vo-Kor.

La fuite était la seule issue.

Alors que le petit groupe de K'Lor se frayait un chemin jusqu'aux spatiodock, plusieurs vaisseaux Klingons avaient été totalement envahis et transformés par les Borgs. Ils s'éloignèrent de Tropical 4 et passèrent en vitesse warp en direction d'Iris.

\*\*\*

**Temps présent,  
Uss Solstice,  
Système Tii,**

L'Uss Husky était bel et bien perdu. Pour le Maréchal Haddock, c'était une défaite douloureuse. Cole lui avait retiré son commandement et Haddock l'avait laissé faire. Sa petite excursion à bord du cylindre borg l'avait épuisé physiquement mais également mentalement. Plusieurs de ses hommes étaient maintenus entre la vie et la mort et il ne pouvait rien faire pour eux.

A cet instant, Alec Haddock avait l'impression d'avoir tout perdu.

Edrim : Le vaisseau romulien a été détruit.

Alec releva la tête vers le mi-bajoran. Edrim venait d'entrer dans la salle de conférence du Solstice où Haddock s'était installé.

Haddock : Le Gadriann...?

Edrim : Ils ont tenu tête aux Borgs jusqu'au bout.

Haddock : Le Capitaine Rilhta n'a pas hésité à nous aider.

Edrim s'assit face à Haddock.

Edrim : La sphère Borg a été détruite. Nous avons récupéré quelques vaisseaux tiniens. Ils sont à bord sains et saufs. Nous n'avons pas de nouvelles du Président B0881 et plus aucun vaisseau tinien n'a décollé de Tii depuis un moment.

Haddock : Et mes hommes?

Edrim : Il ne reste plus personne à bord du Husky. Nous sommes en train de réfléchir à ce que nous devons faire pour les officiers en phase d'assimilation dans les buffers des téléporteurs.

Haddock : Que fait le Husky en ce moment?

Edrim mit quelques secondes à répondre. La situation était inédite et il ne pouvait qu'imaginer ce que le Maréchal Haddock ressentait en ce moment.

Edrim : Il est passé en vitesse warp quand la sphère Borg a été détruite.

Haddock : Il est... parti? Où ça?

Edrim : Qu'est-ce que cela change, Alec?

Haddock : Ca change tout! Le Husky n'a pas explosé ou ne s'est pas crashé quelque part! Il est... devenu vivant.

Edrim : Il est parti vers le territoire supposé des Borgs. Ce qui compte, c'est que votre équipage est en sécurité à bord du Solstice.

Haddock : Oui... Bien sûr...

Bib (com) : *Passerelle à Edrim. Les Klingons nous contactent.*

Edrim : J'arrive.

Haddock avait de nouveau plongé son regard dans l'espace. De la salle de conférence, on pouvait voir la planète Tii 4. A cet instant, elle semblait si paisible et rien ne laissait deviner qu'elle grouillait de Borgs.

Edrim voulait dire quelque chose au CO du Husky qui pourrait lui remonter le moral et le galvaniser à nouveau mais le mi-bajoran se ravisa et quitta la salle de conférence sans rien dire.

\*\*\*

**Brig,  
Uss Solstice,**

Lorsque Lenassy et O'Neill entrèrent au brig, S251 se précipita immédiatement vers le champs de force.

S251 : Nous voulons savoir ce qui se passe sur notre planète?

Lenassy : Nous avons pu récupérer quelques survivants qui ont réussi à s'échapper. Mais...

La Zaldane s'interrompit. Ce qui se passait avec les Tiniens l'attristait beaucoup.

O'Neill : Votre planète est totalement envahi par les Borgs.

Derrière S251, F0093 et O530 ne cachèrent pas leur colère. S251 regarda tour à tour les deux conseillers. Il n'arrivait pas à comprendre ce que cela impliquait.

S251 : Nous devons retourner sur Tii4...

Lenassy : Je suis désolée mais si vous y retournez, tout sera fini.

Les deux Tiniens entourèrent S251. Ce dernier était sous le choc.

O'Neill : Nous ne pouvons rien faire pour votre peuple.

F0093 : S'il vous plait, laissez-nous.

Lenassy et O'Neill s'éloignèrent.

Lenassy : C'est ridicule de les garder enfermer ici.

O'Neill : Je vais demander à ce qu'ils rejoignent leurs congénères dans les quartiers vip.

La Zaldane jeta un dernier coup d'oeil aux trois Tiniens.

Lenassy : Ils ont perdu leur monde... Une espèce de plus que les Borgs ont décimés...

\*\*\*

**IKS Tiwaz,  
Système Tii,**

La dernière sphère borg avait été vaincue grâce aux efforts des Klingons, des Romuliens et des Fédérés. Mais pour le gouverneur Lok'Tar, cela ne changeait rien à la situation. Il avait juré de servir K'Lor et ses directives étaient claires : il ne pouvait pas avoir de paix entre la Fédération et l'Empire Klingon en Yzon.

Lok'Tar avait pu quitter le Solstice et rejoindre l'IKS Tiwaz.

Lok'Tar : C'était une glorieuse bataille, Kvasir!

Kvasir : Nous sommes prêts pour le bombardement, Colonel.

Lok'Tar : Reste-il des Tiniens sur la planète?

Kvasir : Quelques uns mais cela ne va pas durer. Le vaisseau de Starfleet a récupéré les navettes tiniennes qui ont réussi à s'échapper.

Horjeh : Les Tiniens font partie de l'Empire Klingon! Ils n'ont pas à se réfugier chez les Fédérés!

Lok'Tar : Ouvrez un canal vers le Solstice.

Le visage d'Edrim ne tarda pas à apparaître sur l'écran principal.

Lok'Tar : Votre présence ici n'est plus souhaitée, Maréchal. Vous avez pu récupérer des Tiniens et je devrais vous traquer pour cela...

Edrim : Je doute qu'une bataille entre nous serait...

Lok'Tar : Vous abattre n'aurait rien d'honorable. Je vous laisse cinq minutes pour quitter le système Tii.

Le Klingon fit signe de couper la communication et Edrim disparut de l'écran.

Kvasir : J'ordonne que nous commençons le bombardement de...

Lok'Tar : Non!

Kvasir : Colonel?

Lok'Tar s'assit dans le fauteuil de commandement. En temps normal, cela aurait suffi à Kvasir d'avoir le droit de l'abattre mais Lok'Tar était son supérieur et surtout il avait la bénédiction de K'Lor. Lok'Tar avait tous les droits sur n'importe quel vaisseau de la flotte klingonne.

Lok'Tar : Nous partons pour Voltan.

Ce fut la consternation sur la passerelle du Tiwaz.

Horjeh : Nous... abandonnons Tii.

Lok'Tar : Les Tiniens ont été décimés et Tii 4 est infesté de Borgs. Ce système est perdu...

Lok'Tar planta son regard noir sur Kvasir. Ce dernier ne résista pas très longtemps.

L'Uss Solstice quitta le système Tii et le Tiwaz fit de même quelques minutes plus tard.

Lok'Tar ne sut pas qu'il avait pris la bonne décision. Une demi-heure après leur départ, quatre cubes borgs entraient dans le système Tii.

\*\*\*

**Sickbay,  
Uss Solstice,**

Latigid était resté au sickbay depuis qu'il était revenu de l'expédition sur le cylindre Borg. On avait sorti TSO'C, Carter et Mal'Deran des buffers des téléporteurs. Ils ne pouvaient pas y rester indéfiniment. Les trois officiers avaient été endormis et maintenus sous les champs de force de leurs biobeds. Bib avait mis le sickbay sous haute surveillance.

Aliza : Vous devriez aller vous reposer, Ss-Lt.

Latigid : Je préfère rester ici.

Aliza : Vous n'allez surement pas aimer ce que vous allez voir.

L'OPS ne dit rien.

Atla avait rejoint Delya, sa collègue Borg libéré.

Atla : Depuis combien de temps sont-ils sortis des buffers?

Delya : 5 minutes.

Kovac : L'assimilation a repris son cours.

Atla : Ils ont de la chance.

Kovac regarda la mi-bajorane.

Kovac : De la chance?!

Atla : Les Borgs de votre temps sont moins performants au niveau de leur système d'assimilation. Cela ne devrait pas poser de problèmes pour inverser le processus. Nous vous aiderons à le faire.

Kovac : Alors ça va être un jeu d'enfant...

Atla ne releva pas l'ironie.

Atla : En quelque sorte. Delya?

Delya : Ils sont stables. Leurs blessures sont en train d'être guéries par les nanosondes. Dans quelques minutes, le processus d'assimilation sera terminé.



Atla : Il y avait un autre officier avec des nanosondes?

Aliza : Oui, le Cmdr-E StGeorge. Les nanosondes sont peu nombreux et elles ne sont plus actives.

Atla et Delya se regardèrent. Atla semblait vouloir évaluer le niveau de menace de la situation.

Delya : Le Cmdr-E StGeorge reste sous surveillance, il a avec lui un appareil qui surveille l'activité des nanosondes.

Atla : Ca a été accepté par vos chefs?

Aliza : Oui, le Maréchal Edrim est au courant et a donné son accord.

Delya : StGeorge n'est pas pas une menace que nous, Atla.

Atla : Tout est une question de degré. Et tu sais qu'il suffit d'une seule nanosonde pour transformer une personne en Borg.

Delya : Je suis bien placée pour le savoir, Atla.

Atla sourit à sa congénère Borg et n'insista pas.

Aliza : L'assimilation est complète.

Kovac : Cela va être un simple formalité.

Atla : 8of10 a libéré de nombreux Borgs et c'est également mon cas. Si vos amis peuvent supporter de garder à vie quelques implants borgs, tout devrait bien se passer.

Kovac et Aliza commencèrent l'opération sur Carter. Atla et Delya étaient là pour les aider. Latigid resta en retrait et les observa.

Au bout d'une demi-heure, ils avaient réussi à déconnecter les nanosondes et plusieurs implants borgs avaient été retiré.

Tout à coup, Latigid s'exclama.

Latigid : Il est réveillé!!

Ils se retournèrent tous et vit que Mal'Deran avait les yeux ouverts. L'Halanan tourna la tête et regarda Max.

Latigid : Ca va aller, Anatheo. On va te sortir de ce cauchemar.

Aliza : Nous allons devoir l'endormir à nouveau.

Atla : Pas forcément.

Atla désactiva le champs de force du biobed de Mal'Deran.

Kovac : Vous êtes folle!

Les deux officiers de la sécurité à l'intérieur du sickbay prirent tout de suite leurs phasers en main.

Atla : Gardez votre calme.

Delya : Elle sait ce qu'elle fait.

Aliza : Il voudrait mieux pour nous...

Mal'Deran se releva. Atla posa une main sur son torse. L'Halanan borgifié essaya tout de suite d'assimiler ce qui eut pour effet de faire sourire Atla.

Atla : Tu ne peux pas me forcer à rejoindre le Collectif. Je dois le faire de mon plein gré mais c'est une chose qui n'arrivera jamais. Je vais te sortir de là.

Latigid : Qu'est-ce que vous allez faire?

Atla : La solution que vous avez opté pour Carter est la moins agressive mais elle est plus longue et fastidieuse. Nous avons une autre solution.

Atla mit sa deuxième main sur la poitrine de Mal'Deran. De petites tubulures sortirent des doigts de la Borg libérée et pénétrèrent sous la peau de l'Halanan.

Des milliers de nanosondes provenant du corps d'Atla envahirent Mal'Deran. Aussitôt, celui-ci fit pris de convulsion.

Kovac : Vous êtes en train de le tuer!

Delya : Pas du tout. Elle est en train de le libérer.

Aliza et Latigid tenaient Mal'Deran.

Aliza : S'il se réveille et que vous avez loupé votre petit tour de magie, on est tous morts!

Atla ne dit rien et continuait de regarder Mal'Deran. Au bout d'une longue minute, les convulsions s'arrêtèrent. Kovac prit son tricorder et le scanna.

Kovac : Il est stabilisé... Une partie des nanosondes a été désactivée.

Delya : Elles ont été neutralisées par celles d'Atla.

Atla caressa le front de l'Halanan.

Atla : Il est l'un des nôtres, à présent.

Kovac et Aliza interdirent à Atla s'approcher Carter et TSO'C. Ils opérèrent les deux officiers et réussirent à minimiser le plus possible l'impact de l'assimilation. Carter et TSO'C allaient pouvoir reprendre leur vie normale d'officier. Ils n'avaient pas eu de contact conscient avec le Collectif et la technique des deux MO étaient parfaites. Quelques séances aux sickbay pour retirer les derniers implants et tout serait plus qu'un mauvais souvenir. Les choses étaient légèrement différentes avec Mal'Deran.

\*\*\*

**Planète Tii 5,  
Système Tii,**

Cinq millions de Tiniens vivaient sur Tii 5. Comparativement à Tii 4 où quatre-vingt six millions de Tiniens y habitaient avant l'arrivée des Borgs, c'était peu.

De nombreux Tiniens avaient suivi le cours des derniers évènements. Ils avaient vu l'arrivée du Solstice puis celui du Husky. L'entrée en scène des Borgs avait suffi à quelques Tiniens pour les décider à quitter le système. Plusieurs vaisseaux partirent de Tii. Ils avaient l'espoir de trouver un refuge chez leurs frères et sœurs du système Tw.

M8176 commandait l'une des vaisseaux qui avaient fui Tii 5.

T6789 : Capitaine, nous approchons de Tw!

M8176 : Que tout le monde se tienne prêts...

Les vaisseaux tiniens sortirent de l'hyperespace et apparurent dans le système Tw.

M8176 : Contactez le spatio-port de Tw 2.

Le Tinien vit que son officier des communications ne réagissait pas.

M8176 : Qu'est-ce qui...?

Le Tinien ne put terminer sa phrase. Une voix terrifiante résonnait sur la passerelle.

*"NOUS SOMMES LES BORGS... VOUS SEREZ ASSIMILES ! TOUTE RESISTANCE EST FUTILE !!"*

M8176 regarda l'écran des senseurs du vaisseau. Il n'y avait plus aucun biosign tinien sur Tw 2 ni sur les vaisseaux qui s'avançaient vers eux.

M8176 : Oh mon dieu... Non...

FIN DE L'EPISODE 21

*La suite bientôt! :)*

-----  
Enseigne Sylvana - Julie Biguet

# STAR TREK QUEBEC PRESENTE

## "Les Yeux de Ragnarok"

(MMD/MGD janvier-février 2011)

Par Cécile Soliveau, Ghislain Soliveau,  
Mikael Réal et Julie Biguet

*"Ils ont perdu leur monde... Une espèce de plus que les Borgs ont décimés...  
Il faut que quelqu'un fasse cesser cette folie..."*

### Episode final

*Il n'y avait plus aucune issue. Toutes les options avaient été épuisés. N'importe quel Klingon aurait déjà entendu le chant funeste des guerriers du Sto-Vo-Kor. Mais l'Amiral Morath n'était pas n'importe quel Klingon.*

*Morath : Nous gagnerons un autre jour...*

*Le Klingon ouvrit les communications générales. Il s'apprêtait à prendre la décision la plus radicale qu'il lui était donné de prendre.*

\*\*\*

**[Peu de temps avant]**

**Bureau du CO,  
USS Indépendance,**

La voix posée du commandant de l'Uss Indépendance résonnait dans le ready-room. Sur son terminal, deux Klingons lui faisaient face.

SOLAK : Nous sommes prêts à coordonner nos efforts, Amiral.

Les ordres de Kali avaient fait long feu. Le Vulcain aurait pu avoir des remords à propos de la mort de la FO, mais il n'en était rien ! A la place, il avait devant les yeux, les plans d'une stratégie élaborée avec Andropov. Les deux Capitaines savaient ce qu'ils faisaient. Ils voulaient une coordination avec Lys 5 pour que la station puisse faire face à la plus grande invasion depuis le début de son histoire. Pour se coordonner, les deux CO et l'Amiral venaient d'établir une liaison sécurisée. Le moment était venu de prendre des décisions.

SOLAK : Nous avons un plan.

Le CO et l'Indépendance et le CO du Boréal expliquèrent à l'Amiral Morath leur plan. Le Klingon leur ordonna de le mettre en œuvre le plus rapidement possible.

SOLAK : J'aimerais ajouter une chose, Amiral. La Commander Kali nous a demandé de nous mettre aux arrêts pour trahison. J'obtempérerais une fois que cette bataille sera finie, quelque soit son issue... enfin, bien entendu si je survis.

MORATH : Nous verrons bien. Une chose est sûre, je vais me défendre, et nous ne capitulerons pas.

ANDROPOV : Exactement ! Plutôt mourir...

SOLAK : Je ne partage pas votre avis. En effet, si ce plan échoue, il semble évident que Lys 5 sera soumise à une attaque voire une destruction massive. Nos forces sont éparpillées et amoindries. Je vous demande d'envisager le repli stratégique en cas de défaite. Mourir même avec honneur ne nous servira à rien, contrairement à survivre pour nous réorganiser. Le module Béta sera près de la station, et pourra vous téléporter à bord.

Morath ne répondit pas au Vulcain, et se contenta de le dévisager.

\*\*\*

### **Starfleet Command, Terre,**

En cette année 2387, l'Amirale Janeway avait de quoi se faire du souci. Les différents empires qui entouraient la Fédération semblaient tous pris d'une certaine frénésie, les rapports entre nations avaient été totalement bouleversé au cours des deux dernières années. Et cette nouvelle année s'annonçait tout aussi mouvementé que l'année précédente.

L'ex CO de l'Uss Voyager soupira et jeta un coup d'œil par la fenêtre. Cela faisait deux heures qu'elle étudiait des rapports sans fin sur les activités du syndicat d'Orion. Elle aurait donné cher pour pouvoir prendre un peu de temps pour elle et partir loin de ces tracas.

Tout à coup, la porte de son bureau s'ouvrit pour laisser passer l'Amiral Yoto. Le petit Tellarite ne prit pas la peine de saluer sa collègue, il s'assit dans un des fauteuils face à Janeway et afficha une moue embêtée.

Yoto : On a un problème.

Janeway : On n'en a surement pas qu'un seul...

Yoto : Je l'avais déjà dis de bloquer ce wormhole une bonne fois pour toute! Mais est-ce qu'on m'écoute moi?! Mais non, Starfleet n'abandonne jamais un territoire sans avoir une bonne raison. Et bien, on en a une maintenant! Et pas des moindres!

Janeway : Yoto, de quoi parlez-vous?

Yoto : DS5.

Janeway : La station dans l'autre galaxie?

Yoto : Tout juste. Nous avons reçu plusieurs messages de l'Amiral Morath. Non content d'avoir déclaré la guerre aux Klingons l'an dernier, il nous annonce maintenant que la CO de la station a été enlevé par Q. Rien que ca!

Janeway : Je suis déjà au courant. Nous avons confié le commandement de Lys 5 à l'Amiral Morath.

Yoto : Je n'étais pas d'accord! Enfin... Passons. Le menace Borg a été confirmé en Yzon.

Janeway sursauta en entendant le mot Borg. Un mot qui ravivait de vieux souvenirs, pour la plupart assez douloureux.

Janeway : Confirmé par 7of9?

Yoto : Aucune idée.

Le Tellarite résuma la situation de Lys 5 et au fur et à mesure de son récit, Janeway se décomposait littéralement.

Janeway : Ca ne pouvait pas être pire...

Yoto : Les décisions ont été prises en haut lieu. Nous allons lancer un blocus du wormhole d'Yzon.

Janeway : C'est plutôt radical.

Yoto : Il s'agit des Borgs et d'une espèce assez coriace. Si un seul d'entre eux arrive à passer de notre côté, cette galaxie deviendra un véritable cauchemar. Vous êtes bien placé pour savoir que lorsqu'il s'agit des Borgs, seules les mesures les plus radicales sont efficaces.

Janeway : Nous devons organiser l'évacuation de Lys 5 et de sa flotte.

Yoto fixait Janeway sans rien dire.

Janeway : On va bien évacuer les officiers présents en Yzon?

Yoto : Ce n'est pas prévu.

Janeway : C'est une blague?

Yoto : Vous devriez savoir que je ne plaisante jamais. Plusieurs vaisseaux ont été envoyés vers le wormhole. Ils ont ordre de maintenir les blocus même si des vaisseaux de Lys 5 tentent de franchir le wormhole. Nous allons installer un dispositif qui empêchera l'ouverture du wormhole de notre côté. A partir de ce moment, tout contact avec Lys 5 sera impossible.

Janeway : Vous condamnez des milliers d'officiers de Starfleet...!

Yoto : Le devoir de tout officier est de protéger la Fédération et même si cela signifie donner sa vie pour elle...

\*\*\*

**Passerelle,  
Uss Boréal,**

A bord du Boréal, c'était l'effervescence. Les civils étaient tous évacués vers les capsules de sauvetage.

West : Les dernières escape pods viennent d'être largués!

Andropov : Où en sommes-nous avec les ponts infectés?

SHould : Les decks concernés ont tous été évacués. Les portes de sécurités viennent de se fermer et nous avons établi plusieurs champs de force. Les ponts sont scellés.

Le Klingon eut un rictus satisfait.

Torion : Tous les officiers en cours d'assimilation ont été placés dans les buffers de nos téléporteurs. Nous avons réussi à téléporter dans l'espace la torpille borg.

Andropov : Bien. Engagez la dépressurisation des ponts.

SHowld : La procédure est en cours.

Andropov surveillait ses écrans de contrôle. L'un des modules de l'Indépendance venait de larguer plusieurs navettes. Elles filèrent vers les vaisseaux Klingons en orbite d'Iris 3.

SHowld : Je ne détecte plus aucune forme de vie borg à bord du vaisseau.

Andropov n'exprima pas son soulagement. Il suivit d'un air concentré l'avancée de navettes. Elles venaient de larguer des caisses de deutérium et d'anti-matière quand le module alpha du Big-I fit feu sur elles.

Andropov n'était pas le seul à observer la scène avec attention. Tout l'équipage attendait, nerveux, le résultat de la manœuvre Tuvok. L'opération était délicate mais si elle réussissait, ils avaient une petite chance de vaincre leur ennemi.

West : J'ai un message de Lys 5. La dépressurisation des decks infectés a échoué.

Andropov serra les poings.

West : Il semble que les Borgs ont réussi à pirater certains systèmes. La progression des Borgs à bord de la station continue.

\*\*\*

**Passerelle,  
Uss Indépendance,**

Sylvana : Les explosions des caisses se dissipent. Je commence à recevoir des données...

La mi-romulienne se tourna vers son Capitaine.

Sylvana : Deux vaisseaux ont été détruits, quatre autres sont gravement endommagés.

Michels : C'est pas suffisant!

Solak : Dites au module Beta de se tenir prêts.

D'autres navettes avaient quitté Lys 5 cette fois-ci et larguèrent à leur tour des caisses bourrées de deutérium et d'anti-matière. Les 6 vaisseaux klingon borgifiés près d'Iris 3 avaient été neutralisés, il était urgent de faire de même avec ceux près de la station.

Sylvana : Le module Beta vient de faire feu... Monsieur! Les 6 bird of prey borg sont intacts!

Solak dévisagea la mi-romulienne durant une fraction de seconde sans comprendre.

\*\*\*

### **IRIS 3 – Blackrose Flyer** **Au dessus du continent**

LOURAL (message sécurisé) : Au Capitaine Dvorj'ak Andropov du USS BORÉAL et au Capitaine Solak du USS INDEPENDANCE, ici la Cmdr Akeri Loural, nous avons été attaqués par les Borg sur la planète, aucun moyen d'aider les gens d'Iris 3 pour quitter la planète, les Borgs sont trop nombreux. Le Cmdr Corum et moi avons été secourus par Kojima Hunter qui est à bord d'une navette Blackrose Flyer. Le médecin du Big-I a été assimilé, mais elle est encore en possession de son individualité. Je n'ai pas la marge de manœuvre nécessaire pour mettre Hunter aux arrêts dans la présente situation. Je demande mes instructions, ainsi que la permission de prendre le commandement de notre petit équipage. Je reste à l'écoute.

SOLAK (com) : *Commander, je vais vous donner mes ordres, ils sont clairs, pesés et parfaitement réfléchis. Ils vont vous paraître étrange, mais je vous le répète, ce sont mes ordres. Je vous demande de mettre le Major Hunter aux arrêts. Si elle refuse, vous êtes autorisé à lui tirer dessus avec des phasers réglés sur stun. Vous avez toute autorité me concernant pour prendre le commandement de ce groupe, étant la plus haut gradée. Je vous demande de vous méfier du Commander Corum, il risque de prendre le parti d'Hunter. S'il s'oppose à vous, vous êtes également autorisé à le mettre aux arrêts. Enfin, concernant l'Enseigne Charlie, je vous propose de la téléporter et de stocker son empreinte dans le téléporteur, cela stabilisera son état et permettra certainement de nous donner le temps de la guérir si possible. Avez-vous des questions?*

LOURAL : Je....

HUNTER : (depuis le cockpit) Oups.... Je crois bien que je viens d'appuyer sur le bouton pour couper la communication.

LOURAL : Major Kojima Hunter, vous avez entendue les ordres. Vous êtes aux arrêts de rigueur, aussi je vous demanderais de ne pas faire d'histoire et de vous plier aux ordres du capitaine Solak

HUNTER : Vous n'êtes pas très reconnaissante, sans moi vous auriez pu vous aussi finir comme Charlie. Puis vous savez, je vais vous dire un secret... J'ai jamais vraiment aimé ce Vulcain... Trop pointilleux sur le règlement.

LOURAL : Peu importe. Il y a des règles dans la vie, il faut les respecter. Vous avez perdu cette fois et vous devez l'admettre.

A cet instant, le Chef de la Sécurité revint dans le cockpit de la navette.

CORUM : Sans vouloir m'immiscer dans votre conversation, mesdames, je pense que je me dois de vous avertir que l'état de l'Enseigne Charlie est en train d'empirer. Si nous ne faisons rien, elle sera totalement assimilée d'ici peu.

LOURAL : Restez en dehors de cela, Cmdr. Je vous en prie.

CORUM : Oui, bien qu'étant dans la partie arrière du Blackrose, j'ai entendu le message de Solak, il vous a dit de vous méfier de moi. Mais il n'y a pas de raison, comme vous je suis un officier de Starfleet, et pour l'instant ma seule préoccupation c'est de sortir vivant de ce cauchemar avec les Borgs. C'est pourquoi je me permets de vous rappeler d'ailleurs que potentiellement nous en avons un à bord !



Charlie était allongé sur le biobed de la navette. Elle était inconsciente, mais sentait en elle comme des changements. Elle était attachée au lit, elle ne comprenait pas pourquoi... Que pouvait-il bien se passer ? Pourquoi l'avoir ligoté ?

Elle se sentait nauséuse, et semblait évoluer comme dans une énorme bulle de coton. Tout était au ralenti autour d'elle. Sa vision était floue et ses pensées complètement désordonnées.

On lui avait fait une pique... Elle se souvenait qu'ils avaient dit qu'ils voulaient l'interroger pour essayer d'avoir des informations sur le collectif....

CHARLIE : *\* Le collec.... Le collectif ! Mais je ne suis pas une Borg... \**

Il lui fallut une concentration énorme pour arriver à avoir cette pensée. Mais après cela son esprit s'éclaircit... Elle se souvint de ce qui s'était passée. La plage d'Iris 3, le village, son assimilation, les nanites dans son corps et la dose de penthotal pour essayer de la faire parler.

Son pouls s'accéléra... Elle se mit à transpirer. Elle essayait tant bien que mal à se libérer de ses entraves, mais rien n'y faisait, elle n'avait pas encore assez de force.

Soudain tout s'éclaira dans son esprit... Elle comprit enfin. Comment cela avait-il pu se passer ? Était-ce du au sérum de vérité, ou bien aux nanites et pourquoi pas à une combinaison des deux ? En tous les cas, ses pensées étaient claires d'un seul coup. Ce fut comme un voile qui se déchira pour laisser place à la vérité.

Enfin, elle savait.... Enfin, elle se rappela. Ses souvenirs n'étaient pas bons. Jamais elle n'aurait dû se rappeler de sa vie antérieure, celle d'avant Starfleet.

Elle avait toujours voulu savoir et maintenant...

Maintenant, une larme coula le long de sa joue.

LOURAL : Cmdr, je vous crois mais pour une question de tranquillité d'esprit je vous demanderais de toujours rester dans mon champ de vision et de poser toutes les armes que vous avez sur vous.

CORUM : Ah non ! Vous pourrez dire ce que vous voudrez, mais avec un possible drone Borg à bord, je garde mon phaser sur moi.

Sur ces mots, Corum retourna auprès de Charlie. Loral le suivait de quelques secondes. Akeri sentait que la situation allait lui échapper. Il fallait qu'elle fasse quelque chose. Son instinct lui disait de neutraliser Corum tout de suite, mais son enseignement à Starfleet retint sa main et son phaser...

LOURAL : *\* Yué....Que ferais tu mon frère ? \**

Sur le moniteur du biobed, toutes les alarmes se déclenchèrent... Charlie ouvrit les yeux d'un seul coup, leva le bras et réussit à rompre le lien.

\*\*\*

**[Une demie heure auparavant]**

**Salles des machines,  
Station Lys 5,**

Il faisait sombre dans la salle des machines de Lys 5. Seules des petites lumières rouges qui pulsaient éclairaient les quelques officiers qui s'étaient barricadés près du warp core.

Un homme pianotait à une console. Près de lui se tenaient trois ingénieurs, phasers au poing.

Montfort : On ne va pas tenir longtemps comme ça...

Siltus : Commodore?

Ils regardèrent l'homme qui se tenait debout.

Montfort : Commodore, il faut qu'on évacue!

KIM : Nous devons attendre les renforts. Le Major Vela sera là d'un instant à l'autre.

O'Connor : On ne sait même pas si ils sont encore vivants!

KIM tapa de rage sur la console.

KIM : Les Borgs ont réussi à court-circuiter les systèmes des champs de force.

Siltus : On est morts...

L'ancien CO de l'Indépendance regarda ses hommes. Ils étaient effrayés mais ils ne cédaient pas à la panique. Ils avaient été bien entraînés.

KIM : On va devoir sortir sans l'aide de Vela.

O'Connor : Les Borgs doivent être partout sur la station, où voulez-vous qu'on aille?

KIM ne savait plus quoi faire. Il avait essayé de contacter Vela mais il ne répondait pas. Si le chef de la sécurité de Lys 5 était silencieux, ce n'était pas bon signe.

Depuis une demi-heure, la station était plongée dans un chaos total. Ils ignoraient vraiment ce qui se passait, tous ce que les ingénieurs savaient, c'est que les Borgs étaient proches et que la salle des machines était l'une de leurs cibles.

KIM sursauta quand un des accès aux jeffries tubes s'ouvrit brutalement près de lui. Il vit plusieurs de la sécurité en sortirent, certains étaient bien amochés et méritaient de passer plusieurs heures à l'infirmerie. Le Major Vela était parmi eux.

Vela : Vous n'êtes pas facile d'accès!

KIM : C'était le but...

Vela : Les Borgs ont encerclés les lieux! La seule issue sécurisée est ce jeffries tubes.

KIM : Si on abandonne la salle des machines, Lys 5 est foutue!

Au moment où Vela voulait répondre au Coréen, une porte non loin d'eux s'ouvrit d'une manière inhabituelle. Plusieurs mains grises apparurent tout autour de l'ouverture improvisée. Vela attrapa Kim par l'épaule et le poussa vers l'accès du jeffries tubes.

Vela : C'est plus le moment de discuter!

KIM : Mais...!

Vela : On y va! Allez, allez!!

Les trois ingénieurs suivirent Kim tandis que les hommes de Vela couvraient leurs sorties. Plusieurs Borgs réussirent à pénétrer dans la salle des machines quand Vela disparut en refermant l'accès au jeffries tubes.

\*\*\*

### **IRIS 3 – Blackrose Flyer**

#### **Au dessus du continent**

Charlie attrapa le bras de Corum et approcha l'oreille de l'officier de sécurité près de sa bouche.

CHARLIE : Je ne veux pas finir comme cela ! Cmdr, aidez moi !

CORUM : Que voulez vous que je fasse ?

CHARLIE : finissons-en ! Ne laissez pas les nanites finir leur travail ! Je vous en prie... ! Ne me laissez pas vivre comme un Borg... J'ai déjà fait assez de mal dans ma vie comme cela.

Akir empoigna son phaser et ajusta les paramètres.

LOURAL : Hey... Ho doucement là. On peut encore la placer dans la mémoire tampon du téléporteur et la soigner plus tard. Vous aller faire quelque chose de... De répréhensible...

Mais Corum n'écoutait plus le FO du Boréal. Il avait quelque chose dans les yeux de Charlie qui l'avait touché. Au-delà de la menace Borg, il avait senti la supplication de la jeune enseignante. Il n'était pas resté insensible. Il ne pouvait ignorer la douleur de la jeune femme.

Au poste de pilotage, Hunter comprenait la situation, elle savait déjà ce qu'allait faire Akir. Elle pianota quelques secondes sur une console située juste à côté de celle pour le pilotage. Puis elle fit pivoter son siège pour rejoindre les deux autres dans la salle arrière de la navette.

LOURAL : Cmdr Corum, je vous le répète, vous ne pouvez pas faire cela ! C'est un meurtre !

CORUM : C'est une libération. En outre, vous pouvez dire ce que vous voulez, mais a-t-on fait un procès pour homicide au capitaine Picard, quand sur son propre vaisseau, il a tué de sang froid un de ses membres d'équipage qui suppliait de l'aider ?

LOURAL : Ce n'est pas pareil... Lâchez votre phaser !

CORUM : Sinon quoi ? Vous allez tirer sur moi ? Allez-y je vous en prie !

Loural se rapprocha doucement du chef de la sécurité. Elle espérait pouvoir désarmer le bajoran. Au moins au corps à corps elle aurait toutes ses chances.

Alors qu'elle n'était plus qu'à 2 mètres, Charlie eut un soubresaut, son corps sans doute qui luttait toujours contre les nanites.

LOURAL : Corum... Attention !

Du dos des mains de Charlie sortit deux petits tubes... Ils étaient tout proche de toucher le bras de l'officier de sécurité.

Ne cherchant pas plus loin, dans un pur réflexe, Corum tira sur Charlie. Cette dernière mourut pratiquement sur le coup. Toutefois dans un dernier soupir, elle eu un dernier mot pour son bourreau.

CHARLIE : merci...

Loural se précipita sur Charlie. Tout de suite, elle s'aperçut qu'elle n'avait plus de pouls.

LOURAL : Cela suffit maintenant ! Notre mission est compromise, Hunter doit être mise aux arrêts et si vous m'en empêcher le même sort vous est réservé. Alors tout le monde se calme.

Sur le seuil du sas, Hunter avait assisté à toute la scène. Elle se devait maintenant d'intervenir.

HUNTER : Cmdr Loural, vous êtes un bon officier de Starfleet, mais tout ceci vous échappe. Vous ne pouvez pas comprendre l'ampleur de ce qui arrive ici.

LOURAL : J'aurais tout le temps de voir cela en lisant les minutes de votre procès.

HUNTER : Ne prenez pas mal ce qui va suivre, mais je ne peux vous laisser en travers de mon chemin.

Il n'en fallu pas plus pour Akeri. Elle comprit que sa sécurité était menacée. Elle pointa aussitôt son phaser sur Kojima.

Mais avant même qu'elle ait pu appuyer sur la gâchette, elle sentit une grande douleur l'envahir et sous le choc, elle finit par sombrer dans l'inconscience.

Elle ne le saurait jamais, mais Corum venait de lui tirer dessus avec son phaser sur le plus haut niveau de paralysie.

HUNTER : Il ne fallait pas ! Maintenant elle va avoir des doutes.

CORUM : Des Doutes... Solak en a déjà mais ce qu'il n'a pas, ce sont des preuves directes. Ne t'inquiètes pas, je m'en sortira toujours ! Prends soin de toi.

Les deux officiers se donnèrent une accolade et non sans écraser une larme coulant le long de sa joue, Hunter lança le programme qu'elle avait programmé quelque instant plutôt.

HUNTER : Ordinateur, lance la téléportation : « Ave maria »

C'est dans un tourbillon de molécules bleutées que Charlie Loural et Corum disparurent pour réapparaître en plein milieu du runabout de l'Indépendance sur la plage d'Iris 3.

Alors que Corum ouvrit une communication avec l'Indépendance pour faire son rapport annoncer la mort de Charlie et de la fuite d'Hunter, sur les écrans des scanners de la navette, il put voir le petit point représentant le Blackrose Flyer disparaître après être passé en vitesse de distorsion et prendre la direction de Borzar.

Il ne pu empêcher un sourire poindre sur son visage machiavélique.

\*\*\*

**Passerelle,  
Uss Indépendance,**

La tentative de destruction de six vaisseaux borg près de Lys 5 avait été un échec total. La panique s'était quelque peu emparée de la passerelle de l'Uss Indépendance et ce ne fut que le calme du Capitaine Solak et sa voix posée qui purent ramener un peu d'ordre parmi les officiers.

Solak : Enseigne Sylvana, j'ai besoin d'explication.

Sylvana : Je ne sais pas... Ca aurait du fonctionner.

Michels : Ils ont du s'adapter.

Sylvana : Leurs boucliers ont tenu le coup mais l'énergie que cela demande est phénoménale!

Driverfast : Capitaine, plusieurs capsules de sauvetage du Boréal ont été touchés par les explosions. Dix d'entre elles ont été détruites.

Solak : Situation sur Iris 3.

Michels : Le runabout du Cmdr Corum a décollé, ils pourront nous rejoindre dans quelques minutes. La plupart des civils s'est réfugié dans les mines.

Sylvana : Nous ne serons pas en mesure de les secourir...

Solak jeta un coup d'oeil vers Michels et Sylvana. Pour les deux officiers, c'étaient leur première expériences de combat spatial. Il fut surpris de voir que c'est Michels qui s'en sortait le mieux. Sylvana gérait mal la peur qu'elle ressentait.

Solak : Concentrons-nous sur les points les plus urgents.

Driverfast : Capitaine! Je détecte l'arrivée des vaisseaux dans le système.

\*\*\*

**Passerelle,  
Uss Boréal,**

West : C'est le Solstice, monsieur!

SHould : Deux autres vaisseaux viennent d'arriver : le Neptune et le Nordik. Le Nordik semble en piteux état et il est tracté par le Neptune.

Andropov : Contactez-les et mettez les en courant de notre situation.

\*\*\*

**Lys 5 – OPS,  
Bureau de l'Amiral Morath,**

L'ingénieur en chef de la station avait déboulé il y a quelques secondes à peine sur l'OPS et aussitôt, il avait commencé à hurler sur Morath. Calmement, mais fermement, le klingon avait emmené son ami dans son bureau.

KIM : Arrête de faire de faire ta tête de targ. Par Bouddha, ouvre les yeux !

MORATH : La fuite est pire que la mort... Si on abandonnait la station, c'est un peu de nous que nous abandonnerions.

KIM : Ca suffit ! Je ne veux plus entendre une seule de ces inepties sur l'honneur et le courage des klingons. Sans l'intervention de Vela et de ses hommes, c'est toute mon équipe d'ingénieurs qui serait maintenant borgifiés. Ils sont partout ! Il faut se rendre à l'évidence nous ne pouvons pas gagner cette guerre ! Nous devons évacuer et maintenant...

Morath se gratta la barbiche, les paroles de son ami coréen étaient lourdes de conséquences. Peu importe la décision qu'il allait prendre, il savait que cela allait être très dur !

KIM : Les Borgs vont tous nous assimiler ! C'est cela que tu veux ? Arrête de penser comme un guerrier klingon, de toutes les façons tu n'en es plus un et depuis longtemps, pense que tu es responsable de milliers de vie et de cette station pas autre chose !

Le coréen ne hurlait plus sur Morath. Il lui parlait calmement et posément. Chaque mot était pensé, pesé. Il sentait que le fils de Korn était en train de changer sa façon de voir les choses. Il ne voulait pas le brusquer, juste lui démontrer que s'il continuait dans cette voie, il aurait tout droit vers l'assimilation totale.

KIM : Morath...il faut é-va-cuer la station.

Le klingon arrêta de se gratta la barbiche et fixa Kim droit dans les yeux !

MORATH : Nous gagnerons un autre jour...

Sur ces mots Morath sortit de son bureau suivi de près par Kim. Il se racla la gorge pour attirer l'attention de tous.

MORATH : Ouvrez une communication interne et externe

MAKELA : Pour qui la communication ?

MORATH : A tous les vaisseaux de la Fédération et à tous nos amis et alliés...

MAKELA : Communication ouverte

MORATH : A tous les officiers de Starfleet, veuillez prendre note qu'à partir de cet instant la station spatiale connue sous le nom de Deep Space 5 ou Lys 5 n'est plus une station sûre.

Elle est compromise par les Borgs. C'est pourquoi l'ordre est donné de l'évacuer et de l'abandonner ! A tous les vaisseaux éviter ce secteur...Jusqu'à nouvel ordre ! Amiral Morath – Commandant de la station Lys 5.

MAKELA : ...Message envoyé, amiral !

MORATH : Parfait, alors vous avez vos ordres, tout le monde évacue. Tous les vaisseaux en capacité de voler doivent être réquisitionnés. Il ne doit rester personne en arrière ! En cas de contact avec les Borgs, n'engagez le combat que si vous êtes sur de gagner ou si vous ne pouvez faire autrement. Tout personnel infecté par des nanites, sera assimilé très peu de temps après. Ne perdez pas ce temps précieux, échappez vous... Exécution ! Que la force et le courage de Khaless nous viennent en aide !

Morath regardait les officiers de l'Ops, se diriger d'un pas rapide vers les ascenseurs pour quitter rapidement le centre nerveux de la station.

KIM : Et toi que fais-tu ?

MORATH : J'ai besoin de toi pour une dernière tâche.

Ordinateur...

ORDINATEUR : Prêt à exécuter les ordres

MORATH : Encode toutes tes données, et ne permet leur accès qu'à l'Amiral Morath...

Autorisation : Morath - Psi 02 – Charlie 3.5.9

ORDINATEUR : Commande valide. En attente de la confirmation par un deuxième officier supérieur !

Le klingon fit signe de la main à son ami qu'il attendait de lui qu'il s'exécute.

KIM : Ordinateur. Commande confirmée. Autorisation Kim – noria 08 – Haribo 2.0.0

ORDINATEUR : Commande authentifié. Ordinateur encrypté !

KIM (s'adressant à Morath) : Tu sais que cela ne servira pas à grand-chose. Ils finiront bien par trouver le code !

MORATH : Le temps qu'ils perdront a faire cela, sera du temps que nous aurons pour récupérer la station...

Les deux hommes sortirent de l'OPS, qui depuis des années où cela n'était pas arrivé, était maintenant totalement désertée de toute présence humaine.

\*\*\*

**Passerelle,  
Uss Neptune,**

La voix de l'Amiral Morath retentit sur la passerelle de l'Oceanya class. Pendant quelques secondes, ce fut la consternation générale.

Torquel : Messieurs, je compte sur vous. Nous allons devoir évacuer les plus de personnels possibles. Nous ne partirons pas d'ici tant qu'il restera de la place pour accueillir des civils et des officiers à notre bord. Contactez les autres vaisseaux et coordonnez les téléportations. Que font les vaisseaux klingons?

Coehlo : Ils n'attaquent pas mais ils continuent à téléporter des drones sur la station.

Catsman : On quitte Yzon?

Torquel : Laure, j'ai besoin de vous à l'infirmerie. Nous allons avoir de nombreux blessés.

Catsman : A vos ordres!

Stragnar : Nous avons commencé les téléportations. Les autres vaisseaux ont fait de même.

\*\*\*

**Passerelle,  
Uss Solstice,**

Bib : C'est démentiel...

Le Maréchal Edrim ne disait rien. Mais vu son air, il était loin d'approuver la décision de l'Amiral Morath.

Bib : Le Nordik nous appelle.

Edrim : Sur écran.

Crews : Maréchal, vous avez déjà beaucoup de monde à votre bord. Vous allez devoir partir avant tout le monde.

Edrim : Nous sommes prêts à nous diriger vers le wormhole.

Crews : Mettez le cap sur Lys 6.

Edrim fronça les sourcils.

Edrim : Nous sommes à une demi heure d'un territoire sûr en passant par le wormhole.

Crews : Cela fait plusieurs minutes que Starfleet a engagé un blocus sur le wormhole, tout passage vers la Voie Lactée est à présent impossible. Alors le territoire des Arkonans est l'endroit le plus sûr pour nous dorénavant. J'ai envoyé un message à la station des Arkonans. Lys 6 n'est pas en mesure d'accueillir d'autres races que les Arkonans mais avec leur défense, nos vaisseaux y seront en sécurité.

Edrim : Pour combien de temps?

Crews : Assez longtemps pour nous permettre de trouver une solution à long terme. Les Arkonans sont nos seuls alliés à présent... Mettez le cap vers Lys 6, vitesse de distorsion maximale.

Edrim : A vos ordres... Edrim, out.

Le CO du Solstice regarda ses hommes. Que pouvait-il dire à un tel moment? Ils avaient tant sacrifier pour protéger cette station. Et ils étaient en train de perdre le seul repère rassurant qu'ils avaient en Yzon.

Edrim : Nous partons pour le territoire Arkonan. Que les prophètes nous viennent en aide...

\*\*\*



L'Uss Solstice fut le premier à quitter le système Iris. Alors que les Borgs étaient plus nombreux à chaque minute à bord de Lys 5, de nombreux navettes et quelques vaisseaux quittèrent les spatiodocks. Certains navires comme l'Uss Towing n'avaient pas pris l'espace depuis des années.

Aux cotés du Towing, l'Uss Solystaire, l'Uss Québec, l'Uss Aurore ainsi que l'Uss Nautilus quittèrent les docks. Ils furent vite rejoints par l'Uss Mistral, l'Uss Grizzly et l'Uss Rafale. L'Amiral Morath prit le commandement du Nautilus. Il annonça rapidement la fuite de tous les vaisseaux opérationnels vers le territoire arkonan. L'Uss Neptune, l'Uss Indépendance, l'Uss Solstice, l'Uss Boréal, l'Uss Nordik et tous les autres vaisseaux suivirent les ordres de Morath.

A la date stellaire 64166.5, tous les personnels de Lys 5, civils comme officiers, quittèrent le système d'Iris.

Lys 5 était officiellement aux mains des Borgs.

FIN DE LA MGD

---

Amiral Morath - Mikael Réal

Enseigne Sylvana - Julie Biguet